



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

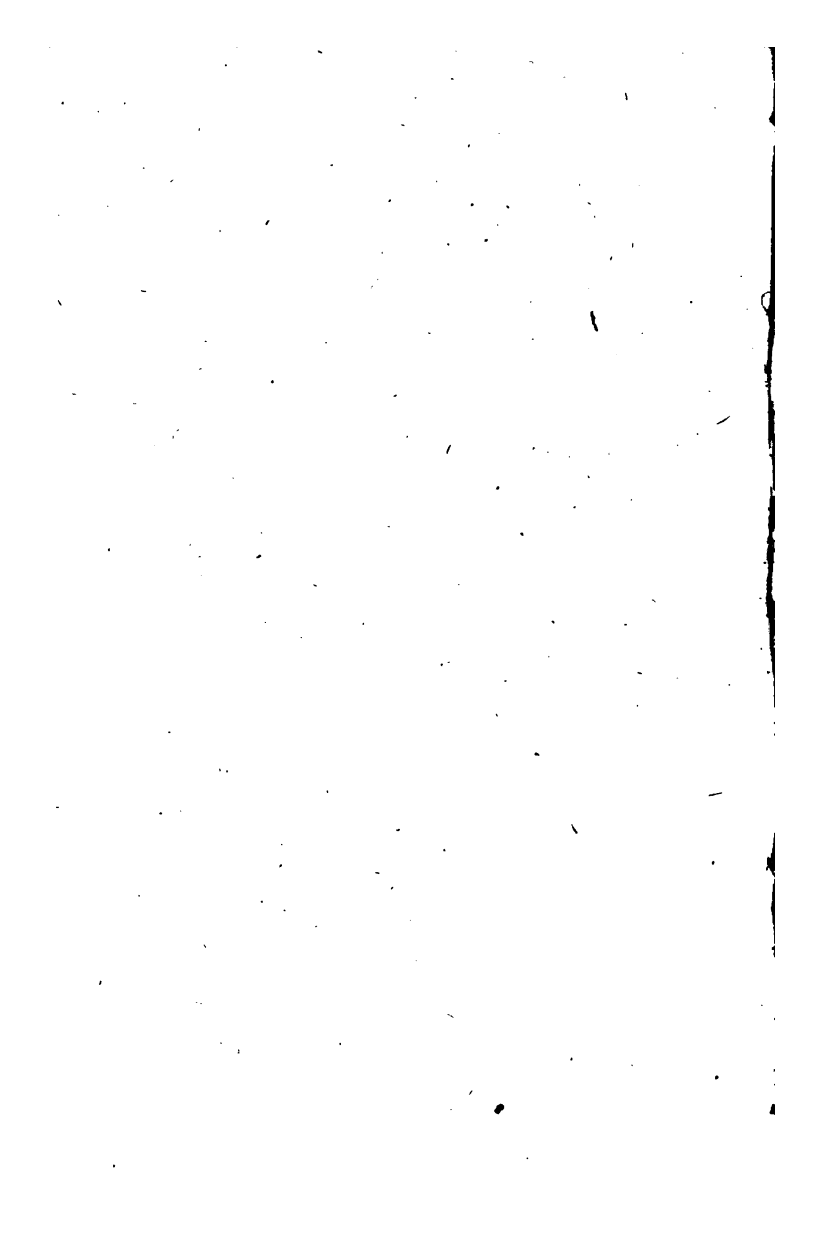
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

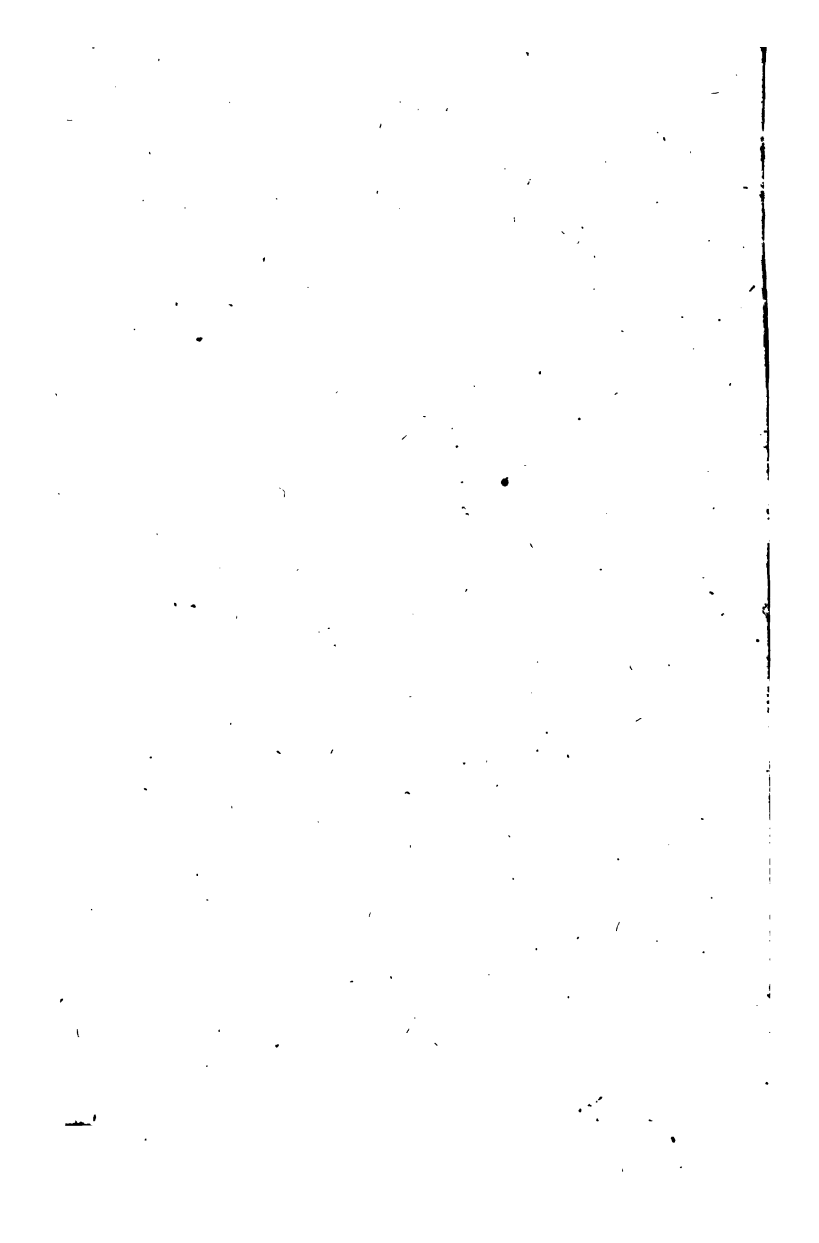


SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Z
1010
.N59







MEMOIRES

POUR SERVIR
A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES

DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNE

de leurs Ouvrages.

Par feu le R. P. NICERON, Barnabite.

TOME XLIII.



A PARIS,

Chez BRIASSON, Libraire, rue S. Jacques
à la Science.

M D C C X L V.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

A V I S.

LE R. P. NICERON n'a jamais manqué de nommer au Public ceux qui lui ont fourni des Mémoires sur les Auteurs lorsqu'il les a employés. Nous devons suivre un exemple aussi sagement établi; & pour nous y conformer, nous avertissons que dans ce Volume les Vies de Robert GAGUIN, J. B. PORTA, N. BOYER, l'Addition à celle de Sc. DUPLÉIX, celle de Guill. DUVAIR, André CESALPIN, & Nic. PRADON, nous ont été fournies par M. Michaut de Dijon. Celle de Jacques LA LANDE, par M. Prévôt de la Jannés d'Orléans; celle de P. A. MICHELI, par M. Languet de Sivry & enfin que nous avons copié l'éloge que M. de Boze a fait de M. ROLLIN, dans l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Les autres Vies qui composent ce Volume sont du nombre de celles que le P. NICERON a laissé Manuscrites à sa mort.

Des raisons importantes ont suspendu long-tems la publication de ce Volume; nous avons des Matériaux pour les Volumes suivans, & nous espérons les donner au Public avec plus d'exactitude à l'avenir. Nous continuons de prier ceux qui auront des Additions, des Corrections, ou quelques Vies intéressantes à faire insérer dans la suite, de s'adresser au Libraire.

*Summary
 16-21-27
 144 98*

T A B L E A L P H A B E T I Q U E

*Des Auteurs contenus dans les quarante-trois
 Volumes de ces Mémoires.*

Le chiffre marque chaque Volume.

*Les noms qui sont en italique marquent les Auteurs
 dont il est dit peu de choses & dont il n'est parlé que
 dans la vie des autres & non en particulier.*

A

J. Abbadie.	33	L. Alamanni.	13. & 20
G. Abbot.	16	L. Alberti.	26
R. Abbot.	16	H. Albi.	33
G. Abeille.	42	B. Albizi.	36
P. Abellard.	4. & 10	A. Alciat.	32
L. Abelly.	41	P. Alcyonius.	6
N. P. d'Ablancourt.	6 & 10	V. Aldrovandus.	33
J. Abrabanel.	41	J. Aleandre l'ancien.	24
B. Accolti.	38	J. Aleandre le jeune.	24
L. d'Acheri.	21	P. Alegambe.	34
C. Achillini.	33	Alexandre <i>ab Alexandro.</i>	6
A. Achillini.	36	N. Alexandre.	3. & 10
A. Acidalius.	34	L. Allatius.	8. & 10
J. Aconce.	36	P. Allix.	34
J. Acofta.	30	P. Alpini.	11. & 20
M. Adam.	41	J. H. Alstedius.	41
P. Adamson.	41	J. Amalthée.	31
L. Addison.	31	S. Amama.	34
J. Addison.	31	R. Amaseo.	32
C. Adrichomius.	28	M. d'Amato.	36
R. Agricola.	23	A. d'Amboise.	33
H. C. Agrippa.	17. & 20	F. d'Amboise.	33
J. S. d'Aguiere.	3	J. d'Amboise.	33
		M. d'Amboise.	33
		Ambroise Camaldule.	19

Tome XLIII.

010-21-370.m

TABLE ALPHABETIQUE

C. Ameline.	36	T. A. d'Aubigné.	28
N. Amelot de la Houf- saye.	35	J. Aubrey.	4
D. Amelotte.	37	J. d'Aubri.	22
G. Amefius.	37	G. Audebert.	24
S. Ammirato.	4. & 10	J. Aventin.	38
G. Amontons.	13. & 20	B. Averani.	2
J. Amyot.	4	A. Augustin.	9
C. Ancillon.	7	A. C. d'Aviler.	47
D. Ancillon.	7	V. Auria.	3
V. André.	41	G. des Autels.	30
B. Aneau.	22	P. Ayrault.	17
D. de Angelis.	16	B.	
M. Angriani.	5	B. Bacchini.	12 & 20
Annius de Viterbe.	11 & 20	R. Bachovius.	41
J. Antelmi.	5	A. Baillet.	3. & 10
P. d'Apono.	26	G. de Baillou.	22
A. Aproffio.	24	B. Baldi.	39
P. Arcudius.	40	J. Balefdens.	21
C. Aretin.	25	E. Baluze.	1. & 10
J. Aretin.	25	J. L. G. de Balzac.	23
L. Aretin.	25	L. Banck.	41
J. l'Argentier.	28	R. Baranzan.	3
A. Argoli.	39	E. Barbaro.	14. & 20
J. Argoli.	39	J. Barbier d'Aucourt.	13 & 20
L. Arias Montanus.	28	G. Barclay.	17
Arnaud de Villeneuve.	34	J. Barclay.	17. & 20
J. Arndius.	43	G. Bareiros.	42
E. Ashmole.	22	A. Barland.	41
M. Aspifcueta.	5	J. Barrelier.	36
L. D. d'Attichi.	24	G. Barlette.	3
G. Aubert.	35	C. Baronius.	27
P. Aubert.	35	J. Barovv.	40
E. Aubertin.	36	J. de Barros.	12. & 20
A. Aubery.	13	N. Barthelemi.	38
F. H. d'Aubignac.	4. & 19	G. Barthius.	7. & 10
		G. Bartholin.	62 & 19

DES AUTEURS.

T. Bartholin.	6. & 10	M. Beroalde.	34
E. Bartholin.	32	F. Beroalde de Verville.	34
J. Bafnage.	4. & 10	Cl. Berroyer.	42
H. Bafnage du Bauval.	2	P. Bertiuis.	31
& 10		J. Besly.	41
M. Bartolini.	19	C. Besolde.	34
C. C. Baudelot de Dair-		Beffarion.	21
val	12	S. Betuleius.	42
F. Baudoin.	28	J. Beverovicuis.	9
J. Baudoin.	12. & 20	A. Beverland.	14. & 20
M. A. Baudran.	2	F. Bianchini.	29
G. Bauhin.	17	G. Bidloo.	7. & 10
J. Bauhin.	17	M. de la Bigne.	32
P. Bayle.	6. & 10	J. Bignon.	23
C. Beauregard.	31	E. Bigot.	8. & 10
J. Begat.	6	<i>G. de Billy.</i>	22
L. Beger.	4	J. de Billy.	22
B. Bekker.	31	<i>J. de Billy.</i>	22
R. Bellarmin.	31	J. de Billy.	40
J. du Bellay.	16. & 20	F. Biondo.	16. & 20
R. Belleau.	31	J. F. Biondi.	39
F. de Belleforest.	11. & 20	A. Blacvod.	22
L. Bellini.	5	G. Blanchard.	1
P. Belon.	24	D. Blondel.	8. & 10
P. Bembo.	11. & 20	H. Blount.	25
R. Benoit.	41	J. Boccace.	33
I. de Benferade.	14	S. Bocconi.	8. & 10
N. Bergier.	6. & 10	S. Bochart.	27
C. Bernard.	28	L. A. Boequillot.	8. & 10
E. Bernard.	30	J. Bodin.	17
J. Bernard.	1. & 10	G. Boileau.	24
B. Bernegger.	27	J. Boileau.	12. & 20
F. Bernier.	23	N. Boileau Despreaux.	24
J. Bernier.	23	E. du Bois.	16
J. Bernoulli.	2. & 10	G. du Bois.	5
P. Beroalde.	25	J. du Bois.	16
P. Beroalde le jeune.	25	P. du Bois.	16

TABLE ALPHABETIQUE

P. G. du Bois.	16. & 20	R. Bouthrays.	37
J. B. Boifot.	5	M. Z. Boxhornius.	4. & 10
F. le Metel de Boifrobert.		N. Boyer.	43
	35	J. Bracelli.	7
J. J. Boiffard.	18	J. A. Brassicanus.	32
P. de Boiffat.	13. & 20	E. Brerevood.	22
D. de Salvaing de Boiffeu.	23	P. Briet.	34
J. Boivin.	26	B. Briffon.	9
L. Boivin.	21	P. Briffot.	16
J. Bona.	3. & 10	J. Broekhuizen.	18
* L. Bonamico.	39	E. Bronchorst.	43
M. A. Bonciari.	32	J. la Brosse.	29
T. Bonet.	5. & 10	T. Brovne le Théologien.	23
B. Bonifacio.	16 & 20	T. Brovne le Médecin.	23
P. Borel.	36	D. A. Brueys.	32
J. A. Borelli.	18	P. le Brun.	11. & 20
O. Borichius.	19	C. Brunus.	42
J. Boscager.	15	J. Brunus.	17
J. Boscan.	13	J. de la Bruyere.	19
F. Bosquet.	12	Fr. Bruys.	42
R. le Bossu.	6	D. Buchanan.	7. & 10
J. B. Bossuet.	2. & 10	J. F. Buddeus.	22
M. Bossus.	28	G. Budé.	8
J. Botero.	24	J. Bugenhagen.	14. & 20
J. Bouchet.	27	G. Bull.	1
C. de Bouelles.	39	H. Bullinger.	28
Z. Beverius.	25	L. Bulteau.	11. & 20
D. Bouhours.	2. & 10	P. Buonanni.	30
J. Boulliaud.	1. & 10	R. Burhil.	22
N. Bourbon l'ancien.	26	G. Burnet.	6. & 10
N. Bourbon le jeune.	26	G. Burton.	18
C. Bourdelin.	7	A. G. de Busbeq.	22
C. Bourdelin le fils.	7	H. Buschius.	25
F. Bourdelin.	7	S. Butler.	9
E. Bourfaut.	14. & 20	J. Buxtorf.	32
A. de Bourzeys.	24	J. Buxtorf le fils.	32

DES AUTEURS.

A. Bynæus.	7	P. Cafati.	1. & 10
A. Bzovius.	27	I. Cafaubon.	18. & 20
C.		M. Cafaubon.	18
J. Cabaffut.	38	P. de Cafeneuve.	18
C. Cajetan.	15	J. Caffagne.	22
J. Caius.	11. & 20	G. Caffander.	40
C. Calcagnini.	27	J. D. Caffini.	7. & 10
D. Calderini.	30	L. Cafelvetro.	9. & 10
G. Calixte.	43	B. Cafiglione.	26
N. Calliachi.	8	J. Cafiglione.	42
P. Callimaco Esperiente.	6	G. de Catel.	25
G. de la Calpronede.	37	A. Catharin.	34
G. Camden.	23	N. Catherinot.	30
J. Camerarius.	19	J. Caviceo.	24
L. de Camoëns.	37	P. V. P. Cayet.	35
T. Campanella.	7. & 10	Cecco d'Ascoli.	30
J. A. Campani.	2. & 10	C. Cellarius.	5
J. G. de Campiftron.	25	C. Celtes Protucius.	16
J. P. Camus.	36	A. Cefalpin.	45
N. Camufat.	30	H. Ceftoni.	15
C. du Cange.	8. & 10	S. Champrier.	32
G. Canter.	29	A. de Chandieuz.	22
G. Caourfin.	15. & 20	J. Chapeauville.	17
J. C. Capaccio.	34	C. Chappuys.	39
J. Cappel.	22	G. Chappuys.	39
L. Cappel.	22	J. Chardin.	26
L. Cappel le jeune.	22	G. Charlton.	18
M. A. Cappelli.	23	F. Charpentier.	21
J. Caramuel Lobkowitz.	29	P. Charron.	16
J. Cardan.	14. & 20	B. de Chaffeneuz.	3. & 10
F. Cardan.	14	P. Hay du Chaftelet.	38
J. B. Cardan.	14	G. de Chaulieu.	37
B. Carranza.	4. & 10	P. Ph. de Chaumont.	40
L. Carré.	14	* J. de Chaumont.	40
P. Carrera.	43	J. Cheke.	11. & 20
S. Carteromaco.	22	J. Chenu.	40
J. de la Cafà.	12. & 20	E. S. Cheron.	14

TABLE ALPHABETIQUE

A. du Chesne. 7. & 10	J. Cocceius.	5
A. R. le Chevalier. 28	A. U. Codrus.	4
C. Chevillier. 36	N. Coëffeteau.	3
U. Chevreau. 11. & 20	C. le Cointe. 4. & 10	
S. Chiaramonti. 30	G. de Collange.	40
J. Jacq. Chifflet. 25	P. Collet. 3. & 10	
J. Chifflet. 25	P. Colomiés. 7. & 10	
J. Chifflet. 25	J. Colonna.	12
H. T. Chifflet. 25	F. Colonna.	12
G. Chifflet. 25	F. Combefis.	11
P. Chifflet. 25	F. Commandino.	6
P. F. Chifflet. 25	N. le Comte.	29
G. Chillingvorth. 3	H. Conringius. 19. & 20	
E. Chilmead. 35	R. Constantin.	27
R. Choppin. 34	G. Contarini.	22
N. Chorier. 36	G. Coquille.	35
E. Chrétien. 34	J. Coras. 13. & 20	
* G. Chrétien. 34	J. Corbin.	37
A. Ciaconius. 36	J. de Cordes. 19. & 20	
P. Ciaconius. 36	G. de Cordemoy.	37
J. J. Ciampini. 4	L. G. de Cordemoy. 37	
J. Cinqarbres. 39	E. Cordus.	37
A. Cirini. 43	V. Cordus.	37
N. Cifner. 22	B. Corio. 7. & 10	
J. Clarius. 34	H. L. Cornara Piscopia.	
J. Clarke. 35		19. & 20
J. Clauberge. 40	P. Corneille. 15. & 20	
J. Claude. 4. & 10	T. Corneille.	23
D. le Clerc. 11	Cornelius à Lapide.	41
D. le Clerc. 40	Q. M. Corrado.	19
J. le Clerc. 40	S. Corrado.	19
L. Joffe le Clerc. 40	G. Corrozet.	24
J. Cloppenburg. 40	G. Corte.	35
F. de Clugny. 37	J. Cofin.	1
C. Clufus. 30	A. di Costanzo. 11. & 20	
P. Cluvier. 21	H. de Coste.	17
H. de Cocceji. 9	J. B. Cotelier. 4. & 10	

DES AUTEURS:

E. S. des Courtils. 2. & 20	N. Dargonne.	70
G. Cousin. 24	J. Dartis.	30
L. Cousin. 18. & 20	C. Dati.	24
D. de Couto. 12	N. Dati.	39
J. B. Couture. 27	A. Dati.	40
A. Covvley. 11	F. Davenne	27
J. Craton. 43	C. Davenport.	23
T. Creech. 31	H. C. Davila.	39
J. M. Crescimbeni. 31	C. Daumius.	30
P. Crespet. 29	J. Dée.	1
R. Creyghon. 23	P. Delfini.	15
J. B. Crispo. 27	G. Delisse. 1. & 10	10
G. Critton. 37	M. A. Delrio.	22
G. Croëse. 6. & 10	T. Dempster.	28
F. de la Croix du Maine. 24	J. Denores.	40
M. Crusius. 14	J. B. Denis.	37
R. Cudvorth. 36	R. Descartes.	82
J. Cujas. 8. & 10	A. Desiré.	35
R. Cumberland. 5	J. Deslyons. 11. & 20	20
P. Cuneus. 6	F. S. R. Desmarais.	5
G. Cuper. 6. & 10	J. Devaux. 12. & 20	20
M. Cureau de la Cham- bre. 27	A. Deusingius.	22
P. Cureau de la Chambre. 27	J. Dez.	2
C. S. Curion. 21	L. de Dieu.	15
C. H. Curion. 21	J. Dlugoff.	38
C. A. Curion. 21	R. Dodonnée.	34
S. Cyrano de Bergerac. 36	H. Dodvel.	1
D.	L. Dolce.	32
A. Dacier. 3	E. Dolet.	21
J. Daillé. 3. & 10	H. Doneau.	33
A. Van Dale. 36	A. F. Doni.	33
F. C. Dancourt. 16	J. Donne.	8
L. Daneau. 27	J. Dorat.	26
P. Dantes. 19	J. Doujat.	16
L. C. de Dangeau. 15	J. Doufa.	18
	J. Doufa le fils.	18
	G. Doufa.	18

TABLE ALPHABETIQUE

C. Drelincourt.	15	B. Facio.	23
J. Dréxelius.	22	G. Faerno.	23
J. Drufius.	22	G. de la Faille.	4
F. du Duc.	38	G. Fallope.	4. & 10
J. le Duchat.	39	M. A. Fardella.	12
A. Dudith.	17	N. Faret.	23
P. S. Dufour.	16. & 20	E. de Faria & Soufa.	36
C. R. Dufreny.	17	T. Farnabe.	16
G. Dugdale.	15	C. Fauchet.	27
L. E. Dupin.	2. & 10	V. Favorino.	22
S. Dupleix.	2. & 10	A. Favre.	19
S. Dupleix.	43	C. Fedele.	8
L. Duret.	23	A. Felibien.	2. & 10
G. Duvair.	43	M. Felibien.	28
A. Du Val.	31	J. F. Feller.	19
E.		F. de Salignac de la Motte	
P. Emile.	40	Fenelon.	38
U. Emmius.	23	E. Ferdinand.	21
H. Eobanus.	21	L. Ferrand.	1
S. Episcopius.	3. & 10	F. B. Ferrari.	28
M. Equicola.	41	O. Ferrari.	5. & 10
D. l'Ermite.	29	O. Ferrari.	5
T. Erpenius.	5	É. Ferreti.	9
C. d'Espence.	13. & 20	C. de Ferriere.	11
J. Esprit.	15	J. Ferus.	26
C. Estienne.	36	F. Feu-Ardent.	39
H. Estienne.	36	N. le Fevre.	7
R. Estienne.	36	T. le Fevre.	3. & 10
G. Estius.	23	A. le Fevre.	3. & 10
C. de l'Etoile.	42	G. le Fevre de la Boderie.	
J. Eveillon.	14. & 20		38
N. Everard.	16	C. Fevret.	2. & 10
F.		M. Ficin.	5. & 10
R. Fabretti.	4	T. Fienus.	2. & 10
G. Fabrice.	32	V. de Filicaia.	1
J. A. Fabricius.	40	O. Finé.	38
C. A. Fabrot.	29	A. Firenzuola.	38

DES AUTEURS.

M. Flaccius Illyricus.	24	J. Gallois.	8. & 10
E. Flechier.	1. & 10	T. Galluzzi.	39
C. Fleury.	8. & 10	F. Garaffe.	31
F. Florent.	35	R. Garnier.	21
T. Folengo.	8. & 10	J. Garnier.	40
H. Folieta.	21	T. Garzoni.	36
J. de la Fontaine.	18	T. Gataker.	8
J. Forbes.	42	P. Gaudenzió.	36
J. Forbes.	42	L. Gauric.	30
J. P. Foresta.	17. & 20	T. Gaza.	29
M. Foscarini.	12	G. Gazet.	43
A. de la Fosse.	35	J. Gazola.	9
P. du Fossé.	41	J. Gelida.	22
G. Fournier.	33	J. B. Gelli.	18
J. Fracastor.	17	G. Genebrard.	22
C. F. Fraguier.	18	F. Genet.	15. & 20
P. Francius.	12. & 20	A. Gentillis.	15. & 20
A. H. Francke.	14	S. Gentillis.	18
M. Freher.	21	J. Gerbais.	14. & 20
J. Freind.	35	E. Gerlach.	26
E. Fremellius.	40	C. Gesner.	17
C. A. du Fresnoy.	14	J. Gesner.	40
J. C. Frey.	39	J. de la Gessée.	48
F. Frezzi.	7. & 10	J. G. Gevart.	38
N. Frischlin.	19	J. Ghilini.	39
J. Froissard.	42	J. P. Gibert.	40
J. Fronteau.	21	P. Gilles.	23
L. Fruter.	39	V. Giordani.	3
L. Fuchsius.	18	J. B. Giraldi Cinthio.	29
B. Fulgose.	9. & 10	L. G. Giraldi.	29
A. Fumano.	12	S. Girauld.	26
A. Fusi.	34	P. le Givre.	29
G.		R. Glaber.	28
F. Gacon.	38	M. Glandorp.	38
R. Gaguin.	43	G. Gnapheus.	43
A. Galáteo.	11	J. Goar.	19
A. Galland.	6. & 10	A. Godeau.	18. & 20

TABLE ALPHABETIQUE

D. Godefroy le Jurisconf.	P. Guadagnoli.	7
17. & 20	G. Gualdo.	34
D. Godefroy l'Historio-	B. Guarini.	25
graphe.	G. Guarini.	29
J. Godefroy.	M. Gudius.	26
17	G. Gueret.	36
T. Godefroy.	D. Guglielmini.	1. & 10
17	F. Guichardin.	17. & 20
F. Godvvin.	L. Guichardin.	17
22	S. Guichenon.	31
D. de Goes.	A. Guidi.	27
G. H. Goëtze.	J. Guidicione.	12
23	M. Guilandin.	13
M. H. Goldast.	G. le Breton.	28
29	G. de Nangis.	28
H. Goltzius.	P. Guillebaud.	19
34	J. Guintier.	12. & 20
J. O. de Gombauld.	N. J. Gundling.	21
34	N. Gurtler.	41
M. le Roy de Gomberville.	B. Guyard.	31
38	H.	
J. de Gorris.	F. Habbert.	33
32	B. de Girard du Haillan.	14
S. Goulard.	J. Hales.	21
29	P. Hallé.	3. & 10
M. de Jars de Gournay.	J. B. du Hamel.	1. & 10
16	M. Hankius.	38
J. Gouffet.	N. Hartfoëker.	8. & 10
2. & 10	D. Hasenmuller.	42
R. de Graaf.	T. Hearne.	41
34	P. Hecquet.	41
J. E. Grabe.	J. H. Heidegger.	17
35	F. Hemmerlin.	28
J. G. Grævius.	N. Henrion.	12
2. & 10	B. d'Herbelot.	4
J. le Grand.	E. Herbert.	18
26	N. Herberay.	39
J. Grangier.		
37		
G. Gratarole.		
31		
J. V. Gravina.		
29		
J. Gravius.		
8		
J. Gretser.		
26		
J. Grevin.		
26		
M. Gribaldi.		
41		
F. Grimaudet.		
41		
P. Gringore.		
34		
J. Gronovius.		
2. & 10		
H. Grotius.		
19. & 20		
N. Grudius.		
16. & 20		
C. Gruget.		
41		
J. Gruter.		
9. & 10		
J. J. Grynæus.		
37		
G. Gryphius.		
2. & 10		

DES AUTEURS:

J. Herbinus.	25	E. Jodelle.	28
C. Herefbach.	37	C. Joly.	9. & 10
G. Hermant.	3	J. Jonston.	41
G. Hervet.	17. & 20	L. Joubert.	35
J. Heffels.	34	P. Jove.	25
J. Heurnius.	37	T. Ittigius.	29
P. Heylin.	1. & 10	F. Junctini.	41
P. de la Hire.	5. & 10	A. Junius.	7
T. Hobbes.	4	F. Junius.	16
D. Hoëfchelius.	28	F. Junius le fils.	16
M. Hoffman.	16	B. Justiniani.	7
J. M. Hoffman.	16	F. Justiniani.	38
L. Holstenius.	31	K.	
G. Homberg.	14	J. Keppler.	38
J. Hoornbeck.	33	L. Keppler.	38
M. de l'Hôpital.	31	A. Kircher.	27
R. Hofpinien.	38	J. Kirkman.	41
F. Hotman.	11. & 20	P. Kirstenius.	41
J. H. Hottinger.	8	G. Kirstenius.	41
J. Hovvel.	39	E. Kœmpfer.	19
P. d'Hozier.	32	G. M. Kœnig.	12
J. Hudson.	5	C. Kortholt.	31
P. D. Huet.	1. & 10	A. Krantz.	38
L. Humphrey.	22	J. Kuhnus.	4. & 10
U. de Hutten.	15. & 20	L. Kuster.	1. & 10
C. Huygens.	19	L.	
M. Hylaret.	18	J. de Labadie.	18. & 20
I.		P. Labbe.	25
L. Jacob.	40	L. Labé.	23
O. Jacobzus.	1. & 10	J. le Laboureur.	14
T. James.	19	<i>L. le Laboureur.</i>	14. & 20
F. M. Janiçon.	18	<i>C. le Laboureur.</i>	14
Jason Mainus.	40	J. de Laët.	38
I. Jaquelot.	6	J. B. Lalli.	33
M. Inchofer.	35	A. Lallouette.	39
A. Inveges.	11	P. Lambecius.	30
J. Joconde.	30	F. Lambert.	39

TABLE ALPHABETIQUE

J. Lambert.	42	M. Lippenius.	19
B. Lamy.	6. & 10	J. Lipsé.	24
F. Lamy.	3. & 10	A. Littleton.	23
C. Lancelot.	35	N. Lloyd.	23
J. M. Lancisi.	12	J. Locke.	1. & 10
J. de la Lande.	43	A. Loisel.	32
H. Languet.	3	J. le Long.	1. & 10
I. de Larrey.	1. & 10	C. Longomontan.	18
M. de Larroque.	21	C. de Longueil. 17. & 20	
P. La-Sena.	15	G. de Longueil. 17. & 20	
Latino Latini.	41	C. Loos.	38
B. Latomus.	42	P. Lotichius.	26
J. Latomus.	42	J. P. Lotichius.	26
A. de Laval.	37	S. de la Loubere.	26
G. de Lavaur.	37	P. le Loyer.	26
F. de Launay.	15	A. Lubin.	31
J. de Launay.	32	J. Ludolf.	3. & 10
E. J. de Lauriere.	37	C. Lupus.	7. & 10
J. B. Lauro.	26	O. Lucinius.	32
W. Lazius.	31	C. Lycosthene.	31
A. de Lebriza.	33	T. Lydyat.	15
J. Lect.	30	J. Lyferus.	39
G. G. de Leibnitz. 2. & 10		M.	
J. Leland.	28	J. Mabillon.	7. & 10
N. Lemery.	4. & 10	F. Macedo.	31
J. Lenfant.	9. & 10	G. Mackenſe.	25
C. Leſchäfer.	33	G. Madelenet.	25
G. Leti.	2. & 10	J. P. Maffée.	5
J. Leunelavius.	26	L. Magalotti.	3. & 10
J. Leufden.	29	J. Maggi.	18
N. Leutinger.	43	J. Maggio.	41
M. Liberge.	40	J. A. Magin.	26
F. Liceti.	27	A. Magliabecchi. 4. & 10	
J. Lightfoot.	6	J. Magnus.	35
P. de Limborch.	11	O. Magnus.	35
T. Linacer.	4. & 10	D. Magri.	41
J. A. van-dex Linden. 3		E. Maignan.	31

DES AUTEURS.

Ø. Maillard.	23	Martial d'Auvergne.	91
Jafon Mainus.	40		& 10
S. Maioli.	28	J. Martianay.	1
M. Majoragio.	41	D. Martin.	21
J. Mairet.	25	J. Martin.	42
J. H. Maius.	29	M. Martinius.	36
J. Maldonat.	23	P. Martyr d'Anghiera.	23
N. Malebranche. 2. &	10	P. Martyr Vermilio.	23
F. de Malherbe.	7	M. Maruelle.	39
C. Malingre.	35	A. Mascardi.	27
B. Mallinkrot.	33	J. Mascaron.	2. & 10
M. Malpighi.	4. & 10	G. Maffieu.	12. & 20
V. Malvezzi.	41	P. Maffon.	5
A. Mancinelli.	38	P. Mathieu.	26
J. de Mandeville.	25	F. de Maucroix.	32
G. Manetti.	36	F. Maurolyco.	37
B. Mantuan.	27	H. Meibomius.	18
L. Maracci.	41	G. Menage.	1. & 10
P. de Marca.	12	L. Meigret.	41
P. de Marcaffus.	31	N. H. Menard.	22
C. Marcel.	35	O. Mencke.	31
A. Marcheti.	6	J. B. Mencke.	31
T. Marcile.	27	C. F. Meneffrier.	1
J. de Marconville.	35	M. Menot.	24
S. des Mareft.	28	B. de Merbes.	30
J. des Marefts de S. Sor-		M. Mercati.	38
lin.	35	G. A. Mercklinus.	13
R. des Marefts.	35	J. Mercurialis.	20
X. Mariales.	43	E. Merille.	37
J. B. Marino.	32	M. Mercenne.	33
M. de Marolles.	32	G. Merula.	7. & 10
C. Marot.	19. & 20	P. Merula.	26
J. Marot.	16	J. Mery.	9
J. Marsham.	22	J. Mefchinot.	36
L. F. Marfigli.	26	H. J. de la Mefnardiere.	19
J. Marfollier.	7. & 10	J. Meurfius.	12. & 20
H. Martelli.	41	J. Meyer.	39

TABLE ALPHABETIQUE

J. Meyer.	41	A. Morosini.	12
F. E. Mezeray. 5. &	10	T. Morus.	25
C. G. B. de Meziriac.	6	F. B. de Motteville.	7
J. Michel.	37	T. Mouffet.	24
J. Michel de la Roche-		C. du Moulin.	33
maillet.	39	E. le Moynes.	13
P. A. Micheli.	43	S. de Muis.	32
C. Mignault.	14	A. Munting.	38
T. de la Milletiere.	41	M. A. Muret.	27
T. Milton.	2. & 10	J. Murellius.	34
A. le Mire.	7	C. Musitano.	36
A. Mizauld.	40	N.	
J. Molanus.	27	P. le Nain.	2. & 10
J. B. P. de Moliere.	29	N. de Nancel.	39
D. G. Mollerus.	12	B. Nani.	11
H. de Monantheuil. 15. &		R. Nanni.	34
	20	P. Nannius.	37
P. Monet.	34	A. Navagero. 13. &	20
J. E. du Monin.	31	G. Naude.	9. & 10
M. de Montagne.	16	P. Naudé.	41
O. Montalbani.	37	M. Neander.	30
A. de Montchretien.	32	M. Neander le Médecin.	
N. Montreux.	39		30
O. F. Morata.	15	J. Nevizanus.	24
R. Moreau.	34	H. Nevvton.	22
A. Morel.	34	J. F. Niceron. 7. &	10
J. Morell.	36	J. P. NICERON.	40
L. Morery.	27	* J. Nigrifoli.	40
D. G. Morhof. 2. &	10	F. M. Nigrifoli.	40
M. de Morgues.	35	J. Nicolai.	14
E. Morin.	12	P. Nicole.	29
J. Morin.	9. & 10	B. Nieuvventyt. 13. &	20
J. B. Morin.	3	A. Niphus.	18
L. Morin.	12	L. Nogarola. 12. &	20
P. Morin.	25	L. Nogarrini.	40
S. Morin.	27	G. Noodt.	16
R. Morison.	18	H. Noris.	3. & 19
		N.	

DES AUTEURS:

N. le Nourry.	1. & 10	A. Parent.	11
O.		D. Pareus.	43
U. Obrecht.	34	D. Pareus.	43
B. Ochin.	19	J. P. Pareus.	43
J. Oifel.	42	P. Paruta.	11
G. Olearius.	7	C. Paschal.	17
A. Olearius.	40	G. Paschius.	7
J. Oporin.	27	J. Passerat.	2. & 10
J. Opsopzus.	37	C. Patin.	2. & 10
S. Orfato.	13	P. Patrix.	24
J. J. Orfi.	35	A. Patrizi.	7
J. Oforio.	11. & 20	F. Patrizi.	36
A. d'Offat.	34	O. Patru.	6
C. Oudin.	1. & 10	E. Pavillon.	23
M. A. Oudinet.	9. & 10	S. Paulli.	3. & 10
R. Ouzéel.	42	J. le Paumier de Grente-	
J. Ovven.	16. & 20	ménil.	8. & 10
J. Ozanam.	6. & 10	J. Pearson.	39
		J. Peletier.	21
P.		C. Pellican.	29
P. Paavv.	12	P. Pellifon Fontanier.	2.
J. Pacius.	39		& 10
A. Pagi	1. & 10	B. des Periers.	34
F. Pagi.	7	J. Perinskiold.	1
A. Palearius.	16	J. Perion.	36
M. Palmieri.	11. & 20	J. Perizonius.	1. & 10
M. Palmieri.	11. & 20	N. Perot.	9
G. Pancirole.	9. & 10	Cl. Perrault.	33
A. Panormita.	9	Ch. Perrault.	33
O. Panyini.	16. & 20	C. Persona.	35. & 20
G. Pape.	36	G. Persona.	15
D. Papebrock.	2. & 10	D. Petau.	37
I. Papin.	3. & 10	P. Petit.	42
G. Paradin.	33	P. Petit.	11. & 20
* C. Paradin.	33	F. Petrarque.	28
* J. Paradin.	33	S. Petri.	30
L. G. Pardies.	1. & 10	Th. Petreius.	40

TABLE ALPHABETIQUE

G. Peucer.	26	M. Polonus.	14
C. Peutinger.	13. & 20	P. Pomponace.	25
K. la Peyrere.	12. & 20	J. Pomponius Latus.	7. & 8
P. Pezron.	8		10
F. Philelphe.	6. & 10. & 42	J. Pona.	41
G. du F. de Pibrac.	34	A. de Pontac.	22
J. Pic.	34	J. J. Pontanus.	8. & 10
J. F. Pic.	34	L. J. Pontanus.	19
A. Piccolomini.	23	L. Pontico Virunio.	8. & 10
F. Piccolomini.	23		10
J. Piccolomini.	15	C. de Pontoux.	34
P. Picinelli.	39	L. du Voefin de la Popeli-	
J. Picot.	34	niere.	39
B. Pictet.	8. & 10	J. Porcacchi.	34
A. Pighius.	36	J. B. Porta.	43
L. Pignoria.	21	P. des Portes.	25
J. Pilarino.	15	A. Possevin.	22
R. de Piles.	12	G. Postel.	8. & 10
G. du Pineau.	14	F. Poupart.	11
S. Pineau.	18	M. Pozzot.	17
F. Pinson.	22	N. Pradon.	43
B. Pirckheimer.	18	J. Prévôt.	39
P. Pithou.	5	D. de Priezac.	33
J. Pitseus.	15	* S. de Priezac.	33
V. Placcius.	1	J. Price.	23
J. la Placette.	2	B. Priolo.	39
B. Platine.	8. & 10	J. G. Pritius.	43
C. Plinius Secundus.	7	P. Puccinelli.	37
C. Plumier.	33	S. de Puffendorf.	18
M. Poccianti.	18	H. Puteanus.	17
E. Pocock.	21		
C. Pocquet de Livonnie-		Q.	
re.	17	S. Quattromani.	15
Foggio Bracciolini.	9. & 10	B. du Quental.	42
	10	J. Quetif.	24
F. Poirer.	4. & 10	J. le Quien de la Neuf-	
M. Fole.	24	ville.	38
		C. Quillet.	28

DES AUTEURS.

P. Quinault.	33	J. Rhenferd.	1. & 16
J. F. Quintianus Stoa.	27	J. Rhodius.	38
J. A. Quenstedt.	32	L. Rhodoman.	42
R.		T. Rhoe.	25
F. Rabelais.	32	J. P. Ribeiro.	42
P. Rabuffon.	1	A. Riccoboni.	28
H. de Beuil de Racan.	24	E. Richer.	27
J. Racine.	18. & 20	G. Riedlinus.	16
B. Ramazzini.	6	N. Rigault.	21
P. Ramus.	13. & 20	J. F. Ringelberg.	43
J. B. Ramusio.	35	A. Rinuccini.	30
F. Raphelingius.	33	C. Rittershufus.	32
P. Raphelingius.	36	D. Rivault de Flurance.	37
N. Rapin.	25	A. Rivinus.	33
P. Rapin de Thoiras.	1	F. Robertel.	42
R. Rapin.	32	A. Rocca.	21
E. Raslicod.	8	C. Rollin.	43
J. Raulin.	11	G. Rondelet.	33
J. Ray.	41	G. A. de la Roque.	21
T. Raynaud.	26	J. Rosin.	33
C. V. de Saint-Réal.	2. & 10	J. V. Rossi.	33
F. Redi.	3. & 10	A. Rossotti.	25
J. Regiomontan.	38	I. Rotgans.	22
P. Regis.	7	J. Rotrou.	16. & 20
P. S. Regis.	6	S. Roulliard.	27
M. Regnier.	11. & 20	J. Rouxel.	24
T. Reinesius.	30	L. le Roy.	29
A. Retand.	1. & 10	J. le Roy.	37
J. F. Regnard.	21	J. Rucellai.	13
E. Renaudot.	12. & 20	O. Rudbeck.	31
P. Reserius.	36	L. A. de Ruffy.	11
J. Reuchlin.	25	T. Ruinart.	2
F. de Reves.	30	J. Rutgersius.	32
N. Reufner.	27	F. Ruych.	33
Q. Reuter.	24	Pt du Ryer.	22
B. Rheanus.	30	S.	
		M. A. Sabellicus.	12. & 20

TABLE ALPHABETIQUE

G. Sabin.	26	J. Savary.	9. & 10
J. P. Sacco.	13	H. Savile.	16
P. J. Sachs Levvenheim	2	J. Savot.	35
J. Sadolet.	28	J. Sauveur.	4. & 10
G. Sagittarius.	4	J. J. Sbaraglia.	14
N. Sagundino.	21	F. Scacchi.	21
M. A. de Saint-Amand.	14	B. Scala.	9
C. de Saint-Evremond.	7	J. C. Scaliger.	23
M. de Saint-Gelais.	5. & 10	J. J. Scaliger.	23
P. de Saint-Julien.	27	C. Schaaf.	39
A. de Sainte Marthe.	8	J. Scheffer.	39
A. de Sainte-Marthe le fils.	8	P. C. Schelhammer.	33
A. L. de Sainte-Marthe.	8	E. Schelstrate.	21
C. H. de Sainte-Marthe.	8	J. T. Schenckius.	22
C. de Sainte-Marthe.	8. & 10	J. Schilter.	11
P. S. de Sainte-Marthe.	8	J. A. Schmidt.	9
S. de Sainte-Marthe.	8	S. Schmieder.	1
S. & L. de Sainte-Marthe.	8. & 10.	M. Schoockius.	12. & 20
D. de Sainte-Marthe.	5	A. Schoot.	26
H. Salel.	36	C. Schryver.	40
A. H. de Sallengre.	1. & 10	M. Scot.	15
D. de Sallo.	9. & 10	J. Clement Scotti.	39
J. Salmon Macria.	31	A. M. de Schurman.	33
F. Sandei.	41	C. Schurzfleisch.	1. & 10
H. Sanderus.	15	G. Scioppius.	35
N. Sanderus.	15	G. de Scudery.	15
J. Sannasar.	8. & 10	M. de Scudery.	15
N. Sanfon.	13. & 20	J. L. de Seckendorf.	29
F. Sanfovinio.	22	J. Second.	16. & 20
J. F. Sarasin.	6. & 18	A. Sedulius.	34
P. Sarnelli.	42	P. Segnery.	1
A. du Sauffay.	40	J. R. de Segrais.	16. & 20
C. Sauffaye.	39	J. Selden.	5
J. Savaron.	17	D. Sennert.	14
		A. Sennert.	33
		J. G. de Sepulveda.	23
		J. de Serres.	4. & 10

DES AUTEURS:

H. Serroni.	2	B. Tagliacarne.	33
M. Servet.	11	J. Tahureau.	34
C. de Seyffel.	24	J. de la Taille.	33
A. Sherley.	23	Ja. de la Taille.	33
T. Sherley.	23	J. Taisnier.	39
P. Sidney.	15	F. Tallemant.	22
J. Simler.	28	P. Tallemant.	22
J. F. Simon.	12	L. Tansillo.	18
R. Simon.	1. & 10	T. Taffo.	25
J. Sirmond.	17. & 20	F. Taubman.	16. & 20
Sixte de Sienne.	40	A. Teiffier.	5
J. Sleidan.	39	B. Telesio.	30
A. de Solis.	9. & 10	<i>A. Telesio.</i>	30
J. Sommier.	41	G. Temple.	13
S. Sorbriere.	4. & 10	G. E. Tentzelius.	3
C. Sorel.	31	J. Texeira.	5
E. Spanheim.	2	A. Thevet.	23
F. Spanheim.	29	J. B. Thiers.	4. & 10
F. Spanheim le fils.	29	L. Thomassin.	3
S. Sperone.	39	J. A. de Thou.	9
B. de Spinosa.	13. & 20	J. M. de la M. Tilladet.	8
T. Spizelius.	35	S. le N. de Tillemont.	15
C. Spon.	2		& 20
H. de Sponde.	11. & 20	J. Tillotson.	38
R. Stanihurst.	18	Tite-Live.	5
T. Stapleton.	39	R. Titi.	13
A. Steuchus.	36	G. Titius.	41
J. Sturmius.	29	J. Toland.	1. & 10
L. M. Suarés.	22	J. P. Tomasini.	29
L. Surius.	28	J. M. Tommasi.	3. & 10
E. Suffanneau.	38	A. Tormiel.	11
J. Svæertius.	27	P. della Torre.	1. & 10
F. Sydenham.	16. & 20	E. Torricelli.	15
J. Sylvius.	29	J. P. de Tournefort.	4. & 10
T.		R. J. Tournemine.	42
J. Tabouet.	38	J. de Tourreil.	27
C. Tacite.	6	D. Touffain.	34

TABLE ALPHABETIQUE

P. Touffain.	36	G. de la Vega.	13
L. Tozzi.	17	M. Vegio.	26
G. de Trebizonde.	14. & 20	M. Velfer.	24
J. G. Triffino.	29	C. Verardo.	8
J. Tritheme.	38	A. du Verdier.	24
B. Trivifano.	13	C. du Verdier.	24
A. Turnebe.	39	P. P. Vergerio, l'Ancien.	38
F. Turrien.	29	P. P. Vergerio, le jeune	38
P. de Tyard.	21	P. Verheyen.	4. & 10
Tycho Brahé.	15	G. J. du Verney.	25
V.		N. Vernulæus.	33
J. Vadianus.	37	C. de Vert.	11
J. F. Vaillant.	3	A. Vefal.	5. & 10
J. F. F. Vaillant.	22	J. Vetus.	34
S. Vaillant.	8. & 10	F. Ughelli:	41
J. P. de Valbonnays.	19.	T. Viaud.	34
	& 20	M. J. Vida.	29
P. Valens.	36	L. Vidal.	24
J. P. Valerianus.	26	J. L. de la Vieville de	
A. Valerio.	5	Freneufe.	2
J. B. de Valincourt.	24	A. Vieyra.	34
A. Valladier.	18. & 20	B. de Vigenere.	16. & 20
G. Vallée.	29	M. de la Vigne.	39
A. Vallisnieri.	16. & 20	J. Vignier.	2. & 10
A. de Valois.	3	N. Vignier.	42
H. de Valois.	5. & 10	N. Vignier fils.	42
L. Vanini.	26	N. D. de Villegaignon.	22
B. Varchi.	36	F. Villon.	5
A. Varet.	37	E. Vinei.	30
P. Varignon.	11. & 20	J. A. Viperani.	25
D. A. de Vasconcellos.	42	P. Viret.	35
A. Varillas.	5. & 10	C. Viringa.	35
F. Vavasseur.	27	* C. Viringa, le fils.	35
E. de Vaugelas.	19	J. L. Vivés.	28
P. D. de Vaumoriere.	35	V. Viviani.	24
F. de la Mothe le Vayer.	19	B. de Volder.	22
N. Vedelius.	33		

DES AUTEURS.

O. Vormius.	2. & 10	D. Whear.	13
A. Vorstius.	22	D. Whitby.	21
A. Vorstius.	22	R. Whyte.	24
G. Vossius.	13	A. de Wicquefort.	38
G. J. Vossius.	13. & 12	J. Wilkins.	4. & 10
J. Vossius.	13	T. Willis.	15
H. d'Urfé.	6. & 10	J. Wimpelingius.	38
J. Urfinus.	24	G. Wollaston.	42
J. Uferius.	5	T. Woolston.	40
B. Vulcanius.	34	J. Wovver d'Anvers.	6
W.		J. Wovver de Hambourg.	6
J. C. Wagenfeil.	2. & 10		
J. Wallis.	43	X.	
J. M. Wansleb.	26		
S. Ward.	24	G. Xilander.	19
J. Ware.	18	Z.	
G. Wafer.	24	A. C. Zalaski.	13
G. W. Wedelius.	7	B. Zanchi.	41
J. J. Wepfer.	11	J. J. Zannichelli.	24
R. Wetstein.	2	J. Zeno.	21
H. Wharton.	15	M. Zimmerman.	36

Fin de la Table Alphabétique des Auteurs.

Table particulière du quarante-troisième Volume.

Arndius (Josué)	page 239
Boyer (Nicolas)	54
Bronchorst (Everard)	332
Calixte (George)	343
Carrera (Pierre)	297
Cesalpin (André)	164
Cirini (André)	295
Craton (Jean)	337
Dupleix (Scipion)	80
Duvair (Guillaume)	214

TABLE ALPHAB. DES AUTEURS:

Gaguin (Robert)	F
Gazet (Guillaume)	271
Gnapheus (Guillaume)	311
Lande (Jacques de la)	173
Leutinger (Nicolas)	317
Mariales (Xantes)	290
Micheli (Pierre-Antoine)	358
Pareus (Daniel)	276
Pareus (David)	189
Pareus (Jean-Philippe)	283
Porta (Jean-Baptiste)	30
Pradon (N.)	371
Pritius (Jean-George)	302
Rollin (Charles)	217
Ringelberg (Joachim-Fortius)	327
Wallis (Jean)	247

F I N.

MEMOIRES

MEMOIRES

POUR SERVIR
A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES

DANS LA REPUBLIQUE
des Lettres,

AVEC un Catalogue raisonné
de leurs Ouvrages.

ROBERT GAGUIN.



ROBERT GAGUIN.
ROBERT *Gaguin*, étoit na-
tif de *Calline*, petit Bourg
qui confine l'*Artois*, sur la
rivière de *Lys*. *Ferreol Lo-*
ery, qui, dans la *Chronique des Pais*
Tome XLIII. A

2 *Mém. pour servir à l'Histoire*
ROBERT Bas, fixe ainsi le lieu de la naissance
GAGUIN. de *Gaguin*, doit en être crû préféra-
blement à plusieurs Historiens & Bi-
bliographes, qui ont beaucoup varié
sur ce point. *Guichardin*, & après lui
Aubert le Mira, *Sanderus*, *Guillaume*
Gazet, *Dom Pierre de Saint Romuald*,
&c. ont écrit qui étoit de *Donai*. *Tri-*
thome, qui l'appelle *Rupert*, le croyoit
François; & *André Thevet*, dit qu'il
étoit originaire d'un petit Village au-
près d'*Arras*.

Il étudia à *Provins*, & quoique
fort jeune prit l'habit de l'Ordre de
la Trinité dans un Couvent de l'*Ar-*
tois. *Swertius* & *Fassius* ne sont point
d'accord entre eux sur la maison où
Gaguin reçut l'habit religieux. Ayant
été envoyé à *Paris* pour achever ses
études dans le Collège des Mathu-
rins, il y professa en 1463. la Rétho-
rique d'une manière distinguée. *Guil-*
laume Tardif eut avec lui une Chaire
dans l'Université; & c'est sous ces
deux Professeurs qu'étudia pendant
quelque-temps le fameux *Jean Reuchlin*.
Gaguin reçut ensuite le Bonnet de Doc-
teur ès Droits, & fut nommé peu-
après Professeur en Droit Canon: il en

prend le titre à la tête de quelques-uns de ses Lettres & de ses Harangues.

En 1473. Il fut élu Général de son Ordre, & a été le vingtième qui ait possédé cette dignité. MM. de Sainte Marthe se trompent en assurant qu'il a occupé cette place pendant trente-quatre ans; on ne peut accorder ce fait avec la date qu'ils donnent à sa mort; comme on le verra dans la suite.

Sa science & son mérite le firent connoître si avantageusement de Charles VIII. & de Louis XII. qu'on lui confia la garde de la Bibliothèque Royale. Aubert le Mire ajoute que Louis XII. qui étoit curieux & aimoit ardemment les Lettres; fit donner à Gaguin des sommes considérables; pour acheter des livres rares & orner la Bibliothèque du Roi des ouvrages les plus précieux.

Cependant Gabriel Maudé, dans son Addition à l'Histoire de Louis XI. prétend que Gaguin n'eût point la garde de cette Bibliothèque sous le règne de Louis XVI. comme le Mire l'a dit. 17. Parce que Gaguin mourut au com-

ROBERT commencement de ce règne. 2°. Parce
GAGUIN qu'il est difficile de croire que *Gaguin*
 eut conservé ce poste, quelqu'hono-
 rable qu'il fût, ayant déjà été employé
 par *Charles VIII* à plusieurs Amba-
 sades importantes, & ayant été fait
 longtems auparavant Général des Ma-
 thurins, Charges éminentes & bien
 plus relevées que ne l'étoit alors celle
 de Bibliothécaire. 3°. Naudé remar-
 que que la Bibliothèque de *Louis XII*
 étant à Blois, il n'y avoit pas d'appa-
 rence que *Gaguin*, qui étoit Général
 de son Ordre, eut voulu résider en
 cette Ville. Le P. *Louis Jacob* dans
 son Traité des Bibliothèques, attribué
 à une faute de chiffre l'erreur d'*Au-*
bert le Mire, & croit que dans le pas-
 sage dont il s'agit, c'est l'Imprimeur
 qui s'est trompé en mettant *Louis XII*
 pour *Louis XI*.

La vie de *Gaguin* n'a pas toujours
 été fort tranquille. Il fut employé à
 diverses Ambassades en *Italie*, en *Al-*
lemagne & en *Angleterre*. Tous ces
 voyages, dont on trouve la Carte
 dans les Lettres, altérèrent beaucoup
 sa santé & interrompirent fréquem-
 ment le cours de ses études. Il mourut

des Hommes Illustres.

fut à Paris le 22. May 1501. & fut ROBERT
inhumé dans l'Eglise des Mâthurins GAGUIN.
devant le grand Autel.

Faustus Andrelinus fameux Poëte de
son tems, que *Gaguin* avoit tiré de
l'Italie, & à qui il avoit procuré une
Chaire d'Eloquence dans l'Université
de Paris, lui composa cette Epitaphe :

*Illustri gallo natus qui splendor in orbe,
Hic sua Robertus membra Gaguini
nus habet.*

*Si tanto non seva viro Libitina pepercit;
Quid speres docti caetera turba chori ?*

Germain Brice qui a copié ces Vers
dans sa *Description de la Ville de Paris*,
dit qu'on les voyoit sur le tombeau
de *Gaguin*, avec ces mots : *Anno à na-*
tali Christi, millesimo quingentesimo
primo, vigesima secunda Maii. Ces
dernieres lignes marquent bien pré-
cisément la mort de *Gaguin*; on doit
s'arrêter à cette date, puisqu'elle a été
suivie d'*Aubert le Mire*, de *Swertius*,
de *Gruet* dans sa *Chronique des Chro-*
niques, de *Chytraus* & de *Sainte Mar-*
the. Je ne sçais pourquoi M. l'Abbé
Gouget dans son *Supplément de Mo-*

6 *Mém. pour servir à l'histoire*

ROBERT reri, la mèr au 22. Mai 1502. il né
GAGVIN. s'accorde en cela avec aucun Auteur.
Vossius en fixe le jour au 22. Juillet
 1501. *Locry* la recule jusqu'au 21 Juin
 1502. on raconte au sujet de *Gagvin*
 une chose fort singulière, & qui mé-
 rite d'être rapportée ici. *Sucrius*, dit
 qu'en 1550. comme on ouvroit un
 tombeau, qui touchoit l'endroit où
Gagvin avoit été enterré, on trouva
 le corps de celui-ci presque tout en-
 tier, & que la fraicheur merveilleuse
 qu'on y voyoit encore, étonna pro-
 digieusement tous ceux qui en furent
 témoins. *Jacques Bourgeois*, Religieux
 & Provincial du même Ordre en
Flandres, qui étoit alors à *Paris*, de-
 manda le chef de *Gagvin* & l'emporta
 précieusement à *Douai*: aussitôt il fit
 percer une niche dans la muraille de
 la Bibliothèque de son Couvent & y
 enferma cette tête, avec des barreaux
 de fer au-devant. Il mit au bas de ce
 monument ces deux Distiques de sa
 composition :

Aspirat mo quasi Roberti carcere
mentum

Etoc tenu, recobas qua monumentis

dedit.

*Te sua scripta manent : speculum tibi
mortis ad hoc sum ,*

*Discito , vita brevis , nec tibi certa ma-
ner.*

ROBAT
GAGUIN.

Les Lettres de *Gaguin* contiennent quelques particularités qui nous instruisent de son genre de vie , de ses emplois , de ses études & de son caractère. En 1462. il remercioit les Peres du Chapitre général de son Ordre , des bienfaits qu'il en avoit reçus. Il semble avotier qu'il étoit d'une naissance assez obscure , & que c'est chez les Mathurins , qui prirent soin de sa jeunesse & qui lui servirent de parens ; qu'il eut la première éducation , & qu'il acquit le goût des sciences & l'amour de la vertu. S'il devoit beaucoup à son Ordre , il paroît aussi qu'il en marqua sa reconnoissance en plusieurs occasions essentielles. Il témoigne dans le premier de ses discours oratoires , combien l'Université lui étoit redevable. Cette maison tomboit en ruine & c'est par son zèle & son éloquence qu'il en procura le rétablissement. C'est ce qui a fait dire à

8 *Mém. pour servir à l'Histoire*

ROBERT *Germain Brice* que l'Eglise des Mathu-
GAGUIN. rins de Paris a été commencée par
R. Gaguin.

On lit dans l'Histoire des Ordres Monastiques (Tom. 2. ch. 45.) qu'étant Ambassadeur à Rome pour le Roi *Charles VIII.* il transigea par écrit avec *Philippe Cluys*, Bailli de la *Morie*, & *Guillaume Caoussin*, Vice-Chancelier, l'un & l'autre Députés du Grand-Maître de *Rodes*, pour l'union de deux différens Ordres de *Trinitaires*, en retenant chacun leur habit. L'Acte en fut signé le 4. Juillet 1456. cependant il n'eut point d'effet, mais *Davity* dans sa *Description du Monde*, en parlant des Ordres Religieux, dit avoir vû l'original de cet Acte entre les mains du P. *Louis Petit*, pour lors Général des *Trinitaires*.

Gaguin avoit beaucoup de tendresse pour ses amis, & la portoit même quelquefois jusqu'à vouloir partager avec eux leurs disgrâces : ce qui lui arriva particulièrement dans les liaisons qu'il eut avec *Guillaume Fichet*, Docteur en Theologie. Elles lui furent fatales & lui attirèrent de fâcheux démêlés. Les ennemis de l'un

devinrent ceux de l'autre. Ils acca- ROBERT
blerent *Gaguin* de satyres, décrierent GAGUIN.
ses ouvrages, & le tournerent en ri-
dicule par le sobriquet de *Fichetiste*
qu'ils lui donnerent.

Il y a lieu de croire que l'exercice de la Chaire ne plaisoit pas beaucoup à *Gaguin* : en effet il s'est expliqué assez naïvement dans ses Lettres sur son dégoût pour la Prédication, ce n'est pas néanmoins qu'il eut jamais négligé l'étude de l'écriture-Sainte, & d'ailleurs il parloit assez bien en public. Mais il disoit que ses manieres étant gâtées par une certaine rudesse monastique, il trouvoit qu'elles contrastoient trop avec la politesse du monde & de la Cour. Il attaque vivement dans une de ses Lettres, les airs libres & galans que quelques Religieux osoient prendre dans leurs façons de s'habiller, dans leurs repas & dans leurs conversations : il use même à ce sujet de certains termes que la simplicité de son siècle pouvoit autoriser, mais qu'aujourd'hui l'on rougiroit d'employer.

Quelqu'heureuses qu'ayent été ses Ambassades, il parle avec bien de l'a-

ROBERT GAGUIN. murtume de la maniere dont le Roi le reçut au retour de celle d'Allemagne. » Je me présentai, dit-il, devant » Sa Majesté, à qui je rendis compte » de ma Négociation. Mais le Roi ne » me prêta aucune attention & me » quitta sans avoir même daigné me » regarder. Je ne sçais si j'ai eu le » malheur de l'offenser, mais enfin » je ne suis sorti de son Cabinet que » pour me mettre au lit, où la goutte » me fait souffrir les douleurs les plus » vives, & toutefois c'est au service » de mon Roi, que j'ai gagné cette » cruelle maladie : voilà comme la » Cour récompense.

Gaguin a rempli ses Lettres de plaintes & de gémissemens au sujet de ses maladies. Il faut avouer que c'étoit un malade inquiet, qui supportoit fort impatiemment ses maux : il envisageoit la mort avec horreur & marquoit souvent ses craintes à cet égard. Pour donner en même tems une idée de sa Poësie, je vais copier ici une petite Epigramme Latine, où il a célébré sa mauvaise santé & le bâton que ses infirmités l'obligeoient de porter :

Miranis nixum baculo reptare Gagni- GAGUIN.

*num ,
Cui pes non Pignior , Hercule , nuper
erat.*

*Cura , labor , morbus , simul & varia-
bilis aetas ,*

Viribus eneruam destituere senem.

Sic anæosa solet fibris arentibus arbor

Admisi furca , ne violata ruat.

On compte parmi ses amis les plus sçavans Hommes de son tems. Tel fut entre autres le fameux *Erasme* , qui dans plusieurs de ses Lettres nous apprend l'estime qu'il faisoit de *Gaguin*. Quelques Auteurs lui ont aussi dédié leurs Ouvrages. *Paul Maillet* lui adressa ses Notes sur *Terence*. *Faustus Andrelinus* fit aussi paroître un Poëme sous ses auspices.

Il est certain que *Gaguin* avoit beaucoup de sçavoir , pour un tems où les Lettres en France commençoient à peine à renaître : mais on fait maintenant peu de cas de cet Auteur. *Erasme* dit que *Gaguin* s'étoit acquis une grande réputation , toutefois il juge qu'il est plus estimable pour le style

ROBERT que pour le fonds. Quand je loué la
GAGUIN, diction, continué *Erasme*, ce n'est
 que par rapport au siècle où il a vécu,
 car, à peine passeroit-il aujourd'hui
 pour un homme qui sçût médiocrement
 parler Latin. On voit par ce
 trait avec quelle rapidité les sciences
 & le goût se perfectionnoient déjà au
 commencement du XV^e. siècle.

Gaguin avoit embrassé différens genres
 d'études, & ne manquoit pas de
 connoissances dans les Belles-Lettres.
Trübeme enste considérablement l'éloge
 de cet Auteur, en soutenant que
 c'étoit un Orateur admirable & un
 excellent Poète; que son éloquence
 avoit étonné toute l'Italie; qu'il étoit
 un des plus beaux esprits de son tems;
 que sa conversation étoit fort édifiante
 & sa vie très-mortifiée. Les louanges
 qui concernent ici l'érudition & les
 talens de *Gaguin*, paroîtront bien fortes
 à quiconque aura lû sa Prose &
 ses Vers.

On peut dire avec justice que c'étoit
 un assés médiocre Orateur & un
 très-mauvais Poète. Il parle dans sa
 Lettre XXXVIe. d'un essai qu'il avoit
 fait dans la Poësie Françoisë, dont la

rime lui paroissoit d'une grande difficulté. Je n'ai jamais vû de ses Vers François, mais je m'imagine qu'ils auroient été durs & peu corrects, car *Gaguin* parloit assez mal la Langue Française.

ROBERT
GAGVIN.

Quant à l'Histoire, on lui a reproché un grand nombre de défauts essentiels.

Sorel observe qu'on n'a pas trouvé l'Histoire Latine de *Gaguin* d'un style si agréable que celle de *Paul Emile*; mais qu'elle passe pour être plus fidèle & plus aisée à comprendre. D'autres l'ont blâmé d'avoir suivi le goût de son siècle pour les fables; d'avoir adopté avec trop de crédulité des contes ridicules, & d'avoir gâté son Histoire en y copiant à chaque page de ces merveilles incroyables, qui ne peuvent avoir place que dans les Romans. Mais cette Critique seroit peut-être plus juste à l'égard du siècle de *Gaguin*, qu'à l'égard de l'Auteur même, qui n'étoit guères porté à donner facilement dans les rêveries de la Chevalerie Romanesque. On voit dans quelques-unes de ses Lettres jusqu'où il portoit la défiance & le scrupule,

ROBERT sur le merveilleux & sur les erreurs populaires. Par exemple en écrivant à **GAGUIN.** *Charles Saocus* son ami, il lui mande qu'il a lu un Manuscrit concernant les grandes actions de *Charlemagne*; mais que les faits qu'il y rencontre n'ont rien de conforme avec les bonnes Histoires; qu'il ne peut se résoudre à lui envoyer une Collecte pour être insérée dans l'Office de ce Saint Roi; que la plupart des miracles qu'on lui attribue paroissent peu dignes de foi, & qu'un jour peut-être cette fête que *Louis XI.* veut qu'on célèbre si solennellement, sera totalement abolie.

Sa Lettre VIII^e. renferme une vive déclamation contre les abus de l'astrologie judiciaire. En quelque estime que fût alors cette science, personne n'en a réfuté plus solidement la vanité. Il s'excuse ailleurs de ce qu'il ne peut s'engager à composer le Panegyrique de *S. Joachim*. Je n'ose l'entreprendre, dit-il, parce que je ne trouve aucun Auteur qui m'éclaircisse suffisamment cette matière, & me mette en état de la traiter dignement.

Quelque vraisemblance qu'exigeât *Gaguin* dans les faits Historiques, il

n'en suivit pas moins le torrent de la **ROBERT**
mode, puisqu'il remplit ses *Annales* **GAGUIN.**
d'aventures extraordinaires & de con-
tes fabuleux. *Dupleix* l'en a repris &
l'accuse encore d'avoir commis plu-
sieurs fautes dans son Histoire, dont
il trouve le style inélegant & grossier.

D. Pierre de S. Romuald a observé dans
son *Treſor Chronologique*, que *Gaguin*
étoit le premier qui eut parlé de l'é-
rection du Royaume d'*Ivetot* au Pais
de *Caux* en *Normandie*. On peut voir
aussi dans les *Mémoires de l'Académie*
des Belles-Lettres, (vol. IV. pag. 728.
édition in-4o.) une *Description sur l'ori-*
gine du Roi d'Ivetot, dans laquelle *M.*
l'Abbé de Vertot réfute solidement
Gaguin sur ce point d'Histoire. (*)

(*) On trouve sur ce sujet une Pièce cu-
rieuse à la pag. 431. de la *Justice Crimi-*
nelle de la France, par *Laurent Bouchel* ;
Paris, Jean Petit-Pas, 1621. in-4. c'est un
Fragment intitulé : *De falsâ Regni Ivetotii*
narratione, ex Majoribus Commentariis
Dionysii Butillerii J. C. Il avoit déjà été
imprimé à Paris, chez *Edme Martin* en
1615. *L'Abbé Bordelon* rapporte dans sa
Question 94, mois d'Août 1704. un sem-
blement de *M. Sponde* concernant ce prétendu
Royaume. voy. le *Dict. de Moreti* au mot
Ivetot.

-ROBERT GAGUIN. *Gabriel Naudé* cite un passage dans son *Addition à l'Histoire de Louis XI.* d'où l'on pouroit peut-être inférer que la plume de *Gaguin* étoit vendue au Roi de France. Le Cardinal *Piccolomini* semble selon *Naudé*, nous donner quelque ouverture pour juger que *Gaguin* étoit aux gages de *Louis XI.* en qualité d'Historien. *Audio*, dit ce Cardinal dans une de ses Lettres, *apud Regem Ludovicum & Burgundos; nescio quos Monachos esse, qui Publicâ institutione huic uni rei operam dent nimirum Historia, & quasi Annales quosdam continuo Scribant, ab his si accipere cognitionem hanc potes, minus peræ eris ponendum, &c.* Or continuë *Naudé*, nous ne connoissons point d'autre Religieux que *Gaguin*, qui ait écrit l'Histoire de France sous *Louis XI.* Cependant comme ce passage ne peut servir que de legere conjecture, je n'en veux tirer aucune conséquence, laissant à la discrétion du Lecteur d'en croire ce qu'il jugera plus raisonnable, yû principalement que le même *Gaguin* avoüe dans la Préface de son Histoire qu'il a entrepris de composer, *Nullâ Principis munificentia provocatus.*

Il est vrai que les *Annales* ne sont point exemptes des défauts où tombent la plûpart des Historiens, je veux dire une partialité marquée en faveur de son propre Pays & pour les choses arrivées de son tems. Toutefois *Sandius* dans ses Notes sur les Historiens Latins de *Vossius*, rapporte à ce sujet un trait tiré de l'Épître Dédicatoire qui est à la tête d'un Ouvrage de *Jacques Wimphelingus*, sur les Evêques de Strasbourg, & certainement cette citation justifie pleinement *Gaguin* sur le défaut de partialité. J'ai reçu, dit *Wimphelingus*, un exemplaire de l'Histoire de *R. Gaguin*, qui en écrivant la Vie des Rois de France, attribué beaucoup de mauvaises qualités & peu de vertus à *Louis XI.* sous le Règne duquel il vivoit. Au reste, ajoute *Sandius*, ou *Gaguin* a copié *Naucterus*, ou celui-ci a pillé *Gaguin*, sans qu'ils se soient cités l'un ou l'autre; peut-être aussi sont-ils tous les deux Plagiaires, & ont-ils pris de quelque vieux Auteur ce qu'ils ont écrit, sans avoir daigné l'indiquer.

Louis Vivès s'est fort emporté contre les basses flateries dont l'Histoire

18 *Mém. pour servir à l'Histoire*

ROBERT de Gaguin est parvenue. Jacques Meyer GAGULN. dans le XVII^e. Livre de son *Histoire de Flandres*, traite Gaguin d'Écrivain frivole ; mais les invectives qui échappent à Meyer contre la France en général, & contre Louis XI. en particulier, rendent son jugement suspect de prévention & d'animosité. Paul Jove reprend aussi Gaguin d'avoir manqué à l'égard des autres Nations. Il a parlé, dit-il, de l'Italie sans aucune connoissance ; ce qu'il en a écrit marque également son imprudence & sa malice : un style grossier & pesant est le moindre défaut de son Histoire.

Erasme a varié dans les jugemens qu'il en a portés ; l'amitié a pu le tromper en cela, & le mettre quelquefois en contradiction avec lui-même. Après avoir blâmé dans un de ses Ouvrages la manière d'écrire de Gaguin, il soutient ailleurs que le style de son ami a toute la majesté de l'élocution Romaine, & l'accable de louanges sur l'ordre & la fidélité de son Histoire : voici comment il finit ce témoignage flatteur :

Ille Robertus

Ex aqua sermone saluta

Stemmata Francorum, & decus, & fera praelia Regum.

ROBERT
GAGUIN.

*Jam nihil est quod Gallia doctos
Irvideat Latio ; suus ipse contigit
alter*

Livius ac Salustius alter.

On peut ajouter à ces loüanges la maniere favorable dont M. Legendre parle de *Gaguin*, quoiqu'il passe condamnation sur les Fables que ce Moine rapporte. Son Histoire, dit-il, fait plaisir à lire ; elle n'est ni longue ni courte, l'Auteur narre agréablement, il n'omet rien de remarquable & parle même sans déguisement des choses de son tems. Enfin je joindrai à ce jugement l'éloge qu'on trouve de *Gaguin*, dans la *Vie du Cardinal d'Amboise*, par le même M. le Gendre ; il y avoit, dit cet Auteur, à la Cour de Louis XII. deux Flamans, devenus François par les biens qu'ils y avoient reçus, & par les établissemens qu'on leur avoit donnés en France ; tous deux hommes de mérite, qui avoient été employés, qui méritoient de l'être, & qui avoient réussi en des manèges difficiles. Ces deux Flamans

ROBERT étoient *Philippe de Comines & Robert GAGUIN*. *Gaguin*. Ce dernier avoit étudié, peu en Theologie, beaucoup en Droit ; & étoit monté par degré, autant que par ses intrigues au Généralat de son Ordre. Ce Religieux, né Bel-Esprit, se sentant une forte envie de se produire à la Cour, & des dispositions à s'y faire considérer, s'étoit défait de bonne heure de cet air rustre & revêche que l'on contracte d'ordinaire dans les disputes de l'école ; mauvaise habitude qui rend peu propres aux affaires les Sçavans de profession, quand ils ont principalement, comme il arrive quelquefois, plus de lecture que de bon sens. Ce Général des Mathurins étoit un sçavant poli, également docte & habile, qui fut chargé plus d'une fois de négociations importantes, le Cardinal d'*Amboise* voyoit souvent *Gaguin & Philippe de Comines*, & ce ne fut pas sans fruit ; car le commerce qu'il eut avec ces deux habiles politiques, lui donna une connoissance aussi exacte que détaillée du dedans & du dehors du Royaume, forma en lui cette prudence universelle qui est si nécessaire dans l'ad-

Ministration des affaires publiques ; ROBERT
de sorte que par leurs instructions il GAGUIN.
devint en fort peu de tems un des
hommes les plus propres à en faire
un premier Ministre.

Catalogue de ses Ouvrages.

I. *Compendium super Francorum Ges-
tis*, à Pharamundo usque ad annum 1491.
Parisius, Andreas Bocard 1497. in-4°. L'Auteur donna en 1495. son Ouvra-
ge à l'Imprimeur, qui ne l'acheva
que deux ans après. Cette premiere
édition contient seulement X. Livres
& n'embrasse que le tems de 1200.
ans. *it. ab Autore novissime ampliatum
usque ad annum 1499. & diligenter
emendatum. Parisius*, Durand. Gerlier
1500. & 1504. in-fol. *ibid.* 1507. 1511.
& 1514. in-8°. *it.* sous ce titre : *An-
nales rerum Gallicarum*, seu. compen-
dium usque ad annum 1599. cum Sup-
plemento Huberti Velleii senatorii Advo-
cati, usque ad annum 1520. *Parisius*,
Viard, 1521. in-4°. *ibid.* 1522. & 1528.
in-4°. *it.* *Lugd.* 1524. in-fol. dans cette
derniere édition qui est imprimée chez
Jean Osmont, Gaguin a porté ses *An-
nales* jusqu'à Louis XII. L'Auteur du
Supplément les a continuées jusqu'à

ROBERT FRANÇOIS I. cette édition est ornée de
GAGUIN. plusieurs Pièces dont il faut rendre
 compte. 1°. D'une Lettre de *Gaguin*
 du 31. Octobre 1495. à *Pierre de Bur-*
son ami, Chanoine d'Amiens : elle
 sert d'Epître Dédicatoire & de Pré-
 face aux *Annales de Gaguin*. 2°. Un
 Avis au Lecteur sur la seconde édi-
 tion. 3°. Une Lettre d'*Erasme* à *Ga-*
guin, où ce sçavant ami fait un éloge
 magnifique de l'Historien & de son
 Ouvrage. 4°. Une Préface de *Benoît*
Momerat, sur le Livre de *Gaguin*.
 5°. Une Lettre d'*Hubert Velleius* à
François Poncher Evêque de Paris. La
 Devise de *Velleius* étoit : *velle jus, glo-*
ria mea. 6°. Différentes pièces en
 Vers sur cette Histoire de France,
 par *Faustus Andrelinus*, *Corneil Girard*,
 Chanoine Régulier, *Jodocus Badius*
Ascensius, *Louis Bolognini de Boulogne*,
 Professeur en Eloquence, & par *Ga-*
guin lui-même. On a supprimé ici une
 Lettre de *Corneil Girard* qui se trouve
 dans l'édition de 1528.

It. Lugd. 1550. in-fol. it. Paris. 1554.
in-fol. Les mêmes *Annales* ont paru
cum Supplemento ad Henricum II. Fran-
cosurti ad Alconum, Weschelus, 1577.

in-fol. ii. Parisus 1528. in-fol. & Duaci ROBERT
1586. in-8°. Cum appendice Jacobi Bour-GAGUIN
gesti ejusd. ordinis.

Quelques Auteurs ont traduit en
François ces *Annales*, ou s'en sont
servis pour d'autres Ouvrages sur la
même matiere.

1°. *La Chronique Martiniane*, con-
tenant la *Chronique de Martin Polonois*,
avec les *Additions de plusieurs Chroni-
ques*, Ververon, Castell & Gaguin,
jusqu'à l'an 1503. le tout traduit du
Latin, par Sebastien de Mamerot.
Paris Antoine Verard, in-fol. en lettres
Gothiques. L'année n'est pas marquée,
mais ce doit être en 1504.

2°. *Les grandes Chroniques de Fran-
ce*, faites par le commandement du Roi
Charles VIII. continuées jusqu'en 1513.
avec la *Chronique de Frere Robert Ga-
guin*, contenue en la *Chronique Marti-
nienne*, avec figures. Paris 1514. in-fol.
3. vol. Ces ouvrages imprimés en ca-
ractères gothiques, sont appellés
communément les *grandes Chroniques
de S. Denys*, parce qu'elles ont été re-
cueillies ou compilées par les Reli-
gieux de cette Abbaye. Selon M. l'Ab-
bé Leungler, cette édition & celles

24 *Mém. pour servir à l'Histoire*

ROBERT de 1476. & 1493. sont assez rares & GAGUIN. assez recherchées des curieux. Il y a bien de la fable dans les premiers tems de cette Histoire ; mais elle est considérable pour les derniers siècles.

3°. *Les Chroniques de France, par Robert Gaguin, Traduites en François & continuées jusqu'en 1514. par Pierre Desfrey. Paris Regnault, in-fol. sans date. Cette Version est rare. M. l'Abbé Langlet, ajoute que l'Ouvrage peut servir pour l'Histoire de Louis XI. Charles VIII. & Louis XII. c'est cependant un Livre de pure curiosité. it. Paris, 1538. in-4°.*

4°. *Les Chroniques des excellens faits & vertueux gestes des très-Chrétiens Rois, jusqu'à François I. Trad. du Latin de Robert Gaguin. Paris, Poncelet, 1519. petit in-fol.*

5°. *La Mer des Chroniques & miroir Historial de France, trad. du Latin de R. Gaguin. Paris, 1530. in-fol.*

2. *Chronique ou Histoire faite & composée par le R. P. en Dieu Turpin Archevêque de Reims, l'un des Pairs de France, contenant les Proïesses & faits d'armes advenus en son tems, du Roi Charlesmagne & de son neveu Roland ; trad. du*

du Latin en François , par R. Gaguin ; ROBERT
par ordre du Roi Charles VIII. Paris , GAGUIN.

Regnauld Chaudiere , 1527. in-4°. en
lettres Gothiques. it. Lyon , 1583. in-
8°. M. l'Abbé Langlet a rangé ce
Livre parmi les Romans : voici com-
me il en parle dans sa *Methode pour
étudier l'Histoire* : » c'est de cet Auteur
» fabuleux , qui a , dit-on , vécu à la
» fin du XI^e. siècle , que sont sorties
» les idées de tous les Romans de
» Chevalerie de *Charlemagne* , de *Ro-*
» *land* & des Pairs de France. L'Ar-
» chevêque à qui on l'attribuë étoit
» mort l'an 778. longtems avant Char-
» lemagne.

3. *Epistola & orationes. Parisiis , Du-*
randus Gerlier. petit in-16. Gothique
de 88. feuilles , qui contient 87. Let-
tres. La dernière est datée du 1. Octo-
bre 1497. it. Paris 1497. petit in-4°.
ibid. And. Bocard , 1498. in-4°. Goth.
Bocard a été l'un des plus habiles im-
primeurs de son tems. Le Frontispice
de cette édition est orné d'une vi-
gnette qui représente les armes de
France , celles de Paris & de l'U-
niversité , avec ces Vers François dans
la bordure du cartouche :

ROBERT
GAGUIN.

*Honneur au Roi & à la Court ,
Salut à l'Université ,
Dont notre bien procède & sourt ;
Dieu gard de Paris la Cité.*

Ces Lettres sont très-rares & assez curieuses : mais l'Edition de 1498. contient beaucoup de pièces qui la rendent plus précieuse que celle de Gerlier , qui d'ailleurs fourmille de fautes. 1^o. *Epistola*. On trouve deux Lettres de plus dans cette édition. 2^o. *Orationes* : on a IX. Harangues de Gaguin. Le Pere de Launai , fils de Richard de Launai , Libraire , Ministre & Supérieur du Couvent des Mathurins de Paris , en entreprit une nouvelle Edition à la fin du siècle dernier , avec des Sommaires , & augmenté de plusieurs autres Epîtres & Oraisons qui n'avoient point encore paru , & qu'il a tirées des Mss. de R. Gaguin.

3^o. Plusieurs Poésies dont je vais parler séparément.

4. *Tractatus de Puritate Conceptionis Virginis Mariae, adversus Vincentium de Castronovo*. Dans le Recueil des Lettres de 1498. cet Ouvrage que Ga-

gagnin entreprit contre *Vincent de Chateauneuf*, Dominicain, est en Vers ; ROBERT GAGUIN.

avec des Notes, & dédié à la Faculté de Théologie de Paris le 1. Octobre 1497. *Erasme* dit que l'Auteur avoit lui-même traduit ce Poëme en François. *Gagnin* a observé dans ce Traité, l'ordre & la Méthode de la Controverse. Il y traite bien durement son adversaire, qui dans une fameuse dispute, avoit soutenu devant *Hercule Duc de Ferrare*, que la Vierge n'avoit point été exempte de la tâche du péché originel. *Vincent de Chateauneuf* avoit même publié un Livre sur ce sujet, où il tâchoit de justifier son sentiment. *Gessner* en copiant ici *Trübeme*, fait mention de deux Traités de la Conception par *Gagnin*, l'un en Vers, adressé à *Arnoldus Bostius*, Religieux Carme de Gand; & l'autre en Prose.

5. *Passio Sancti Richardi Martyris*, à la suite des Lettres de *Gagnin*. édit. de 1498. cette Vie qui est en Prose, a été imprimée dans le Recueil de *Bollandus*, au 25. Mai.

6. *De Misera Hominis Conditione*, Lib. 1. *Trübeme*, *Geruer*, *Swertius*,

ROBERT &c. citent cet Ouvrage que je ne con-
 GAGUIN. nois point. *Gaguin* dit dans une de ses
 Lettres datée du 3. Juin 1492. qu'il
 vient de publier cette Pièce avec son
 Traité de la Conception de la Vierge.

7. *De Arte Metrificandi Præcepta* ;
Lib. 3. Primus de Syllabis , Secundus de
Pedibus, Tertius de Metrorum Generibus.
Phorca , Udalricus Carinthus , 1505.
 Le Frontispice du Recueil de 1498.
 annonce cet Ouvrage , cependant il
 n'y a pas été inséré.

8. *Epigrammata.* Dans le Recueil
 de 1498. ii. *De Christi morte atque Re-*
surrectione , contra Poësis detrectatorés
brevés Tractatuli metro scripti , &c.

9. *De variis vitæ Humana incommo-*
dis , elegia. Hanc in viâ Sti. Jacobi ad
signum capitis Divi Dionysii venalem
reperies. in-4°. sans date.

10. *Dialogus in Desides & ignavos.*
Paris. 1598. pièce en Vers ; imprimée
 avec le Traité de la Conception de la
 Sainte Vierge. M. l'Abbé Gouget en
 fait mention dans son *Suppl. de Mo-*
neri , Art. Gaguin.

11. *Les Commentaires de Jules César ,*
translatés par R. Gaguin & Etienne de
Laignes , dit Beauvais. Paris , le Bret .

1541. in-8°. 2. Tom. ii. de la même ROBERT
traduction, revue par Antoine Dumou- GAGUIN.

lin Masconnois, Lyon, Jean de Tournes.

1545. in-8°. & 1555. in-16. 2. vol. Le
Pere Labbe dans sa nouvelle Biblioth.

des Mss. cite cette Traduction aux
Supplem. 8. & 9. & en marque une

édition sous ce titre seulement : *Les*

Commentaires de Cesar, mis en Fran-

çois par R. Gaguin, Ministre Général

des Mathurins. 1488. in-fol. Gaguin n'a

jamais traduit que les VIII. Livres de

la Guerre des Gaules. Antoine Dumou-

lin se vante d'avoir travaillé sa nou-

velle Traduction avec tant de soins

& de succès, qu'elle efface presqu'en-

tièrement celle de Gaguin, dont il at-

tribue néanmoins poliment les fautes

aux Correcteurs & aux Imprimeurs.

12. Swertius dit que Gaguin avoit
composé une *Chronique de son Ordre* ;
qui est restée Manuscrite.

13. Selon le même Swertius, Ga-
guin a donné une Traduction Fran-
çoise d'un Livre de Jean Pic, *Comte de*

la Mirandole, intitulé : Utile Consi-

lium contra Labores & Tribulationes,

Paris. 1518.

14. *La Royne du bon repos, ou le*

ROBERT *Passetems d'Oisiveté*. C'est selon Swer-
GAGUIN. *tius*, un Poëme François que *Gaguin*
compofa en Angleterre, l'an 1498.

15. *Glossarium Latinum Roberti Ga-*
guini, ad Ludovicum XI. Le Pere de
Montfaucon rapporte cet Ouvrage
dans fa Biblioth. des Manufcrits, pag.
1109.

16. *Gaguin* dans fa Lettre XXXVe.
parle d'une édition de *Lucain* à la-
quelle il paroît qu'il a eu quelque
part.

V. *Bibliotheca Belgica de Foppens*.
Les Lettres de *Gaguin*, Naudé, Ad-
dition à l'Histoire de Louis XI. &c.

JEAN - BAPTISTE PORTA.

JEAN-**J** *Ean-Baptiste Porta*, [ou d'*A Porta*]
BAPTISTE **J** Gentilhomme Napolitain, se fit
PORTA. une grande réputation sur la fin du
XVIe. siècle & au commencement du
XVIIe. Il s'appliqua d'abord avec ar-
deur à pénétrer les mystères de la na-
ture, & à l'exemple de *Cardan* &
d'*Arnauld de Villeneuve*, il fit un grand
nombre de découvertes dans la Phi-
losophie, les Mathématiques & la

Médecine. Il paroît qu'il avoit lû prodigieusement , & que pour arriver aux connoissances qu'il acquit , il avoit beaucoup dépensé , sur-tout dans les expériences de Physique , qui ne se font qu'à force d'argent & de soins. Toutes les citations dont ses Livres sont remplis , prouvent encore qu'il sçavoit très-bien le Latin & le Grec , & qu'il consacroit la plus grande partie de son tems à l'étude.

Sa science causa tant d'étonnement , que selon *Lorrenzo Craffo* , le bruit couroit qu'il avoit été aidé dans la composition de ses Ouvrages , par un de ses freres qui ne lui étoit point inférieur en capacité. Je ne sçais si ce que le fameux *Gassendi* nous apprend à ce sujet dans sa belle vie de M. de *Peiresc* , ne pourroit pas servir de preuve à cette conjecture. Il rapporte que M. de *Peiresc* étant allé à *Naples* , rendit plusieurs visites aux deux freres *Porta* , qui furent charmés de voir ce sçavant. M. de *Peiresc* avoit sur-tout remarqué que *J. B. Porta* , quoique déjà vieux & tout couvert de cheveux gris , respectoit néanmoins son frere cadet [*Jean Vincent*] com-

J E A N-me son propre pere. Il ajoute qu'en
B A P T I S T E examinant les trésors de leur précieux
P O R T A. Cabinet, il leur communiqua aussi
 ses lumières, & leur fit part de plu-
 sieurs choses curieuses; ce qui le
 rendit si familier avec eux, qu'il étoit
 témoin quand il vouloit, des expé-
 riences Physiques que faisoient les *Porta*.
M. de Peiresc avoüe qu'il reçut par la
 suite du cadet de sçavantes observa-
 tions concernant les Antiquités de
 Padoüe, auxquelles travailloit *Pi-*
gnorius.

On peut mettre encore parmi les
 sçavans qui rechercherent ardemment
 l'amitié de *J. B. Porta*, le fameux
Fra Paolo Sarpi, qui, selon l'Auteur
 de sa vie, étant passé de *Rome* à *Na-*
ples, pour présider comme Vice-Gé-
 néral aux Chapitres, & visiter les
 Couvens de son Ordre, fit connois-
 sance & eut plusieurs entretiens avec
 cet éminent esprit. *Porta* parle aussi
 fort honorablement dans quelques-
 uns de ses écrits du Père *Paul*, le
 louant comme un personnage d'une
 capacité extraordinaire & particulié-
 rement sur la Perspective des Mi-
 roirs.

Quelque vaste que fut l'érudition **JEAN-BAPTISTE** de **Porta**, on remarque néanmoins **PORTA** dans la plupart des productions de son esprit, bien des choses vaines & des merveilles incroyables. Son goût l'ayant porté à l'étude de l'Astrologie Judiciaire & de la Magie naturelle, il répandit dans ses Ouvrages quelques chimères & quelques rêveries ridicules, qui le firent mettre dans la classe d'*Albert le Grand*, de *Mizauld*, d'*Alexis Piémontois*, de *Marinello*, &c. son zèle & son amour pour les Belles-Lettres ont paru en plusieurs occasions. On sçait qu'il avoit non-seulement contribué à l'établissement de l'Académie de *Gli oziosi*, mais qu'il en avoit aussi une dans sa maison, qu'il nomma *di Secreti*, parce qu'on n'y recevoit personne qui ne se fut signalé par quelque nouvelle découverte, par quelque expérience, ou par quelque secret. Cependant la Cour de Rome ayant été informée des matières qui se traitoient dans l'Académie de *Porta*, lui défendit expressément de tenir ses assemblées, & de s'appliquer à des sciences illicites, dont les charmes & les amusemens criminels se-

JEAN-BAPTISTE PORTA duisent & détournent de l'étude de l'Écriture-Sainte. Mais ce qui le rendit principalement suspect à cette Cour, & ce qui l'obligea même, comme quelques-uns l'ont prétendu, à y aller pour se justifier, c'est la réputation qu'il se fit par quelques Prédications, qui dans l'événement se trouverent si justes, qu'elles pouvoient servir en quelque sorte à l'Apologie de l'Art Divinatoire; science dangereuse, toujours fondée ou sur le hazard, ou sur la simplicité du peuple. Les oracles que rendoit *Porta*, lui attiroient tous les jours dans sa maison une grande affluence de personnes, qui venoient le consulter sur l'avenir, à qui il avoit la foiblesse de répondre & de débiter ses pronostics. Mais après les défenses expresses de Rome, il renonça à l'Astrologie Judiciaire & ne reçut plus de visites que des Sçavans & des Etrangers admirateurs de son mérite.

Il demeura quelques années à Rome, & eut l'honneur pendant son séjour d'être admis dans l'Académie des *Lincci*. Il fut d'abord bien reçu du Cardinal *Louis d'Este*, le plus géné-

teux protecteur des gens de Lettres, JEAN-
& un des plus grands hommes de son BAPTISTE
tems. Ayant trouvé un accès favora- P O R T A.
ble chez cet illustre Meconé, il s'en
fit aimer tendrement: le Cardinal le
distingua même tellement du reste des
Beaux-esprits, que *Porta* entroit fa-
milièrement en tout tems auprès de
lui, quoique ce Prince eut destiné de
certaines heures seulement à ses en-
tretiens avec les gens de Lettres. Cet-
te grâce singulière marquée assez quel-
le estime en faisoit le Cardinal, &
combien il le préféroit à tous ceux
qui avoient l'honneur de l'approcher.

Mais ce qui est étonnant, c'est que
Porta avec un génie vif & fécond,
avec un prodigieux sçavoir, une mé-
moire brillante & un jugement soli-
de, fût obligé dans les objections
qu'on lui faisoit d'avoir recours à ses
éleves pour se défendre, & d'em-
ployer leur plume à repousser les
traits de ses adversaires. Il faut avouer
qu'on trouve dans ses Ecrits un ca-
ractère de hardiesse qui ne s'accorde
nullement avec la lâcheté qu'il a tou-
jours témoignée lorsqu'on l'a attaqué.
Ayant enfin absolument renoncé à

36 *Adem: pour servir à l'Histoire*

J E A N l'étude des choses naturelles , il tour-
B A P T I S T E na son goût & ses talens du côté du
P O R T A . Théâtre , & travailla avec tant de fa-
cilité dans le genre dramatique , qu'il
composa plus de trente Tragédies &
Comédies , dont la plus grande partie
a été imprimée.

Porta mourut à Naples le 4. de Fé-
vrier 1615. étant au commencement
de sa soixante & dixième année. Un
Anonyme a fait ces Vers sur son Por-
trait qui est gravé dans le *Museum*
Historicum de *Jean imperiali*.

Pingitur hic, Graphicè mores qui pinxit,
idemque

Ingenium in libris spirat, & in
tabulâ.

Ergo, quis fuerit, cognoscere si cupit,
ipsum

Consule, & ex ipso discito, quan-
tus erat.

Parmi les pièces différentes dont
les Sçavans ont chargé son tombeau
& honoré sa Mémoire , on trouve
une Epitaphe un peu badine compo-
sée par *George Rotinus* qui finit par ce
Distique:

Per Geminas olim subierunt somnia
Portas ,
Unica nunc omnes Porta recludis
opes.

JEAN-
BAPTISTE
PORTA.

Urlicus Bollinger dans son *Elegie*
De verâ Antiquâ Philosophicâ Medicinâ, se sert du même jeu de mots pour faire l'éloge de *Porta* :

Et variis aperit Portam Baptista
Medelis.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Joan-Bapt. Porta Perspectiva. Roma*, 1555. in-8°.

2. *Magia naturalis , sive de Miraculis rerum naturalium , Libri IV. Antwerpia , Christ. Plantinus 1561. in-8°.* de 135. feuillets [ou de 270. pag.] le Privilège est du 25. Octobre 1559. M. l'Abbé *Leclerc*. croit que la première édition de ce Livre est de 1555. mais aucun Bibliothécaire que je sçache, n'en a fait mention, ainsi ce n'est qu'une conjecture peut-être un peu hasardée. *ii. Magia naturalis Libri IV. edit. nova , Antwerp. Christ. Plant. 1564.*

JEAN-in-16. & 1570. in-8°. *Magia naturalis BAPTISTELIS Libri XX. in quibus scientiarum naturalium divitiæ & deliciae demonstrantur.*

Neapoli, 1569. & 1589. in-foli

It. Antwerp. Christoph. Plantinus; 1576. & 1585. in-16.

It. Rothomagi; 1588. in-fol.

It. Francofurti, Andrea Wecheli Hæredes, 1591. in-8°. ibid. apud eosdem nec non Claudium Marnium & Job. Aubrium, 1597. in-8°. ibid. Claudius Marnius, 1607. in-8°. & Hanovia, 1619. in-8°. ibid. Johan. Pressius, 1644. in-8°.

It. Lugduni-Batavorum, Hieron. de Vogel, 1644. ibid. 1650. ex officinâ Petri Lessen, in-12. & 1652. each formi

It. Rothomagi, sumptibus Joannis Berthelin, 1650. in-8°. ce Libraire imprimâ la même année une partie des Ouvrages de J. B. Porta en 4. vol. in-8°.

It. Amstelodami, 1664. in-12.

A peine cet Ouvrage curieux fut-il sorti de dessous la presse, qu'on le traduisit en différentes Langues: en Italien, en Espagnol, en François & en Arabe. Jean de Roxa dans la traduction Italienne qu'il en donna, y

joignit une infinité de secrets, & expliqua fort clairement ceux qui lui sembloient avoir un sens obscur. On en a aussi imprimé une à Naples, où il y a beaucoup d'additions: *La Magie del Porta, con verie addizioni, e un suo trattato della chirofisionomia*, &c. Neapoli, 1678. in-4°. voyez ci-dessous le N°. 19.

La *Magie Naturelle de Porta* fut premièrement traduite en notre Langue & imprimée à Lyon, chez Jean Martin, en 1565. in-8°. de 506. pag. avec une table très-ample. *ibid.* Charles Pefnot, 1571. in-8°. & 1608. in-16. *it.* Rouen, 1606. in-16. Bayle dans sa *Dissertation sur l'Hippomanès*, cite une autre Traduction Française imprimée à Rouen, 1626. in-12. dans laquelle il a trouvé un assez long Chapitre sur l'*Hipomanès* qui n'est point dans l'édition Latine de Francfort, 1607. in-8°.

Quelques années après Lazare Meysfomer, Médecin de Lyon, s'avisa de traduire de nouveau les IV. Livres de la *Magie de Porta*; il y ajouta son *Introduction à la Belle-Magie*, avec les divers secrets de Toussaint Bourgeois, & d'Estienne Telam. cette Ver-

JEAN-
BAPTISTE
PORTA.

J E A N-tion parut en 1650. & 1688. in-12. à
B A P T I S T E Lyon, chez Simon Potin, it. Rouen,
P O R T A. 1668. in-12.

M. l'Abbé *Leclerc*, dans sa *Bibliothèque du Richelet*, est entré dans un assez long détail pour prouver qu'il est presque impossible que *Porta* ait achevé de composer sa *Magie naturelle* à l'âge de 15. ans, quoique cet Auteur l'avoüe lui-même quelque part. Il y a, dit-il, beaucoup de recherches singulieres dans ce Livre, beaucoup même d'érudition, & un grand nombre de secrets, c'est-à-dire, de choses qui sont communément ignorées, touchant les propriétés des plantes, des métaux, des animaux, &c. aussi-bien que touchant presque toutes les inventions ingénieuses des hommes. Mais ce qui peut paroître en tout cela de plus surprenant, c'est que l'Auteur dans une édition considérablement augmentée qu'il donna de ce même Ouvrage 35. ans après la première, nous assure que, lorsqu'il mit au jour ce fruit de ses premières études, il n'avoit qu'environ 15. ans. Je ne puis me persuader qu'il ait été capable de composer un Ouvrage de
 cette

cette force avant un certain âge ; je JEAN-
trouve que l'Auteur en divers endroits BAPTISTE
y parle comme un homme qui avoit PORTA.
long-tems étudié la nature , & qui
étoit redevable en partie de ses lu-
mieres à une étude suivie & à une
longue expérience. On voit encore
par la lecture de ce même Livre ,
qu'il avoit lû les plus célèbres Ecri-
vains Grecs & Latins de l'Antiquité ,
& qu'il en cite un fort grand nom-
bre d'endroits : que d'ailleurs , il avoit
employé bien du tems & bien de l'ar-
gent à faire un grand nombre d'ex-
périences de Physique , de Médecine ,
de Botanique , de Chimie , de Méca-
nique , d'Optique , &c. comment
avec tout cela se persuader que l'Au-
teur n'avoit pas un âge mur ? S'il est
vrai que *Porta* ait été véritablement
Auteur de cet Ouvrage à quinze
ans , on pourroit assurer sans crainte
que jamais homme de son âge ne
mérita mieux que lui , d'être mis dans
la Liste de *M. Baillet* , des *Enfans de-*
venus célèbres par leurs Etudes , Liste
pourtant dans laquelle il est omis.
Mais enfin est-il vrai que l'Ouvrage
soit de *Porta* , & qu'il l'ait publié ,

J E A N-à quinze ans ? Je n'oserois le décider
B A P T I S T E & il me paroît qu'il y a du pour. &
P O R T A. du contre.

M. l'Abbé *Leclerc* s'imagine aussi qu'il pourroit bien n'avoir fait ce Livre qu'à dix-neuf ans, mais les raisons qu'il en donne ne me paroissent point du tout convaincantes ; cependant je ne m'amuserai pas ici à les réfuter. *Bodin* avoit témoigné autrefois à cet égard une bien plus grande incrédulité, puisque dans sa *Démonomanie* il fait passer *Porta* pour un véritable Sorcier, & qu'il condamne outre cela son Livre aux flammes.

3. *Miracoli & Maravigliosi Effetti dalla natura Prodotti. in Venet. 1579. in-8°.* cet Ouvrage est tiré & en partie traduit de la Magie naturelle ; & sur tout du premier Livre, où l'Auteur examine les causes & les effets admirables des choses naturelles.

4. *De Furtivis Litterarum notis, vulgo de Ziferis, Libri IV. cum figuris. Neapoli, 1563. in-4°.* de 228. pag. ii. *Neapoli, Joan. Marius Scotus, 1591. & 1593. in-4°.* ii. *Libri V. altero libro super aucti & quam plurimis in locis locupletati. Neapoli. Apud Joan. Bapt. Subti-*

lem, 1602. in-fol. it. Argentorati, Zetz- JEAN-
nerus, 1606. in-89. Porta à la priere BAPTISTE
de ses amis, détacha ce traité, qui est P O R T A.
une espèce de *Steganographie*, d'un
plus grand Ouvrage dont je vais par-
ler. Le XVI^e. Livre de sa Magie na-
turelle, est un essai ou un abrégé de
l'Ouvrage de *Ziferis*.

5. *Porta* avoit conçu de fort bonne
heure le vaste projet d'une *Encyclopé-
die*. Il en fit imprimer le *Prospectus*,
avec les titres des différens Traités,
dont il devoit la composer. Il en vou-
loit différer l'impression jusqu'à ce
qu'elle fut achevée; cependant il en
tira le *Traité De Furtivis Litterarum
notis*, qu'il donna au public. Dans la
Préface de l'indice, [qu'il avoit fait
imprimer quelque tems auparavant]
il parle de son *Encyclopédie*.

6. *Phytognomonica octo libris contenta*,
*in quibus nova facillimaque affertur Me-
thodus; quâ Plantarum, Animalium,*
Metallorum, Rerum denique omnium ex
Primâ extima faciei inspectione, quavis
abditas vires assequatur. Accedunt ad hæc
*confirmanda, infinita propemodum selec-
tiora secreta, summo labore, temporis dis-
pendio & impensarum jacturâ, vestigata,*

JEAN-*explorataque. Neapoli, Horat. Salvianus,*
 BAPTISTE 1583. & 1588. in-fol. it. *Wuteber-*
 PORTA. *ge*, 1591. in-8°. *Draudius* en cite une
 édition qui ne contient que sept Li-
 vres, *editio multò emendatior quam nea-*
politana, Francofurti, apud Joan. We-
chelum & Petrum Fischerum, 1591. in-
 8°. *cum figur. & ibid. apud Nicolaum*
Hoffmannum, 1608. in-8. it. *Rothomagi*
sumptibus Joan. Berthelin, 1650. in-8°.
 it. *Hanovia*, 1654. *Porta* traite dans
 cet Ouvrage du rapport qu'il y a en-
 tre les Plantes & les animaux ; & tire
 de ces diverses ressemblances des con-
 jectures fort bizarres, sur les vertus
 des simples, les qualités des miné-
 raux, &c.

7. *Villa sue pomarium. Neapoli, Ho-*
rat. Salvianus, 1583. in-4°. *Wechel*
 dit dans son avertissement à la tête
 de la maison rustique de *Porta*, que
 le VI^e. Livre [*Olivetum*] avoit été aussi
 imprimé séparément à Naples, mais
 aucun Auteur ne le rapporte, c'est
 pourquoi je doute qu'il l'ait été effec-
 tivement.

8. *De occultis Litterarum notis, seu*
artis animi sensa occulte aliis significandi,
aut ab aliis significata expiscandi evodan-

*diq̄ue Libri IV. explicantur autem inter cætera & veterum quoque scriptorum loca, hac de arte loquentia, indidemque petita; accessere observationes cujusdam obiter inter perlegendum annotata. Montis-Beli-Gardi, Jacobus Foillet, 1593. in-8°. avec deux tables différentes & des figures. L'édition de Londres, Wolphius, 1591. in-4°. & celle de Strasbourg imprimée avec des augmentations, chez Zetzner en 1606. in-8°. sont divisées en cinq Livres. Porta dans son traité sur les notes occultes des Lettres & sur la manière de cacher sa pensée dans l'écriture, ou de découvrir celle des autres, donne plus de cent quatre-vingt façons de se cacher, & en laisse encore une infinité d'autres à deviner, qu'il est aisé d'inventer sur celles qu'il propose. Ainsi il a surpassé de beaucoup tout ce qu'avoit fait Tritheme sur ce point, particulièrement dans sa Polygraphie; soit par sa pénétration & son exactitude, soit par son abondance & sa diversité, soit enfin par sa netteté & par sa Méthode. Au reste cet Ouvrage est le même à peu de choses près, que celui *De Furtivis Litterarum**

JEAN-
BAPTISTE
PORTA.

J E A N-notis. Borel observe dans sa *Bibliothi*
BAPTISTE *Chimique* pag. 253. que *Porta* apprend
P O R T A. dans son Livre sur les Notes occultes, la maniere de déchiffrer & d'expliquer plusieurs marques & caractères Chimiques.

9. *De Humanâ Physiognomiâ, Libri IV. ab innumeris mendis repurgati. Francofurti, Joan. Wechel & Petrus Fischer, 1591. in-8°. & 1592. in-fol. it. Hannoveria, impensis Petri Fischeri, 1593. in-8°. it. Ursellis, 1601. in 8°. it. Neapoli, Tarquinius Longus, 1602. in-fol. cum figur.*

De Humanâ Physiognomiâ, Libri VI. in quibus docetur quomodo animi propensione naturalibus remediis compesci possint. Apud societ. venet. 1603. in-fol. it. Francofurti, Nicolaus Hoffmannus, 1618. in-8°. & 1621. in-80. it. Lugduni-Batav, 1645. in-12. it. Rothomagi, Joan. Bertelin, 1650. in-80.

Cet Ouvrage fit beaucoup de bruit & fut recherché avec d'autant plus d'empressement que le goût de cette science régnoit alors. Il fut bien-tôt traduit en Italien & premierement par *Jean de Roza, Neapoli, 1598. in-fol.*

Della fisonomia dell' Huomo, Libri JEAN-
sei di J. B. della Porta, trad. dal Latino BAPTIETE
da salvatore scarano. Napoli, carlino, PORTA.
1610. in-fol. fig. ibid. 1611. & 1614.

La Medesima, in Padoña per Pietro
Paolo Tozzi, 1623. in-4°. & ibid.
1627.

*Libri quattri della fisonomia di tutto il
corpo Humano*, hora brevemente in Ta-
vole smottiche ridotta & ordinata, da
Francesco Stelluti. in Roma, 1637. in-4°.

La Medesima con le figure. in vene-
tia, 1644. in-4°.

La Fisonomia dell' Huomo, o la celeste,
Da G. B. della Porta, Libri IV. in
questa ultima edizione postovi le figure di
Rame, & cavate le veri effigie delle Me-
daglie & Marmi, che nell' altre stampe
non sono. con la Fisonomia di Polemone
& di Adamantino. in venetia, cambi &
la Non. 1652. in-8°. cette édition dont
les figures sont dessinées par Guarcin
del cinto, est extrêmement rare.

Il en parut encore une autre à Ve-
nise peu de tems après, augmentée
non-seulement des VI. Livres de la
Physionomie celeste, mais encore de
quelques autres Ouvrages dans le
même genre.

J E A N- *La Fisionomia dell' Huomo & la ce-*
B A P T I S T E *leste del signor Giovan Battista dalla*
P O R T A. *Porta. Libri sei , tradotti di Latino in*
vulgare , & hora in questa settima & ulti-
ma impressione ricorretta , & postovi le
figure a proprii suoi Luoghi. con la Fiso-
nomia naturale di Monsignor Giovanni
Ingegneri , di Polemone , di Adaman-
tino ; & il discorso di Livio Agrippa
supra la natura & complessione humana ,
con il trattato di nei di Lodoyico settali
Gentilhuomo Milanese. [tutto dalla
lingua Latina Da G. Ambrosio Biffi.]
Aggiuntovi da nuovo la Metoposcopia di
ciro Spontone. in Venetia , per Nicolo
Pezzana , 1668. in-40. fig. cette édi-
tion est faite sur celle de Venise 1644.
in-40. Enfin un nommé Rault traduisit
en François la Physionomie humaine
de Porta , & la fit imprimer à Rouen ,
chez Jean & David Berthelim , en
1655. in-8°. de 572. pag. sans la Pré-
face & deux tables fort amples :
avec fig.

On peut voir ce que J. B. Thiers dit de cet écrit de *Porta* , dans le premier volume des *Superstitions* 4 pag. 194.

10. *Villa Libri Duodecim* , 1. *Do-*
mas ,

mus , II. *Silva Cadua* , III. *Silva Glan-* J'E AN-
daria , IV. *Cultus & insitio* , V. *Poma-* BAPTISTE
rium , VI. *Olivetum* , VII. *Vinea* , VIII. PORTA.
Arbustum , IX. *Hortus Coronarius* , X.
Hortus Olivarius , XI. *Seges* , XII. *Pra-*
tum. in quibus majori ex parte cum verus
 plantarum cultus , certaue insitionis *Art*
 & prioribus *Seculis non visos* producendi
 fructus via monstrantur ; tum ad frugum ,
 vini ac fructuum multiplicationem experi-
 menta propemodum infinita exhibentur.
 Francofurti , Apud *Heredes Andrea We-*
cheli , 1592. in-4^o. de 914. pag. avec
 un *Index* très-ample. Le Privilège est
 du 25. Mai, 1582. un an après *Porta* fit
 imprimer séparément le Ve. Livre de
 sa *Maison Rustique* , intitulé : *Poma-*
rium. Il y a une grande érudition dans
 cet Ouvrage , dont la lecture est d'ail-
 leurs très-agréable. Il paroît que l'Au-
 teur avoit déjà médité sur l'Agricultu-
 re dans le IIIe. Livre de sa *Magie* na-
 turelle ; car on y trouve les *Elémens*
 de cette science , & d'excellens pré-
 ceptes sur la culture des arbres & des
 plantes. On cite dans le Catalogue de
 la Bibliothèque de M. *Thevenot* , une
 édition de la *Maison Rustique* de
Porta , imprimée à *Francfort* , en 1612.

J E A N-*m-4*^o. que je n'ai jamais vuë, & qui
BAPTISTE est pareillement inconnuë à plusieurs
P O R T A. Bibliothécaires que j'ai consultés.

II. De Refractione, optices parte, Li-
br **IX. Neapoli, 1593. in-4**^o. le XVII^e.
 Livre de la Magie naturelle renferme
 une partie de ce traité.

12. Pneumaticorum Libri III. cum
duobus Libris curvilinearum elementorum.
Neapoli Apud Ciottum, 1602. in-4^o.
 L'Auteur traite principalement dans le
 premier de ces deux Ouvrages, de la
 maniere de faire monter l'eau par la
 force de l'air. On l'a aussi en Italien sous
 ce titre : *Tre Libri de spiritali, di Giov.*
della Porta, cioè d'inalzar acque per
forza dell' aria. Napoli, 1606. in-4^o.

13. Cælestis Physionomia Libri Sex.
Neapoli, Joan. Bapt. Subtil. 1603. in-4^o.
it. Argentorati, 1606. in-8^o. *it. Lugduni-*
Bataavorum, 1645. in-12. *it. Rothomagi,*
Berthelin, 1650. in-8^o. cet Ouvrage
 fut traduit en Espagnol par *Jean Scri-*
vano & par le même aussi en Italien :

Della celeste fisionomia, Libri sei, ne i
quali ributtata la vanita dell'Astrologia
giudiziaria, si da maniera di essatamente
conoscere pervia delle cause naturali tutto
quello, che l'Aspetto, la prezenza, &

le fattezze de Gl'huomini Possono fisica- JEAN-
mente significare e promettere. in Padoua, BAPTISTE
1623. in-4^o. col figur. voy. aussi le No. PORTA,
2. De Humanâ Phsysonomiâ.

14. In Claudii Ptolomæi Magnæ Con-
structionis Librum Commentarius, cum
notis Theonis Alexandrini, Apud Schoen-
wetter, in-4^o. 1607.

15. De Destillationibus Libri IX. qui-
bus certâ methodo, multiplicique artificio
penitioribus natura arcanis detectis cujus-
libet mixti in propria elementa resolutio
perfectè docetur. Roma, in Typographiâ
camera apostolica, 1608. in-4^o. it. Ar-
gentorati, Lazarus Zetznerus, 1609.
in-4^o. cum figur. ce traité est à peu près
du même goût & du même genre
que la Magie naturelle; si ce n'est
que l'Auteur examine ici un peu plus
exactement les faits, & qu'il en
prouve la vérité par une infinité d'ex-
périences. Il avoit déjà ébauché cette
matière dans le Xe. Livre de sa Ma-
gie naturelle.

16. De Munitione, Libri III. Nea-
poli, 1608. in-4^o. cum figur.

17. Elementorum curvilinearum, Libri
tres, in quibus Alterâ Geometria parte
restitutâ, agitur de circuli quadraturâ.

J E A N-*Roma*, Barthol. Zanetti, 1609. & 1610.

BAPTISTE *in-40. voy. ci-dessus le N^o. 12.*

PORTA. 18. *De Aëris Transmutationibus, Libri IV. Roma*, 1610. & *ibid. apud Jacobum Mascardum* 1614. *in-4^o. it. Venetiis*, 1615. *in-4^o.*

19. *Della Chirofisonomia della Porta; Libri due, tradotti da un Manuscritto Latino. in Napoli*, 1677. *in-4^o. & in-12. Pompée Sarnelli*, qui a traduit ce Traité, y a mis à la tête une vie de *Porta*. On peut pardonner à *Sarnelli*, suivant une remarque du Pere Nicéron, [Tom. XLII. pag. 343.] son mauvais goût, qui lui a fait entreprendre la traduction d'un ouvrage si puerile. Le Journal des Sçavans fait mention d'une édition de Naples, 1678. *in-4^o.* avec la Magie naturelle en Italien.

2^o. *De Quintis Essentiis. P. Borel* rapporte dans sa *Bibliothèque Chimique*, un Ouvrage sous ce titre, qu'il attribué à J. B. *Porta*; mais je ne vois pas qu'aucun autre Auteur en ait parlé. En tout cas ce ne peut-être que le Chapitre XIII. du Xe. Livre de la Magie naturelle, qui traite effectivement de l'extraction de la Quintessence,

Catalogue de ses Pièces de Théâtre.

JEAN-
BAPTISTE
PORTA.

1. *L'Olympia. Comed.*
2. *La Trappolaria. Comed.*
3. *Gli due fratelli rivali. Comed.* ces trois Pièces ont été imprimées à Venise en 1597. & 1601. in-12.
4. *La Sorella. Comed.*
5. *La Turca. Comed. in Venet. 1606. in-8°.*
6. *La Cintia. Comed.*
7. *La Fantesca, Comed. in Venet. 1610. in-8°.*
8. *La Furiosa. Comed.*
9. *Gl' Intrigi. Comed.*
10. *La Chiappinaria. Comed. in Roma, per Bartolomeo Zannetti, 1609. in-12.* Quelqu'élegance de style, quelque politesse qu'on attribue à cette pièce dans l'approbation, je n'ai pas conçu en la lisant une grande idée du talent de *Porta* pour le genre dramatique.
11. *La Penelope. Tragicomed.*
12. *Il Georgio. Traged.* sans doute qu'on en a encore beaucoup d'autres du même Auteur, mais voilà les seules qui soient parvenues à ma connoissance.

V. Le Diction. & le Supplem. de

JEAN-Moréri, edit. de 1735. *Museum Historico-BAPTISTE ric. de Jean Imperiali. Lorenzo Crasso, PORTA. Elog. d'Hom. Lett. Ghilini, Theat. d'Huomin. Letter. Linden. Renovat. de Merklin. Seguiet, Biblioth. Botanica, &c.*

NICOLAS BOYER.

NICOLAS
BOYER.

Nicolas Boyer, plus connu sous le nom de Boëtius (*) nâquit à Montpellier au mois de Mai 1469. de Vincent Boyer & de Jeanne Fournier. Son pere, qui étoit *Auvergnat*, étant allé faire ses études à Montpellier, incertain s'il se tourneroit du côté de la Médecine ou de la Jurisprudence, se maria dans cette Ville, & y fixa son séjour. Le jeune Boyer n'avoit que quatre ans lorsque son pere mourut. Il marqua de bonne heure du goût pour l'étude : mais les progrès rapi-

(*) Julien Brodeau dans la *Vie de Charles Dumoulin* pag. 65. l'appelle *Boëri*. Boyer lui-même dans plusieurs de ses Ouvrages prend le nom de *Boërii*, ce qui me fait croire qu'on devoit le nommer en François de Boyer.

des qu'il fit ensuite dans les différens **NICOLAS**
genres de sciences auxquelles il s'ap- **BOYER.**

pliqua , augmentèrent son ardeur & ses travaux littéraires. Enfin s'étant persuadé que pour acquérir une glorieuse réputation , il n'étoit point de voie plus propre & plus sûre que de s'adonner à la Jurisprudence ; il se livra entièrement à l'étude des Loix , & sçut bien-tôt s'en applanir les plus grandes difficultés. Toutefois ce ne fut ni par la vivacité de son esprit , ni par la beauté de sa mémoire qu'il y parvint ; il n'a du sa vaste érudition qu'à un travail infatigable. Ennemi des plaisirs qui amusent la plupart des jeunes gens , il ne cherchoit que la solitude de son cabinet , la lecture seule faisoit l'objet de ses plus douces occupations.

On apprend dans sa **CLXXXe.** Décision N^o. 4. qu'il fut disciple de *François Tyrini* , qui professoit le Droit à *Pise*. Il étudia aussi à Montpellier en Droit Civil & Canonique , sous *Vivès* & *Ancharanus Roi* , appelé communément *le petit Pape* , ces deux Jurisconsultes lui conférèrent le degré de Bachelier en l'un & l'autre Droit. *Boyer* ,

NICOLAS
BOYER.

l'on en croit l'Auteur de sa vie, voulant se faire encore plus connoître & desirant avec ardeur de voir les gens de Lettres, prit le parti de Voyager. Après avoir parcouru quelques Villes considérables, il arriva à *Bourges*, où il résolut aussi-tôt de s'établir. L'agréable situation de ce lieu, qui d'ailleurs étoit la patrie de sa mere, ou plutôt peut-être les pressantes sollicitations des Sçavans qui y demeuroient, lui firent naître l'envie d'y passer le reste de ses jours. Il étoit alors âgé de 28. ans. *Pancirole* prétend que ce ne fut point le dessein de voyager qui éloigna *Boyer* de sa Patrie, mais que la peste qui infecta la Ville de *Montpellier*, fut la véritable cause de sa retraite. Quoiqu'il en soit, après s'être fait recevoir Avocat à *Bourges*, non-seulement il y Professa le Droit publiquement, mais il en fit encore des leçons particulières. *Nicolas Catherinot* [*Scholar. Bituric. Inscriptio pag. 6.*] remarque que *Boyer* étoit Professeur à *Bourges*. Cependant on ne voit pas qu'il ait pris nulle part la qualité de Docteur es Droits; & même dans son Commen-

taire sur *Dynus De Regulis Juris*, & NICOLAS. dans la Préface des Oeuvres de Jac-BOYER. *ques Rebuffe* sur les trois derniers Livres du *Code*, il prend seulement le titre de *Juris utriusque Licentiatus*.

Il expliqua d'abord pendant quatre ans à Bourges quelques Livres des *Pandectes* avec beaucoup d'applaudissement, & fut toujours suivi d'un grand nombre d'étudians. Son zèle alla beaucoup plus loin, puisqu'il travailla dès lors à Commenter la Coûtume de *Berri*. Il étoit encore fort jeune, lorsqu'il mit au jour ce premier Ouvrage, qui a servi de modèle aux Commentateurs qui ont écrit depuis sur les diverses Coûtumes du Royaume.

Enfin à l'âge de trente ans Boyer songea à se marier. Il épousa le 8. Juillet 1499. *Marie Boursier*, fille de la nièce de *Guillaume de Cambrai*, Archevêque de *Bourges*. Il en eut une dote fort considérable, & trouva dans cette femme des qualités qui la lui firent également aimer & estimer. Mais il ne vécut pas long-tems avec elle : la mort la lui enleva sept ans après, sans avoir eu d'enfans de son mariage.

Cependant il faisoit à Bourges la

NICOLAS
BOYER.

profession d'Avocat avec beaucoup d'honneur, toujours occupé à répondre à ceux qui le consultoient, toujours ami de la paix, il s'appliquoit surtout à calmer les esprits irrités des Cliens, & à accommoder leurs différends. Son avis étoit le plus souvent de ne point plaider; & lorsque le procès étoit inévitable, il indiquoit du moins les moyens de le rendre moins dispendieux. Il parloit en public avec beaucoup de décence, sans trop élever sa voix & sans étourdir son adversaire par des reparties vives & piquantes. Il déclamoit avec grace, & ne s'abandonnoit point à ces furieux emportemens que la plupart de nos Avocats ne sçavent pas éviter dans leurs déclamations outrées.

Boyer avoit borné sa fortune à la profession d'Avocat, & n'auroit jamais poussé ses vûes plus loin, si la grande réputation dont il jouïssoit déjà, n'eût porté *Louis XII.* à le récompenser. Il fut donc honoré d'une place de Conseiller au grand Conseil en 1507. tems auquel *Jean de Ganay*, qui lui procura cette charge, fut reçu Chancelier. Mais *Boyer* moins flaté de ces

bienfaits , qu'effrayé du genre de vie NICOLAS
qu'exigeoit ce nouveau poste , n'op- BOYER.
posa aux libéralités du Roi , que des
excuses , qui ne le dispensèrent pas
néanmoins dans la suite d'obéir. En-
vain objecta-t'il sa répugnance à vi-
vre dans le faste de la Cour ; la sim-
plicité de ses mœurs , la foiblesse de
son tempérament , son amour pour
les Lettres , ne furent que des pré-
textes inutiles. Il se rendit à *Paris* &
exerça dignement jusqu'en 1515. les
fonctions de cette place honorable ,
qu'il possédoit encore sous le *Garde*
des Sceaux *la Marthonie*.

Il nous apprend lui-même , sur la
foi de sa Décision VI^e. qu'il étoit en
Provence en 1511. & qu'il avoit plai-
dé ou écrit au procès du *Marquis de*
Trans , contre le *Vicomte de Talard*.
Après avoir servi le Roi dans son Con-
seil avec beaucoup d'affection , il fut
choisi pour être troisième Président
du Parlement de *Bourdeaux*. On voit
par le privilège accordé à sa requête ,
à *Barthelemi Chasseneuz* , pour faire
imprimer le Commentaire de ce der-
nier sur la *Coûtume de Bourgogne* ;
qu'il étoit déjà nommé Président au
mois d'Août 1515.

NICOLAS BOYER. Sa modestie lui fit croire d'abord que cette dignité étoit trop au-dessus de ses lumières & de sa capacité : mais ses amis & les grands de la Ville le forcèrent à l'accepter & à se rendre aux vœux du public. Il s'en acquitta pendant près de 20. ans avec toute la prudence & l'intégrité du juge le plus respectable. Il étoit naturellement porté à la clémence & marquoit une joye infinie, lorsqu'il pouvoit, sans blesser l'équité, épargner le supplice à quelque coupable. Ce n'est pas qu'il n'exerçât la justice avec sévérité, quand son devoir l'y engageoit indispensablement. On sçait par exemple qu'en 1513. s'étant élevé quelques émotions séditieuses dans la Ville d'*Agen*, de concert avec *Bertrand de Casaignes*, Conseiller au Parlement de *Bordeaux*, & Professeur en Droit, il appaisa la révolte, & fit punir rigoureusement les rebelles.

Il parut qu'en vieillissant son humeur changeoit. Il devint sur la fin de sa vie chagrin, emporté & querelleur. Ses amis eurent souvent lieu de s'en plaindre ; mais revenant bientôt à lui-même, il étoit inquiet jus-

qu'à ce qu'il eut réparé les offenses NICOLAS
qu'il leur avoit faites. BOYER.

Boyer avoit un grand fond de religion, & on l'a vû plusieurs fois dans le tribunal même de la Justice, ses heures en main, réciter des prières: Il a toujours eu soin des pauvres: il les aimoit si tendrement qu'il leur fit bâtir un Hôpital tant à ses frais, que des aumônes qu'il avoit recueillies pour eux. On lui entendoit dire quelquefois qu'il leur donneroit tous ses biens; aussi par son testament il les institua ses héritiers, & ordonna que son corps fut inhumé dans leur cimetière. Il laissa d'assez grosses sommes pour l'établissement de quelques jeunes filles, & fit des legs considérables aux religieuses de l'Annonciade, & à la Confrairie des Pénitentes. Enfin il fit présent de ses Livres au Parlement de *Bourdeaux*, avec le Recueil de ses décisions sur les questions qui y avoient été agitées. La compagnie accepta ses dons avec reconnoissance, & prit soin de faire imprimer cet excellent Ouvrage. On destina dès-lors à sa Bibliothèque une fort belle place dans l'enceinte du Palais. On voit

NICOLAS
BOYER.

par le Testament de *Boyer* qu'il avoit amassé beaucoup de biens ; & dans sa Décision 212^e. [au commencement & N^o. 18.] on apprend qu'il avoit acheté pour le prix de 12000. liv. une portion de la Vicomté de *Pommiers* , qui est la premiere Baronie de la Sénéchaussée de *Bazas*.

Il mourut le 10. Juin 1539. âgé de 70. ans , ou même d'un peu plus selon quelques uns. *Denys Simon* & *Taisand* son Copiste se sont trompés en le faisant mourir en 1531. *Gabriel de Lurbe* en sa *Chronique Bourdeloise* [fol. 40. verso] met sa mort sous l'an 1538. mais c'est encore une erreur. *Moreri* ne fait pas une faute moins grossiere en reculant la mort de *Boyer* jusqu'en 1553.

Je n'entreprendrai pas ici de rassembler les louanges dont on a honoré la mémoire de ce célèbre Jurisconsulte. L'estime qu'on fait encore aujourd'hui de ses Ecrits , l'autorité qu'ils ont dans nos tribunaux , me dispensent d'étendre d'avantage son éloge. On peut voir le Panégyrique de ce docte Sénateur , dans sa Vie écrite en 1544. par *Jean d'Alesme* ,

Conseiller au Parlement de *Bourdeaux*, **NICOLAS** & intime ami de *Boyer*. Cet ami avoit **BOYER**, lui-même beaucoup d'érudition, & n'étoit pas le seul Sçavant de sa famille. On a de *Leonard Alesme* un *Traité des Substitutions*, *Piclavii*, 1540. in-8°. Jean d'Alesme parle fort avantageusement du caractère & des mœurs du Président *Boyer*. Il loue surtout sa droiture, sa candeur, sa piété & son application aux affaires.

Quelques Auteurs lui ont dédié leurs Ouvrages; d'autres ont recueilli précieusement ses Ecrits. Tel a été entre autres *Gabriel d'Alès*, Conseiller au Parlement de *Bourdeaux*, qui avoit ramassé fort exactement tout ce qu'il avoit pû découvrir des Ouvrages de *Boyer*; & surtout de ses conseils, dont il a fait part au Public.

Les Armes du Président *Boyer* se trouvent gravées à la suite du Privilège qu'il fit obtenir à *Barthelemi Chasseneuz*, dont j'ai déjà fait mention. On lit au bas le Distique suivant, qui est apparemment de la façon de *Chasseneuz* :

*Stemmata fulta rosis, monstrant te re-
bus odoris,*

NICOLAS
BOYER.

64 *Mém. pour servir à l'Histoire*

*Gallorumque rosam stemmata fulta
rosis.*

Plusieurs Sçavans ont parlé avec éloge de N. Boyer. Jacques Auguste de Thou, (*De vitâ suâ Lib. 1. pag. 3.*) observe qu'il s'étoit fait de son tems un grand nom parmi les Jurisconsultes. Dumoulin sur la Coûtume de Paris, *Tit. des Fiefs §. 20. Gl. 1. N°. 50.* le cite comme un Auteur habile. D'Argentré, sur la Coûtume de Bretagne, parle aussi fort honorablement de ce sçavant Magistrat. Néanmoins on se plaint ordinairement que son style est un peu trop diffus, ce qui fatigue & exerce beaucoup la patience du Lecteur. L'érudition dont il a surchargé ses Ouvrages, a fait dire à quelques Critiques, qu'à l'exemple des Ultramontains il étoit plus abondant en citations qu'en raisons. Antoine Thesaurus dans la Préface de ses Décisions, l'accuse de prolixité. Claude Duverdiér dans sa *Censure des Auteurs*, pag. 25. & suiv. le blâme vivement de s'être emporté dans une de ses Décisions, contre le Ferron son Collègue, & d'avoir marqué trop d'amertume & de chaleur

chaleur dans cette occasion. Il le re- **NICOLAS**
prend en second lieu de vouloir ban- **BOYER.**
nir l'éloquence du Barreau , & de
rapporter en entier le texte des auto-
rités auxquelles il renvoye , & des
passages qu'il ne fait qu'indiquer.

Mais ce qu'on peut encore juste-
ment lui reprocher , c'est une certaine
affectation de commencer chacune
de ses Questions par des invocations
dévotes , ce qui devient ridicule prin-
cipalement lorsque ces prières se trou-
vent suivies de discussions sur des su-
jets fort libres. On en voit un exem-
ple frappant dans la Question cccxvii.
de la 2^e. Partie de ses Décisions. J'a-
voüe que ces espèces de Formules
étoient d'usage de ce tems-là , mais
on n'en doit pas moins louer ceux
qui dans les différentes éditions qu'ils
ont données des Ouvrages de *Boyer* ,
ont retranché les pieux débuts de cha-
que Question.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Dyni Mugellani Commentaria in
Regulas Juris Pontificii , cum solitis ad-
ditionibus & Praefatione N. Boërii. Ve-
tus edit. Goth. in-8^o.* cette édition doit
être de 1500. ou environ ; puisque

Tome XLIII.

F

NICOLAS BOYER dit lui-même à la fin de ce
BOYER. Commentaire qu'il l'acheva à 31. ans.

L'Épître Dédicatoire est adressée à *Gaillaume de Cambrai*, qu'il appelle son oncle. On y voit qu'il étoit Avocat en la Cour de l'Archevêché de *Bourges*. *Denis Simon* observe que ses Notes n'ont pas été beaucoup estimées ; elles sont cependant très-étendues & surpassent même le texte. *it. cum additionibus Celsi-Hugonis Dissuti, Lugduni, Joannes Crespin, 1525. in-8°. it. Lugd. Anton. Vincent. 1548. in-8°.* c'est dans cette édition qu'on trouve pour la première fois les Notes de *Charles Dumoulin*. Le Privilège est du 22. Février 1547. *it. Lugd. 1550. in-8°. it. & ibid. Simon Vincent, 1556. in-8°.* n. non-seulement avec les Additions de *Boyer & de Dumoulin*, mais encore *cum Notis Franc. Cornelli & Gabrielis Saraina. Colonia, Apud Joan. Birkmannum & Theodorum Baumium. 1558. in-8°. it. 1563. in-8°.* dans l'Épit. Dédicat. *Studiosæ Juris Juventuti, Charles Dumoulin* dit qu'il a été beaucoup aidé par un exemplaire ancien & correct que lui prêta un célèbre Conseiller au Parlement. C'est *Nicolas de Molé*

dont *Dumoulin* fait mention avec élo- NICOLAS
ge dans quelques autres de ses Livres. BOYER.
Il étoit l'ayeul de *Mathieu de Molé* ,
Premier Président au Parlement &
Garde des Sceaux de France. it. *Lug-*
dun. Bartholom. Vincent. 1577. in-8°. *jam*
quarto & ultimo Studio & industria
C. M. (id est , Caroli Molinai) Juris-
consulti. it. *Colonia , apud Burgenium ;*
1594. it. & *ibid. Petrus Henningius ,*
1610. it. *Lugdun.* 1612. it. *Colonia ;*
1669. ces quatre dernieres éditions
sont aussi in-8°.

2. *Consuetudines Inclita Civitatis &*
septena Biturigum , per egregium virum
Magistrum N. Boerii , &c. Glossata :
qua etiam in civitate & vice - comitatu
Paris. Ducatibus Borbon. & Burgund.
Loco de Lorry , ac toto ferè regno Fran-
cia Delphinato & Italia , ac aliis mundi
partibus inconcussè observantur : unà cum
tabula earumdem , ac nonnullis consiliis
per ipsum Boerii editis. Paris. Gaspard
Philippe , 1508. in-8°. Gothiq. On lit
sur le frontispice ces deux Distiques :

Optima qua sperat sitibundo corde ju-
ventus

Ut sua cum doctis nomina jungat avis.

NICOLAS
BOYER.

*Accipiat modico venales ere Libellos
Quos vigili pressit Gasparus ipse modo.*

It. Parisiis, Jean & Ambroise Girault, 1531. in-8^o. Gothiq. on trouve à la fin trois Conseils de deux Jurisconsultes. Dans son Epit. Dédicat. au Chancelier de Ganay, Boyer remarque qu'un de ses amis nommé Guillaume Tornoër, second Président au Parlement de Toulouse, étoit fort en état de publier d'excellentes Notes sur la Coûtume de Berry.

It. Consuetudines Generales Bituricensium, Turonensium & Aurelianensium Praesdatuum, unico volumine redacta, cum Glossematis Nicol. Boërii, Joan. Sainson & Pirrhi Englebermei. Paris. 1529. in-4^o. Goth. it. & ibid 1543. it. Paris. Jean Foucher, 1547. in-4^o. Les Commentaires sur ces trois Coûtumes ont été réimprimés Francofurti, Nicolaus Bassaus, 1575. in-fol. celle de Berri est la première, & porte 137. p. it. cum Praefatione Dyonis. Godofredi, Francofurti, N. Bassaus, 1598. in-fol.

3. *Joannis Montani Tractatus celebris de Auctoritate & praeminentiâ magni*

Consilii & Parliamentorum Regni Francia, cum Additionibus Nic. Boërii. PA-BOYER. *rifis*, 1509. & 1512. in-8°. it. 1542. & 1548. in-4°. cet Ouvrage est à la suite de plusieurs éditions des *Decisiones Aurea*. Il est aussi imprimé à la pag. 265. du Tom. XVIIe. du *Tractatus Tractatum*, in-fol. édit. de Venise, 1584. » Montaigne donne dans ce » Traité la préférence au grand Con- » seil ; mais elle lui est contestée par » le Parlement, & même par la Cham- » bre des Comptes de Paris : ce qui » fait que les Officiers du Grand- » seil ne se trouvent point aux Céré- » monies. « Je copie ici le Pere le Long mot pour mot. (No. 14072. de sa Biblioth. Histor. de France.) Mais je suis étonné qu'il donne à Boyer le nom de Jean. J'apprens dans la Vie de Charles Dumoulin, par Julien Brodeau, (pag. 65.) qu'on trouve à la fin du *Stylus Parlamenti, Arrestorum, &c.* compilé par Celse Hugues Descoussu, & dédié à Nicol. Boyer, le Traité de Jean Montaigne de *utoritate & precellentia Magni Consilii, &c.* Descoussu l'a inséré dans ses deux éditions de 1530. & 1542. Paris, Galliot Dupré,

NICOLAS
BOYER.

fol. 126. verso. En 1530. Dumoulin ayant fait imprimer pour la première fois le style du Parlement avec ses Notes, avertit dans la Préface, qu'il avoit jugé à propos de supprimer le Traité de *Jean Montaigne*, que *Descousu* y avoit joint; les raisons qu'il en donne doivent être ici rapportées: *Addita hic erant in ultimâ impressione, quedam inepta & sordida fragmenta indocti Tractatus: De Præcellentiâ Parliamentorum & magni Consilii, quæ omisi ut putida, & indigna quæ chartas occupent; extat etiam integer ille Liber Joan. Montagne; legant quos juvet intricis tempus terere.* Ce trait est sanglant contre *Boyer* lui-même, qui s'est déguisé sous le nom de *J. Montanus*. Je trouve la preuve de cette découverte dans le texte même du prétendu *Montaigne*. (voy. la pag. 842. du Recueil des Oeuvres de *Boyer*, édit. de Lyon, 1566.) où l'on reconnoît certainement que le Traité dont il s'agit, & les Notes qui l'accompagnent, ne sont que d'un seul & même Auteur, je veux dire de *Nicol. Boyer*. En effet il y nomme d'abord les Conseillers au Grand Conseil du nombre desquels

il étoit. Ensuite, (pag. 848.) Il y cite NICOLAS ses Décisions ; & c'est aussi dans le BOYER. même texte, qu'il rappelle non-seulement une partie de ses propres Ouvrages, mais encore les Ecrits de différens Auteurs qu'il a fait imprimer. Ainsi c'est à juste titre qu'on mettroit Boyer dans la classe des Pseudonimes & des Auteurs déguilés. Toutefois je n'ai vû nulle part qu'il ait été soupçonné de s'être masqué du nom de *Joannes Montanus*.

4. *Tractatus De Officio & potestate Cardinalis Georgii de Ambasiâ, Legati de Latere*, 1509. in-8°. it. inséré dans le XIII^e. Tom. du *Tractatus Tractatum*, pag. 2. fol. 142. édit. de Venise, 1584.

5. *Leges Langobardorum, seu capitulare Caroli Magni, & novella constitutiones justiniani. ex edit. & cum Annotation. N. Boërii, Lugdun. 1512. in-8°. it. cum Glossis Caroli Cotti & Commentar. Andrea de Barulo, Lugdun. in signo Leonis, 1600. in-4°.*

6. *Repetitio L. Consentaneum, cod. Quomodo & quando judex, Lugduni, 1512. in-8°. à la suite de l'Ouvrage précédent. it. au Recueil des Repetition-*

NICOLAS *nes juris civilis, 9. v. in-fol. Venetiis, 1608.*

BOYER.

7. De custodia clavium portarum civitatum, castrorum & aliorum locorum Fortalitiorum. Lugdun. 1512. in-8°. à la suite de l'Ouvrage cité au No. 5. *it. Lugdun. Simon Vincent, 1513. in-8°.* ce Traité est imprimé dans le *Tract. Tractatum, Tom. XVI. fol. 281.* édit. déjà citée. *Wolfgangus Frey- monius* en fait mention dans son *Elenchus Jurisconsulti.* au second *Index* des Conseils, sous le titre de *Consilium de custodia clavium, &c.* il n'est pas néanmoins dans le Recueil des Conseils imprimés de *Boyer*, mais on l'a mis dans les dernières éditions de ses *Décisions.*

8. Gulielmi Mandagotti, de jure Electionis novorum Prælatorum, Tractatus absolutissimus; cui adjectæ sunt Additiones D. Nicolai Boërii; *it. Tractatus Friderici de Senis, De Permutatione Beneficiorum. Coloniae, 1573. in-8°. it. & ibid. Balthaf. Clypeus, 1601. in-8°.* *Desconfu* dit dans la Préface sur le Style du Parlement & des Comment. de *Guillaume De cuneo*, que le Traité du Cardinal *Mandagotti*, avec les Additions de *Boyer*, avoit été imprimé en 1513.

9. *Praclarus & elegans Tractatus de Seditiosis omnibus civitatum, villarum & castrorum, Dominis Scabinis seu consulis, ac caeteris Reipublica administrato-ribus, utilis quotidianus ac necessarius.* NICOLAS BOYER.

Boyer composa aussi ce Traité en 1513. au sujet de la fédition d' Agen. Il étoit alors Conseiller au Grand Conseil, & l'un des Commissaires nommés pour cette affaire. Cet Ouvrage est imprimé dans le grand Recueil des Traités de Droit, Tom. XI. Part. fol. 89. édit. citée. it. avec les *Decisiones Burdegalenses*, édit. de 1579. 1603. 1614. &c. & dans le Recueil intitulé : *Praxes Rerum Criminalium variorum Authorum. Francofurti, Apud Feyerabend, 1587. in-fol. 2. Tom.*

10. *Tractatus De Statu & vitâ Heremitarum. Lugdun. 1547. in-8°. it. au Tom. XIII. Part. 2. fol. 432.* du grand Recueil des Traités de Droit, édit. déjà citée, & encore à la fin de toutes les éditions des *Decisiones Aurea.*

11. *Decisiones Burdegalenses. Lugduni, Antonius Vincent. 1547. in-8°. 2. vol.* avec la Vie de l'Auteur, le Traité de *Autoritate Magni Consilii*, & celui de *Statu & vitâ Heremitarum.* C'est Tome XLIII. G

NICOLAS
BOYER.

par les soins de *Gabriel d'Alès*, Con-
seiller au Parlement de Bordeaux que
ce Recueil a été imprimé. *it. Lug-*
dun. 1551. in-fol. dans ces deux édi-
tions & quelques autres suivantes ;
on donne aux Questions de *Boyer*, le
beau titre de *Decisiones Aurea. it. Lug-*
dun. 1557. it. Lugdun. Antonius Vin-
cent. 1560. it. Lugd. Joannes Maref-
challus, 1566. On a supprimé dans
cette édition & la Vie de l'Auteur &
les Prières qu'il avoit mises à la tête
de chaque Décision. On a pris la mê-
me précaution dans la plupart des édi-
tions suivantes. *it. Francofurti, 1574.*
it. Lugd. 1576. it. Lugd. Ravot, 1577.
una cum ejusd. Boërii Consiliis; Tracta-
tibus de Statu & vitâ Heremitarum; De
Seditiosis; De custodia clavium portarum
civitatis: & addition. in tractatum Jo.
Montani De Autoritate Magni Consilii.
Omnia recognita à Guilelmo nepote, in
curiâ Lugdunensi Advocato. Accesserunt
huic editioni nunc primum è Gallico in
Latinum conversa Decisiones insignes D.
Aegidii Magistri, equitis & in supremâ
Parisiensi curiâ Primi Præsidis. Lug-
duni, 1579. in-fol. L'Epit. Dédicat.
de l'éditeur est datée de *Lyon*, du

vingt-cinq Décembre 1578.

NICOLAS

It. 1584. avec la Vie de l'Auteur. BOYER.

it. *Francofurti*, *Sigismundus Feyerabend*,1598. it. *Lugd. sumptibus Pauli Frelon*,1603. it. *Colonia Allobrogum*, 1614. &*ibid.* *Philippus Albert*, 1620. de 1020.

pag. sans la Table, la Vie de l'Auteur

n'est point dans cette édition. it. *Apud**Nicolaum Roth.* it. *Francofurti.* 1665. it.*Geneva*, 1690. toutes ces éditionsaprès celle de 1547. sont *in-fol.*

Les Décisions de Boërius, selon Denis Simon, ont beaucoup d'approbation. Elles sont ordinairement divisées en deux Parties. Le Recueil est composé de CCCLVI. Questions. On en a traduit quelques-unes en François dans l'Ouvrage suivant : *Décisions de Droit & de Pratique jugées par Arrêts des Cours Souveraines de France, recueillies & consérées à l'usage de notre zems des illustres & dorées Décisions de Messire Nicolas Boërius, Pres. au Parlement de Bourdeaux, & Conseiller au Grand Conseil du Roi; dédiées à Messire Nicolas Chevalier, Conseiller du Roi en son Conseil d'Etat Privé & Premier Président en sa Cour des Aides à Paris, &c. Par M. Jacques Corbin, Av-*

NICOLAS *cat en Parlem. Paris*, Jean Millot, 1611.

BOYER. *in-4^o. de 560. pag. sans 2. Tables.*

Papon a fondu dans ses Arrêts toutes les Décisions de *Boyer*. *Charles Dumoulin* dans son *Traité De Divid. & Individ.* (Part. 3. N^o. 255.) prétend que pour l'Ouvrage des Décisions, on y a inséré beaucoup de choses auxquelles l'Auteur déjà fort avancé en âge n'avoit jamais pensé, & que de telles Additions ne pouvoient venir que de la plume de quelques jeunes Avocats.

12. *Consilia. Accesserunt & his Luculenta adnotationes ab ipsomet autore, à nobis summa rerum Argumenta, indexque plenissimus. Lugdun. Michaël Parmentarius*, 1554. *in-fol.* de 62. feuillets. Le Privilège est du 8. Septembre 1548. il y a LIII. Conseils. *it. à mendis repurgata; Francofurti, impensis Sigismundi Feyerabend*, 1574. *in-fol. it. Apud Nicolaum Roth.* 1574. *in-fol. it.* avec les *Decisiones Burdegalenses*, édit. de 1566. 1579. & dans quelques autres. Sans doute que l'Auteur avoit fait un plus grand nombre de Conseils que nous n'en avons, puisqu'à la fin de sa Décision XIV, il cite son Conseil LXXX,

13. De Præcedentiâ & ordine Gra- NICOLAS
duum utriusque fori. Ce Traité est in- BÖYER.
scrit au Tom. XVI. fol. 265. du Traët.
Tractatum, édit. citée.

14. De Autoritate utriusque Regii
Consistorii, ubi & de Præcedentiâ Ca-
nonicorum & Abbatum, super consuetu-
dines Bivericenses. Gesner rapporte cet
Ouvrage dans sa Bibliothèque, mais
n'en marque pas l'édition.

15. Quomodo consobrini inter se divi-
dant Hereditatem Patruï ? Gesner dans
sa Biblioth. & Wolfgangus, Freymonius
dans son Indice des Auteurs de Droit,
pag. 94. citent ce conseil de Boyer,
sans dire où il est imprimé.

Imprimé à la
Sainte de : De regali
juris digni. 2. 1. 1. 1. 1.
que Boyer a commenté
qui n'est pas tout à fait
ici dans le catalogue
de ses œuvres.

16. Consilium. An Quæsitæ per mulie-
rem nomine suo, sint sua vel filia? An
Heredes filia teneantur ad dimidiam de-
bitorum solutorum per matrem? An suc-
cedens in mobilibus succedat in venditis
cum pacto de recadendo : incipit Jaqui-
lina. Gesner & Wolfgangus Freymonius,
indiquent encore cet Ouvrage sans en
apprendre l'édition.

Catalogue des Ouvrages dont le
Président Boyer a procuré les Edi-
tions.

1. Gulielmi de cuneo Commentarii ;

NICOLAS
BOYER.

78 *Mém. pour servir à l'Histoire
super codice, cum Apostillis & indice ;
per celsum Hugonem Dissutum. Lugduni,
Simon Vincent, 1513. in-fol. c'est Boyer
qui avoit fourni à Descousu le Manu-
scrit de ces Commentaires, & qui en
avoit obtenu le Privilége.*

2. *Dyni Mugellani Apostilla super in-
fortiatio & Digesto novo, cum Additio-
nibus celsi-Hugonis Dissuti. Lugduni, Si-
mon Vincent. 1513. in-8^o. Boyer avoit
pareillement communiqué à Descousu
le Manuscrit de cet Auteur.*

3. C'est encore par les soins de
*Nicolas Boyer & par ceux de Descou-
su qu'ont été imprimés les Commén-
taires de Jacques Rebuffe, sur les III.
derniers Livres du code. Lugduni, Si-
mon Vincent, 1513. in-folio.*

*Boyer dans son Traité De Autori-
tate Magni Consilii, &c. marque les
divers Ouvrages dont il a été Edi-
teur : les voici tels qu'il les rapporte
lui-même.*

4. *Dionis de Mancello super infortiatio
& Digesto novo.*

5. *Guillelmus de cuneo super Digesto
veteri.*

6. *Benedictus de plumbino super secun-
da Parte Digesti novi.*

7. *Bartholomei capole Commentaria* NICOLAS
super Tit. de Aedilitio Edicto. Ils ont été BOYER.
 imprimés *cum Legum & Paragrapho-*
rum Summariis, Venetiis, 1550.

8. *Tractatus de Arbitris & compro-*
missis, per Joannem Baptistam de Peru-
sio. Cet Auteur étoit neveu du fameux
Bartole

Je ne dois pas cacher ici que j'ai profité des curieuses recherches de M. le Président *Bouhier*, sur la Vie & les Ecrits de *Boerius*, & que ce sçavant Magistrat à qui la République des Lettres est redevable de tant de beaux Ouvrages, m'a fait la grace de me communiquer ses Remarques, dès qu'il a sçû que je voulois travailler à cet Article.

V. La Vie de *Boyer*, par *Jean d'Allesme*, à la tête de la plupart des éditions des *Decisiones Anrea. Pancirole de claris Legum interpretibus, Lib. 2. cap. 153. Denis Simon, nouv. Biblioth. de Droit, Tom. 1. pag. 51. Taisand Vias des Jurisconsf. Anc. & Mod. L'Histoire des Commentateurs de la Coutume du Duché de Bourgogne, par M. le Président Bouhier. Edit. de 1742. in fol. Articl. de Celse-Hugues Desconfit, &c.*

ADDITION A L'ARTICLE DE
 SCIPION DUPLEIX, inséré à
 la page 302. du second Tome de ces
 Mémoires.

SCIPION DUPLEIX. *Scipion Dupleix fut fils de Guy Duplex, & le cadet de deux freres connus par quelques Ouvrages, dont je parlerai dans la suite. Son pere qui étoit né en Languedoc, vint s'établir à Condom ; & servit ensuite dans les troupes du Maréchal de Monluc, qui lui procura de l'emploi à la défense de Castel Jaloux. Scipion Dupleix en dédiant sa Morale au petit Fils de ce Maréchal, (*) remarque qu'il est né en quelque sorte serviteur de cette illustre Maison. » Permettez - moi , » lui dit-il , de vous rappeler ici » l'honneur que le Maréchal de Mon- » luc a fait à la Mémoire de mon » pere & de mon ayeul , lorsqu'il a*

(*) *Adrien de Monluc, Comte de Car-
 main, Prince de Chabanez, Baron de S.
 Felix, Montesquieu, &c. Conseiller du
 Roi en son Conseil d'Etat, Sénéchal &
 Gouverneur du Comté de Foix.*

» rapporté dans son Commentaire **SCIPION**
» les bons services qu'ils ont rendus à **DUPLEIX**.
» nos Rois, sous son commandement.
» tant en paix qu'en guerre. «

On trouve dans les Ecrits de *Dupleix*, quelques Anecdotes concernant sa Vie: j'ai été assez curieux pour les aller chercher dans ces sources détournées. Il paroît surprenant que jusqu'ici on n'y ait fait presque aucune attention, & que le *Pere le Long* n'ait pas étendu plus loin ses recherches dans le Mémoire qu'il a donné sur cet Auteur.

Il faut distinguer dans les Etudes de *Dupleix* quatre objets différens, auxquels ses Ouvrages se rapportent. La Philosophie, l'Histoire, la Jurisprudence & la Grammaire. J'observe ici l'ordre Chronologique de ses travaux Littéraires: il est bien singulier qu'il ait fini par où il auroit dû commencer.

Dans la Préface de sa *Logique Française* il fait mention de deux Sçavans qui lui enseignèrent les Principes de la Philosophie. Le premier fut *Robert Balfort*, Gentilhomme Ecoissois, qu'il regarde comme l'un des plus habiles

SCRIPTION interprètes d'*Aristote*. Le Disciple de
 DUPLEIX, vint bientôt ami de son Maître, au-
 quel il avoué qu'il devoit tous ses
 succès dans les sciences. Après avoir
 loué la profonde érudition de *Balsfort*
 & ses vastes connoissances dans les
 Langues, il passe à l'éloge de *Fran-*
çois Boyer, Bourguignon, sous lequel
 il avoit aussi étudié en Gascogne.
Boyer y avoit sans doute Professe pu-
 bliquement la Philosophie, puisque
Dupleix ajoûte que ce sçavant s'étant
 venu réfugier dans cette Province, y
 cultiva plusieurs *esprits Gascons*, & en
 fit d'excellens Philosophes.

Le premier Ouvrage que *Dupleix*
 donna au public, fut un Cours com-
 plet de Philosophie en François. Ce
 Livre, selon *Sorel*, parut clair, métho-
 dique & fort supérieur à celui de *Jean*
de Champaignac, qui l'avoit précédé.
 Mais s'il fut alors de quelqu'usage ;
 c'est sans doute parcequ'il étoit écrit
 en notre Langue : cette nouveauté le
 mit en vogue. Au reste il est aujour-
 d'hui peu connu & tout à fait mé-
 prisé, quoique l'Auteur nous appren-
 ne qu'il y a inséré en plusieurs en-
 droits les sçavantes Remarques de

Balfort. On ne peut rien de plus ridicule que les termes dont *Dupleix* se sert dans sa Préface sur les *Mémoires des Gaulois*, au sujet des quatre Parties de sa Philosophie. Il rapporte & détaille exactement les talens dont Dieu l'a doté, & avec lesquels il a fait de si grands progrès. Une imagination vive, une mémoire heureuse, une grande netteté dans le raisonnement, un jugement solide, un discernement délicat, de la hardiesse à combattre les erreurs populaires, & un goût exquis dans le choix des termes propres à l'art. Tout cela, selon lui, se trouve mis en œuvre dans son Cours Philosophique.

L'Abbé de *S. Germain* raconte (*) la manière dont *Dupleix* passa de l'étude de la Philosophie à celle de l'Histoire. Cet Auteur, dit-il, fut d'abord à la Cour de la *Reine Marguerite*, du nombre de ceux que cette Sçavante & libérale Princesse entretenoit en qualité de gens de Lettres. *Dupleix* étoit en ce tems-là un pauvre homme qui se méloit de mettre la Philosophie en

(*) V. Les lumières de l'Histoire, 1643. in-4^e. Par cet Abbé.

SCIPION François, & qui recevoit de bons ap-
DUPLEIX. pointemens de la Reine, avec la qua-
 lité de son Maître des Requêtes. Il a
 commencé sa fortune chez elle; & du
 Théâtre de cette petite Cour, il passa
 sur celui du grand monde, où il se si-
 gnala par la plus abominable ingrati-
 tude qu'on ait jamais commise. Il se
 déchaîna contre cette Princesse, qui
 l'avoit protégé & comblé de bien-
 faits. M. l'Abbé *Langlet* dit qu'il y a
 des traits singuliers dans l'Histoire de
Dupleix, surtout par rapport aux dé-
 réglemens de la *Reine Marguerite*, que
 cet Auteur a dépeints d'une manière
 un peu trop vive. Mais il semble;
 ajoute-t'il, qu'il avoit quelques ordres
 secrets pour en parler comme il a
 fait. *Dupleix* avoue lui-même qu'on
 fut surpris de la façon hardie dont il
 avoit parlé de sa protectrice; mais il
 fait entendre qu'il avoit eu des rai-
 sons justes & indispensables pour écri-
 re fidèlement la Vie de cette Reine.
 Le Maréchal de *Bassompierre* prit de-là
 occasion de le traiter d'*infame vipère*,
 qui par sa calomnie déchiroit les en-
 trailles de celle qui lui avoit donné
 la vie. *Bayle* a entrepris de justifier

(*) *Dupleix* à cet égard , en soutenant que la sincérité d'un Historien **DUPLEIX**, lui est une qualité essentielle , dont rien ne peut valablement le dispenser , & que les plus fortes considérations ne doivent jamais lui faire trahir la vérité.

Dupleix s'érigea donc tout à coup de Philosophe en Historien : dans la suite il cultiva l'Histoire par état & l'écrivait par devoir. Sa qualité d'Historiographe , l'approbation qu'il prétend que le Roi donnoit à ses Ecrits , les ordres même qu'il en reçut de continuer son *Histoire de France* , lui devinrent des engagemens nécessaires pour se fixer à cette science. On en trouve d'assez bonnes preuves dans le Privilège qu'il obtint le 27. Juillet 1632. pour l'impression de son *Histoire d'Henri IV.* J'en vais copier les propres termes : » Notre amé & féal » Conseiller & Historiographe *Scipion* » *Dupleix* , Nous ayant présenté en » notre Conseil dès l'an 1619. un Livre intitulé : *Mémoires des Gaules* , » &c. cet œuvre auroit été jugé gran-

(**) Dans son Diction. Art. *Usson* . Lettr. F.

SCIPION. » dement curieux & utile au public
DUPLEIX. » par des personnes capables de faire
 » jugement de tels Ouvrages. A rai-
 » son dequoi nous aurions comman-
 » dé audit *Dupleix* de travailler ensui-
 » te à l'*Histoire Générale de France* ,
 » depuis le premier Roi jusqu'à notre Re-
 » gne , & pour cet effet nous aurions
 » voulu dès-lors qu'il fut honoré du
 » titre d'un de nos Historiographes ;
 » ledit *Dupleix* obéissant à notre com-
 » mandement , nous a donné quatre
 » Tomes de ladite Histoire , lesquels
 » nous ont été grandement agréa-
 » bles , &c.

En entrant dans la carrière de l'Histoire , il conçut d'abord de nobles desseins. Il s'éleva avec force contre nos anciens Historiens , tous pour la plupart Moines & Religieux , gens ignorans , qui défiguroient leurs Ecrits , par la barbarie du langage & par les digressions fabuleuses. Il déclama aussi avec fureur contre ces Historiens flateurs & mercenaires , dont la plume n'écrivoit que ce que les Potentats qui les pensionnoient , leur ordonnoient de dire. Il est vrai que c'est à la tête de son premier Ouvrage *Histo-*

rique qu'il fait parade de ces senti- SCIPION
mens & qu'il n'avoit pas encore été DUPLEIX
exposé au danger de la flaterie. » Pour
» moi , disoit-il alors , je suis Gaf-
» con , mais aussi franc que doit être
» un bon François , rond & hardi.
» La faveur des hommes ne me tou-
» che point , je ne me propose d'au-
» tre but que la vérité. «

Malgré ces protestations de désin-
térêtement il devint par la suite un
bas Adulateur. Quelques Auteurs ont
publié hautement que sa plume étoit
vénale , & qu'il l'avoit souvent mise
à l'enchere. *Sorel* témoigne que *Du-
pleix* faisoit le métier d'Écrivain d'une
maniere sordide & avec passion. L'Ab-
bé de *S. Germain* lui a reproché ce vice
dans les termes les plus durs. » Je ne
» veux point passer , dit-il , pour l'en-
» nemi de celui dont j'ai eu assez bon-
» ne opinion , tant qu'il n'a écrit que
» la vie des morts , & jusques au mo-
» ment où l'avarice plutôt que la né-
» cessité , l'a porté à vendre la liberté
» de l'Histoire pour la rendre esclave
» du tems. J'ai sçu que *Dupleix* , outre
» les apointemens d'*Historiographe* de
» France , avoit reçu douze mille li-

SCIPION » vres par la recommandation du Car-
 DUPLEIX. » dinal de *Richelieu*, pour avoir con-
 » tredit en sa faveur, non-seulement
 » ce que toute l'Europe sçait & en-
 » tend, mais encore ce qu'elle voit
 » & sent. Il est fol s'il se persuade
 » qu'avec son esprit lourd & son style
 » grossier, il changera les choses fai-
 » tes, & qu'il honorera le Cardinal
 » en se deshonorant lui-même. Il ne
 » voit pas que personne ne se mettra
 » en peine d'apprendre la vérité de
 » celui qui eut été châtié s'il eut dit
 » ce qu'il sçavoit, & qui a été récom-
 » pensé pour avoir écrit ce qu'il ne
 » croyoit pas. Les traits flatteurs avec
 » lesquels il peint *Barbin*, font aussi
 » justement soupçonner que l'Histo-
 » rien en avoit eu quelques faveurs
 » considérables, lorsque ce même
 » *Barbin* étoit dans la direction des
 » finances. Il a imité en cela *Duhail-*
 » *lan*, qui payoit avec des éloges ceux
 » qui le faisoient payer de ses gages,
 » & qui déchiroit au contraire ceux
 » qui les lui supprimoient.

» Dumoins si *Dupleix* s'en étoit tenu
 » aux louanges outrées du Cardinal,
 » on lui auroit peut-être passé cette adu-
 » lation,

» lation, mais ce qui est indigne, c'est SCIPION
» qu'en faisant le Panégyrique de celui DUPELIX.
» auquel il a voulu plaire, il lance des
» traits de satire contre ceux qu'il
» n'aime point, ou qui se sont oppo-
» sés à son crédit. Il eut composé sans
» doute un ample volume si le Car-
» dinal de *Richelieu*, le *Pere Joseph*, ou
» leurs Secretaires l'eussent aidé de
» tout ce qu'ils sçavent; mais excepté
» ce que le Cardinal lui a dicté con-
» tre la Reine, cet Historien n'a sçu
» que les nouvelles de la *Basse-cour*,
» ou des *Mercures* qu'il blâme, ou
» des gazettes qu'il ne censure pas.
» Envain eut-il allégué pour excuse
» qu'en disant la vérité, il auroit cou-
» ru les risques de la Bastille, on lui
» répondra qu'il pouvoit s'exempter
» de la prison & de l'infamie en n'é-
» crivant point.

Il faut avoier que l'entreprise de Dupleix étoit bien hardie & bien délicate; & qu'il est presque impossible de s'acquitter dignement des fonctions d'Historien en écrivant les événemens de son siècle, & la vie des Princes vivans. Il est des intrigues qu'on craint alors de rendre publiques, des secrets

SEIPION qu'on n'ose révéler, des vérités qu'il
DUPLEIX, seroit dangereux de dire ; ce n'est
 qu'après un long-tems que l'Histoire
 acquiert le droit de parler sans déguise-
 ment. *Gui Patin* écrivant à *Charles*
Spon le 24. Décembre 1643. décou-
 vroit fort librement à son ami tout le
 danger où devoit se trouver *Dupleix*
 en faisant l'Histoire du Roi & de la
 Cour. » Cet Auteur, dit-il, qui est en
 » la maison à *Condom* en Gascogne, &
 » qui travaille depuis dix ans à achever
 » l'Histoire du dernier Roi, a envoyé
 » ici son fils pour recevoir des Mémoi-
 » res du *Duc d'Orleans*, de M. le Prince
 » & du Cardinal *Maazarin*, & quelques-
 » uns de moi aussi, touchant la mort du
 » Cardinal de *Richelieu*, & du Roi Louis
 » XIII. J'ai peur que sur cette grande
 » diversité de Mémoires qui partent de
 » mains & d'intentions différentes, il
 » ne fasse rien qui vaille, & qu'il ne
 » s'attire autant d'ennemis à cette se-
 » conde partie qu'il a fait à la première.
 » Il aura lui-même bien de la peine à
 » accorder tous les Mémoires tant faux
 » que vrais, qui lui seront délivrés de la
 » part de ces Princes, qui voudront
 » tous être crus, & être mis dans l'His-

» toire selon leur caprice, ou le degré SCIPION
» de crédit qu'ils auront; & ainsi ce se- DUPLEIX.
» ra une belle pièce que cette Histoire
» écrite *ad libidinem dominantium*. Dans
» une autre Lettre du 2. Septembre
» 1644. *Patin* continuoit ainsi. Dupleix
» a été mandé par les grandeurs de de-
» ça pour venir ici [& est en chemin]
» pour faire le second Tome de son
» Histoire de *Louis XIII.* & pour la
» continuer jusqu'à présent. Il y aura
» dans cette vie des pas bien glissans :
» nous verrons comment il en échap-
» pera, & quel éloge il fera du Cardi-
» nal qui a mis le feu aux quatre coins
» de l'Europe.

Je ne sçais pourquoi *David Ancillon* prétend que *Dupleix* avoit une pension des Jesuites. Si c'est une conjecture, il devoit, ce me semble, l'appuyer par quelques raisonnemens: & si au contraire cette anecdote est certaine, il falloit citer des garans & donner des preuves. Mais il est le seul, si je ne me trompe, qui ait avancé ce fait, & même sans fondement. Je conviens que *Dupleix* a marqué quelquefois un peu de partialité pour les Jesuites; mais sa plume n'a-t-elle

SCIPION donc jamais été favorable qu'à prix
 DUPLEIX. d'argent ? ceux mêmes qui l'ont cru
 fort ami de ces Religieux , n'ont eu
 garde d'attribuer son dévouement à
 l'effet d'une pension.

S'il a prodigué souvent des éloges
 aux personnes dont il attendoit des
 récompenses , il semble aussi qu'il ait
 affecté plus d'une fois d'en refuser à
 des Princes , qui en étoient néanmoins
 dignes. On ne trouve, dit-on, dans
 toute son Histoire , que deux Rois
 qui y aient été loués , celui de *Suede* ,
 & celui de *Maroc* , l'un Protestant ,
 & l'autre Mahométan ; mais qui tous
 deux avoient servi à la fortune du
 Cardinal.

Le caractère de *Dupleix* étoit natu-
 rellement malin & satyrique : aussi
 son humeur chagrine & mordante lui
 attira-t'elle un grand nombre d'enne-
 mis. On fut choqué des jugemens
 qu'il porta dans la Préface de son His-
 toire , sur quelques Historiens qui
 l'avoient précédé. Il décida hardiment
 du mérite de ces Auteurs , & décou-
 vrit leurs défauts avec beaucoup de
 franchise. Mais cette liberté dont il
 usa pareillement envers ses contem-

porains souleva bien d'avantage les esprits. On le reprit surtout d'avoir mêlé à l'éloge de *Pierre Masbieu* plusieurs traits injurieux. SCIPION
DUPLÉIX.

Il parla aussi fort indignement dans son Histoire d'une infinité de personnages respectables. Tels furent entre autres le Chancelier de *Sillery*, le Garde des Sceaux *Duval*, & le Président *Janin*. Il n'épargna pas même le Roi par rapport à quelques particularités de son mariage. Mais personne ne fut plus sensible aux traits piquans de sa plume, que le Maréchal de *Bassompierre*, qui, selon *Dupleix*, s'étoit embarrassé dans de mauvaises affaires par la legereté de sa langue. Le Maréchal se vangea de l'Historien par une vive Critique dont j'aurai lieu de parler dans la suite. Le Colonel d'*Ornano* fut encore cruellement attaqué, par *Dupleix*. Il parut à cette occasion une Apologie, qui se trouve imprimée dans les Mémoires d'un Favori de M. le Duc d'*Orleans*. Enfin *Ancillon* dit que les calomnies qui sont répandues dans cette Histoire de France, mirent la plume en main à un Minime de Paris, qui tra-

SCIPION vailla à les réfuter. Cet Ouvrage m'est
DUPLEIX. absolument inconnu.

Les gens de Lettres ne furent pas moins en butte à ses coups. En parlant de certains Hérétiques, nommés *Begards*, fameux sous le règne de *Charles le Bel*, & qui croyoient qu'en suivant la nature, on ne pouvoit se tromper, *Dupleix* raconte que dans sa jeunesse il avoit connu particulièrement *Pierre Charon*, Théologal à *Condom*, qui étoit préoccupé de semblables erreurs qu'il débitoit dans ses Sermons, & que d'ailleurs il avoit glissé beaucoup d'autres opinions pernicieuses dans les folies de sa *sagesse* libertine. Cet Ouvrage a fait croire à *Sorel*, qui rapporte ce fait, qu'il y avoit quelque dissension entre eux.

Dupleix a souvent accusé *Charon* de libertinage & d'irrégion. Il dit dans ses *Remarques sur la Langue Françoisise*, que le Theologal de *Condom*, son ancien ami, s'étoit plus signalé par la pureté de son style que par celle de sa foi; qu'il seroit dangereux de l'imiter dans ses mœurs & dans sa doctrine. Toutefois cela ne doit point étonner, puisque la coutume de *Du-*

pleix étoit d'accabler d'injures les Auteurs qu'il n'aimoit pas. Par exemple dans la Physique en citant une opinion de *Bodin*, qui lui paroît fautive, il raille cet Auteur par une sottise allusion, & dit qu'en cet endroit *Bodin* fait le *badin*. On lit dans les *Entretiens de Voiture & de Costar*, que *Dupleix* donne souvent à *Bodin* le nom de *Bandet* & quelquefois très-injustement. Il chercha aussi querelle à *Vaugelas*, dont le mérite lui faisoit ombre. J'examinerai fort au long le sujet de cette dispute.

L'Abbé de *S. Germain* rapporte beaucoup d'autres défauts de *Dupleix*, dont il seroit assez inutile de parler ici. D'ailleurs son animosité contre cet Historien doit le rendre fort suspect. Il l'accuse à chaque page d'imposture, d'ignorance, & même d'impiété. Au reste il ne faut entendre par ce dernier terme que l'imprudence de *Dupleix* à vouloir traiter quelquefois des points de Théologie, n'étant néanmoins que très-peu versé dans ces matières. Il le reprend enfin de s'amuser à des figures de Rhétorique lorsqu'il s'agit de nous inf-

SCIPION truire du secret des affaires , ce qui le
DUPLEIX. rend diffus jusqu'à l'ennui.

Quoique Dupleix n'ait pas été bien connu dans la République des Lettres sous le titre de Jurisconsulte , cependant il s'étoit livré avec beaucoup d'ardeur à l'étude du Droit. Il semble même insinuer dans l'un de ses Ouvrages , que la Jurisprudence avoit fait sa principale occupation. L'Abbé de *S. Germain* a reconnu que Dupleix faisoit Profession de cette Science , mais il lui reproche d'avoir blessé les deux vertus qu'elle comporte la justice & la prudence. Les différentes Charges que *Dupleix* occupa dans la Robe,avoient dû l'engager, il est vrai, à faire une étude sérieuse des Loix. Il avoit été Maître des Requêtes Ordinaire de la Reine *Marguerite* , Conseiller du Roi , Lieutenant particulier, Assesseur Criminel au Siège Présidial de *Condom* , & Avocat du Roi en la Sénéchaussée de *Gascogne* en 1606. il prenoit cette dernière qualité à la tête de son Livre *Des causes de la Veille & du Sommeil*. Lorsqu'il dédia ses *Commentaires sur les Institutes de Justinien* , à *M. Daguesseau* ,
 Premier

Premier Président du Parlement de Bourdeaux, voici de quelle maniere il parloit de son application au droit.

» Il n'est pas surprenant, dit-il, que
 » je fasse diversion, & que je laisse
 » l'Histoire pour quelque tems, il est
 » de mon devoir de cultiver la Juris-
 » prudence, & de ne me point laisser
 » distraire par des études étrangères.
 » L'utilité du public a toujours été
 » le but de mes travaux, malgré les
 » fatyres & les calomnies des *Zoïles*
 » qu'un siècle ingrat voit avec plaisir
 » s'acharner à mes Ouvrages.

Il étoit à Paris en 1650. âgé de 81. ans pour solliciter des affaires qu'il avoit au Conseil lorsque jaloux de la réputation de *Vaugelas*, & cherchant à s'amuser d'un nouveau genre d'étude, il sollicita un Privilège pour publier quelques Remarques sur la Langue Française. Il l'obtint le 14. Avril 1651. & fit imprimer la même année cet Ouvrage à Paris, chez *Denis Bechet*, sous le titre de : *Liberté de la Langue Française dans sa pureté*. in-4°. de 704. pag. Je ne sçais comment *Ancillon* a pû ignorer que ce Livre avoit vû le jour, & a même osé

SCIPION assurer qu'il n'avoit point été imprimé;
 DUPLEIX, puisque les Remarques de *Dupleix* furent beaucoup de bruit. L'Auteur entreprit alors contre *Vaugelas* ce qu'un Ecrivain moderne a fait depuis contre quelques Neologues. Il traitoit *Vaugelas* de Novateur ; mais selon la remarque de M. l'Abbé *Gouget* (*Bibl. Franc. Tom. I. pag. 140.*) *Dupleix* se montre ridicule par son entêtement pour des façons de parler que les meilleurs Ecrivains rejettoient même de son tems. Un homme qui écrivoit si mal, étoit-il bien propre d'ailleurs à donner des règles sur la pureté de la Langue ? La réflexion que *Sorel* fait à ce sujet, mérite d'être rapportée. Si quelqu'un, dit-il, a reproché au sieur de *Vaugelas* qu'étant Savoyard, il n'étoit pas capable de nous enseigner les graces de la Langue Française, que ne devoit-on pas dire à *Dupleix* qui étoit Gascon ? D'ailleurs *Vaugelas* parloit fort nettement dans les conversations, ayant toujours été nourri à la Cour de France, au lieu que *Dupleix* avoit encore les termes & les accens de son Pays.

Il fit paroître sa *Liberté de la Lan-* **SCIPION**
gue François, sous les auspices de M. **DUPLEIX.**
Perrault, Conseiller du Roi en ses
 Conseils d'Etat & Privé, & Président
 en la Chambre des Comptes de Paris.
 L'Auteur observe que cet Ouvrage
 étant contraire aux sentimens de
 plusieurs Beaux-esprits de ce tems,
 avoit besoin de la protection d'un
 homme puissant, incapable d'approu-
 ver les *bizareries Grammaticales*, par
 lesquelles certains *Critiques Syllaba-*
res, raffineurs de Style, énervent &
 affoiblissent notre Langue, sous pré-
 texte de la polir & de l'épurer : &
 la détruisent même par le retranche-
 ment de plusieurs termes de *forte &*
énergique expression. Tels furent d'abord
 les principaux griefs contre *Vaugelas*.

Quelle surprise pour les Sçavans,
 s'écrie-t'il, quand ils verront qu'après
 avoir traité de grands & de sublimes
 Sujets, je descend aujourd'hui à des
 discussions Grammaticales, & que je
 m'occupe à des Lettres, des Sylla-
 bes, des mots & des Locutions, pre-
 mier exercice des enfans qui commen-
 cent à montrer quelque usage de la
 raison. Il semble que *Dupleix* en pei-

SCIPION nant ensuite son siècle, ait voulu
 DUPLEIX. faire un portrait du nôtre, ce passage mérite d'être rapporté. J'ai considéré, dit-il, que la corruption du siècle est si grande en France pour ce qui regarde l'exercice des bonnes Lettres, que la plupart de ceux qui les Professent, & qui même y ont fait quelques progrès, employent leur principale étude à une trop scrupuleuse pureté du style, du langage, des termes & des phrases: à la prononciation, à l'accent & à l'Orthographe; au lieu de s'attacher à la matière, à l'objet, à l'ordre & au raisonnement. Dès-lors, comme s'ils se reconnoissoient incapables de Sciences [qui sont les plus riches & les plus dignes ornemens d'un Bel-esprit] ils s'arrêtent par une infâme lâcheté à une élégance affectée de notre Langue: & de la vient que les Romains, dont la plupart tissus d'un style à la mode, ne tendent qu'à dresser des pièges à la jeunesse pour la débâucher, sont plus curieusement feuilletés que les Livres qui instruisent à la piété, aux bonnes mœurs & aux disciplines spéculatives. Moi donc; con-

fidérant que ces *Grimaux*, qui n'ont SCIPION
pas assez de suffisance pour mordre sur DUPLEIX.
mes Ecrits touchant ce sujet, *plannoient la dent* sur mon style, & y remarquoient certains termes & certaines phrases de l'ancien usage, sans faire réflexion qu'il y a plus de cinquante ans que j'ai commencé à écrire & publier de mes Oeuvres, je veux leur faire voir que comme la Langue Françoisise s'est fort épurée, j'ai aussi poli mon style par les conférences que j'ai eues avec ceux qui sont en la plus haute réputation d'élégance, de politesse & de pureté de langage; à la Cour & à l'Académie, & par la lecture des meilleurs Ecrits & des plus belles Traductions en notre Langue.

Enfin il vient au sujet de son Livre & prétend que *Vaugelas* étant regardé comme un oracle, & fournissant toutefois une ample matière de Critique dans ses Décisions sur la Langue, il faut faire voir combien cet Ecrivain & ses Sectateurs se sont trompés. Ces corrections, poursuit *Dupleix*, ne doivent point offenser Messieurs de l'Académie ses Confre-

SCIPION res: ils n'ont plus sujet de s'intéresser
 DUPLEIX. pour lui, puisque non-seulement il se
 plaint de plusieurs d'entre eux dans
 sa Préface; mais même qu'en divers
 endroits de ses Remarques, il cen-
 sure les Productions des plus célèbres
 de cette Compagnie, dont quelques-
 uns ont écrit contre lui. Ainsi M. de
Vangelas ne doit pas trouver mauvais
 que j'oppose des sentimens contraires
 aux règles & aux façons de parler
 qu'il veut introduire dans le Fran-
 çois.

Dupleix attaque son Adversaire sur
 quatre points essentiels. 1°. Touchant
 les Principes par lesquels *Vangelas*
 établit le bon & le véritable usage de
 notre Langue. 2°. Sur ce que cet
 Auteur condamne absolument toutes
 fortes de mots & de phrases, si elles
 ne sont reçues dans cet usage déclaré,
 dont il attribue l'approbation aux
 Courtisans, parmi lesquels les fem-
 mes doivent être comprises ainsi que
 les hommes; mais *Dupleix* soutient
 que c'est plutôt un excès de complai-
 sance ou de flatterie envers les Courti-
 sans & les Dames, qu'un Axiome
 pour établir l'élégance & la pureté

du style. 3^e. Sur le retranchement d'une infinité de vieux mots qu'il tâ- che d'abolir , presque toujours sans leur en substituer d'autres meilleurs ou du moins aussi bons , & de pareille expression. Le 4^e. chef sur lequel l'Auteur des Remarques & Duplex ne sont point d'accord , c'est que *Vangelas* se montre souvent si sévère sur la politesse du style , qu'il semble vouloir gêner les esprits & leur dresser des obstacles & des difficultés par des règles trop pointilleuses & trop subtiles , au lieu de les laisser dans la liberté de s'exprimer , pourvû que ce soit sans barbarisme , sans impropriété & sans solécisme.

L'Auteur termine enfin sa Préface en citant la satyre Burlesque de *Ménage* , dans laquelle les Dictionnaires François se plaignent du retranchement d'un grand nombre de mots. *Castiglione* , dit-il , picque ces subtils Grammairiens avec une raillerie assez plaisante , quand il remarque que ces gens-là enterrent les mots tout vivans. Au reste *Duplex* proteste ici que ce n'est point pour se venger des *Zoïles* qui censurent ses Ecrits , qu'il en-

SCIPION reprend cet Ouvrage , mais qu'il DUPLEIX. imite en cela l'un des plus célèbres de l'Académie, M. la *Mothe le Vayer*, qui dans quatre Lettres adressées à *Gabriel Naudé*, a observé 120. fautes de *Vangelas*. Cette Préface finit par un extrait de la quatrième de ces Lettres.

Il faut avoïer que *Dupleix* reprend quelquefois *Vangelas* fort judicieusement , mais aussi qu'en marquant trop d'attachement aux anciens mots , il rend lui-même notre Langue esclave de l'antiquité & en borne trop l'étendue. On peut dire qu'à cet égard il ressembloit parfaitement à la *Demoiselle de Gournay*, qui avoit tant de passion pour les vieux mots qu'elle devenoit ennemie irréconciliable de ceux qui osoient entreprendre de réformer la Langue Française. L'Abbé de *S. Germain* a repris *Dupleix* sur un grand nombre d'expressions hasardées , & de termes surannés. Il le raille principalement sur ces tournures de vieux Romains très-convenables néanmoins , dit-il , à un pédant qui a ignoré le langage de son siècle. Tel qui aura lû les Ouvrages de *Du-*

pleix fera véritablement surpris que SCIPION
cet Auteur ait essayé d'apprendre le DUPLEIX.

François à sa Nation. Que pouvoit-on attendre d'un homme qui avoit dit : *Les Muses sembloient s'être mussées dans quelque grotte , pour fuir la rage & l'orage de Mars.* Et ailleurs : *Je n'ai pas voulu étouffer mon part , en débiffant ou suprimant ce mien œuvre , pour quelques défauts que les plus oculés y pourroient remarquer.* Ces phrases Gothiques & ridicules ne devoient pas donner une bonne idée du beau style qu'il promettoit d'employer dans le cours de son Histoire. Il ne sera , disoit-il , ni paraphrasé , ni affecté , ni chargé de fleurs de Réthorique , mais serré , nerveux , net & convenable à mon sujet.

Dupleix étoit un Auteur fort laborieux & presqu'infatigable. Il a joiü dans la vieillesse même la plus reculée d'une vigueur & d'une santé merveilleuse : depuis l'âge de 30. ans il fit part au public des Productions de son esprit & ne s'occupa , si on l'en croit , que de matieres sérieuses & de sujets relevés. Cependant malgré ses veilles & ses travaux , il se vantoit à

SCRIPTON l'âge de 80. ans de n'avoir ni foibles-
 DUPLEIX. ses ni infirmités. Dieu me fait la
 grace , disoit-il alors , qu'avec une
 parfaite santé du corps , sans dou-
 leurs & sans incommodités , qui sont
 toutefois les appanages des dernieres
 années de la vieillesse , je n'ai jamais
 eu les puissances de l'ame plus en-
 tières , ni les fonctions des organes
 plus libres : ensorte que ma vuë qui
 devoit être usée par une continuelle
 lecture & par de longs écrits , est de
 tous mes sens le moins altéré , & n'a
 besoin d'aucun secours artificiel. J'en
 pourrois dire autant de l'oüie & des
 autres organes. Sur la fin de ses jours
 il se proposoit encore de donner la
 continuation de son Histoire de Fran-
 ce. Il mourut à *Condom* au mois de
 Mars 1661. âgé de 92. ans On s'est
 trompé souvent sur le tems de sa
 mort & sur son âge dans différen-
 tes éditions de *Moreri*. Le Pere *Colin* ,
 Prêtre de l'Oratoire , Rétoricien de
Condom , fit l'oraison funèbre de *Du-
 pleix*.

Catalogue de ses Ouvrages.

I. *Cours de Philosophie*. Paris , *Claude
 de Somnius* , 1610. m-12. *ibid.* Louis

Giffart & Pierre Deshayes, 1618. in-12. SCIPION
ii. Lyon, Simon Rigaud, 1620. in-8°. DUPLEIX.

5. Tom. c'est une quatrième édition
qui contient la *Logique*, la *Morale*, la
Physique, & la *Métaphysique*. Cette
dernière Partie est partagée en IV.
Volumes. ii. Rouen, Robert Daré,
1640. in-8°.

2. *La Curiosité naturelle, rédigée en
Questions selon l'ordre Alphabétique.*
Lyon, Simon Rigaud, 1620. in-80. de
269. pag. Cet Ouvrage dangereux
par les Questions obscures qui y sont
traitées, est tiré en partie des *Problèmes*
d'Aristote, d'*Alexandre Aphrodisien*,
& des plus célèbres Médecins &
Naturalistes.

3. *Les causes de la Veille & du Som-*
meil, des Songes, & de la Vie & de la
Mort. Paris, Laurent Sonnius, 1613. in-
12. ii. Lyon, Simon Rigaud, 1620. in-8°.

4. *Mémoires des Gaudes, &c.* Paris,
Claude Sonnius & Denys Bechet, 1650.
in-fol. de 378. pag. Ils sont divisés
en VIII. Livres. Voici le jugement
qu'en porte M. Langlet. Scipion Du-
pleix a composé beaucoup de mau-
vais Livres, c'étoit son plus grand
talent. Celui-ci cependant vaut beau-

SCIPION coup mieux que tout ce qu'il a fait ;
 DUPLEIX. ce sont des Recueils assez exacts sur
 ce qui regarde l'ancienne Gaule. Je
 m'étonne que cet Auteur ne soit pas
 remonté au-delà même du Déluge.

5. *Inventaire des Erreurs*, &c. de
Jean de Serres. Dupleix, selon *Soret*,
 montre que de *Serres* a écrit beau-
 coup de choses qui offensent nos
 Rois & sur-tout qu'étant de la R.
 P. R. comme il a voulu conférer
 notre Histoire avec celle de l'Eglise
 & de l'Empire, ce n'a été que pour
 trouver l'occasion d'injurier & de ca-
 lomnier les Papes.

6. *Histoire Générale de France*, &c.
Langlet dit que cette Histoire quoi-
 que mauvaise a eu un grand cours
 il en trouve le style foible & languis-
 sant. On a blâmé *Dupleix* d'avoir né-
 gligé les Antiquités de *Fauchet*, où
 il auroit appris des circonstances fort
 intéressantes. Il n'a pû, selon la Re-
 marque du P. le *Long*, se servir des
 Historiens publiés par *Duchefne*, dont
 le premier Tome ne parut qu'en 1635.
 Mais *Dupleix* lui-même en disant qu'il
 n'a été aidé des secours & des Mé-
 moires de personne, avoué cepen-

dant qu'*André Duchesne* lui a donné d'excellens avis. SCIPION
DUPLÉIX.

Son Histoire de *Louis XIII.* est pleine de mensonges obligeans. L'Auteur fait mention dans la Préface de 20. merveilles que le *Cardinal de Richelieu* a opérées. *Sorel* en parlant de l'*Histoire des Guerres de Louis XIII. contre les Religioneux Rebelles, Paris, 1633. in-fol.* par *Charles Bernard* son oncle, réduit le nombre des exemplaires de cet Ouvrage à douze, & dit qu'apparemment quelque Ministre fit présent de son exemplaire à un Historien qui en scut faire son profit, & qui ayant trouvé sa matiere toute prête, n'a eu qu'à la ranger à sa mode, accommodant le tout à l'avantage de ceux qu'il a voulu obliger, c'est-à-dire, du *Cardinal de Richelieu*. On ne peut douter que ce ne soit de Dupléix dont *Sorel* a voulu parler ici. Voy. encore sur cette Histoire *Zeidler de Historiens, Part. II. pag. 117. de l'édit. de Paris, in-fol. 1639.*

7. *Philotime*, &c. c'est une Réponse aux Remarques du Maréchal de *Bassompierre*, sur les Vies des Rois *Henri IV. & Louis XIII.* Dupléix affecta de

SCIPION DU PLEIX. croire que ces Notes partoient de la main d'un Protestant, assurant que M. de *Bassompierre*, à qui on les attribuoit, n'avoit aucune raison pour composer une pareille Satyre, & qu'elle ne pouvoit être de lui. 1°. Parce que M. de *Bassompierre* a de l'esprit, & que l'Ouvrage est plat. 2°. *Dupleix* soutient que M. de *Bassompierre* a toujours été bon Catholique, & que l'Auteur des Notes prend en main la cause des Religioneux. 3°. Il prétend n'avoir rien dit qui pût offenser le Maréchal. 4°. Enfin que quand même dans son Histoire il auroit desobligé le Maréchal, celui-ci a l'ame trop noble pour s'en venger ainsi. *Bayle* parle dans une de ses Lettres, des Notes du Maréchal de *Bassompierre*. Ce Seigneur, dit-il, qui connoissoit la Cour à fonds, & qui savoit le véritable état des choses de son tems, remarque cent bévuës & cent méprises dans *Dupleix*; & il les relève d'une manière qui sent fort son étourdi. Car quand il prétend que cet Historien a mal jugé de la conduite de quelque Grand, le Maréchal lui fait son procès ordinairement.

sur ce ton : peste de coquin ! quels coups SCIPION
d'étrivieres pourroient jamais être assez DUPLIEX.
rudes pour châtier tes impertinences ?

8. Réponse à S. Germain , &c.

9. Généalogie de la Maison d'Estlade ,
&c.

10. Histoire Romaine , &c. Gui Patin
promettoit à Charles Spon dans une
Lettre du 5. Fevrier 1643. une suite
de cette Histoire en deux volumes.

11. *Axiomata , Sementia & Regula
Juris versibus reddita.* Parisiis , Claudius
Sonnus , 1635. in-8°. Cet Ouvrage est
attribué à Scipion Duplex dans la 3^e.
Part. de la *Biblioth. du Cardin. Du-*
bois , pag. 458. Dans la Préface de ses
Remarques sur la Langue Française, Du-
plex lui-même nous apprend qu'il a
mis en Vers Latins les Régles & les
Maximes du Droit , tant Civil que
Canonique.

12. *In Institutionum Justiniani Im-*
peratoris Libros IV. Commentarii.
Parisiis , Claudius Sonnus , 1635.
in-8°. de 632. pag. ce Livre est peu
connu des Bibliothécaires. Duplex l'a
semé de Vers Technics , tirés appa-
remment du *Traité précédent.*

13. *Liberté de la Langue Française*

112 *Mém. pour servir à l'Histoire*

SCIPION *dans sa pureté, &c.*

DUPLEIX. 14. *Obscuriores & Rudiores Despan-
teri versus, &c.*

15. Il avoit promis en publiant sa *Curiosité naturelle* de faire imprimer des *Questions surnaturelles*, mais ce projet n'a point eu d'effet.

16. Le Pere le Long dit que *Dupleix* pour rendre son Histoire plus complete, avoit eu dessein d'écrire celle des Princes François, qui avoient régné à *Constantinople*, il ne paroît pas qu'il l'ait exécuté.

17. *Gui Patin* nous apprend dans une de ses Lettres que *Dupleix* avoit travaillé à l'*Histoire de M. d'Espernon*, & que l'Auteur même l'en avoit assuré.

18. *Libertés de l'Eglise Gallicane. An-
sillon* rapporte que M. de *S. Jure*, très honnête homme & très considéré à *Metz*, lui avoit dit sçavoir d'original, que *Dupleix* mourut de déplaisir incontinent après que M. le Chancelier eut fait brûler en sa présence les Ouvrages qu'il avoit faits durant 15 ans touchant les *Libertés de l'Eglise Gallicane* pour l'impression desquels il demandoit un Privilège.

Scipion Dupleix avoit deux freres, tous

tous deux connus par quelques Vers Latins & François dont ils ont décoré les Livres de cet Historien. L'un s'appelloit *François*, & l'autre qui étoit l'aîné, portoit aussi le nom de Scipion. Celui-ci est Auteur d'un *Traité des Loix Militaires touchant le Duel*. La ressemblance des noms & des qualités, car il fut aussi Lieutenant particulier de *Condom*, ont pu faire attribuer cet Ouvrage à l'Historien. Mais un Sonnet que Scipion le cadet a mis au commencement du Livre à la louange de son frere aîné, marque que ce dernier en est le véritable Auteur. La dernière édition des *Loix Militaires touchant le Duel*, est de *Paris*; *François Gueffier*, 1611. in-8°. de 542. pag. l'Épit. Dédicac. est à *M. de Montefpan*. Il y a quelques augmentations. 1°. On y a inséré les Citations des Auteurs Grecs & Latins. 2°. L'Edit de *Philippe le Bel* contre les Duels, de l'an 1306. déjà publié par *Savaron*; avec des Réflexions & des Remarques sur cet édit. 3°. Le *Combat & Duel de la Chasteneraye*, demandeur & assaillant, & de *Jarnac*, défendeur & soutenant;

114 *Mém. pour servir à l'Histoire*

SCIPION avec toute la Procédure faite depuis
DUPLEIX. le mois d'Avril 1547. sous François I.
jusqu'au 10. de Juillet suivant, du
commencement du Règne de Henri
II. François Duplex qui a mis aussi
quelques Vers de sa composition au-
devant du Traité des Duels, est Au-
teur selon le P. le Long, de l'Ouvrage
suivant : *Partitiones Juris Methodica
Heroico versu conscripta. Paris 1615.
Sorel, Biblioth. Franc. Gni. Patin,
Bett. à Charles Spon, Bibl. Hist. de la
France, par le P. le Long, &c. & sur-
tout les Ouvrages mêmes de Scipion Du-
plex.*

GUILLAUME DUVAIR.

GUIL-
L A U M E **G**uillaume Duvoir naquit à Paris
DUVAIR. le 7. Mars (*) 1556. de Jean
Duvair & de Barbe François. Son pere

(*) Il indique cette date au bas de son
Epitaphe, composée par lui-même. Je l'a-
dopte préféablement à celles qu'on trouve
dans *Sainte Marthe, François Duchesne,*
le Pere Anselme & Moreti: les deux pre-
miers mettant sa naissance au 6. & les deux
autres au 17. Mars 1556. *Taisand* la recule
jusqu'en 1558.

étoit Procureur Général de la Reine **GUIL-**
Catherine de Medicis, & d'Henri de Fran- **LAUME**
*ce, Duc d'Anjou; & en même-tems Maî- **DUVAIR.**
tre des Requêtes de *François*, Duc
d'*Alençon*, lorsqu'il fut reçu le 10. Fe-
vrier 1573. Maître des Requêtes or-
dinaire de l'Hôtel du Roi. Cette der-
niere Charge avoit été créée en sa
faveur le 15. Janvier précédent. *Jean*
Duvair en fit les fonctions jusqu'en
1584. Mais l'ayant remise alors entre
les mains du Roi, S. M. lui permit
d'en retenir le nom, le titre & la
qualité, avec les mêmes honneurs &
le même rang. *Loysel* remarque dans
son *Dialogue des Avocats*, pag. 532.
que *Jean Duvair* natif d'*Aurillac*,
avoit beaucoup l'accent de son Pays,
& qu'il ne parla jamais bien François,
quoique les postes éminens où il fut
élevé, l'eussent mis en familiarité
avec les personnes les plus distinguées
de la Cour. Il étoit, ajoute le même
Auteur, de ceux qui ne pouvoient
oublier le *métier* d'Avocat; & qui
avoient contribué particulièrement
à introduire la Pratique au Siège des
Requêtes de l'Hôtel. Il mourut à Pa-
ris le 16. Juin 1592. & y fut inhumé*

GUILL- dans le Cimetiere de S. *André des*
 LAUME *Arts* avec sa femme , & *Philippe Du-*
 DUVAIR. *vair* leur fille.

Guillaume Duvair reçut de ses pa-
 rens une excellente éducation , & fut
 élevé surtout dans l'amour des Scien-
 ces & des Belles-Lettres. Il ne répon-
 dit pas d'abord avec beaucoup d'ar-
 deur aux soins de sa famille. Né pa-
 resseux , il travailloit peu : mais étant
 doüé d'une grande pénétration d'es-
 prit , il fit sans le secours d'une étude
 assidue , des progrès rapides dans les
 Langues Grecque & Latine. Il avoit
 eu pendant sa jeunesse de longues &
 de cruelles maladies , & l'avoit passée
 presque toute entiere dans la langueur
 & dans les tourmens : toutefois avec
 l'âge son tempérament se fortifia.
 J'étois né , dit-il , avec une santé fort
 foible , un corps & un esprit peu pro-
 pres au travail , une mémoire infi-
 delle ; n'ayant pour tout talent natu-
 rel qu'une sagacité , à la vérité si
 grande , que sitôt que je fus parvenu
 à un âge raisonnable , il n'est rien ar-
 rivé d'important , ni à l'Etat , ni au
 public , ni à moi-même en particu-
 lier , que je ne l'aye prévu. *Bayle* ob-

serve que c'est par le secours d'un GUIL-
génie vaste & avec une grande con- LAUME
noissance du monde, qu'on devient DUVAIR.
capable de prédire les grands évé-
mens, & c'est sans doute par ce
moyen, continue-t'il, que *Cicéron*
devina le renversement de la Répu-
blique Romaine, & que *Duvair* pré-
voyoit ce qui devoit avenir à l'Etat.

En effet *Perrault* qui met *Duvair*
parmi les Hommes Illustres de la
France, dit qu'il apporta au monde
avec l'avantage d'être d'une famille
honorabile, tous les talens nécessaires
pour s'acquérir de la gloire & se faire
des établissemens distingués. Il avoit
beaucoup de finesse & de vivacité
dans l'esprit, beaucoup de solidité
dans le jugement & surtout une mo-
dération admirable, par laquelle s'é-
tant rendu maître de lui-même, il
parvint à se rendre aussi maître de
l'esprit des autres. Il faut donc suppo-
ser à *Duvair* plus de qualités & de ta-
lens qu'il ne s'en reconnoit lui-même :
ainsi les biens qu'il acquit & les hon-
neurs qu'il reçut, furent plutôt la ré-
compense de son mérite, que l'effet
de son bonheur. Son pere & sa mere

GUIL-n'avoient point été favorisés de la fortune : ils ne purent lui laisser qu'un **DUVAIR**. Office de Conseiller d'Eglise, avec une Prébende à *Meaux*, & dans un tems où l'Etat étoit sur le point de sa chute, il se vit chargé d'un pere décrépît & du soin d'une maison désolée.

J'ai lu dans un Manuscrit de *Peiresc*, que *Duvair* avoit été en Italie, mais quoiqu'on n'y marque pas le tems de ce voyage, il est certain que ce fut bien avant la mort de son pere arrivée en 1592. puisqu'en lui adressant ses *Traité Philosophiques*, il fait mention dans l'*Epître Dédicatoire*, des temples qu'il avoit vûs autrefois à *Rome*.

Lorsqu'il parut au Palais, l'éloquence Françoisse commençoit à se perfectionner. M. de *Pibrac* étoit alors Avocat Général. Le Sçavant *Briffon*, qui fut depuis Président, sortoit du Parquet & venoit d'être remplacé par deux grands personnages, intimes amis de *Duvair* : c'étoit *Despeffes* & *Mangot*. Leurs discours & leurs Ecrits ne servirent pas peu à former son goût & ses talens par rapport à l'E.

loquence du Barreau. (*) Il fut reçu **GUIL-**
Conseiller au Parlement de Paris le 2. LAUME
May 1584. Environ dix ans après, **DUVAIR.**
c'est-à-dire le 5. Avril 1594. le Roi,
pour reconnoître sa fidélité, son zèle
& sa bonne conduite dans les affaires
de la Ligue, le gratifia d'une Char-
ge de Maître des Requêtes, dont il
fit cependant sa démission au mois de
Mars de l'année suivante.

M. *Servin* a donné de grands éloges
à *Duvair* sur ce qu'il avoit exercé di-
gnement & avec beaucoup d'intégrité
une Commission d'Intendant Général
en la Justice de Marseille, dans un tems
dangereux, c'est-à-dire, à la fin des
troubles de la Ligue, où nonseulement
il avoit fait paroître sa prudence &
sa capacité, mais aussi son courage
& son zèle, en s'opposant aux des-
seins pernicieux de ceux qui vouloient
pour leur propre intérêt exciter la sé-
dition dans cette Province. C'est en

(*) Le Président *Gramond* prétend que
Duvair étant encore fort jeune, fut nom-
mé à la Charge d'Avocat Général; mais
cet Auteur ne dit pas s'il en fit les fonc-
tions. Au reste *Gramond* est le seul qui
rapporte ce fait, & d'ailleurs sans preuves
& sans garans.

GUIL- 1596. que le Roi l'envoya à Marseille
LAUMÉ pour faire rentrer cette Ville dans
DUVAIR. l'obéissance : *Duvair* réussit parfaite-
 ment dans sa Négociation , & pen-
 dant le séjour qu'il y fit , il eut occa-
 sion dans différentes circonstances de
 prononcer plusieurs discours très-élo-
 quens. On voit par son Testament
 qu'il avoit eu de grosses pensions sur
 l'Evêché de Marseille, pour le récom-
 penser apparemment des services qu'il
 avoit rendus au Roi & à cette Ville
 en particulier. *Cesar de Nostradamus* ,
 ajoute dans son Histoire de Proven-
 ce , que *Duvair* avoit été Président à
 la Cour Souveraine de Marseille.

Quoiqu'il en soit *Henri IV.* qui
 avoit reconnu de plus en plus son
 mérite & son habileté dans le ma-
 niement des affaires les plus diffi-
 ciles , l'envoya Ambassadeur en An-
 gleterre. Si l'on en croit *Dupleix* ,
Duvair n'avoit fait que suivre & ac-
 compagner le Maréchal de *Bouillon* ,
 sans titre & sans être honoré d'au-
 cune Charge en cette occasion. Ce-
 pendant ayant assisté à une Confé-
 rence entre *Cecile* & le Maréchal , il
 répondit avec tant de fermeté aux
 préten-

prétentions de la Reine d'Angleterre, & opposa de si fortes raisons à l'Anglois, qu'il lui ferma la bouche.

GUIL-
LAUME
DUVAIR.

Au retour de son Ambassade qui fut glorieuse & utile à l'Etat, le Roi lui donna la Charge de Premier Président au Parlement de Provence, qu'il exerça avec applaudissement pendant plusieurs années. Cette dignité lui avoit d'abord été disputée par des gens d'un grand mérite, & qui avoient même offert de l'acheter; mais le Roi témoigna qu'il vouloit par le don de cette Charge, reconnoître le mérite de *Duvair*, & payer les services qu'il en avoit reçus. Il se rendit donc à Aix le 3. Juillet 1599. Le 5. du même mois il présenta ses Lettres, & le lendemain il prit son rang au Parlement. *Bretonnier* observe que *Duvair* témoigna dans cette place un grand zèle pour les droits de la Couronne & pour les libertés de l'Eglise Gallicane. Ce Magistrat, dit-il, arrêta la censure que l'Archevêque d'Aix & ses Suffragans avoient faite du Livre du Docteur *Richer*, *De Ecclesiasticâ & Politicâ potestate*. Il envoya pour cela à la Cour le Sça-

GUIL-vant M. de *Peiresc*, Conseiller au même
SAU-MEME Parlement, qui parla si efficacement,
DUVAIR.ment, que la conduite du Premier
 Président fut approuvée, & qu'au
 contraire on blâma fort celle de l'Ar-
 chevêque.

Sa résidence à Aix, la place qu'il y occupoit, ajoutons encore son goût pour les Sciences & son amour envers les gens de Lettres, le portèrent bien-tôt à y contracter un commerce d'amitié avec M. de *Peiresc*, qui de son côté s'attacha tendrement à *Duvair*. Cette affection mutuelle étant fondée sur une estime réciproque, ne fut jamais interrompue ni diminuée. Ils formerent entre eux une société d'autant plus agréable, que l'esprit & le cœur y avoient également part. On peut juger combien *Duvair* augmenta ses connoissances par le commerce de *Peiresc*, qui se trouvoit fréquemment aux soupers de ce Sçavant Magistrat. Après le repas ces deux amis cherchoient ordinairement la tranquillité à cabinet, pour s'y entretenir sur la Philosophie, les Antiquités, l'Histoire ou la Critique. Lorsque *Peiresc* rencontroit des

difficultés dans les affaires du Palais, GUIL-
il consultoit *Duvair* dont les vastes LAUME
lumières ne lui étoient jamais refusées. DUVAIR.
Il en agissoit de même par rap-
port à ses propres affaires & à tout ce
qui concernoit son état.

Quoique l'Eloquence fut la passion
dominante de *Duvair*, il aima néan-
moins les Belles-Lettres dans toute
leur étendue. Il porta son goût jus-
qu'à la Science des Médailles, dont
il fit par la suite un riche cabinet. Il
s'adonna même à l'étude de la Physique,
& il se plût beaucoup dans ses
promenades avec *Peiresc*, à observer
les plus singuliers Phenomènes de la
nature.

Duvair fut député au mois de No-
vembre 1600. pour aller de la part
du Parlement de Provence saluer la
Reine à son arrivée à Marseille. Il
revint ensuite à Aix, pour avoir en-
core l'honneur de la recevoir en cette
Ville.

Au mois de Juillet 1605. ayant été
obligé de retourner à Marseille pour
y complimenter M. de *Newville d'A-*
lincon, qui revenoit de son Ambas-
sade de Rome; il voulut avoir avec

GUIL- lui M. de *Peiresc* ; & à son retour méditant un voyage à Paris pour une
LAU MEDITANT un voyage à Paris pour une
DUVAIR. affaire importante au sujet des Tail-
 les des habitans de *Riom* , il engagea la famille de M. de *Peiresc* à souffrir qu'il l'emmenât. Il partit effectivement avec lui au commencement du mois d'Août suivant. Ce fut principalement en cette Ville que *Peiresc* connut toute la réputation de *Duvair* , & quelle juste estime on faisoit partout de son mérite. Il fut toujours reçu avec distinction & accueilli des Sçavans chez lesquels il se présenta sous les auspices de son ami.

Duvair retourna en Provence au commencement du printems de l'année suivante. *Peiresc* qui venoit de voyager , & qui avoit ramassé une infinité de richesses littéraires , l'invita au mois d'Avril 1608. à partir avec lui pour *Beaugensiers*. Ils passèrent tout le tems de la belle saison dans la maison de campagne de *Peiresc* , & s'y occupèrent principalement à revoir les rares curiosités & les trésors précieux que ce dernier mettoit en ordre avec tant d'art & de soins.

Au mois de Septembre 1609. *Du- GUIL-*
vair partit pour *Antibe* sur les ordres LAUME
du Roi, à l'effet de prendre posses-
sion de cette Ville au nom de S. M. *DUVAIR.*
qui l'avoit réunie à son Domaine. Il
eut occasion d'y voir *Pierre Duvair*,
son frere, Evêque de *Vence*. Mais
cette agréable entrevuë fut aussitôt
troublée par une fièvre violente, qui
pendant plus d'un mois mit en dan-
ger la Vie du Président. *Peiresc* lui en-
voya promptement un Médecin, &
ensuite une Litière pour le transpor-
ter d'Antibe à Aix, où il ne contri-
bua pas peu par ses soins au réta-
blissement de la santé de son ami.

Au commencement de l'année 1610.
Duvair eut une occasion singuliere de
signaler son zèle envers le Roi. *Peiresc*
venoit de recevoir d'Espagne un Al-
manac imprimé au mois de Novem-
bre 1609. & composé par un certain
Jerôme Ollier, Bénéficier de Barcelon-
ne. Parmi quelques observations Af-
trogiques, on trouvoit dans ce Li-
vre la Prédiction d'un grand mal-
heur, dont toutes les circonstances
ne pouvoient regarder que la person-
ne d'*Henri IV.* *Duvair* en instruisit

GUIL- aussitôt S. M. qui sans faire beaucoup
LAUME d'attention à ce pronostique, ne laissa
DUVAIR. pas de lui en marquer sa reconnoissance. Mais malheureusement l'effet ne fut que trop vrai, & *Duvair* pleura quelque tems après avec toute la France, la mort funeste de son Roi.

En 1611. sur la fin de l'Été, il fut encore attaqué pendant plus de quarante jours d'une fièvre dangereuse. Il étoit alors dans une maison de campagne aux environs de Marseille. *Peiresc* donna de nouveaux soins à la maladie de son ami, & *Duvair* fut bien-tôt convalescent. Mais la fièvre lui avoit laissé un dégoût, qui retardoit toujours le retour de sa santé. Un jour ayant témoigné qu'il mangeroit avec apétit de la truite du Lac de Geneve, *Peiresc* lui en fit venir une monstrueuse, & joignit à ce présent un ragoût de langues de *Flam-bans*, oiseaux maritimes qu'on trouve en assez grande quantité pendant l'hiver dans les marais aux environs d'Arles. Le détail de ces petites circonstances m'a paru d'autant plus nécessaire, qu'elles servent toutes à

prouver la véritable amitié de ces deux GUIL-
Sçavans. LAUME

Au commencement de l'année 1616. DUVAIR.

Louis XIII. qui venoit de donner la Paix à son peuple, voulut que la Cour participât à ce nouveau bonheur. S. M. s'appercevant qu'on y étoit mécontent du Chancelier de *Sillery*, se proposa de l'éloigner. Le Roi lui demanda donc les Sceaux, & fit entrevoir en même tems que son dessein étoit de les donner à *Duvair*. Ce choix fut d'abord généralement applaudi. *Dupleix* prétend que le Chancelier retint les Sceaux de *Navarre* (car il étoit pourvû de tous les deux depuis la mort de M. de *Calignon*) & qu'il ne remit entre les mains du Roi que ceux de France.

M. de *Villeroy*, dit le Cardinal de *Richelieu* dans son *Histoire de la Mere & du Fils*, faisoit entendre depuis longtems à la Reine, que le Parlement & le Peuple seroient fort satisfaits de l'éloignement de M. de *Sillery*; que malgré ses belles qualités, il avoit le malheur de ne pas jouir d'une bonne réputation. Cependant la Reine paroissoit toujours beaucoup attachée

GUIL-au Chancelier ; mais M. de *Villeroy* LAUME lui parla du Président *Duvoir* d'une DUVAIR, maniere si favorable, qu'elle crut dès-lors qu'un homme d'un aussi grand mérite , seroit facilement oublier M. de *Sillery*.

Le Chancelier qui voyoit que M. de *Villeroy* & le Président *Jeannin* gaignoient entierement l'esprit de la Reine , & machinoient sa perte , mit alors en œuvre tant de souplesse & de soumission pour se réconcilier avec eux , qu'il en vint à bout. Après cette réunion M. de *Villeroy* changea de dessein : il essaya de ramener la Reine , & tâcha de lui persuader de conserver le Chancelier ; mais elle demeura ferme dans sa résolution, & parut toujours déterminée à l'éloigner.

Le Roi avoit déjà souvent manifesté sa volonté au Président *Duvoir* , & l'avoit appelé à la Cour pour lui remettre les Sceaux. Ce Magistrat s'en excusa plusieurs fois & alla même jusqu'à s'expliquer ingénument de sa répugnance pour le séjour de la Cour , & à témoigner qu'il se reconnoissoit trop peu de mérite pour remplir dignement une place si impor-

tante. Cette nouvelle affligea néanmoins toute la Provence & surtout la Ville d'Aix , où il étoit beaucoup aimé. D'autre part M. de *Villeroy* , qui avoit conçu de nouveaux projets en rentrant dans les intérêts du Chancelier , écrivit à *Duvair* , dont il avoit été autrefois ami , qu'il ne lui conseilloit pas dans un tems orageux , où toutes les affaires devenoient délicates & périlleuses , d'accepter les Sceaux , si on les lui offroit : que l'estime & l'affection qu'il avoit pour lui , l'obligeoient à lui donner ce conseil : qu'il y avoit peu de sûreté dans l'emploi qu'on lui destinoit , beaucoup de difficulté à s'y bien conduire , & plus encore à y contenter tout le monde : qu'on pouvoit s'y faire un grand nombre d'ennemis & s'y attendre à peu de protection de la part de ceux qui avoient le plus de crédit dans le gouvernement. Cette Lettre intimida si fort le Président *Duvair* , qu'il refusa la place qu'on lui offroit. Ce refus surprit la Cour ; & comme on soupçonnoit quelque manœuvre dans cette affaire , on lui envoya *Jacques Ribier* son neveu , qui

GUIL

L A U M E

D U V A I R .

GUIL-le détermina enfin à recevoir les
LAUMESCEAUX & à se rendre incessamment à
DUVAIR. COUR.

Il y avoit dix jours que *Peiresc* étoit malade, lorsque *Duvair* vint lui annoncer son départ & lui faire ses adieux, en lui remettant la clef de sa Bibliothèque & lui confiant le soin de ses Livres & de ses Médailles. Toutefois la maladie de *Peiresc* ne fut pas un obstacle à l'envie qu'il avoit d'accompagner *Duvair*. En effet il essaya de le suivre à cheval, & fit le chemin jusqu'à Paris sans être incommodé.

Enfin *Duvair* fut élevé à la dignité de Garde des Sceaux de France, le 16. Mai 1616. Le même jour il prêta serment entre les mains de S. M. & le 4. Juin suivant ses Lettres furent présentées au Parlement pour y être enregistrées. Mais il survint divers obstacles qui en reculèrent l'entérinement. On se plaignit premièrement de ce qu'il n'étoit allé voir aucun des Présidens & Conseillers de la Compagnie. On passa néanmoins sur cette formalité à laquelle il fut décidé qu'il n'étoit point tenu. Le 6. les Gens du

Roi par leurs Conclusions consenti- **GUIL-**
rent à l'Entérinement pur & simple **LAUME**
de ses Lettres qui leur avoient été **DUVAIR.**
communiquées. Cependant M. le
Premier Président différa la délibéra-
tion jusqu'au mercredi 8. qu'il fit
assembler les Chambres. On députa
les deux plus anciens des Conseillers
de la Grande Chambre pour rendre
visite au Chancelier de *Sillery*, & être
instruits par lui-même de sa démis-
sion. Ils arriverent le 12. à *Pansou*,
& le Jeudi 16. rendirent compte de
leurs Négociations aux Chambres as-
semblées. Il fut encore question de
sçavoir si on devoit s'opposer au droit
qui étoit attribué au garde des Sceaux
dans ses Lettres, de présider en tou-
tes les Cours Souveraines de France.
Après de longues discussions, il fut
enfin décidé que les Lettres de M.
Duvair demeureroient vérifiées pour
par lui en jouir, comme avoient fait
ses Prédécesseurs Gardes des Sceaux,
avec faculté de Présider aux Cours
Souveraines, après le décès de M. de
Sillery, & non plûtôt.

Lorsqu'on lui remit les Sceaux
pour la seconde fois, il ne laissa pas

GUIL-malgré cette modification de prendre LAUME la place des Chanceliers aux pieds du DUVAIR. Roi dans son Lit de Justice , d'y recueillir les voix & les opinions , tant de MM. du Parlement que de ceux du Conseil & d'y prononcer comme Président. Il est vrai qu'il n'osa se placer dans le banc des Présidens avant l'arrivée du Roi , & qu'en venant à la Chambre , il alla s'asseoir dans la chaire des Chanceliers. Il en usa de même par la suite dans les Parlemens de Roüen & de Bourdeaux , sans que personne s'en offensât ; mais quand il se trouvoit au Conseil avec le Chancelier , il prenoit séance au-dessous de lui du même côté.

Quoiqu'il fut d'abord fort accueilli à la Cour , les honneurs , la fortune , ni les soins de sa Charge ne purent lui faire oublier son cher *Peiresc*. Cet ami le voyoit familièrement tous les jours , & s'amusoit même à écrire la Vie de *Duvair*. Leurs entretiens littéraires recommencerent alors , & *Peiresc* intéressa plus d'une fois l'autorité & le pouvoir du Garde des Sceaux en faveur des Sçavans ; car il ne lui demanda jamais de graces que

pour des gens de Lettres.

GUIL

A peine *Duvoir* fut-il entré dans LAUME
ses fonctions ; que *Richer* vint lui DUVAIR.

faire la révérence , & lui demander
l'honneur de sa protection. Il la lui
promit hautement & l'encouragea à
demeurer ferme dans ses sentimens.

Les troubles & l'esprit de Parti n'é-
toient pas encore entièrement étouffés
à la Cour. *Duvoir* se trouva souvent
préposé pour examiner la cause de
ces dissensions & terminer des diffé-
rends où les intérêts des Princes &
des premières têtes du Royaume
étoient mêlés. Mais s'y étant compor-
té avec son intégrité ordinaire , c'est-
à-dire , dans toute la rigueur de l'é-
quité , il vit bien-tôt un grand nom-
bre d'ennemis s'élever contre son ad-
ministration & sa personne même.
On se plaignit alors ouvertement , M.
de Villeroy disoit qu'il connoissoit à
fond ce Magistrat , que c'étoit un es-
prit rude , peu propre à la Cour &
au rang qu'il y tenoit , si présomp-
tueux d'ailleurs que sans déférer à
l'avis de personne il vouloit usurper
toute l'autorité du Gouvernement.
Mais M. de *Villeroy* , si l'on s'en rap-

GUIL- porte au Cardinal de *Richelieu*, avoit
 LA U M E des griefs particuliers contre *Duvair*,
 DUVAIR. & se trouvoit alors dans le cas de lui
 reprocher un trait d'ingratitude dont
 il faut parler ici. M. de *Villeroy* l'a-
 voit autrefois proposé pour être Pre-
 mier Président de Provence, il avoit
 fait valoir ses services au Roi, & l'a-
 voit vivement défendu contre ses ri-
 vaux & ses ennemis. Cependant *Du-
 vair* oubliant toutes les obligations
 qu'il avoit à son bienfaiteur, & crai-
 gnant que le fils de M. de *Sillery*,
 gendre de M. de *Villeroy*, ne restât
 en faveur à la Cour, fit tant d'instan-
 ces à la Reine pour le congédier,
 qu'elle s'y résolut à la fin, & donna
 la Charge de premier Secrétaire d'E-
 rat à M. *Mangot*. *Duvair* ne fut servi
 qu'à demi, car il espéroit que cette
 Charge passeroit à son neveu, qui
 s'en étoit même déjà vanté. C'est ain-
 si, continuë le Cardinal de *Richelieu*,
 que les honneurs changent les mœurs
 en un moment. *Duvair* qui peu de
 jours auparavant avoit fait profession
 d'une Philosophie Stoïque, & en écri-
 voit des Livres, n'est pas sitôt à la
 Cour, que changeant d'esprit & de-

couvrant les qualités qui y étoient **GUIL-**
cachées, non - seulement il devient **LAUME**
ambitieux, mais encore il noye dans **DUVAIR.**
son ambition tous les devoirs de bien-
séance & d'amitié, en commettant
une ingratitude dont tout autre sans
doute, qu'un lâche courtisan, auroit
rougi.

Il paroît que le Cardinal de *Ri-*
cheliën n'avoit jamais aimé *Duvair* :
en effet il en a toujours parlé d'une
manière fort desavantageuse. Quand
le Sieur *Duvair*, poursuit-il, fut fait
Garde des Sceaux, jamais homme ne
parvint à cette Charge avec plus de
réputation, & ne s'en acquitta avec
moins d'estime : en sorte que le choix
qu'on fit de la personne ne servit qu'à
marquer la différence qu'il y a entre
le Palais & la Cour, entre rendre la
Justice aux particuliers & administrer
les affaires publiques. Il étoit rude en
sa conversation, irrésolu dans les
moindres difficultés, & sans recon-
noissance des services qu'on lui avoit
rendus. Il étoit si neuf dans les affai-
res que la Reine n'en étoit nullement
secourüe. Tout l'étonnoit & l'intri-
guoit ; toujours embarrassé des plus

GUIL- petites choses. La Reine reconnut
LAUME bien-tôt son incapacité & ne tarda
DUVAIR. gueres à lui reprocher l'ascendant
 que M. de *Bullion* avoit pris sur son
 esprit, jusqu'au point qu'il en faisoit
 ce qu'il vouloit. D'ailleurs *Duvair*
 paroïssoit fort indolent sur les affai-
 res du Royaume & peu affectonné à
 la Cour.

Voilà sous quelles couleurs ses en-
 nemis le représenterent. Il s'éleva peu
 de tems après de fortes brigues con-
 tre ce Magistrat, dont le Cardinal
 de *Richelieu* raconte ainsi la disgrâce.
 Il dit qu'un jour *Duvair* s'étant trou-
 vé au Conseil où il s'agissoit de l'af-
 faire des Princes, après avoir lû quel-
 ques pièces, la Reine lui demanda
 son avis, & que le Garde des Sceaux
 recula en arriere sans rien dire. Le
 Roi en fut très choqué, & comme
 au surplus il étoit mécontent de l'es-
 prit, des manieres & du peu d'expé-
 rience de *Duvair*; que la plus saine
 partie du Clergé s'en plaignoit & qu'il
 avoit la réputation de n'être pas fort
 affectonné à la Religion, S. M. de
 son propre mouvement dit à la Reine
 qu'il falloit l'éloigner, & lui envoya
 des

dès le soir même redemander les GUIL-
Sceaux. LAUME

M. le Comte de *Brienne* dans ses DUBVAIR.

Mémoires (Tom. I. pag. 53.) développe d'une façon bien différente la disgrâce du Garde des Sceaux. Il dit qu'une partie du Conseil s'étant assemblée chez *Dubvaire* au sujet des violences du Duc de *Nevers*, *Barbin*, qui sous le titre de Contrôleur Général, faisoit alors la Surintendance des Finances, apporta des Lettres Patentes qui parurent à *Dubvaire* contraires aux Loix du Royaume ; & comme ce Magistrat n'avançoit rien qu'il ne lui fut facile de prouver, son naturel prompt & impatient & le chagrin où il étoit de n'avoir aucune part au secret, le forcerent malgré lui à dire : *que les grands Etats ne se gouvernoient pas avec précipitation, ni par des Faquins & des Gens de basse naissance.* *Barbin* prenant pour lui les termes offensans dont s'étoit servi le Garde des Sceaux, y répondit avec force, se leva, interrompit le Conseil & alla au Louvre rendre compte à la Reine de ce qui s'étoit passé. Le même jour sur les six heures du soir le Comte de

GUIL- Brienne fut mandé & la Reine lui or-
LAUME donna d'aller redemander les Sceaux
DUVAIR. à M. *Duvair*. Le Maréchal d'*Ancre*
 vouloit qu'on fit investir le logis de
 ce Magistrat, mais on ne trouva dans
 la personne de M. *Duvair* qu'une en-
 tiere soumission aux volontés du Roi.
 D'ailleurs il étoit devenu odieux au
 Maréchal d'*Ancre* pour n'avoir pas
 voulu servir d'instrument à ses pas-
 sions déréglées, & déjà depuis long-
 tems le Maréchal, qui redoutoit son
 intégrité, avoit mis tout en œuvre
 pour lui faire perdre sa place. En-
 fin *Duvair* s'étant apperçu que son
 austère probité l'exposoit tous les
 jours à de nouvelles persécutions, &
 que ses ennemis avoient déjà gagné
 l'esprit du Roi, le 25. Novembre
 1616. il fut lui-même reporter les
 Sceaux, & s'étant mis à genoux de-
 vant S. M. il lui parla avec la gra-
 vité d'un Stoïcien, & finit son dis-
 cours par une priere qu'il fit à Dieu,
 afin qu'il lui plût donner au Roi un
 bon conseil. Il se retira dans une
 maison des Bernardins, qu'il occupa
 jusqu'à son rapel en Cour. Si ceux
 qui avoient demandé sa démission,

poursuit le Comte de Brienne, en té- GUIL-
moignerent beaucoup de joye., les LAUME
personnes de vertu en furent au con-DUVAIR.
traire extrêmement affligées.

Dès le lendemain on donna les
Sceaux à M. Mangot. Le 16. Janvier
1617. Duvaire fit présenter ses Lettres
à la Chambre des Comptes pour la
validation des payemens qu'il avoit
reçu de ses gages. Elles y furent en-
régistrées : mais la Chambre ne vou-
lut point approuver la Clause qui
concernoit le droit attribué au Garde
des Sceaux d'y présider. Quelques
jours auparavant on lui avoit député
deux Conseillers pour avoir l'aveu
de sa démission. La réponse qu'il
leur fit le 16. Décembre 1616. fut ins-
crite sur les Régistres du Parlement,
& a été depuis imprimée dans l'His-
toire des Chanceliers & Gardes des
Sceaux de France, par François Du-
chesne.

Duvaire essuya cet orage avec beau-
coup de constance. Il vit bien que son
intégrité en étoit la véritable cause.
Ses ennemis publièrent au contraire
que son courage en fut tellement
ébranlé, qu'ayant appris qu'on avoit

GUIL- à la Cour quelqu'envie de le réta-
LAUME blier, il avoit témoigné de sa part.
DUVAIR. que desormais il auroit plus de com-
 plaisance : mais c'étoit lui imputer
 une bassesse tout à fait indigne de son
 caractère, dont la droiture avoit fait
 tout le malheur.

Après sa démission il mena la vie
 d'un véritable Philosophe. Les Livres
 & les Sçavans ne servirent pas peu à
 le consoler. *Peiresc* assure même qu'au
 sortir de la Cour *Duvair* l'invita à
 souper avec *Malherbe*, & que pen-
 dant le repas ce Magistrat témoignoit
 une joie infinie de pouvoir jouir enfin
 de la tranquillité qu'il désiroit depuis
 longtems, & vivre en homme de
 Lettres.

Mais le 14. Avril 1617. le Maré-
 chal d'*Ancre* ayant été tué, *M. Man-*
got fut mandé au Louvre, & remit
 les Sceaux entre les mains du Roi,
 qui le lendemain les renvoya à *M.*
de Lomenie, Secrétaire d'Etat, avec
 nouvelles Lettres par lesquelles Sa
 Majesté déclaroit que son intention
 étoit que le Sieur *Duvair* exerçât de
 nouveau la Charge de Garde des
 Sceaux. Le Chancelier de *Sillery* fut

rétabli dans sa dignité, les Princes & GUIL-
les Officiers de la Couronne furent LAUME
rappelés auprès du Roi, & la Cour DUVAIR:
devint plus brillante que jamais.

Bretonier prétend qu'alors *Duvair* quitta ses façons austères & qu'il apprit à plier dans les occasions. Son rétablissement, dit-il, soutenu des plus grandes espérances que Rome puisse donner à un Ecclésiastique ambitieux, le fit changer de sentimens. Il abandonna la cause de *Richer*, disant qu'il falloit s'accommoder au tems. On peut mettre certainement ce trait parmi les calomnies dont on a voulu noircir la réputation de ce grand Magistrat.

Tant de différens événemens, selon la remarque de *Perrault*, firent naître une question entre les beaux esprits de ce tems-là non moins honorable pour *Duvair* que difficile à résoudre. C'étoit laquelle de trois journées de sa vie on devoit trouver la plus belle, celle où son mérite avoit porté le Roi à le faire venir du fond de la Provence pour lui donner les Sceaux; celle où sa probité inflexible les lui avoit fait rendre, ou celle en-

GUIL-fin en laquelle ce même mérite &
LAUME cette même probité avoient obligé le
DUVAIR. Roi à les lui redonner.

Au mois de Novembre 1617. *Du-
 vair* se trouva avec *Peiresc* à l'assem-
 blée des Notables qui fut convoquée
 à Rouen. L'année suivante il fut fait
 Evêque de Lisieux. Le Cardinal *Ben-
 nivoglio*, qui étoit pour lors Nonce
 du Pape, fit la cérémonie de son Sa-
 cre dans l'Eglise des Bernardins de
 Paris, assisté de l'Evêque de Seez &
 de *Guillaume Aleanne* Evêque de Riez
 son neveu.

En 1620. & non pas en 1618.
 comme le portent les *Mémoires d'A-
 melot de la Houffaye*, les Ducs & Pairs
 trouverent étrange que *Duvair* passât
 devant eux au Conseil, attendu qu'il
 n'étoit pas un des grands Officiers de
 la Couronne, & que le Chancelier
 de *Sillery* vivoit alors. Ils prirent donc
 la résolution de précéder chez le Roi
 le Garde des Sceaux. Le Duc d'*Es-
 pernon* surtout avoit été souvent aux
 prises avec lui au sujet de cette pré-
 féance. *Duvair* pour se venger des
 entreprises de ce Duc, animoit con-
 tre lui le plus qu'il pouvoit le Roi &

M. de Luynes , qui d'ailleurs étoit **GUILL-**
fort disposé à perdre le Duc d'*Esper-* **LAUME**
non. Cependant *Duvair* jouissoit ho- **DUVAIR.**
norablement des prérogatives de sa
place. Quand une grande Charge ,
dit à ce sujet M. *Amelot de la Houssaye* ,
tombe entre les mains d'un homme
de tête , il arrive presque toujours
qu'il en augmente les honneurs & les
prééminences. Enfin le 18. Avril 1620.
M. d'*Espernon* ayant donné à dîner à
tous les Ducs , excepté M. de *Mont-*
bason , qui ne voulut point s'y trou-
ver , il fut résolu entre eux que le
lendemain M. de *Montmorency* au nom
de tous porteroit la parole au Roi ,
pour demander à S. M. la permission
de reprendre leurs places en son Con-
seil. Le Roi leur ayant donné Audien-
ce , M. d'*Espernon* se plaignit vive-
ment que *Duvair* avoit usurpé un
rang qui ne lui appartenoit pas , &
demanda en même tems au Roi avec
instance qu'on leur fit justice à cet
égard. *Duvair* répliqua & se défendit
en disant que S. M. lui ayant donné
une Charge semblable en tout à celle
du Chancelier , il tenoit son rang &
ses droits du Roi. M. d'*Espernon* pré-

GUIL-tendit que *Duvair* s'étoit scellé lui-
LAUME même des Lettres, & s'y étoit attri-
DUVAIR. bué tel pouvoir qu'il avoit voulu. Le
 Roi, dont alors *Duvair* attesta le té-
 moignage, répondit que c'étoit lui-
 même qui les avoit signées & scellées
 en présence des Princes. M. d'*Esper-*
non après quelques autres remontran-
 ces, adressant la parole à *Duvair*,
 lui dit : *vous êtes un imprudent, & vous,*
 répliqua *Duvair*, *vous êtes ce que vous*
êtes : Et bien, poursuivit le Duc d'*Es-*
pernon en parlant à M. de *Guise*, *vous*
allez sur Mer contre les Pirates, lorsqu'il
faut chasser les Pirates de Terre. Le
 Garde des Sceaux eut aussi quelques
 paroles avec le Chancelier, qui dans
 la chaleur ne put s'empêcher de lui
 dire *qu'il étoit un méchant homme.* Le
 Roi finit la Séance en promettant
 qu'il rendroit justice, & quelques
 jours après le Conseil décida à l'avan-
 tage de *Duvair.* Le Duc d'*Espernon*
 accoutumé à la faveur se tint si offen-
 sé de la préférence adjudgée au Garde
 des Sceaux, qu'il abandonna la Cour,
 & se retira dans son gouvernement de
 Metz.

Duvair partagea le reste de sa vie
 entre

entre les occupations de sa Charge, **GUIL-**
les fonctions de son Episcopat, les **LAUME**
devoirs de la Cour, le commerce de **DUVAIR.**
ses amis & l'étude des Belles Lettres.

En 1620. au commencement de l'Été
il suivit le Roi en Normandie, en
Guienne & en Bearn, où S. M. alloit
par sa présence appaiser les trou-
bles & punir les rebelles. Il étoit de
retour avant le mois de Juillet de la
même année, car on voit par la
date de son Testament qu'il s'étoit re-
tiré depuis quelques jours dans sa
belle maison de *Ville-Neuve-le-Roi*,
pour prendre un peu de repos &
mettre ordre à ses dernières disposi-
tions.

Enfin en 1621. étant encore à la
suite de la Cour, le Roi passant de
Bergerac à *Aymet*, les pluyes furent si
abondantes que les eaux qui tom-
boient des montagnes, inondoient
les chemins de sorte qu'en quelques
endroits il falloit passer à la nage.
Plusieurs personnes y furent noyées,
& S. M. mit deux jours à faire trois
lieues d'*Aymet* à *Tonneins* en *Aginois*.
Le Roi alloit alors au Siège de *Clerac*
& y portoit ses armes par le Conseil

GUIL- de *Duvair*, qui peut-être sous pré-
L A U M E texte de la punition des rebelles ,
D U V A I R. cherchoit à détruire entièrement en
 France la Secte des Prétendus Réfor-
 més. On doute si ce fut un motif
 de Politique ou un zèle de Religion
 qui lui fit proposer au Roi cette gran-
 de entreprise. Mais enfin outre les
 fatigues du voyage qui l'accabloient ,
 ayant été attaqué à *Tonneins* d'une
 fièvre épidémique dans le quartier
 même de S. M. où il avoit son loge-
 ment , il y mourut le 3. Août 1621.
 dans sa soixante-sixième année : son
 corps fut d'abord conduit à Bour-
 deaux. Le Parlement le reçut hono-
 rablement & lui fit faire un magnifi-
 que service. On le transporta ensuite
 à Paris , où il fut inhumé le 30. du
 même mois d'Août , dans l'Eglise des
 Bernardins, avec l'Epitaphe qu'il avoit
 faite lui-même pour être inscrite sur
 son tombeau.

*Gnillelmus Duvair , Episcopus Lexo-
 viensis , Francia Procancellarius , hic ex-
 pectō Resurrektionem & Misericordiam.
 Natus 7. Martii , 1556.*

Plusieurs Scavans témoignèrent

leurs regrets sur la mort : *Grotius* & *Guilbertius* (*) les exprimerent en Vers. *LAUME Etienne Molinier* prononça l'Oraison *DUVAIR*, funébre de *Duvair*, qui fut imprimée à Paris au mois d'Août 1621. & ensuite à Toulouse en 1643. in-8°. à la suite d'un Recueil de quelques Sermons du même Auteur, qui porte pour titre le *Mystère de la Croix*. On ne peut rien de plus vague que ce Discours où régne d'un bout à l'autre une fausse éloquence & le pompeux galimathias.

Peiresc avoit souvent souhaité d'avoir le portrait de *Duvair*, mais il ne paroît pas qu'il ait jamais eu cette satisfaction. On le voit cependant aujourd'hui parmi ceux des Premiers Présidens du Parlement de Provence, que cette Compagnie conserve dans l'enceinte du Palais. *Abel de Sainte Marthe* dans une de ses Elégies fait un parallèle fort juste du Chancelier de l'Hôpital & du Garde des Sceaux *Duvair*; parmi les traits qu'il y rapporte concernant la famille, les honneurs, le sort & l'esprit de ces

* *Ode in obitum Guillelmi Vairii*, Paris, 1621. in-12. par *Bertius*.

GUIL-deux Grands hommes , il remarque
LAUME qu'ils étoient tous deux d'une taille
DUVAIR. avantageuse , qu'ils avoient un port
 noble , une physionomie heureuse ,
 l'œil vif & de beaux cheveux. Le Pré-
 sident *Gramond* ajoute que *Duvair*
 avoit cet air majestueux que l'Histoire
 donne aux Grands hommes de l'an-
 cienne Rome.

Il ressembloit parfaitement à *Phi-
 lippe Duvair* sa sœur , dont la mort
 l'affligea beaucoup. Il publia une pièce
 à ce sujet , où il nous apprend qu'ils
 furent nourris tous deux d'un même
 lait , élevés par une mere vertueuse
 & un bon pere ; ayant l'un & l'autre
 mêmes mœurs & mêmes inclinations ;
 & d'ailleurs si semblables de visage
 que ceux qui avoient vû la sœur ,
 reconnoissoient d'abord le frere.

Pierre Duvair Evêque de *Vence* ,
 selon *M. Amelot de la Houssaye* , n'a
 pas été moins illustre que le Garde
 des Sceaux son frere. Il refusa sou-
 vent de meilleurs Evêchés , disant
 qu'il ne croyoit pas qu'il lui fût per-
 mis en conscience de répudier sa fem-
 me , parce qu'elle étoit pauvre , pour
 en épouser une autre plus riche. Il

mourut en 1638. à la fin de Juin.

Guillaume Duvair a eu des amis & des admirateurs dans la République des Lettres. *Peiresc* à qui il légua ses Médailles & les Antiques de son Cabinet, & qu'il nomma pour être l'un de ses Exécuteurs Testamentaires, fut toujours lié avec lui de la plus étroite amitié. *Charles Annibal Fabrot* lui fut également attaché par inclination & par reconnoissance. Duvair lui avoit procuré en 1609. une Chaire de Professeur en Droit à Aix, & en 1617. il voulut avoir *Fabrot* auprès de lui à Paris. Ce Sçavant l'y suivit, & vécut toujours avec *Duvair* dans une intime familiarité. *Barclai* qui l'aimoit aussi beaucoup, lui donna un Rôle dans son *Argenis*, (*) sous un nom déguisé. Le Pere *Petau* lui dédia au mois de Septembre 1616. son *Breviarium Historicum S. Nicephori*. Ce Sçavant Jésuite le lôtie sur l'amour des Sciences & des Arts, & sur l'étude & la Pratique d'une Sainte Philosophie. *Jacques Fonteni* dans sa Description des Chanceliers & Gardes des Sceaux de France, estime fort la

* V. *Vit. Peiresc.* par *Gassendi*.

GUIL-probité de *Duvoir* & sa grande affec-
LAUMEtion aux intérêts du Royaume. Le
DUVAIR. Duc de *Roban* lui rendoit la même
 justice. *Claude Robert* dans sa Gaule
 Chrétienne ; lui applique à juste titre
 ces Vers de *Claudien* :

Oracula Regis

Eloquio crevere tuo , nec dignius un-
quam

Majestas meminit Francorum se esse
Locutam.

Etienne Pasquier adresse à *Jean & Guillaume Duvoir* deux Epigrammes , où il félicite le Pere sur le mérite du Fils. Mais il seroit trop long d'indiquer ici tous ceux qui lui ont donné des éloges , il en méritoit particulièrement des Gens de Lettres , dont il a été le Protecteur tant qu'il a vécu.

Quelques Historiens ont fait injure à la mémoire de ce grand Magistrat. *Dupleix* a parlé des mœurs & du caractère de *Duvoir* en termes fort satyriques. Parmi ses belles qualités , dit - il , on remarquoit en lui une trop grande sévérité , que quelques-uns nommoient orgueil , accompa-

gnée souvent d'inégalité & de colere. **GUIL-**
On le blâmoit sur tout d'avoir passé **LAUME**
trois ans sans dire la Messe, & de **DUVAIR.**
se priver d'un *Mystere* Divin, pour
un *ministere* Politique. On ne pouvoit
eneore approuver qu'étant Evêque il
ne prit aucun soin de son Diocèse,
les aumônes qu'il faisoit aux pauvres
pouvoient peut-être suppléer à cette
négligence, quoique la charité ne
fasse effectivement qu'une partie des
devoirs Episcopaux. *Dupleix* est le
seul qui l'ait accusé aussi indignement
sur le gouvernement de son Eglise.
Sainte Marthe, Perrault & plusieurs au-
tres justifient assés par leurs éloges la
conduite de ce Prélat.

Le Président *Gramond* reconnoît
que les ennemis de *Duvair* répandi-
rent encore sur son compte une ca-
lornie hors de toute vraisemblance,
en lui reprochant qu'ayant été le
premier à s'élever contre la venalité
des Charges, & à obtenir du Roi la
suppression du Droit Annuel, il avoit
lui-même vendu celle de Premier Prési-
dent, lorsqu'il étoit venu prendre
possession à la Cour d'une place émi-
nente & lucrative que le Roi lui

GUIL-donnoit gratuitement. Cet exemple ,
LAUMES selon la remarque du même Histo-
DUVAIR. rien , devint par la suite contagieux
 dans les autres Parlemens du Royau-
 me.

On apprend par une Note des *Mé-
 moires* du Comte de *Brienne* , que *Du-
 vair* avoit affecté pendant sa vie une
 certaine sévérité Stoïque , qui , non
 plus que dans *Sénéque* , ne s'accor-
 doit pas avec l'ambition , le faste &
 l'amour des richesses de ces deux
 grands hommes. Il est vrai que *Cesar*
de Nostradamus a parlé du luxe de
Duvair , & de l'éclat splendide qui bril-
 loit dans son domestique. Il s'en faut
 bien cependant qu'il soit mort riche ,
 eu égard au rang qu'il avoit tenu à la
 Cour. En effet il fit des legs pieux
 pour 50000. livres , & c'étoit le quart
 de ses biens. D'ailleurs on sçait qu'il
 y eut toujours dans sa maison beau-
 coup d'ordre & de bienfiance , sans
 avarice & sans faste.

*Castâ domus luxuque carens , corrup-
 taque nunquam
 Fortunâ Domini.*

Si la maniere dont il se gouverna

dans les différens Emplois de sa vie, **GUIL-**
est une preuve incontestable de la **LAUME**
bonté & de la force de son esprit, **DUVAIR.**
ses Ecrits n'en rendent pas un moind-
re témoignage & en relève encore
infiniment le mérite. Il s'adonna prin-
cipalement à l'Eloquence, & l'em-
porta sur tous ses Concurrans. Il se
fit un style noble & coulant, & trou-
va l'art d'embellir ses Ouvrages en
y mêlant les fleurs de la Réthorique
avec les agrémens d'une vaste érudi-
tion. Aussi selon M. l'Abbé *Gonget*
(Biblioth. Franc. Tom. 2. pag. 6.)
c'étoit un homme de bon goût, qui
avoit beaucoup de littérature, un
grand sens, de belles connoissances,
un jugement solide & un grand amour
pour la véritable Eloquence qu'il con-
noissoit parfaitement.

Loisel est étonné qu'un homme qui
avoit porté la Langue Françoisé à
un tel point de perfection, fut fils
d'un *Auvergnat* qui la parla toujours
fort mal. C'est ce qui a fait dire à
Perrault que *Duvair* avoit eu une po-
liteffe qu'il ne devoit qu'à lui seul, &
qu'il a été comme l'aurore de celle qui
brille aujourd'hui dans le Barreau &c.

GUIL- dans les Ouvrages de nos meilleurs
LAUMÉ Auteurs. Les Livres de ce tems-là
DUVAIR. sont si pleins & couverts de Citations
 qu'on ne voit presque point le fonds
 de l'Ouvrage. Ceux qui en ufoient
 ainsi, pensoient imiter les anciens, ne
 considérant pas que les anciens eux-
 mêmes ne citoient presque jamais.
Duvair qui sçavoit qu'imiter un Au-
 teur ce n'est pas rapporter ce qu'il a
 dit, mais dire les choses comme il
 les eut dites, a parfaitement imité
 les anciens en parlant de son chef
 comme ils ont parlé du leur, & en
 se servant de la plûpart de leurs pen-
 sées, mais après se les être rendûes
 propres par la méditation, sans se
 servir de leurs mêmes paroles.

Ce n'est pas qu'il n'y ait des dé-
 fauts dans les Ecrits de *Duvair*, sur
 lesquels on peut lui faire de justes re-
 proches. Il semble par exemple qu'il
 ait quelquefois affecté de fabriquer
 des mots & de les tirer du Latin :
 n'étoit-ce pas déjà une sorte de Néo-
 logisme ? Est-il bien certain que de
 son tems ces termes-ci fussent du bel
 usage ? *Sponson, cogitation, contumélie,*
des sanctimoniales ; se contaminer, Ma-

cilent, orbité, dilucidité, contemnement, GUIL-
un sol amene, &c. c'est ce qui a fait LAUME

dire à *Sorel*, que quoiqu'on trouvât DUVAIR,
beaucoup de force dans les Ecrits de
Duvair, on avoit jugé qu'il usoit de
termes trop anciens. On pourroit
joindre à ces mots ridicules quelques
expressions négligées, & fort éloi-
gnées des belles tournures que lui
fournissoit son éloquence ordinaire.

Malgré ces petites taches, on lit
encore aujourd'hui avec plaisir ses
Ouvrages, que sa modestie lui faisoit
souvent refuser aux Imprimeurs. Il
témoignoit même un extrême regret
d'en avoir laissé échapper quelques-
uns. Quelle folie, disoit-il, de se sou-
mettre sans nécessité au jugement du
public, qui censure justement les
Ecrits d'un Auteur, lorsqu'une pro-
fonde étude & un travail opiniâtre
n'y ont pas mis le dernier degré de
perfection. *Gassendi* remarque dans la
Vie de *Peiresc* qu'en 1623, ce généreux
ami avoit donné tous ses soins pour
publier une édition complète des œu-
vres de *Duvair*, mais qu'ayant été
istrait par quelques affaires impor-
tantes, il chargea *Duchefne* de veiller

GUILL. à l'entière exécution de ce Recueil.
 LAUME Catalogue de ses Ouvrages.
 DUVAIR. Les Oeuvres de *Duvair* ont été

réunies dans différentes éditions successivement augmentées. Rouen, *Etienne Vereul*, 1612. in-8°. it. sous le titre d'*Oeuvres Politiques, Morales & Mêlées*, Cologne, *Pierre Aubert*, 1617. in-8°. it. Paris, 1619. in-fol. ibid. 1625. in-fol. *Fabricius* au Tom. IV. de sa *Biblioth. Grecque* en cite une de Rouen, 1636. in-8°. & enfin Paris, *Sebastien Cramoisy*, 1641. in-fol. de 1175. pag. Je vais rendre compte des Ouvrages de *Duvair* suivant l'ordre de cette dernière édition; qui est considérablement augmentée. Ce Recueil qu'on avoit divisé en V. Parties dans quelques autres éditions, n'est ici partagé qu'en IV. classes.

Traité de Piété.

Ils parurent séparément avec ceux de Philosophie à Lyon, *Simon Rigaud*, 1604. in-16. it. Paris, *Claude Morel* 1606. in-16. it. Lyon, *Benoît la Caille* 1616. in-16.

La Sainte Philosophie. Version de l'Épître de S. Basile le Grand à S. Gregoire

le Théologien. L'Auteur avoüe que de **GUIL-**
LAUME tous les Peres Grecs c'est celui qu'il
estimoit le plus. *De la Priere. Médita-* **DUVAIR.**
tions sur l'Oraison Dominicale, sur Job,
& Jeremie, sur le Cantique d'Ezechias
& sur quelques Pseaumes de David. Pa-
raphrase en Vers sur le Pseaume Super
flumina. Il y a beaucoup de feu & de
Poësie dans cette Pièce. Version d'une
Oraison de S. Augustin.

Traité Philosophiques.

Il les publia en 1606. *Paris. in-8°.*

La Philosophie Morale des Stoïques.
Le Manuel d'Epictete. Les Réponses d'E-
picete aux demandes de l'Empereur A-
drien. Ces deux Traductions sont fort
estimées & louées par *Meric Casaubon*
dans ses Notes sur *Epictete.* V. les pp.
68. 70. 81.

Exhortation à la vie Civile.

La Constance & Consolation ès Cala-
mités publiques. *Paris, Mamert Patisson,*
1594. in-12. de 170. feuillets. L'E-
pitre Dédicatoire est datée de Paris le
1. Juillet 1594. à M. le Duc de *Mont-*
pensier. Ce sont des Entretiens assez
amusans entre *Musée*, que je crois
être *Peirese*, *Orphée*, *Linus* & l'Au-
teur.

GUIL- Suivant la remarque du P. *Petan*,
LAUME Duvair a été le premier parmi nous
DUVAIR. qui à l'imitation de *Socrate*, ait tiré la
 Philosophie du fond de l'Ecole, où
 elle languissoit dans une oisive spéculation,
 pour l'appliquer à l'utilité publique & aux mœurs du siècle.

Traité & Actions Oratoires.

Le Recueil de ses Pièces d'Eloquence parut en 1600. à Paris, chez *Abel Langelier*, in-16. l'Auteur les dédia à M. de *Harlay*, Premier Président au Parlement de Paris, dont il étoit fort ami.

Traité de l'Eloquence Française & des raisons pourquoi elle est demeurée si basse. Paris, 1614. in-8°. *Duvair* s'y plaint de l'Eloquence affectée ou trop chargée d'érudition des Orateurs de son tems, & surtout concernant le Barreau. On y trouve des Anecdotes curieuses sur quelques Sçavans, & d'excellens Préceptes sur l'Eloquence. Au reste ce Traité n'est qu'une Préface qu'il composa pour mettre à la tête de ses Traductions. Trois Auteurs en ont fait usage d'une manière fort différente. Le premier est un nommé

Chevalier de Sainte Croix, qui l'a copié GUIL-
presque tout entier dans son Tableau LAUME
de l'Orateur François, imprimé à Lyon, DUVAIR.

Jean Charvet 1624. in-12. Le second
est Gabriel Gueret qui a inséré mot
à mot les caractères de quelques Ora-
teurs du Barreau, tracés par Duvair,
dans ses *Entretiens sur l'Eloquence de
la Chaire & du Barreau.* Paris, Jean
Guignard, 1666. in-12. & le troisième
enfin est M. l'Abbé Gouget, qui s'est
servi de cet excellent Ouvrage avec
tant d'art & d'esprit dans le second
Tome de sa *Bibliothèque Française.*

*Les deux Oraisons d'Eschinos & de
Demosthene pour & contre Ctesiphon.*
J'admire, dit M. de Turreil, qu'un
Magistrat du rang de Duvair, ait pu
& voulu faire une telle entreprise.
Mais il n'est pas possible de dissimu-
ler qu'assez souvent, pour ne rien
dire de pis, elle se ressent du peu de
loisir que lui laissoient ses importan-
tes occupations.

*L'Oraison d'Appius Claudius contre
Anne Milon.* Cette ancienne Pièce ne
se trouvant plus, Duvair en a com-
posé une de son invention pour la
remplacer.

GUIL- *L'Oraison de Marc Ciceron pour Anne*
LAUME *Milon.* Le style en est assez correct,
DUVAIR. mais la Traduction n'est pas de même.

Quoique *Duvair* ait fort peu traduit, dit *Baillet* en rapportant mot à mot le jugement de M. *Huet*, il s'est distingué par l'élevation & la dignité de son style, & on peut dire qu'après *Malherbe*, notre Langue n'avoit point alors de meilleur Ecrivain. Il a même eu quelque avantage sur lui pour la Traduction, car sans s'arrêter aux différens goûts de la Cour & du Peuple de ces tems-là, il s'est attaché à suivre scrupuleusement son Auteur, à se resserrer dans ses bornes, sans se donner les libertés que *Malherbe* a prises; & cet assujettissement n'a rien de bas ni de forcé dans son style.

Discours sur ce qu'après les Barricades, on proposa au Parlement de la part de la Ville de s'unir avec le peuple & aviser au bien public & de l'Etat.

Supplication au Roi de la part de Messieurs les Présidens & Conseillers qui étoient prisonniers à la Bastille.

Sur les Assemblées illicites.

Sur la Réception des garnisons de la Ligue.

Exhortation

Exhortation à la Paix , adressée à GUIL-
ceux de la Ligue. LAUMI

Suasion de l'Arrêt pour la Loi Sali- DUYAIR.
que.

Réponse sous le nom d'un Bourgeois de
Paris faite à un Ecrit publié sous le nom de
M. le Cardinal de Sega.

Plusieurs Harangues , Remontrances
& Oraisons funébres. Tous ces Discours
ont été pour la plûpart composés à
Aix & à Marseille. Celles qu'il pro-
nonça à l'arrivée de la Reine dans ces
deux Villes , sont imprimées dans la
Vie d'Henri IV. par Mathieu. Quel-
ques-unes de ses Pièces Oratoires se
trouvent dans le Recueil des Actions
publiques de l'Eloquence Françoisse , Lyon,
Antoine de Harsy , 1604. in-8°. & dans
celui des Remontrances , &c. Lyon , Be-
noît Rigaud 1681. in-16.

Réponse faite à Messieurs les Députés
du Parlement de Paris , sur sa démission
de la Charge de Garde des Sceaux de
France. Elle est imprimée dans l'His-
toire des Gardes des Sceaux & Chan-
celiers de France , par François Duchesne.
Le P. de Montfaucon en fait aussi men-
tion dans sa Biblioth. des Manuscrits
pag. 874.

GUIL-
 LAUME *Arrêts prononcés en Robe Rouge, au*
 DUVAIR. *Parlement de Provence.*

Dans la plupart des autres Editions , il n'y en avoit que cinq , celle de 1641. est augmentée de trois autres. Les Questions sur lesquelles ces Arrêts ont été rendus , sont amplement traitées. Ce Recueil est estimé des Jurisconsultes.

Discours de la Négociation de Messieurs de Bouillon & de Sancy en Angleterre , pour le fait de la Ligue offensive & deffensive contre le Roi d'Espagne , l'an 1596. cette Pièce termine le Recueil des Oeuvres de Duvaire. -

Je ne sçais pourquoi on n'y a pas inféré son Testament qui est imprimé d'ailleurs dans le IV. Tome des Mémoires de M. de Villeroy ; & dans l'Histoire des Gardes des Sceaux & Chanceliers de France , par François Duchesne. Il y a quelques faits assez curieux qui ne se rencontrent point ailleurs.

En 1614. Duvaire traduisit en Vers François une Pièce Latine de la Composition de Grotius , sur le Siège d'Ofende. Peiresc l'envoya dans ce tems à

tous les Sçavans de sa connoissance. GUIL-

On lui attribüé fort mal à propos LAUME
dans la plûpart des Catalogues, l'Ouvrage
DUVAIR.
suivant : *Joci Andrea Arnaudi*,
Avenioni, *Jacobus Bramereau*. 1600. in-
12. de 216. pag. it. & *ibid.* 1601. 1605.
& 1660. in-12. *François Duchesne* a
raison de dire qu'il est véritablement
d'*André Arnaud*, Juge de *Forqual-*
quier, qui le dédia à M. *Duvair* pen-
dant qu'il étoit Premier Président au
Parlement de Provence.

Le P. le Long dans sa *Bibliothèque*
Historique de la France, pag. 662. &
665. cite les *Lettres Originales écrites*
au Roi Henri IV. par *Guill. Duvair*,
Premier Président de Provence, conser-
vées parmi les *Manuscripts de M. Du-*
puuy, num. 64. & 77e. Le P. de *Mont-*
faucon les indique aussi dans sa *Bi-*
blioth. des Manuscripts, pag. 852.

Anecdotes de l'Histoire de France pen-
dant les Siècles XVI. & XVII. tirées de
la bouche de M. le Garde des Sceaux
Duvair. Je les ai vües dans un Ma-
nuscrit de la Bibliothèque de M. le
Président *Bouhier*, qui les a fait co-
piér & extraire des Volumes 639. 661.
& 663. des *Mss. de Messieurs Dupuy.*

GUIL- On apprend dans quelques Préfa-
LA U M E ces des Oeuvres de *Duvoir*, qu'il en
DUVAIR. avoit supprimé les Epîtres Dédicatoi-
 res pour les joindre à un Recueil de
 ses Lettres, dont il avoit promis un
 Volume.

*V. Les Auteurs cités dans cet Ar-
 ticle & surtout les Oeuvres, de Duvoir.*

ANDRÉ CESALPIN.

ANDRÉ
CESAL-
PIN.

A *Ndré Cesalpin* nâquit à Arezzo
 vers 1519. son goût le porta
 préférablement à l'étude de la Philo-
 sophie, de l'Histoire naturelle & de
 la Médecine. Il eut pendant long-tems
 une Chaire dans l'Académie de Pise,
 & passa la plus grande partie de sa vie
 à composer des Ouvrages qui lui ac-
 quirent un grand nom. Il fut aussi
 Professeur au Collège de la Sapience
 à Rome. Cet Auteur, selon *Gwi Pa-*
tin, écrivoit fort bien & enseignoit
 fort mal. *Bœcler* dans sa *Bibliographie*
Curieuse, dit que *Cesalpin* doit être
 mis au nombre des plus grands génies
 qu'on ait jamais vûs; que tous ses
 Ouvrages sont bons, & surtout ceux

qui traitent de la Théorie de son **ANDRÉ**
Art. Il devint premier Médecin du **CESAL-**
Pape Clement VIII. & mourut à **RO-** **PIN.**
me le 23. Fevrier 1603. âgé de 84. ans.

M. Tournesfort avance la mort de **Cesalpin** au 26. Mars 1602. mais je m'en tiens à la premiere date, dont presque tous les Auteurs conviennent.

Il cultiva beaucoup la Philosophie & fut un zélé Sectateur de celle d'*Aristote*. On prétend que ses opinions étoient fort libres & presque impies. Il croyoit, dit-on, que les premiers hommes avoient été formés comme plusieurs Philosophes se sont imaginés que s'engendrent les grenouilles. On a aussi trouvé que ses principes approchoient un peu de ceux qu'on a condamnés depuis dans les Ecrits de *Spinoza*.

Bayle remarque que *Cesalpin* étoit un mauvais Chrétien eu égard aux opinions. Il ne s'attacha, dit-il, principalement à développer les Enigmes du Système Péripatéticien, que dans les articles les plus opposés à la Religion. De la maniere dont il explique la Doctrine d'*Aristote* touchant le premier mobile, il renverse non-seu-

ANDRE' lement la Providence , mais aussi la
 CÉSAL- véritable distinction entre le Créateur
 P I N. & la créature : & néanmoins ses
Questions Péripatéticiennes n'ont point
 été censurées par l'Inquisition. Il eut
 l'adresse de déclarer à la fin de sa
 Préface que si en certaines choses
Aristote n'est point conforme à l'E-
 criture , il l'abandonne , & qu'il re-
 connoit qu'il y a du Paralogisme dans
 ses raisons ; mais qu'il laisse cet exa-
 men à ceux qui professent une plus
 haute Théologie. *Samuel Parken* Ar-
 chidiacre de *Canterberi* , dans plu-
 sieurs endroits (pag. 64. 66. & 68.)
 de son Ouvrage intitulé : *Disputatio*
de Deo & Providentiâ Divinâ , traite
 d'impie le Systême de Césalpin , ex-
 pose & découvre fort bien les dog-
 mes & les artifices de ce Philosophe.

Quelques passages de ses Ecrits
 montrent que la circulation du Sang
 ne lui fut point absolument incon-
 nue : on a même prétendu qu'il l'a-
 voit enseignée dans ses *Quest. Peri-*
pat. Liv. 5. Chap. 4. & dans celles de
Médecine, Liv. 2. Chap. 17. Ainsi il
 seroit un des premiers qui auroient
 eu la gloire de cette belle découver-

te. Il est vrai suivant l'observation de **ANDRÉ**
Jean Freind dans son *Histoire de la* **CESAL-**
Médecine, que *Cesalpin* se sert du mot **P I N.**

d'*Anastomose*, qu'il a peut-être pris dans *Servet* qui l'avoit employé avant lui. Il suppose que la chaleur naturelle passe des artères dans les veines, mais seulement pendant le sommeil.

On voit néanmoins par ce qui suit immédiatement ce raisonnement, que *Cesalpin* n'avoit aucune idée du mouvement circulaire du Sang; car il se meut, selon lui, d'un mouvement d'*Euripe*, c'est-à-dire, inconstant, inquiet, ondoyant comme la surface d'une eau arrêtée, & seulement d'une extrémité de l'artère ou de la veine à l'autre: ce qui est précisément la même idée qu'avoit *Hipocrate* du mouvement du Sang. Toutefois *Bayle* prétend qu'on ne peut sans injustice refuser à *Cesalpin* l'honneur de cette découverte. Ce seroit, dit-il, dérober à ce sçavant Médecin une gloire très-précieuse, que de passer sous silence qu'il a connu la circulation du Sang; les preuves en sont si claires qu'il n'y a point de chicane qui puisse les éluder.

Cesalpin avoit l'esprit Systématique,

ANDRÉ on le voit principalement dans ses Li-
CESAL-vres concernant l'Histoire Naturelle.
PIN. Pendant qu'il professoit la Botanique
à Pise, il entreprit un Ouvrage ad-
mirable en ce genre, & le premier
où les Plantes eussent paru exposées
méthodiquement. Il en distribua les
classes selon le nombre, les différen-
ces ou les rapports des semences. On
peut dire que rien ne manque à cette
excellente Histoire que d'être ornée
de figures, dont la beauté pour de
certains curieux, fait souvent un mé-
rite supérieur à l'érudition même. *Ce-*
salpin étoit pour son tems très-habile
dans la Physique. Il comparoit les se-
mences des Plantes aux œufs des ani-
maux; & la maniere dont les parties
de l'œuf se développent, approchoit
beaucoup selon lui des premiers ac-
croissemens que donne à la Plante la
fermentation dans chaque graine. Le
fameux *Jean Rai* nous apprend dans
la Préface de sa nouvelle Méthode de
Botanique, qu'il a profité du Systême
ingénieux de *Cesalpin*: qu'avant cet
Auteur on n'arrangeoit les Plantes
que suivant les lieux où elles croi-
soient & les vertus qu'elles avoient:

distinc-

distinction grossière, qui n'établissoit **ANDRÉ**
ni genre ni espèce, qui confondoit **CESAL-**
tout, & réunissoit sous un même Cha- **PIN.**

pitre les Plantes les moins semblables
entre elles. Cependant quelques se-
cours que *Rai* eut tirés pour sa Métho-
de de celle de *Cesalpin*, il ne jugea pas à
propos de suivre cet Auteur en tout.

Cesalpin voulut encore traiter les
Métaux dans un Ordre Systématique.
Son Ouvrage n'attendoit que l'im-
pression, lorsque *Clement VIII.* l'ayant
appelé à Rome pour y Professer la
Médecine, il trouva que *Michel Mer-*
cati son ancien Disciple l'avoit pré-
venu, & en distribuant par ordre la
Métallothèque du Vatican, avoit eu
soin d'en faire graver les différentes
pièces. *Cesalpin* regarda dès-lors son
Traité comme inutile; mais *Mercati*
étant mort bien-tôt après, & n'ayant
pas eu le tems de travailler sur les
marbres, les pierres & les métaux, (*)

(*) V. Sur la *Métallothèque* de *Mercati*,
la *Biblioth. Ital. Tom. I. Articl. 2. pag.*
79. & 85. L'Auteur, selon *Cesalpin*, n'a
parlé dans cet Ouvrage que des terres,
des Sels, des Aluns, &c. & de quelques
Pierres.

ANDRE' *Cesalpin* publia ses trois Livres de
CESAL- *Metallicis*. Le premier contient en
PIN. XXXIV. Chap. les Sels, les Bitumes,
 les Aluns & autres fossiles. Il est parlé
 dans le second Livre composé de
 LXV. Chap. des Pierres, & des Cris-
 taux : il commence par les silex, les
 cailloux, les queux, les marbres,
 les pierres fines, les cristaux & les
 pierres trouvées dans les animaux :
 les autres pierres sont mises de suite
 sans y observer un autre ordre : il
 parle de l'étymologie des noms des
 pierres, & s'étend sur leurs proprié-
 tés. Le 3e. Liv. partagé en XXV.
 Chap. regarde les métaux & tout ce
 qui s'en sépare. Au reste il passe pour
 un des meilleurs Auteurs que nous
 ayons sur l'Histoire Naturelle. Je copie
 cet Extrait d'un Livre nouveau
 intitulé : *l'Histoire Naturelle éclaircie*
dans deux de ses parties principales,
la Lithologie & la Conchyliologie. Paris,
de Bure, 1742. in-4°. V. la première
partie, pag. 15.

Catalogue de ses Ouvrages.

I. *Catoptron, sive speculum Artis*
Medicæ Hippocraticæ; spectandos, di-
gnosce ndos, curandosque universos, tum

particulares totius corporis humani mor- ANDRE
 bos ; in quo multa visuntur , qua à præ- CESAL-
 clarissimis quibusque Medicis intacta pror- PIN.
 sus relicta erant Arcana. Francofurti ,
 Lazarus Zetznerus , 1605. in-8°. it.
 Venetiis , apud Societatem Venetam ,
 1606. in-4°. & in 8°. it. Tarvisi , Ro-
 bertus Megett. 1666. in-8°. it. Argento-
 rati , Georgius Andreas Dolhopfius &
 Joan. Eberhard. Zetznerus, 1670. in-8°.

2. De Plantis Libri XVI. Florentia ,
 Gregor. Marescottus , 1583. in-4°. ce
 Livre est fort rare. On trouve un A-
 bregé de la Méthode de Cesalpin sur
 les Plantes , à la pag. 161. de la Me-
 thodus Plantarum nova de Jean Rai ,
 Londini , Henr. Faitborne & Jan. Ker-
 sey, in-12. Cesalpin distribuë les Plan-
 tes en V. Classes , selon le nombre
 des graines qui succèdent à chaque
 fleur. Rai , qui n'adopte point cette
 Méthode en tout , la réfute en partie
 dans cet Abregé , & donne les rai-
 sons qui l'ont porté à s'en écarter
 quelquefois.

3. Appendix ad Libros de Plantis &
 Questiones Peripateticas. Roma , Aloy-
 sius Zannetus , 1603. in-4°. cet Ou-
 vrage se trouve aussi dans le Museo di

172 Mém. pour servir à l'Histoire

ANDRE' Efsica de Paul Boscone. in Venetiâ,
CESAL. 1697. in-4°.

PIN.

4. De Metallicis, Libri Tres. Romæ,
Atovsius Zannetus, 1596. in-4°. it.
Noribergæ, Contr. Agricola, 1602. in-4°.

5. *Questionum Medicarum Libri Duo.*
Venetiis, apud Juntas, 1593. in-4°. it.
Venetiis, apud Somusch. 1604. in-4°. dans ces deux éditions les Questions de Médecine sont jointes aux trois Ouvrages suivans.

6. *De Medicamentorum Facultatibus,*
Libri Duo

7. *Diemonum Peripatetica investigatio,*
in qua explicatur locus Hippocr. Si quid
Divinum in morbis habeatur. Ce Livre a été aussi imprimé séparément, Florentia, apud Juntas, 1580. in-40.

8. *Questionum Peripateticarum Libri V.* On en a encore une édition de Venise, chez les Juntas, 1571. in-4°. it. 1593. L'Épître Dédicatoire est datée de Pise le 1. de juin 1569. Bernardin Telesio les fit imprimer avec son Traité: *De Rerum Naturâ*, & un Livre de Philippe Mocenigo sur la Philosophie, Genova, 1588. in-fol. Nicolas Fauvel, Médecin de Mombelliard a publié contre cet Ouvrage une Critique

intitulée : *Alpes Case, hoc est Andrea ANDRE
Casalpini Monstrosa & superba Dog- CESA L
mata discussa & excussa. Francofurti, PIN
Zachar. Palthenius, 1597. in-8°. Les
Additions aux Questions Péripatéti-
ques sont jointes au Livre rapporté
ci-dessus au Num. 3.*

9. *Praxis universa Artis Medica
Turvisi, Robertus Mejesti. 1606. in-8°.*

10. *De Lapidibus. Borel dans sa Bi-
bliothèque Chymique cite ainsi cet
Ouvrage de Casalpin, sans dire s'il est
imprimé, ou s'il en a vû le Manu-
crit quelque part.*

V. Les Diction. de *Boyle & de Mo-
teri.*

JACQUES DE LA LANDE.

Jacques de la Lande, sieur de Luman, JACQUES
Mazieres, Lavan, Montaran, &c. DE LA
nâquit à Orleans le 2. de Decembre LA NDE.
1622. de Daniel de la Lande, Conseiller
en la Prevôté de cette Ville, & de
Michelle le Gendre. Après le cours or-
dinaire des humanitez, il s'attacha à
l'étude de la Jurisprudence, pour qui
il eût d'abord ce goût vif & décidé,

JACQUES qui marque les talens & annonce les
DE LA grands succès. Ce fut pour la mieux
LANDE. servir, qu'il s'appliqua particulière-
 ment aux Lettres Latines; il y joignit
 une connoissance exacte des anciens
 Auteurs & des antiquitez Romaines,
 celle même des monumens les plus
 curieux de notre Histoire. Le 27. Mars
 1646. il prit dans l'Université d'Or-
 leans le degré de Licentié; six ans
 après il prit celui de Docteur. Une
 Chaire qui fut mise au concours en
 1653. lui presenta l'occasion de re-
 cueillir le fruit de ses études. M. Ri-
 viere osa seul être son Compétiteur;
 il s'en falloit bien cependant qu'il éga-
 lat le génie, le sçavoir & l'érudition
 de M. de la Lande, mais il croyoit ra-
 cheter ce qui lui manquoit de ce côté-
 là par son esprit, son adresse, par les
 graces de l'élocution & d'une pronon-
 ciation la plus heureuse qui fut ja-
 mais, il ne se trompa pas. Les Juges
 balancez entre des qualitez solides
 d'un côté, & des qualitez au moins
 éblouissantes de l'autre, prirent le
 parti, délicat à la vérité, mais déjà
 fondé sur des exemples, de partager
 la Chaire entre ces deux habiles Con-

currens. M. le Marquis de Sourdis, JACQUES
Gouverneur de la Province, qui fit DE LA
l'honneur à l'Université d'assister à LANDE.
cette dispute, & de donner sa voix
excitative à la tête des Conservateurs,
rendit l'Élection plus solennelle en-
core & plus éclatante par sa présence.
On voulut cependant conserver à M.
de la Lande une primauté qu'on sentoît
lui être dûe; il eût seul l'exercice &
les revenus de la Chaire, & l'on
donna à M. *Riviere* avec le titre, les
honneurs & le rang, l'expectative de
la première Chaire qui viendroit à
vacquer. Il est des circonstances où
l'on est obligé quelquefois de sortir
des règles ordinaires, & de s'affran-
chir pour un plus grand bien des loix
de la timide prudence.

La Chaire obtenüe ne fut pas, ce
qui n'arrive que trop souvent, la fin
des Etudes de M. *de la Lande*, comme
elle en étoit la récompense; son zèle
actif embrassa même alors plus d'une
manière de servir sa Patrie par les tra-
vaux de l'esprit & par le sçavoir. Le
29. Mai 1654. il se fit installer dans
la Charge de Conseiller au Presidial
d'Orleans, il n'en avoit été pourvü

JACQUES que depuis qu'il étoit Docteur-Régent;
DE LA mais il faut avouer qu'environ quatre
LANDE. ans après il la quitta , préférant la
 spéculation tranquille au tumulte im-
 portun des affaires. Il n'en fut que
 plus utile à ses Citoyens & à la Ju-
 risprudence , à l'étude de laquelle il
 consacra tout son tems & mit tout ses
 plaisirs. Matinal , laborieux , heureux
 seulement dans son Cabinet , & trou-
 vant dans ses Livres la plus agréable
 de toutes les sociétés & la plus ex-
 quise des conversations : déplacé en
 quelque sorte par-tout ailleurs où le
 devoir ne l'appelloit pas , il se délassoit
 du droit Romain par le droit Fran-
 çois. Il acquit bien-tôt de ce dernier
 la connoissance la plus profonde &
 la plus étendue pour tout autre ; mais
 foible en comparaison du vaste &
 éminent sçavoir qu'il avoit dans les
 loix Romaines ; un génie tel que le
 sien ne pouvoit demeurer au-dessous
 que de soi-même. Il possédoit si plei-
 nement le Droit Civil , qu'on disoit
 ordinairement de lui , que si tous les
 Exemplaires du Digeste & du Code
 avoient été perdus , il auroit pû les
 retrouver par le secours seul de sa mé-

moire. Ce sçavant homme étoit une JACQUES
espèce de corps de droit vivant & ani-DE LA
mé. LANDE.

Ce fut cependant par le Droit François qu'il commença à enrichir le Public du fruit de ses veilles, & cette préférence est d'autant plus honorable à notre Droit, qu'elle avoit dû coûter à M. de la Lande. Il aimoit les Loix Romaines avec cette passion rendre & vive que les Profanes ne sont pas même capables d'imaginer, mais qui donne les plaisirs les plus purs & les plus parfaits aux ames choisies qui en ont sçu connoître & goûter les beautez. Deux ans lui suffirent pour composer l'excellent Commentaire sur la Coutume d'Orleans qu'il donna en 1673. & dont la réputation a toujours été en augmentant; il y mit à profit les Mémoires manuscrits de plusieurs sçavans Conseillers & Avocats (a) du Présidial d'Orleans, qu'il avoit recueillis avec soin. Il recherchoit avec curiosité les pièces rares & les manuscrits intéressans, mais c'étoit pour en faire part au public;

(a) Entr'autres de Messieurs Duction, Herbert, Bouquin, Robert, Chautard.

JACQUES bien différent de ceux qui dans leurs
 DE LA Cabinets enfoüissent de ces trésors ,
 LANDE. dont-ils ne sçavent ni jôûir , ni faire
 jôûir les autres , espèce de sottise qui
 n'est que trop commune , & qui réu-
 nit l'ignorance avare à la bizarrerie
 injuste.

L'édition de la Couûtume finie , M.
de la Lande ne songea plus qu'à travail-
 ler au grand ouvrage qu'il avoit déjà
 commencé sur le Droit Romain. Un
 homme ordinaire n'auroit pas même
 imaginé d'en former le projet , mais
 il sentoît les forces de son esprit , & il
 eut assez de vie & de persévérance
 pour mettre la dernière main à ce
 vaste travail. Il avoit entrepris d'y ex-
 pliquer successivement toutes les loix
 contenûes dans les titres du Digeste ;
 la plûpart venoient se ranger comme
 d'elles-mêmes dans l'ordre naturel des
 matières où il les plaçoit en abrégé :
 d'autres plus difficiles exigeoient une
 interprétation particulière qu'il y joi-
 gnoit ; les unes & les autres il les fai-
 soit servir au Droit François dont-il
 ne perdoit jamais de vûe les intérêts.
 Il marquoit sur chaque Loi ce qu'elle
 avoit , ou de conforme , ou de con-

traire à nos usages : & comme nous **JACQUES**
n'avons reçu proprement dans nos **DE LA**
mœurs du corps des Loix Civiles, que **LANDE.**
ce qui est de droit immuable, en
abandonnant la plupart des subtilitez
arbitraires qui en font le tissu, on
peut regarder le travail de *M. de la*
Lande comme une espèce de cours suivi
du droit naturel, où les loix qui sont
l'ouvrage de la sagesse & de la raison
éternelle, sont par-tout distinguées
de celles qui ne sont que l'ouvrage de
la sagesse politique des Romains ; en
quoi *M. de la Lande* paroît avoir eû
de l'avantage sur *Domat* même, cet
homme incomparable né pour être
l'organe le plus parfait de la raison,
& le législateur du genre humain ;
car *Domat* content de tirer du corps
des Loix Romaines tout ce qui s'y
trouvoit de règles immuables de l'é-
quité naturelle, sans y mêler les ar-
bitraires, nous apprend à la vérité
le Droit naturel, mais non pas le
Droit Romain qu'on ne reconnoît
plus dans son Livre ; au lieu que *M.*
de la Lande embrassoit également les
deux Droits sans les confondre, &
les distinguoit en les réunissant. Quel

180 *Mém. pour servir à l'Histoire*
JACQUES dommage qu'un Livre si intéressant
DE LA pour la Jurisprudence n'ait pû trouver
LANDE. jusqu'à présent d'Imprimeur en Fran-
ce, par le seul défaut d'être écrit en
Latin ; est-ce au goût des Lecteurs,
ou au jugement seul des Imprimeurs
qu'il faut s'en prendre ? (a)

Dans le tems même que M. de la
Lande donnoit au public son Commen-
taire sur la Coutume, le Roi voulut
honorer ses travaux par des Lettres
de Conseiller Honoraire au Présidial
d'Orleans, qu'il lui accorda le 18.
Juillet 1673. & qui sont conçues dans
les termes les plus avantageux pour
ce Docteur. Cette grace lui donna oc-
casion de publier un petit Ouvrage
fort curieux, intitulé : *Juris Dissertatio*
de ingressu in Secretaria judicium, & de
honorariis dignitatibus . . . tout chez M.
de la Lande, (& les graces même qu'il

(a) En 1690. M. de la Lande, pour essayer
le goût du public avoit fait imprimer chez
Boyer à Orleans, le commencement de ce
grand Ouvrage, depuis le titre 1. jusques &
compris le titre 8. du premier Livre du Di-
geste. Cet essai, intitulé : *Specimen Juris*
Romano-Gallici ad pandectas, est en un
Volume in-12.

recevoit,) tournoit au profit de la **JACQUES**
Jurisprudence. **DE LA**

Heureux si les chagrins trop sensi- **L A N D E.**
bles du ménage ne l'en avoient pas
distrain quelquefois. Il avoit eu la foi-
blesse de se marier ; (a) car c'en étoit
une pour un homme qui ne respiroit
qu'après les douceurs d'une libre &
tranquille étude , & qui n'avoit de
passion véritable que pour la Juris-
prudence ; semblable à Socrate , il
trouva dans son mariage des occasions
fréquentes d'exercer sa patience & sa
douceur. Le repos & la paix étoient
pour lui des biens trop précieux pour
ne leur pas faire le sacrifice de son
autorité. Il sentoit si bien cette espèce
d'impuissance où se trouve souvent un
mari de faire valoir toute l'étendue
du pouvoir que l'ordre des loix lui
assure , qu'il a été jusqu'à en faire une
maxime de Jurisprudence dans son
Commentaire sur l'article 198. de la
Coutume ; il y soutient que les maris

(a) En 1651. il avoit épousé *Marguerite*
d'Avezan, fille de *Jean d'Avezan*, Profes-
seur en Droit dans l'Université d'Orléans , &
depuis dans celle de Paris , & Conseiller
d'Etat.

JACQUES doivent avoir aussi-bien que les fem-
D E L Ames, la faculté de demander la sé-
L A N D E, paration de biens : car, ajoute-t-il,
 quoique la loi les rende maîtres des
 actions de leurs femmes, & de la con-
 duite de la communauté, il ne faut
 pas croire qu'ils puissent toujours
 exercer l'empire qu'elle leur donne
 sur un sexe superbe & aimable.

M. de la Lande avoit cette heureuse
 simplicité qui empêche souvent un
 grand homme de connoître ce qu'il
 vaut, & qui le rend à mon gré encore
 plus grand. Il fut juste, modeste,
 doux, simple, équitable, parce qu'il
 ne pouvoit être autrement : la hau-
 teur, l'ostentation, l'intérêt, n'ont
 jamais pu trouver de prise sur lui ;
 c'est le sort des vertus communes d'a-
 voir le mérite des combats, & l'hon-
 neur de la victoire ; mais les ames qui
 approchent plus près de la perfection,
 sont même au-dessus de cette gloire.
 Il aimoit sincèrement les hommes ; la
 voix de sa Patrie qu'il regardoit com-
 me des ordres, l'emportoit sur l'in-
 térêt même de ses études. Il fut Maire
 pendant les années 1691. & 1692. il
 avoit déjà été Receveur de la Ville en

1683. & 1684, attentif & vigilant JACQUES dans les affaires publiques qu'il eût DE LA à conduire ; il étoit négligent & sans LANDE. précaution pour les siennes. Eclairé sur les intérêts des autres, habile à donner à ceux qui s'empressoient de le venir consulter, des conseils prudents & des lumières sûres, mais crédule & aisé à tromper sur ce qui le regardoit. Il étoit désintéressé & ennemi de la dépense ; négligé dans ses manières & dans son extérieur, particulier, retiré ; il étoit en même-temps officieux, commode, obligeant, affable : il avoit tout le fonds de cette politesse dont il négligeoit les dehors.

Il n'est peut-être arrivé qu'à lui seul d'étudier toujours debout sur un bureau fort élevé, soit qu'il lût, soit qu'il écrivît, soit qu'il méditât ; & comme l'étude a rempli tout le cours de sa vie, on peut dire de lui presque à la lettre, qu'il ne s'est jamais assis tant qu'il a vécu. Je n'aurois pas relevé cette circonstance si les petites choses mêmes n'intéressoient par la singularité, sur-tout dans les hommes extraordinaires.

Attaché à ses devoirs, & par goût,

JACQUES & par religion, il alloit naturelle-
DE LA ment au bien : la droiture & la piété
LANDE. sans fard régnoient dans ses actions ;
 si l'on eut pu lui faire quelque repro-
 che, ce seroit peut-être d'avoir été
 trop facile & trop indulgent, & pour
 ses écoliers qu'il aimoit presque autant
 que ses enfans. La rigueur coûtoit
 trop à son caractère, la bonté seule,
 cette bonté qui faisoit le fonds de son
 cœur, l'empêchoit, malgré ses réso-
 lutions, de maintenir dans les écoles
 l'exacte sévérité de la discipline, l'in-
 térêt n'y avoit aucune part, & son
 ame qui n'a jamais donné d'entrée au
 vice, ne pouvoit être trompée sur ses
 devoirs que par une vertu.

Des qualités si estimables jointes à
 un sçavoir si profond, acquirent non-
 seulement à *M. de la Lande* l'estime,
 l'amour & la confiance de ses Ci-
 toyens, mais répandirent encore sa
 réputation bien au-delà des bornes de
 la Province; Paris même lui paya ce
 tribut d'estime qu'il accorde toujours
 aux talens distingués, dès qu'il peut
 les connoître & les démêler quelque
 part. *M. de Fieubet*, Conseiller d'Etat
 & Chancelier de la Reine, *M. le Pré-*
 sident

fidet de *Menars*, M. l'Avocat Général *JACQUES Talon*, & M. l'Abbé *Bignon*, l'honorèrent de leur amitié & de leur *LANDE* protection, espèce d'hommage que les grands éclairés & dignes de leur fortune, savent rendre au mérite même qui ne peut leur être utile. Le nom de M. de la Lande pénétra jusqu'à la Cour. Ce qui lui arriva en 1700. au passage du Roi d'Espagne à Orleans, en est une preuve bien sensible. Ce Prince accompagné de M. le Duc de *Bourgogne* & de M. le Duc de *Berry* ses freres, & suivi d'une nombreuse Cour, alloit prendre possession de la Couronne d'Espagne. M. de la Lande les complimenta à la tête de l'Université. L'Orateur n'avoit aucun de ces dehors capables d'en imposer, d'une petite taille, & d'une figure fort commune; on ne voyoit rien de noble & d'élevé dans son air, ni dans ses manières; & pour surcroit de malheur, dans son Discours sa mémoire infidèle avoit trahi sa vieillesse. La Cour cependant au travers de ces apparences rebutantes, perça jusqu'à M. de la Lande lui-même. Son nom parla pour lui; on engagea le Roi d'Espagne,

JACQUES fort jeune alors , à lui envoyer un
DE LA Gentilhomme pour le prier de le venir
LANDE. voir & de lui apporter ses Ouvrages.

Le vieillard arriva tenant sa Coûtume sous son manteau ; le Roi la feuilleta , lui dit bien des choses obligantes , lui parla de son grand ouvrage , & lui fit promettre qu'aussi-tôt qu'il seroit imprimé , il lui en enverroient par la Poste un Exemplaire à Madrid. Un trait si honorable *M. de la Lande* fait bien voir en même-tems le bon goût naturel de la Cour toujours prête à courir au-devant du mérite , aimant à honorer le sçavoir , & habile à distinguer ce petit nombre d'hommes en qui la nature a placé des talens supérieurs.

M. de la Lande mourut enfin le 5. de Février 1703. âgé de plus de 80. ans ; ses Citoyens honorèrent sa mémoire des regrets les plus tendres & les plus sincères. La mort le trouva occupé à des travaux utiles à sa Patrie. Il se préparoit à donner une nouvelle édition de son Commentaire sur la Coûtume d'Orleans. Il avoit composé de sçavans Mémoires dans lesquels il suppléoit ce qui manquoit à son Ou-

vrage , il redressoit ce qui étoit défectueux , & corrigeoit les erreurs qui lui étoient échappées ; malheureusement après sa mort ces Mémoires tombèrent en des mains peu capables d'exécuter le projet de l'Auteur ; on peut voir sur ce point le Journal des Sçavans du 1. Decembre 1704.

JACQUES
DE LA
LANDE.

Catalogue de ses Ouvrages.

Exercitationes utriusque juris ad titulum de etate , & ordine proficiendorum , apud Gregor. IX. cum brevi tractatu de nuptiis clericorum vetitis , aut permissis , & ad titulum secundum Libri 28. Pandectarum de Liberis Præteritis , vel exheredatis , in-quarto , 1654. Orleans.

Prælectiones in titulum de decimis primitiis & oblationibus Libri tertii decretal. Gregor. IX. in-quarto. 1661. Orleans.

Commentaire sur la Coûtume d'Orleans , in-folio. 1673. Orleans. seconde édition , augmentée des Mémoires de l'Auteur & des Notes de M. de Gyves , Avocat du Roi , avec une Conférence générale sur toutes les Coûtumes de France qui y ont rapport , revue & corrigée par M. Philippe-Auguste Perreaux , Avocat au Parlement , & au Présidial d'Orleans , à Orleans , 2. vol. in-fol. 1704. Il y a

188 *Mém. pour servir à l'Histoire*

JACQUES bien des fautes & des négligences
DE LA dans cette seconde édition ; l'Editeur
LANDE. y a mal-à-propos changé ou supprimé
plusieurs choses qui étoient dans la
première.

Juris Dissertatio de ingressu in secre-
taria judicium, & cum his considerandi so-
cietate viris honoratis competente, & de
honorariis dignitatibus, in-quarto, 1674.
Orleans.

Traité du Ban, & de l'Arriere-ban ;
in-4.º. 1675. Orl. réimprimé en 1704.
à Orleans, à la fin de la seconde édi-
tion du Commentaire sur la Coutume.

Juris Dissertatio ad novellam impera-
toris justiniani 130. cujus argumentum est
de transfere militum, eorumque annonæ,
& de metatis. Gallicè, du passage, des
Etapes, & Logemens des gens de guerre ;
in-4.º. 1679. Orleans.

Specimen juris Romano-Gallici ad pan-
doctas, seu Digesta, in-12. 1690. Or-
leans. Cet essai ne contient que les
huit premiers titres du premier Livre
du Digeste.

La suite entière de ce grand Ou-
vrage, qui n'est encore que manus-
crit, est entre les mains du Dépositaire
des papiers & des autres effets

dépendans de la succession du feu sieur JACQUES
de *Lumcan*, l'un des fils de M. de LA DE LA
Lande. LANDE.

DAVID PAREUS.

David Pareus naquit à *Francostein* DAVID
dans la *Silésie* le 30. Decembre PAREUS.
1548. de *Jean Wangler* habitant de ce
lieu, & de *Madelaine Franck*. Il porta
dans sa jeunesse le nom de *Wangler*
comme son pere ; mais il quitta de-
puis ce nom, dérivé du mot Allemand
Wange, qui signifie la *Joie*, pour
prendre celui de *Pareus* formé du
mot Grec *παρεια*, qui signifie la même
chose.

Il perdit dans son enfance sa mere,
qui mourut en couche l'an 1551. &
quelque-tems après il eut la petite
vérole, qui lui gâta un peu un œil,
ce qui ne l'empêcha pas d'avoir la
vue parfaitement bonne jusqu'à la fin
de sa vie.

Il commença ses études à *Francof-
stein* ; mais lorsqu'il eut quatorze ans,
son pere, qui s'étoit remarié, l'en-
voya, à la persuasion de sa femme,

DAVID à Breslau, faire son apprentissage chez
 PAREUS. un Apoticaire de ce lieu.

Pareus ne fut pas long-tems sans se dégoûter de cette profession, & retourna bien-tôt chez son pere. Sa belle mere, qui ne l'y vit revenir qu'avec peine, profita de l'éloignement qu'il témoignoît pour se remettre sous la discipline de son premier maître de Grammaire, dont la sévérité excessive l'avoit rebuté, & persuada à son pere de lui faire apprendre un métier.

On le mit donc chez un Cordonnier ; mais à peine y eut-il été un mois, que son pere, persuadé qu'il étoit propre à quelque chose de meilleur, l'en retira, & l'envoya la même année 1564. à *Hirschberg* dans le voisinage, où il y avoit une école, conduite par un sçavant homme, nommé *Christophe Schilling*. Ce fut en ce lieu que *Pareus* changea de nom, par le conseil de son maître.

Il y demeura deux ans, aidé par son pere pendant les trois premiers mois, après lesquels il entra en qualité de Précepteur chez un bon bourgeois, nommé *Jacques Schilder*. Il y éprouva aussi la libéralité d'*Albert Kindler* de

Zackenstein, Syndic de la Ville, dont DAVID
il reçut souvent de l'argent pour les PAREUS.
Vers qu'il lui présenta ; & chez qui il
logea quelque-tems.

Il avoit été jusques-là dans les sen-
timens des Lutheriens ; mais son maî-
tre, qui étoit Calviniste principale-
ment sur l'article de l'Eucharistie , lui
eut bien-tôt inspiré les siens , aussi-
bien qu'à ses autres écoliers : cela leur
fit des affaires à tous les deux. *Schil-
ling* fut chassé de son école , à la sol-
licitation de *Balthazar Tilesius*, Mi-
nistre du lieu ; pour lui il fut deshé-
rité par son pere , & eut toutes les
peines du monde d'obtenir de lui la
permission de passer avec son Maître
dans le Palatinat , quoiqu'il apportât
pour raison de ce voyage , qu'il ache-
veroit par ce moyen ses études, sans
qu'il en coûtât rien à la famille.

Il l'obtint cependant enfin , & re-
tourna aussi-tôt à *Hirschberg*, d'où il
partit avec *Schilling* & quelques-uns
de ses disciples , pour se rendre à *Am-
berg* dans le Palatinat , où l'Electeur
Palatin *Frederic III.* vouloit établir un
Collège , dont il avoit nommé *Schil-
ling* , premier Recteur.

DAVID Ils arrivèrent en cette Ville en 1566.
PAREUS. & aussi-tôt après *Schilling* envoya *Pareus* avec dix de ses condisciples à *Heidelberg*, & les chargea de si bonnes recommandations, qu'ils y furent tous reçus dans le Collège de la Sapience dont *Zacharie Ursin*, Professeur en Théologie, étoit Directeur.

L'Académie d'*Heidelberg* étoit alors très florissante dans toutes les Facultez; ainsi il ne manqua rien à *Pareus* pour faire des progrès considérables dans les langues scavantes, dans la Philosophie, & dans la Théologie.

Il fut reçu Ministre en 1571. & on l'envoya le 13. May de cette année pour en faire les fonctions, dans un Village nommé *Schlattenbach*. Il s'y trouva dans de grands embarras, parce que la Religion Calviniste n'y étoit établie que depuis peu, & que les Catholiques formoient de tems en tems des obstacles à son établissement; il se dispoit cependant à s'y marier, avant que l'hyver arrivât, lorsqu'on le rappella au mois d'Octobre de la même année à *Heidelberg* pour la Régence de la troisième classe.

Cette vocation fut évanouir le projet de
de

de son mariage ; & il ne songea plus qu'à remplir les fonctions de son nouvel emploi , dont il s'acquitta si bien , qu'au bout de deux ans on le fit passer à la seconde classe.

DAVID
PAREUS.

Quelques brouilleries arrivées alors dans le Collège de la Sapience le dégoutèrent de la Régence , & l'engagerent à reprendre les fonctions de Ministre. Il fut établi en cette qualité le 24. Août 1573. à *Hemsbach* dans le Diocèse de *Worms* , d'où l'on venoit de chasser le Curé Catholique.

Il se maria le 5. Janvier de l'année suivante 1574. & épousa *Madelaine Stibel* , sœur de *Jean Stibelius* , Ministre d'*Heppenheim* , dont il eut plusieurs enfans.

La mort de l'Electeur *Frederic III.* causa un grand changement dans le Palatinat. *Louis* son fils & son Successeur grand zéléateur du Luthéranisme, chassa aussitôt tous les Ministres Calvinistes , *Pareus* privé par-là de son Eglise le 29. Septembre 1577. se retira sur les terres du Prince *Jean Casimir* , frere du nouvel Electeur. Il n'y demeura pas long-tems sans emploi. Dès le 15. Novembre de la même

DAVID année il fut fait Ministre à *Ogersheim* ;
PARLUS. avec des appointemens à la vérité peu
 considérables , mais qui furent aug-
 mentez peu à peu.

Il fit en 1578. un voyage à *Fran-
 costein* , pour voir sa famille ; & y prê-
 cha avec tant d'applaudissement , que
 son pere charmé lui mit entre les
 mains l'écrit qu'il avoit fait pour le
 déshériter , & lui rendit ses bonnes
 graces.

On le tira en 1580. d'*Ogersheim* , on
 le transféra à *Winzingen* auprès de
Neustadt , afin qu'il fut à portée de
 soulager les Ministres de cette Ville
 qui étoient souvent trop occupez. Cela
 a fait croire à quelques-uns qu'il avoit
 été Ministre à *Neustadt* même ; mais
 ils se sont trompez.

L'Electeur Palatin *Louis* étant mort
 le 12. Octobre 1583. *Jean Casimir* ,
 son frere , vint aussi-tôt prendre l'ad-
 ministration de l'Electorat pendant la
 minorité de son neveu , & rétablit la
 Religion Calviniste dans le Palatinat.
Parvus fut appelé d'abord à *Heidel-
 berg* , où il fut fait le 8. Septembre 1584.
 Souv principal du Collège de la Sapience.
 Le 14. Février 1587. pour satisfaire

aux réglemens de ce Collège & de **DAVID**
l'Université, il prit le degré de **MAÎ- PAREUS.**
tre es Arts.

Il devint Principal du Collège en
1591. & il prit possession de ce poste
le 12. Janvier de cette année.

La mort du Prince *Jean Casimir* ar-
rivée le 6. Janvier 1592. ne changea
rien aux affaires Ecclésiastiques du
Palatinat ; il avoit élevé l'Electeur
Fredric IV. son neveu dans les senti-
mens des Calvinistes, & les choses
subsisterent depuis dans le même état
où il les avoit mises.

Ce nouvel Electeur donna bien-tôt
à *Pareus* des marques de sa bienveil-
lance, en l'élevant à la dignité de Con-
seiller du Sénat Ecclésiastique le 29.
Novembre 1592.

L'année suivante il fut reçu solennel-
lement Docteur en Théologie le
21. Juin, après avoir passé par les
exercices ordinaires, & l'Electeur hon-
nora cette cérémonie de sa présence.

La Chaire Théologique de l'Ancien
Testament ayant vâqué près de deux
années, *Pareus* fut enfin choisi en
1598. pour la remplir. Il ne l'accepta
qu'à condition qu'il seroit déchargé

DAVID de la Principalité du Collège de la Sa-
PAREUS. pience, & de la Charge de Conseiller
 du Sénat Ecclésiastique ; & cette con-
 dition lui ayant été accordée, il prit
 possession de sa Chaire le 23. Août de
 cette année.

Le 20. du mois de Décembre sui-
 vant il fut élu Recteur de l'Université
 & il employa tous ses soins pour y
 faire régner le bon ordre.

Après la mort de *Daniel Toussain* ;
 arrivée le 10. Janvier 1602. *Pareus* fut
 nommé le 18. Decembre suivant pour
 lui succéder dans la Chaire de Profes-
 seur du Nouveau Testament, & il fit
 son discours d'installation le 13. Jan-
 vier de l'année suivante 1603.

La réputation qu'il avoit déjà acquise
 dans son parti, s'augmenta depuis tel-
 lement, qu'on vit venir du fond de la
 Hongrie & de la Pologne, de la Fran-
 ce, de l'Angleterre, & des endroits
 les plus éloignés de l'Allemagne des
 étudiants, qui vouloient profiter de ses
 leçons.

Le 20. Decembre 1610. il fut élu
 pour la seconde fois Recteur ; dignité
 à laquelle il fut encore élevé en 1618.

En 1615. il perdit sa femme, qui

mourut le 28. Avril après 41. ans de Mariage.

DAVID
PAREUS.

Le Synode de *Dordrecht* ayant été indiqué pour le 22. Octobre 1618. on voulut l'y députer ; mais il s'en excusa sur ses infirmités , & on eut égard à ses excuses.

Il avoit vécu tranquillement à *Heidelberg* depuis plusieurs années ; mais son repos fut troublé alors par des circonstances fâcheuses. L'Electeur Palatin avoit accepté la Couronne de Bohême , & s'étoit attiré par-là bien des ennemis , qui menaçoient les Etats, *Pareus* se faisoit je ne sçai combien de fâcheux présages , fondez tant sur ce qu'il voyoit , que sur ses songes , auxquels il avoit la foiblesse d'ajouter foi. Ainsi il n'eut point de peine à suivre le conseil de ses amis , qui vouloient qu'il se retirât ailleurs ; & il le fit d'autant plus volontiers , qu'il avoit tout à craindre des Catholiques , qu'il n'avoit guères ménagé jusques-là.

Il sortit d'*Heidelberg* le 15. Septembre 1621. & se retira à *Anweil* dans le Duché de *Deux Ponts*. Après quelques mois de séjour dans cette Ville. dont l'air lui étoit contraire , il passa à

198 *Mém. pour servir à l'Histoire*

DAVID NENSTADT le 8. Janvier 1622.
PAREUS. Il n'y fut pas long-tems sans sentir que sa fin approchoit ; & fit pour ce sujet le 19. Mars son Testament, qu'on peut appeller spirituel, puis-
qu'il n'y parle que de sa croyance & de ses sentimens sur les choses de la Religion.

Il souhaitoit ardemment mourir dans sa maison d'*Heidelberg*, qu'il avoit achetée en 1607. & qu'il appelloit son *Parcanum*, & être enterré avec les autres Professeurs de cette Université. Il n'eut donc point de repos qu'on ne lui eut permis de se mettre en chemin pour s'y rendre, ce qu'il fit le 14. May ; mais à peine y fut-il arrivé, que ses infirmités s'augmenterent, & il mourut le 15. Juin de cette année 1622. âgé de 74. ans.

Il fut enterré dans la Chapelle de l'Université, dans le même tombeau où *Jerôme Zanchius*, dont il avoit été Disciple, avoit été mis le 21. Novembre 1591.

C'étoit un homme assez modéré ; comme il paroît par le projet qu'il avoit formé de la réunion des Calvinistes & des Luthériens ; son stile ce-

pendant ne se ressent pas de cette mo- DAVID
dération , il est au contraire chargé PAREUS.
d'injures & d'expressions emportées.
Cette vivacité venoit apparemment
de l'aversion qu'il avoit pour toutes
les innovations non-seulement en fait
de Religion , mais aussi en toutes sor-
tes de doctrines.

Catalogue de ses Ouvrages.

- 1^o. *Methodus totius controversia ubi-
quitaria brevis & perspicua , in usum stu-
diosae juventutis. Neostadii. 1585. in 4^o.*
2. *La Bible Allemande de Luther ,
avec des Sommaires & des Notes de Da-
vid Pareus (en Allemand) Neustadt.
1587. in-fol. & quelques autres fois
depuis in-4^o. & in-8^o. Pareus ayant
été chargé de donner cette édition ,
la dédia au Prince Electoral Palatin
Frederic IV. dont il reçut en present
la Polyglotte d'Arrers. Ses Sommai-
res & ses Notes tendent souvent à
substituer les dogmes des Calvinistes
à ceux des Lutheriens répandus dans
la traduction Allemande. Aussi ces
derniers se déclarerent - ils bien-tôt
contre l'Ouvrage. Jacques d'André s'é-
leva vivement contre lui dans un écrit
Allemand qu'il publia à Tubinge en*

DAVID 1588. & Pareus lui répondit l'année
PAREUS. suivante par celui-ci.

3. *Défense de la Bible de Neustadt ;
contre Jacques d'André. (en Allemand)
Neustadt. 1589. in-4°. Jean-George Sig-
ward étant revenu à la charge contre
lui sur le même sujet en 1590. il lui
opposa un nouvel Ouvrage , qu'il in-
titula.*

4. *Le triomphe de la Bible de Neuf-
tadt , contre la réponse de Jean-George
Sigward. (en Allemand) Neustadt.
1591. in-4°.*

5. *Disputatio exegetica de contradictione
Logica,perpetua verum à falso discernendi
regula. Neostadii , 1588. in-4°. Cette
pièce tend à réfuter des Théses de Jean
Piscator , Professeur d'Herborn , qui
avoient paru cette année , & dans les-
quelles il prétendoit que deux propo-
sitions universelles contradictoires en
matière contingente , pouvoient être
en même-tems fausses.*

6. *Vindicia pro contradictione Logica ,
cum præmissa synopsis doctrine Aristotelica
de Analyfi Logica , ex sectione 3. Libri
1. priorum Analyticorum , Thesisibus 27.
comprehensa. Neostadii , 1589. in-4°.
Cette dispute , qu'il eut avec Piscator ,*

n'altéra en rien l'amitié qui les unif- DAVID
soit, & qui a subsisté jusqu'à la fin de PAREUS.
leur vie.

7. *Repetitio doctrinae Catholicae Ecclesiarum Palatinatus de persona & morte Christi*, &c. Heidelbergæ 1693. in-4^o. ii. Amberga, 1695. in-8^o.

8. *Calvinus Orthodoxus ; seu de ejus circa Trinitatem & Christi divinitatem doctrina orthodoxa, adversus librum, cui titulus : Calvinus Judaizans. Neostadii 1595. in-8^o*. L'Ouvrage auquel Pareus se propose ici de répondre est de Gilles Hunnius, & a pour titre : *Calvinus Judaizans ; hoc est glossa & corruptela, quibus Joh. Calvinus illustrissima scriptura sacra loca & testimonia de gloriosa Trinitate, Deitate Christi & Spiritus sancti, &c. detestandum in modum corrumpere non exhorruit ; addita est corruptelarum confutatio. Wittebergæ 1593. in-8^o*. Hunnius, qui avoit attaqué vivement Calvin dans ce Livre, ne voulut pas laisser celui de Pareus sans réplique ; il revint aussi-tôt à la charge dans son *Anti-Pareus ; hoc est invicta refutatio venenati scripti à Davide Pareo editi in defensionem stropharum & corruptelarum, quibus Johannes Calvinus illus-*

DAVID *triffima scriptura testimonia, &c. detestandi*
 PAREUS, *dum in modum corruptis, prior & posterior.*
Francofurti, in-8°. le premier en 1598.
& le second en 1599.

9. *Præfatio in Medullam Theologiae Patrum Abrahami Sculteti. Ambergæ. 1598.*
in-4°.

10. *Miscellanea Catechetica, seu Collectio eorum, quæ Catechefs explanationibus prius sparsim intexta fuerunt, hoc potissimum consilio seorsim excusa, ut Liber explanationum minus excresceret. Neofradii. 1598. in-8°. pag. 239. it. Heidelbergæ. 1621. in 8°.*

11. *Reflexions sur la fraction du pain dans la Cene. (en Allemand) Amberg. 1598. in-8°.*

12. *Quæstiones Theologicae controversæ de Regum & Principum jure contra Papam Romanum pro Ser. Principe Jacobo, Magnæ Britannia Rege, adversus Bellarminum, Becanum aliosque. Ambergæ. 1602. in-8°.*

13. *Instructio sur la Cene. (en Allemand) Amberg. 1602. in-12.*

14. *De symbolis sacramentalibus & ritu fractionis in S. Eucharistia libri Duo; ex scriptura sacra, orthodoxa vetustate, it. Scholasticorum, Jesuitarum, & Evan-*

gelicarum scriptis sincere explicati, Recens- DAVID
e Vernaculo à M. Andrea Cellano, Ver- PAREUS.
bi Dei Ministro, Latine facti, & ab
Auctore diligenter recogniti atque locu-
pletati. Amberg. 1603. in 4^o. pag. 230.

15. *Controversia Eucharistica de Lit-
tera & sententia verborum Domini in
Eucharistia, libris quinque. Heidelbergæ.
1603. in-4^o. Cet Ouvrage fut attaqué
huit ans après par un Luthérien, nom-
mé Albert Græver, Disciple d'Hum-
nius, qui y opposa une réponse inti-
tulée: Anti-Pareanum Propugnaculum;
vel solida & invicta defensio argumeto-
rum, quibus Calvinistarum Metonymia,
quam verbis Christi in sacra Cæna affin-
gunt funditus destruitur. Lipsiæ. 1611.
in-4^o.*

16. *Oratio de Jesuitarum strophis circa
Canonem scripturarum, & de consensu
Antiquitatis cum Ecclesiis orthodoxis hu-
jus temporis; habita in Academia Pala-
tina Heidelbergæ, cum Licentia gradus in
S. Theologia M. Bartholomæo Kekerman-
no, Daniſcano, solemnî ritû conferretur
23. Martii à D. Pareo. Typis Voegel.
1604. in-8^o. pag. 39.*

17. *De sacrarum scripturarum autori-
tate, necessitate & usû doctrinalli ac judi-*

204 *Mém. pour servir à l'Histoire*

DAVID *ciario adversus Jesuitarum imposturas dis-*
PAREUS, *putatio D. Praside D. Pareo ad diem 27.*
Augusti. 1604. Heidelb. 1604. in-8^o.
pag. 22. it. dans l'Ouvrage suivant.

18. *Exegesis disputationis de sacramentis*
scripturarum divina & Canonica autori-
tate adversus Jesuitarum strophas & im-
posturas, cum vindicatione à maledica cu-
jusdam Moguntini Vicarii censura. Typis
Vogel. 1604. in-8^o. pag. 153.

19. *Disceptatio Epistolæ Joannis Ma-*
giri, Jesuitæ concionatoris, & Davidis
Parei, Christiani Theologi de autoritate
divina & canonica S. Scripturarum, de-
que absoluta ecclesiæ infallibilitate. Typis
Vogel. 1604. in-8^o. pag. 104. avec une
Préface de Pareus. Deux Jésuites atta-
querent ces Ouvrages sur l'Écriture.
Le premier fut Jean Magirus, dont il
y étoit question, lequel publia
Brevis Admonitio in Epistolæ disceptationem
Joannis Magiri Jesuitæ, & Davidis Pa-
rei, Calvinistæ Heidelbergensis Mogun-
tia. 1604. in-4^o. Le second fut Jean
Mulhusinus, qui réfuta en même-tems
les deux Ouvrages précédens; son Li-
vre est intitulé : Speculum Miseriarum
Davidis Parei. Censura disputationis pri-
mæ D. Parei SS. Scripturarum auctoritate

divina & canonica, adjectis notis & animadversionibus; cum vindicatione Censurae Moguntina, & discussione exegetica ejusdem Parei. Moguntia, 1604. in-4^o. avec l'Ouvrage de *Magirus*. Il publia depuis *Anclarium speculi Misericordiarum D. Parei. Moguntia. 1606. in-8^o*. c'est une réplique aux Prolegomenes de *Pareus* sur le Prophète *Osée*, dont je parlerai plus bas.

20. *Positiones Theologicae de libero hominis arbitrio Heidelberg. 1605. & 1617. in-4^o.*

21. *Positiones Theologicae de peccato: ibid. 1605. in-4^o.*

22. *In Hoseam Prophetam Commentarius: cum translatione triplici, Latina Gemina ex Hebraeo & Chaldeo Targum Jonatha; nec non Graeca LXX. Heidelberg. 1605. in-4^o. it. ibid. 1609. in-4^o.* On voit à la tête *Prolegomena de Prophetis & de Prophetiarum scripturarum auctoritate*; où *Pareus* s'est proposé de répondre au Livre de *Jean Mulhufinus*, dont j'ai parlé plus haut. Le Commentaire est terminé par quatre discours, le premier de *Legum dignitate, usu & obedientia*, que *Pareus* prononça le 7. Janvier 1599. dans l'Assemblée de

DAVID l'Université d'Heidelberg en qualité de
 PAREUS. Recteur, après en avoir lu les Statuts;
 le second *De studii Theologici difficultatibus eorumque remediis*; le troisième
 de *LXX. hebdomadibus Daniolis*. Il n'y
 a que ces trois premiers qui soient de
 Pareus; le quatrième *De duobus testibus*
Apocal. XL. 3. est de Daniel Toussain.

23. *Posisiones Theologicae de Libertate*
Christiana. Heidelb. 1606. in-4^o.

24. *Oratio Chronologica altera de*
quaestione, utrum Chronologia integra ab
Adamo ad Christum ex sola historia sacra
haberi possit. Leyda. 1607. in-4^o.

Ce Discours est appelé second, par
 rapport à celui qui est à la suite du
 Commentaire sur *Osée*, sur les septante
 semaines de *Daniel*. *Joseph Scaliger*,
 qui étoit attaqué dans tous les deux,
 répondit bien-tôt d'une manière fort
 vive dans un Ouvrage, qu'il intitula:
Elenchus utriusque Orationis Chronologicae.
Lugd. Bat. 1607. in-4^o. On peut
 voir ce que j'en ai dit dans son arti-
 cle, tom. 23. de ces Mémoires, pag.
 305. *Pareus* lui répondit par l'Ouvrage
 suivant.

25. *De Josephi Scaligeri Elenchis Chrono-*
logicis Davidis Parei Epistola ad Am-

cum. Francofurti. 1608. in-8^o. pag. 15. DAVID
Il n'avoit pas consulté ses forces, lorsqu'il s'adressa à un adversaire tel que PAREUS.

qu'il s'adressa à un adversaire tel que *Scaliger*, qui en sçavoit infiniment plus que lui sur ces matières. Mais c'étoit un peu sa maladie de se mêler de tout.

26. *Synopsis Chronologia sacra vindicata à Sethi Calvisii Cavillis. Francofurti. 1607. in-8^o. pag. 105.*

27. *Zacharia Ursini explicationes Catecheticae, recognita à Davide Pareo. Editio quarta. Heidelb. 1607. in-8^o. Ursinus n'a jamais publié ces explications; ses disciples les ont tirées seulement de ses leçons, & les ont données au Public en différentes manières. Pareus a choisi dans tout cela ce qu'il y avoit de meilleur, & en a procuré une nouvelle édition accompagnée de Préfaces de sa façon. Il revit cet Ouvrage avant sa mort, & y fit beaucoup de changemens; & son fils le donna au Public sous ce titre: *Corpus Doctrinae Ecclesiarum à Papatu Romano Reformatarum; continens explicationes Catecheticas Zach. Ursini. Brema 1623. in-8^o.**

28. *In divinam ad Romanos S. Pauli Epistolam Commentarius; quo prae-*

DAVID *curatum textus sacri Analyfim atque in-*
 PAREUS. *terpretationem, de questionibus controver-*
sis dubia 179. explicantur, & antiqua
Romanorum fides adversus nunc Roma-
nistarum opiniones, præcipuè Roberti Bel-
larmini Jesuita, argutias, & Thomæ
Stapletoni-Antidota; nec non Socini, Enie-
dini, & Ostoradii, Hæreticorum Samosa-
tenianorum, blasphemias vindicatur. Fran-
cofurti. 1608. in-4°. it. Heidelb. 1609.
& 1620. in-4°. it. Geneva. 1617. in-8°.
it. Hanovia. 1627. in-4°. Quelques pro-
positions séditieuses contre l'autorité
des Souverains, que l'Auteur inséra
dans ce Commentaire, le firent mal
recevoir en plusieurs endroits. Le Roi
d'Angleterre Jacques I. le fit brûler à
Londres par la main du bourreau. L'U-
niversité d'Oxford le condamna de la
manière la plus flétrissante. Un Théo-
logien Anglois nommé David Owen,
le réfuta depuis par un Livre, qu'il in-
titula: Anti-Paræus, sive determinatio de
Jure Regio, habita Cantabrigia in Scholis
Theologicis 19. April. 1619. contra Da-
videm Paræum, Ceterosque Reformate
Religionis Antimonarchos. Cantabrigia.
1622. in-8°. Paræus, qui mourut cette
même année, n'ayant pu y répondre,
 Jean-

Jean-Philippè Pareus, son fils, se chargea de sa défense, dont il s'acquitta assez mal. DAVID PAREUS.

29. *In divinam ad Corinthios priorem S. Pauli Apostoli Epistolam Commentarius.* Heidelberg. 1607 in-8°. it. *Francofurti.* 1609. in-4°. it. *Geneva.* 1614. in-8°. ce Commentaire est semblable au précédent.

30. *Commentarius in Epistolam ad Hebraeos.* Francofurti 1608. in-4°. it. *Heidelberg.* 1613. in-4°. it. *Geneva.* 1614. in-8°. Il est encore dans le même goût.

31. *Commentarius in Genesim.* Francofurti. 1609. & 1614. in-4°.

32. *Exercitationum Theologicarum & Philosophicarum Libri IV.* Francofurti. 1610. in-8°.

33. *Oratio habita in publicatione Rectorali Legum Academicarum Heidelbergæ anno 1611. de questione: Utrum Leges Magistratus obligent in conscientia.* Francofurti. 1611. in-4°. Il fit ce discours en qualité de Recteur.

34. *Disputationum Theologicarum in Academia, Heidelbergensi habitarium volumen I. cum Prefatione Joannis-Philippi Parei.* Heidelberg. 1611. in-8°.

35. *Collegiorum Theologicorum Decretum*

210 *Mém. pour servir à l'Histoire*

DAVIDRIA. *Heideltb.* 1611. in-8°. *Part. altera*,
PAREUS. *ibid.* 1620. in-8°.

36. *Traclatus de Patrum, Concilio-
rum, Traditionum auctoritate circa fidei
dogmata, cultus item moresque vivendi.*
*Ex uisdem potissimum Patribus, contra
Patrologos verius quam Theologos Ponti-
ficios Autore Emerico K. Uysalvino Ba-
ronio, Ungaro; cum Prasatione Davidis
Parei de eodem argumento; cum vita Au-
toris ab eodem descripta.* *Francosurtii.*
1611. in-8°. pag. 120.

37. *D. Parei Traclatus de S. Eucha-
ristia, succinctus quidem, at absolutissi-
mus; opera & studio Joachimi Ursini
Collectus.* *Amberge.* 1612. in-8°. pag.
334.

38. *In Rob. Bellarmini Librum I. de
Verbo Dei scripto disputatio Aphoristica,
notis perpetuis illustrata.* *Ex Collegio An-
ti-Bellarmino Dav. Parei.* *Heideltb.*
1612. in-8°.

39. *Ad Rob. Bellarmini librum de tem-
porali potestate Papa Commentatio.* *Hei-
deltb.* 1612. in-8°. pag. 79.

40. *R. Bellarmini liber unus de gratia
primi hominis explicatus & castigatus stu-
dio D. Parei.* *Heideltb.* 1612. in-8°. pag.
165.

41. R. Bellarmini de *amissione gratia* & statu peccati libri sex, explicati & castigati studio D. Parei. Heidelbergæ. 1613. in-8^o. DAVID PAREUS.

42. R. Bellarmini de *gratia & libero arbitrio* libri sex explicati & castigati studio D. Parei, ibid. 1614. in-8^o. pag. 1099.

43. R. Bellarmini de *Iustificazione impij* libri quinque explicati & castigati studio Dav. Parei. ibid. 1615. in-8^o. pag. 1485.

44. *Commentarius in Epistolam Pauli ad Galatas*. Heid. 1614. & 1621 in-4^o.

45. *Irenicum, sive de unione & Synodo Evangelicorum concilianda liber Votivus*. Heideb. 1614. in-4^o. is. traduit en Allemand. Fr. 1615. in-1^o. Cet Ouvrage a été attaqué par deux Théologiens Lutheriens, Jean-George Sigvard dans une *Admonitio Christiana de Irenico* D. Parei. Tubingæ. 1616. in-4^o. & Leonard Hutcherus dans son *Irenicum verè Christianum, sive de Synodo & unione Evangelicorum non fucata concilianda, contra D. Parei Irenicum*. Witebergæ. 1616. in-4^o.

46. *De statu quinquagenario Palatine Ecclesie Oratio inauguralis in Doctoratum Theologicum Simonis Erppurhansen*,

212 *Mém. pour servir à l'Histoire*

DAVID Lemgovienſis, Heidelberg. Francof. 1615.
PAREUS. in-4^o.

47. On trouve pluſieurs de ſes Poëſies dans un Recueil publié par ſon fils ſous le titre de *Muſa fugitiva. Neapoli Nemetum* (à Neuſtadt) 1615. in-8^o.

48. *Note in Problema Theologicum, An Syneretiſmus fidei & Religionis inter Lutheranos & Calviniſtas ideo miri vel poſſit vel debeat, ut Antichriſti tyrannis conjunctis viribus & ſtudiis facilius & feliciter reprimi poſſit; à Leonbardo Huttero D. & Professore Theologico in Academia Wittebergenſi diſputatum. Heidelberg. 1616. in-4^o.*

49. *Inauguralis Oratio de pace & unionne Eccleſiarum Evangelicarum, ibid. 1616. in-4^o.*

50. *Inauguralis oratio de triumpho Jeſuitarum ex Colloquio Durlaceniſi reportato. Heidelberg. 1616. in-4^o.*

51. *Differtatio de cauſis fugiendi Papatus. Heid. 1617. in-4^o.* C'eſt une Thèſe qu'il fit ſoutenir pour la ſolemnité du Jubilé Lutherien, qui fut célébré cette année à Heidelberg. Elle fut traduite en Allemand, & imprimée l'année ſuivante 1618. en cette langue à Neuſtadt. in-4^o.

52. Oratio inauguralis de fide Hæreticis servanda. Heidelberg. 1618. in-4°. DAVID PAREUS.

53. Commentarius in divinam Apocalypsim S. Johannis. Heidelberg. 1618. & 1622. in-4°.

54. Nota in symbolum B. Athanasii de SS. Trinitate, & Incarnatione Filii Dei. Heidelberg. 1619. in-4°.

55. Oratio de Synodo Nationali Dor-dracena. Heidelberg. 1619. in-4°.

56. Acta Colloquiorum Svalbacensium inter Jesuitas Moguntinos, & Davidem Parvum. Heidelberg. 1619. in-4°.

57. Thesaurus Biblicus, hoc est, Thematata sexualia ex sacris Bibliis Veteris & Novi Testamenti succincte collecta, quibus quæ in illis occurrunt memorabilia vel controversa breviter explicantur & illustrantur. Heidelberg. 1621. in-8°.

58. In S. Jacobi Epistolam Canonicam Commentarius; in usum afflicta & gementis Ecclesie, ibid. 1621. in-8°.

59. Paratitla Parthenica, sive scripta præcipua Patrum, Tertulliani, Hieronymi, Augustini, & aliorum de virginitate, continentia, viduitate, conjugio & bigamia, aphoristica, retentis autorum verbis, contracta, notis & animadversionibus passim illustrata & castigata. Fran-

DAVID *rosurti*. 1627. in-4°. On trouve à la fin
PARIS. *Theses de jure secundarum nuptiarum ad-*
versus Tertulliani de Monogamia & uni-
viratu, sententiam, disputata Heidelber-
ga anno 1607. 28. Novembris. Cet Ou-
 vrage a été inséré dans la quatrième
 Partie de ses *Opera Exegetica*, à la
 suite du Commentaire sur la première
 Epître aux Corinthiens.

60. *In Matthai Evangelium Commen-*
tarius, quo præter accuratam textus sacri
analytism & Harmonia Evangelica colla-
tionem orthodoxa fidei christiana capita à
depravationibus Joannis Maldonati Je-
suitæ & aliorum, perspicuè & solidè vin-
dicantur. Oxonii. 1631. in-4°. it. Gene-
 va 1641. in-8°.

61. *Nota breviores in Joëlem, Amos,*
Aggaum, & binas Epistolas D. Petri.
ibid. 1631. in-4°.

62. *De potestate Ecclesiastica & Civili*
propositiones Theologico Politicæ, earum-
demque vindicatio, a Philippo Pareo,
filiò. Francof. 1633. in-12. Ce sont les
 propositions contenues dans son Com-
 mentaire sur l'Epître de S. Paul aux
 Romains, dont j'ai parlé au n°. 28.

63. *Chronologia sacra libri tres editi à*
Philippo Pareo filio. Accessit Index Chro-

Chronologia sacra & Epimetricum Chronologicum, in quo continentur Orationes duae **DAVID PAREUS**;
Chronologia; *Epistola de Scaligeri Elenchis*; *Synopsis Chronologiae sacrae adversus Calvinismum*; *Chronologia Sulpicii severi notis illustrata*; *disquisitio brevis de mundi principio*; *Problema Chronologicum de annis Ministerii Christi. Amstelod. 1641. in-8^o.*

64. *Davidis Parei opera Theologica exegetica. Francofurti. 1647. in-fol.* quatre Parties ou volumes. Ce Recueil, qui contient tous les Ouvrages de Pareus sur l'Ecriture Sainte, a été donné par son fils sous le titre de premier tome de ses Oeuvres. Il se proposoit d'en publier deux autres tomes, dont l'un auroit renfermé les Ouvrages Didactiques & l'autre les Polémiques; mais sa mort arrivée peu de tems après a empêché l'exécution de ce dessein. On trouve ici des Commentaires ou des Notes courtes sur tous les Livres de l'Ecriture. Il n'y a de Commentaires en forme que sur la Genèse, le Prophète Osée, l'Evangile de saint Matthieu, l'Epître de saint Paul aux Romains, la première Epître aux Corinthiens, l'Epître aux Hebreux, l'E-

216. *Mém. pour servir à l'Histoire*

DAVID *pitre de saint Jacques, les deux de saint*
PAREUS. *Pierre, & l'Apocalypse. Tout le reste*
ne consiste qu'en des Notes fort cour-
tes; encore l'Auteur n'a-t-il rien fait
sur l'Épître aux Colossiens, sur celle à
Philemon, & sur celle de saint Jude;
mais son fils a suppléé à son défaut,
& a rempli les vuides.

65. On trouve quelques pièces de
Vers, quelques Lettres, & outre cela
son Testament, dans l'histoire de sa
vie publiée par son fils, en 1633. &
1641. in-12. & à la tête de ses *opera*
exegetica.

66. *Epistola ad Conradum Vorstium.*
Cette Lettre, qui est datée du mois
de Janvier 1596. se trouve à la p. 61.
des *Clarorum virorum Epistole centum*
ineditæ ex Museo Joh. Brant. Amstelod.
1702. in-8°.

V. *Sa Vie par Philippe Pareus, son fils.*
Bayle, Dictionnaire. Boissardi Icones,
pars secunda. pag. 175.



CHARLES

CHARLES ROLLIN.

C *Charles Rollin*, second fils de CHARLES *Pierre Rollin*, Maître Coutelier à ROLLIN. Paris, y nâquit le 30. Janvier 1661. & fut destiné, comme son frere aîné, à suivre la profession du pere, qui leur fit avoir à l'un & à l'autre des lettres de Maîtrise dès leur plus tendre jeunesse.

Un Bénédictin des Blancs-Manteaux, dont il alloit souvent entendre ou servir la Messe, parce que leur Eglise étoit dans le voisinage, fut le premier qui apperçut en lui de grandes dispositions pour les Lettres. Il connoissoit la mere, qui étoit en son genre une femme de mérite : il lui parla, & lui dit qu'il falloit absolument qu'elle le fit étudier. Un sentiment intérieur lui en disoit bien aussi quelque chose : mais des raisons plus fortes en apparence s'y opposoient toujours. Elle étoit devenue veuve, sans nulle ressource du côté de la fortune, que la continuation du commerce de son mari. Ses enfans pou-

CHARLES voient seuls l'aider à le soutenir, & **ROLLIN.** elle se trouvoit hors d'état de faire pour aucun d'eux les frais d'une autre éducation.

Le bon Religieux, bien loin de se rebuter, continua ses instances : & le principal obstacle ayant été levé par l'obtention d'une bourse du Collège des XVIII. le sort du jeune *Rollin* fut décidé en conséquence, & dès-lors il parut tout autre, même aux yeux de sa mere.

Elle commença par trouver plus d'esprit & plus de délicatesse dans les marques de son respect & de sa soumission. Elle fut ensuite sensible à ses progrès, qu'on lui annonçoit de toutes parts, & dont on ne lui parloit qu'avec une sorte d'étonnement : & ce qui ne la flatta pas moins sans doute, ce fut de voir les parens de ses compagnons d'étude, les plus distingués par leur naissance, ou par le rang qu'ils tenoient dans le monde, envoyer ou venir eux-mêmes la prier de trouver bon que son fils passât avec eux les jours de congé, & fût associé à leurs plaisirs comme à leurs exercices.

A la tête de ces parens illustres CHARLES étoit M. *le Peletier* le Ministre, dont ROLLIN. les deux fils aînés avoient trouvé un redoutable concurrent dans ce nouveau venu. Leur pere, qui connoissoit mieux qu'un autre les avantages de l'émulation, ne chercha qu'à l'augmenter. Quand le jeune boursier étoit Empereur, ce qui lui arrivoit souvent, il lui envoyoit la même gratification qu'il avoit coutume de donner à ses fils, & ceux-ci l'aimoient quoique leur rival : ils l'amenoient chez eux dans leur carosse, ils le descendoient chez sa mere quand il y avoit affaire, ils l'y attendoient : & un jour qu'elle remarqua qu'il prenoit sans façon la première place, elle voulut lui en faire une forte réprimande, comme d'un manque de sçavoir vivre ; mais le Précepteur répondit humblement, que M. *le Peletier* avoit réglé qu'on se rangeroit toujours dans le carosse suivant l'ordre de la classe.

Cet échantillon du succès des études de M. *Rollin* devoit suffire, & nous en supprimerions d'autant plus volontiers les autres détails, qu'à quelques petites différences près, ces

CHARLES détails ne sont que trop souvent ra-
ROLLIN. menés dans l'éloge historique des Su-
 jets que la mort enlève à l'Académie.
 Mais nous ne pouvons nous dispenser
 de dire encore, qu'étudiant en Rhé-
 rique au Plessis, sous le célèbre M.
Hersan, qui redoubloit volontiers l'ar-
 deur de ses disciples par d'honorables
 Epithètes, M. *Harsan* disoit publique-
 ment qu'il n'en trouvoit point qui
 distinguât assez le jeune *Rollin*, qu'il
 étoit quelquefois tenté de le qualifier
 de *Divin*. Il lui renvoyoit presque tous
 ceux qui lui demandoient des pièces
 de Vers, ou de Prose: *Adressez-vous*
à lui, leur disoit-il; *il fera encore mieux*
que moi.

A quelque tems de là, un Ministre
 à qui on ne pouvoit rien refuser, M.
de Louvois, engagea M. *Hersan* à quit-
 ter le Collège du Plessis, pour s'atta-
 cher à M. l'Abbé de *Louvois* son fils;
 qu'il faisoit élever avec soin, & qui
 de lui-même donnoit de grandes es-
 pérances. M. *Rollin* n'avoit alors que
 22. à 23. ans, & déjà on le regardoit
 dans l'Université comme digne de suc-
 céder à M. *Hersan*. Il fut le seul qui
 pensa différemment, & ce ne fut pas

sans lui faire violence, qu'on le déter- CHARLES
mina à être Professeur de Seconde, ROLLIN.
comme M. *Hersan* l'avoit été avant que
de passer à la Chaire de Rhétorique ,
qu'il eut, aussi comme lui quelques an-
nées après : & ce qui acheva de rendre
la conformité parfaite , c'est que M.
Hersan qui avoit de plus la survivance
d'une Chaire d'Eloquence au Collège
Royal , s'en (a) démit encore , avec
l'agrément du Roi , en faveur de M.
Rollin.

La nécessité de composer des Tra-
gédies pour la distribution des Prix à
la fin de chaque année , étoit l'unique
chose qui embarassoit un peu M. *Rollin*.
Quelque sensible qu'il fût d'ailleurs
aux beautés des anciens Poëtes Dra-
matiques , il étoit trop persuadé que
ces sortes de représentations ne con-
venoient point dans les Colléges , où
elles faisoient seulement perdre un
tems précieux aux maîtres & aux éco-
liers : & on se rappella à ce sujet que
M. *le Peletier* en ayant voulu faire re-
présenter chez lui par Messieurs ses
fils , & les jeunes gens qu'il avoit
affociés à leurs études , M. *Rollin* étoit

(a) En 1688.

CHARLES
ROLLIN.

le seul qu'on ne put jamais y charger d'aucun rôle. Un certain fonds d'ingénuité, attaché à toutes les parties de son caractère, l'empêchoit de se revêtir un instant du moindre personnage étranger.

A cet article près, aucun Professeur n'exerçoit ses fonctions d'une manière plus brillante. Il faisoit souvent des harangues Latines, où il célébroit les événemens du tems, tels que les premières victoires de Monseigneur, la prise de Philisbourg & les Campagnes suivantes. Mais le Grec lui sembla toujours mériter une sorte de préférence. On commençoit à le négliger dans les écoles de l'Université : il en ranima l'étude, & il en fut pour ainsi dire le véritable Restaurateur. Il regrettoit fort qu'on eût abandonné l'usage de soutenir des Thèses en Grec. M. Boivin le cadet & lui en avoient donné le dernier exemple : & n'ayant pas assez d'autorité pour rétablir cet usage, il en introduisit un autre encore plus utile, celui des Exercices publics sur des anciens Auteurs Grecs & Latins. Il choisit les plus jeunes des fils de M. le Peletier pour le premier de

ces Exercices : & les applaudissemens CHARLES
qu'ils reçurent excitèrent dans les au-ROLLIN.
tres Colléges une émulation , qui s'y
foutient encore. M. Rollin en augmen-
toit ordinairement l'éclat par des pié-
ces de Vers qu'il adressoit , tantôt à
ceux-mêmes qui faisoient ces Exerci-
ces , tantôt à leurs Parens ; & plu-
sieurs de ces piéces sont imprimées.
M. le Peletier conservoit précieusement
l'original de celle que M. Rollin lui
avoit adressée sur l'exercice de Mes-
sieurs ses fils. Il en composa trois sur
ceux de M. l'Abbé de Louvois : & la
troisième a cela de singulier , qu'elle
explique avec une netteté & des gra-
ces inimitables , l'estampe de cette
Thèse fameuse que M. le Marquis de
Louvois son pere lui fit dédier au Roi
à son retour de la prise de *Mons*. Il
joignoit à ces talens un zèle infatiga-
ble , & un tel discernement des es-
prits , qu'il voyoit tout d'un coup ce
dont ils pouvoient être capables , &
la route qui devoit les y conduire.
Habile à réprimer l'impétuosité & à
élever le courage , à ménager la déli-
catesse & à dompter l'indolence , c'est
ainsi qu'il a formé quantité de gens

CHARLES de Lettres, d'excellens Professeurs, &
ROLLIN. qu'il a donné au Clergé, à la Magist-
 trature, au métier même des armes,
 des sujets d'un grand mérite. M. le
 Premier Président *Portail* se plaçoit
 quelquefois à faire semblant de lui re-
 procher qu'il l'avoit excédé de travail :
 & M. *Rollin* lui répondoit sérieuse-
 ment. » Il vous sied bien, Monsieur,
 » de vous en plaindre ! c'est cette ha-
 » bitude au travail qui vous a distin-
 » gué dans la place d'Avocat Géné-
 » ral, qui vous a élevé à celle de Pre-
 » mier Président : vous me devez vo-
 » tre fortune.

Après avoir professé huit ou dix an-
 nées au Pleffis, M. *Rollin* en sortit
 pour se livrer entièrement à l'étude de
 l'Histoire Ancienne, ne retenant de
 ses fonctions publiques que celle de
 la Chaire d'Eloquence du Collège
 Royal, qu'il n'exerçoit encore qu'à
 titre de survivance sans aucun émolu-
 ment : mais il avoit 6. à 700. liv. de
 rente, & il se croyoit extrêmement
 riche.

L'Université, qui sentit le vuide
 qu'y laissoit la retraite de M. *Rollin*,
 ne fut pas longtems sans le rappelle.

Elle le nomma Recteur à la fin de CHARLES 1694. & elle le continua deux ans, ce ROLLIN qui étoit alors une grande distinction. En cette qualité, il fit deux fois aux écoles de Sorbonne, le Panégyrique du Roi que la Ville venoit de fonder. On n'y vit jamais un auditoire plus nombreux & plus choisi. Ces deux discours furent regardés comme autant de chefs-d'œuvre; le dernier surtout, qui avoit pour objet l'établissement des Invalides. Et cependant, comme cet objet n'avoit pas rempli toute la fécondité du génie de M. Rollin, il fit distribuer le même jour dans l'assemblée une Ode sur les autres embellissemens de Paris. La description de ses portes en Ares de triomphe, formoit seule dans cette Ode un nouveau Panégyrique encore plus digne du Héros.

C'est au même tems qu'il faut rapporter ce que l'on trouve dans les Mémoires du sieur *Amelot de la Houssaye*, à l'article des préséances. Il y marque qu'à une Thèse de Droit, le Recteur Charles Rollin ne souffrit jamais que l'Archevêque de Sens (*Fortin de la Hoguette*) prit le pas sur lui. Il n'est pas nécessaire

CHARLES ROLLIN. d'ajouter qu'en tout autre tems , & en toute autre occasion , il ne l'auroit jamais disputé à persoane.

La fin du Rectorat de *M. Rollin* ne lui rendit pas toute sa liberté. *M.* le Cardinal de *Noailles* l'engagea à se charger de l'inspection des études de Messieurs ses neveux , qui étoient au Collège de Laon : & il s'en occupoit avec plaisir , quand *M. Vistement* appelé à l'éducation des enfans de France, souhaita avant tout pouvoir lui remettre sa Coadjutorerie de la Principauté du Collège de Beauvais , *M. (a) Rollin* eut toutes les peines du monde à l'accepter : & il paroît par quelques Lettres imprimées de *M. l'Abbé Duquet* , que ce fut lui qui l'y déterminâ.

Le Collège de Beauvais , aujourd'hui si florissant , étoit alors une espèce de désert , où il n'y avoit que très-peu d'écoliers , & point du tout de discipline : & ce qui sembloit ôter l'espérance de pouvoir jamais y rétablir l'ordre & le travail , c'est qu'il étoit uni à un autre Collège de même nature. Nous ne dirons point comment

(a) En 1699.

M. Rollin vint à bout de le mettre en CHARLES honneur & de le peupler, presque au ROLLIN, delà de ce qu'il peut contenir. On s' imagine bien qu'il fallut y employer tous les talens qu'il exige lui-même d'un bon Principal, dans son *Traité des Etudes*. C'est assez la coutume des grands Maîtres de ne prescrire les véritables devoirs d'un état, qu'en décrivant, sans y penser, la manière dont ils ont rempli les leurs.

Aussi rien n'égalait la confiance qu'on avoit en lui. Un homme de Province, homme riche, & qui ne le connoissoit que de réputation, lui amena son fils pour être pensionnaire à Beauvais, ne croyant pas que cela pût souffrir quelque difficulté. M. Rollin se défendit de le recevoir, sur ce qu'il n'avoit pas un pouce de terrain qui ne fut occupé : & pour l'en convaincre, il lui fit parcourir tous les logemens. Ce pere au désespoir, ne chercha point à l'exprimer par de vaines exclamations. *Je suis venu*, lui dit-il, *expres à Paris : je partirai demain : je vous enverrai mon fils avec un lit. Je n'ai que lui : vous le mettrez dans la cour, à la cave si vous voulez : mais il sera*

CHARLES dans votre Collège, & de ce moment-là
ROLLIN. je n'en aurai aucune inquiétude. Il le fit
 comme il l'avoit dit. M. Rollin fut
 obligé de recueillir le jeune homme,
 & de l'établir dans son propre cabi-
 net, jusqu'à ce qu'il lui eût ménagé
 une place ordinaire.

En 1712. il quitta la Principauté
 de Beauvais pour reprendre plus tran-
 quille le premier projet de ses
 études. Il commença par travailler sur
 Quintilien, dont il faisoit grand cas,
 & dont il voyoit avec peine qu'on fai-
 soit trop peu d'usage. Il en retran-
 cha tout ce qu'il y trouva d'inutile
 pour former des Orateurs ou des gens
 de bien : il exposa sa méthode & ses
 vues dans une élégante Préface : il
 mit des sommaires raisonnés à la tête
 des Chapitres : il accompagna le texte
 de petites notes choisies : & l'édition
 parut en deux volumes in-12. au com-
 mencement de 1715.

L'Université, à qui il étoit ainsi
 toujours cher & toujours utile, le
 chargea en 1719. d'une harangue so-
 lennelle en forme d'actions de gra-
 ces, pour l'Instruction gratuite que le
 Roi venoit d'y établir. Le sujet étoit

grand : il l'égalâ par la noblesse & la CHARLES
magnificence des expressions : il y ROLLIN.
parla en maître consommé , de l'or-
dre , du choix , & du goût des étu-
des ; & ce qu'il en dit fit naître le plus
ardent desir d'avoir quelque jour sur
cette matière un Traité complet de sa
façon.

L'Université jugeant aussi que ses
anciens Statuts avoient besoin de quel-
ques changemens à cet égard , & que
personne n'étoit plus capable de les
bien rédiger que M. Rollin , elle le
nomma encore Recteur en 1720. Mais
des circonstances particulières abrégè-
rent tellement ce second Rectorat ,
qu'il ne fut plus question des Statuts ,
& qu'il eut tout le tems de composer
son Traité de la Manière d'étudier &
d'enseigner les Belles-Lettres. Il le di-
visa en 4 vol. dont il publia les deux
premiers en 1726. & les deux derniers
en 1728.

Encouragé par le succès de cet Ou-
vrage , il en entreprit un autre beau-
coup plus étendu , & qui en étoit ce-
pendant comme une suite nécessaire ;
ce fut l'Histoire Ancienne des Eryp-
tiens , des Carthaginois , des Assy-

CHARLES riens , des Babylo niens , des Médes ,
ROLLIN. & des Perses , des Macédoniens &
 des Grecs. Il avoit d'abord espéré pou-
 voir la réduire à six ou sept volumes ,
 mais elle le conduisit insensiblement
 jusqu'au treizième.

Ils ont tous paru dans l'intervalle
 de 1736. à 1738. que donnant les deux
 derniers volumes de cette Histoire An-
 cienne , M. *Rollin* donna encore le pre-
 mier volume d'une Histoire Romaine ,
 qui en a déjà dix. Le huitième & par-
 tie du neuvième qui vont jusques
 après la guerre contre les Cimbres ,
 qui n'a précédé que d'environ LXX.
 ans la bataille d'Actium , sont encore
 de lui. M. *Crevier* a fini depuis le neu-
 vième volume & a donné le dixième.
 Il continue avec la même diligence
 les volumes suivans & jusqu'à ce qu'il
 ait entièrement rempli le plan de l'Au-
 teur , où se terminoit le projet de M.
Rollin.

Le Public demandera peut-être en-
 core les Harangues Latines de M. *Ro-
 lin* , parce qu'il n'y en a aucune d'im-
 primée , & probablement aucune qui
 ne mérite de l'être. Si nous nous
 étions assujettis à indiquer dans l'or-

de des tems toutes celles qui sont CHARLES
venues à notre connoissance, ou dont ROLLIN.
le souvenir s'est plus heureusement
conservé, il y en a une entr'autres
que nous n'aurions pas oubliée ; celle
qu'il prononça en 1701. deux ans
après son entrée au Collège de Beau-
vais, sur l'avènement de Philippe V.
à la Couronne d'Espagne. On a eu
un peu plus de soin de ses Poësies :
on les inséra en 1727. dans un Re-
cueil de pièces choisies ; & outre cel-
les dont nous avons déjà fait men-
tion, il y en a un grand nombre
d'autres de la même force & de la
même beauté. Si on étoit tenté d'ad-
juger la préférence à quelqu'une, sa
traduction Latine de l'Ode de M. Des-
préaux sur la prise de Namur ne man-
queroit pas de suffrages.

Il y a aussi plusieurs Epigrammes,
qui ont presque toutes leur singulari-
té. Il seroit difficile, par exemple,
d'en trouver une plus propre à justi-
fier la qualité de *Devins* qu'on attri-
bue assez communément aux Poëtes,
que celle qu'il envoya en 1695. la pre-
mière année de son Rectorat, au pe-
tit fils de M. le Peletier, qui n'avoit

CHARLES encore que cinq à six ans. Il lui fit
ROLLIN. porter le jour de la Chandeleur, au
 nom de l'Université, un cierge sem-
 blable à celui qu'elle a coutume de
 présenter aux Premiers Présidens ; &
 lui écrivit qu'il falloit qu'il s'accoutu-
 mât à recevoir cet honneur, qu'il se
 disposât surtout à s'en rendre digne,
 parce que la Première Présidence étoit
 une place que Thémis elle-même lui
 destinoit sûrement, après qu'elle en
 auroit revêtu M. son Pere.

Te manet hæc sedes: summum Themis ipsa
 Tribunal,

Vera cano, Patri destinat, inde tibi.

Ils en étoient alors fort éloignés l'un
 & l'autre ; cependant le pere fut pre-
 mier Président douze ans après, & le
 fils l'a été depuis. Dans une autre Epi-
 gramme M. Rollin fait la plus ingé-
 nieuse allusion à son premier métier.
 Il envoie un couteau pour étrennes à
 un de ses amis, & lui mande que si ce
 présent lui semble venir plutôt de la
 part de Vulcain que de celle des Mu-
 ses, il ne doit point s'en étonner, par-
 ce que c'est de l'autre des Cyclopes
 qu'il

qu'il a commencé à diriger ses pas vers le Parnasse. CHARLES ROLLIN.

On a imprimé séparément deux autres pièces de M. Rollin : des Hende-casyllabes adressés en 1691. au Pere *Jouvenicy*, sur ce qu'à l'occasion de la prise de *Montmélian*, il venoit de donner à Paris, sous le nom d'un de ses écoliers, la même pièce de Vers qu'il avoit autrefois publiée à Caën sous son propre nom, sur la prise de *Mas-tricht* en 1673. La seconde est le *Santolins Pœnitens*, qui fit beaucoup de bruit quand il parut, & dont la traduction Françoisse, attribuée d'abord à M. Racine, se trouva dans la suite être de M. *Boirvin* le cadet. L'Épitaphe de *Santenil* gravée dans le Cloître S. Victor, est aussi de M. Rollin : & il est certain que si sa modestie lui eût permis d'estimer ses œuvres Latines autant qu'elles le méritent, ce Recueil auroit terminé agréablement la nouvelle édition de son Traité des Etudes & de son Histoire Ancienne.

Nous n'avons rien dit du succès qu'ont eu ses Ouvrages, parce que tout en retentit encore, & dans les Pays étrangers comme en France. Le

CHARLES Duc de Cumberland & les Princesses
ROLLIN. ses sœurs en avoient toujours les pre-

miers Exemplaires : c'étoit à qui les auroit plutôt lûs , & à qui en rendroit le meilleur compte. Le Prince disoit : *Je ne sçai comment fait M. Rollin ; par tout ailleurs les réflexions m'ennuient , & je les saute à pieds joints ; elles me charment dans son Livre , & je n'en perds pas un mot.*

La Reine leur mere , peu de tems avant qu'elle mourut , s'étoit proposée d'entrer en commerce de lettres avec lui , & elle lui avoit fait dire à ce sujet les choses du monde les plus flatteuses. Les lettres du Prince Royal, aujourd'hui Roi de Prusse , mettoient le comble à ce tribut d'estime. Mais quand à son avènement au Trône , il eut la bonté de lui en faire part , comme à quelques autres Sçavans du premier ordre , M. Rollin lui marqua qu'il respecteroit désormais ses grandes occupations , & que n'ayant plus de conseils à prendre que de sa propre gloire , il n'auroit plus l'honneur de lui écrire.

L'exemple des Princes est séduisant.
 Un Poète fameux par ses ouvrages ,

& plus encore par ses disgraces , le CHARLES célèbre *Roussseau* , voulut aussi être en *ROLLIN*. liaison avec *M. Rollin*. Il lui écrivit plusieurs lettres ; il lui adressa des Epîtres en Vers : & *M. Rollin* ne crut pas devoir se refuser à un commerce où il espéroit placer utilement des traits de Christianisme & de piété. D'heureux préliminaires l'enhardirent à faire tenir au Poëte une partie des œuvres de *M. l'Abbé Duguet* , & le Poëte lui envoya en échange ses Poësies de l'édition d'*Amsterdam* , mais sans le Supplément , dont il craignoit que l'austère morale de *M. Rollin* ne fut alarmée. Enfin , il vint lui-même à Paris dans le plus grand *incognito*. Il y vit presque tous les jours *M. Rollin* , & ne voulut pas repartir sans lui avoir fait la lecture de son Testament. Il y desavouoit dans les termes les plus forts ces monstrueux couplets qui furent l'origine de ses malheurs , & continuoit de les attribuer à celui qu'il avoit d'abord accusé de les avoir faits. *M. Rollin* l'arrêta tout court à cet endroit : il lui représenta vivement que le témoignage de sa conscience suffisoit pour le disculper ; mais que ne

CHARLES pouvant avoir aucune preuve équiva-
ROLLIN. lente pour en charger nommément
 qui que ce soit autre, il se rendroit
 dès-lors coupable d'un jugement té-
 méraire au moins, & peut-être d'une
 calomnie affreuse. Le Poëte n'eut rien
 à répondre, & *M. Rollin* se sçut grand
 gré de lui avoir fait effacer cet arti-
 cle.

Le Roi l'avoit nommé à une place
 d'associé dans cette Académie lors du
 renouvellement de 1701. & comme il
 n'avoit pas encore eu le tems de ren-
 dre célèbre le Collège de Beauvais,
 peu fréquenté avant lui, il ne pré-
 voyoit pas que quand il le seroit,
 il s'y trouveroit absorbé par tant de
 soins différens, qu'il ne pourroit plus
 remplir à son gré les fonctions d'A-
 cadémicien. Dès qu'il le reconnut, il
 demanda la vétérance : elle lui fut ac-
 cordée avec toute la distinction qu'il
 méritoit, & il n'en aima pas moins
 nos exercices. Il se rendoit ici le plus
 souvent qu'il lui étoit possible, aux
 Assemblées publiques surtout ; non-
 seulement, disoit-il, parce qu'on y
 lisoit plus de choses dont il pouvoit
 profiter, mais encore parce que c'é-

voit de sa part un hommage plus marqué. Quand il entreprit son Histoire Ancienne, il en exposa le plan à l'Académie; il lui demanda la permission d'y faire entrer librement tout ce qu'il trouveroit à son usage dans nos Mémoires imprimés, & la communication de ceux qui ne l'étoient pas encore. Il demanda en même tems à M. le Chancelier un Académicien pour Censeur, & cet Académicien se trouva être un de ses anciens élèves. Enfin ce n'étoit qu'après qu'on avoit reçu ici un Exemplaire de chaque volume de son Ouvrage, qu'on apprenoit dans le monde qu'il étoit fini: & quand il ne pouvoit le présenter lui-même, il en faisoit faire les plus grandes excuses. Le cinquième Tome de son Histoire Romaine, qui vient de paroître, me fut apporté ainsi pour l'Académie, trois ou quatre jours seulement avant sa mort.

Tant de volumes donnés coup sur coup achevèrent de montrer quelle étoit la facilité de M. Rollin. On n'en doutoit pas: on sçavoit qu'il étoit extrêmement laborieux, & que l'amour du bien public pouvoit tout sur

CHARLES lui. Mais pendant un très-long tems
ROLLIN. il n'avoit écrit qu'en Latin : c'étoit ,
 ce semble , sa langue naturelle : on
 doutoit presque qu'il en eût une au-
 tre , & il avoit plus de soixante ans ,
 quand il commença à écrire en Fran-
 çois. L'élégance & la pureté de son
 stile furent donc un nouveau spectacle
 auquel on ne s'attendoit point : il sem-
 bloit les avoir acquises dans le mo-
 ment , par la seule envie d'être plus
 utile. L'Académie Françoisé elle-mê-
 me en a souvent rendu témoignage.
 Mais il pensoit si modestement de lui-
 même , qu'il ne cessoit de s'étonner de
 ce qu'il étoit devenu Auteur : & loin
 d'avoir jamais rien tiré de ses Ouvra-
 ges , dont le prodigieux débit auroit
 fait la fortune de tout autre , il ne
 s'étoit embarrassé en les donnant au
 Libraire , que de la manière dont il le
 dédommageroit , s'ils n'avoient pas
 assez de cours.

Cette façon de penser s'étendoit à
 tout ce qui avoit quelque rapport à
 lui. Propre sur sa personne , plus par
 habitude & par raison , que par la
 moindre recherche , il avoit en mou-
 rant le même meuble qu'il avoit fait

faire en entrant Professeur au Collège CHARLES
du Plessis en 1683. & retiré dans le ROLLIN.]
quartier de Paris le plus éloigné, il y
occupoit une maison si petite, que la
plûpart des Etrangers que sa réputa-
tion y attiroit, auroient voulu en for-
tant écrire sur sa porte, comme sur
celle d'Erasmus: *Voilà une petite maison
qui renferme un grand homme.* Sa piété
étoit vive, tendre, sincère: & tout
ce qu'il nous convient d'en dire, c'est
que rien ne lui paroissoit petit dans la
Religion, & que hors d'elle il ne trou-
voit rien de grand.

Il mourut le 14. Septembre 1741.
âgé de quatre-vingts ans sept mois &
quelques jours.

*Lû dans l'Assemblée publique de l'A-
cademie des Inscriptions & Belles-Lettres
le 14. Novembre 1741. par M. de Boze,
Secretaire perpetuel de ladite Academie.*

JOSUE ARNDIUS.

Josué Arndius, nâquit à *Gustrow*; dans le Duché de *Meckelbourg* le 9. Septembre 1626. de *Samuel Arndius*, Ministre de cette Ville, & d'*Anne Mertel*. JOSUE
ARNDIUS.

JOSUE Il fit ses études dans sa Patrie jus-
ARNDIUS. qu'à l'âge de 16. ans , qu'on l'envoya
à *Rostock* , où il fit de grands progrès
dans les langues Orientales , dans les
Belles-Lettres , & dans la Théolo-
gie ; & il y reçut le degré de Maître
es-Arts à l'âge de 18. ans.

Il fut appellé en 1645. à *Coppenha-
gue* , pour y être Précepteur des enfans
de *Jean-Nicolas Lundius* , auprès des-
quels il demeura trois ans.

Etant ensuite passé à *Wittemberg* ,
pour satisfaire son pere , qui ne vou-
loit point qu'il s'établît hors de l'Alle-
magne , il y fit un séjour de trois au-
tres années , pendant lesquelles il con-
tinua à s'instruire sous les Professeurs
de cette Université. La bonne opinion
qu'on y conçut de lui , le fit nommer
au bout de ce tems Professeur en His-
toire ; & il étoit prêt à prendre pos-
session de ce poste , lorsqu'il reçut des
Lettres de son pere , qui lui appren-
noit la mort de son frere *Chrétien
Arndius* , Professeur en Logique à *Ros-
toch* , & lui marquoient le desir qu'il
avoit de le revoir.

Ces lettres lui firent abandonner ,
Wittemberg , & la Chaire qu'on lui
avoit

avoit donnée , pour retourner dans sa patrie. JOSUE ARNDIUS.

Il fut dédommagé de la perte qu'il faisoit par son retour ; par le choix qu'on fit de lui pour succéder à son frere dans le poste de Professeur en Logique à *Rostoch* , & il le remplit pendant près de trois ans.

Il le quitta en 1656. pour être Ministre & Bibliothécaire à *Gustrovv*. Il se maria l'année suivante 1657. & il sortit de ce mariage huit enfans , dont trois seulement lui ont survécu , deux filles & un fils.

Le Duc de *Meckelbourg*, ayant conçu de l'estime pour lui , le choisit pour son Prédicateur , & l'éleva en 1662. à la dignité de Conseiller Ecclésiastique.

Il mourut le 5. Avril 1687. dans sa 61. année ; après s'être fait cette Epitaphe.

D. O. M. S.

Josua Arndius , Henetus post varia fidei certamina , post funestas familiae clades , post aulae & mundi procellas , omnia in virtute crucis , mortem denique ipsam in Sanguine Christi patienter ac feliciter superatam , Dei servorum minimus , pecca-

JOSUE *torum maximus, pœnitentium humillimus.*
ARNDIUS. *hic resurrectionem justorum expectat. Viat
 or abi, & miq̄dum conterere. Vale.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Diatriba Philologica Pentas I. &
 II. Rostochii 1645. in-48.* Ce sont dix
 Thèses sur différens points de Critique
 assez peu importans.

2. *Dissertatio de Contemptu Philologiae ;
 exhibens. 10. Dialectorum inter se vincu-
 lum in linguis Græca & Hebræa II. La-
 tinalingua etates quinque calculo Cl. Bar-
 thii III. Clarissimos in Philologia viros ab
 ævo recentiori ; cum notis. Rostochii 1645.
 in-80.*

3. *Memoria Martini Lutheri carmine
 heroïco celebrata ; cum notis. Rostochii
 1645. in-80.*

4. *Genealogia Scaligerorum, sive car-
 men heroïcum continens seriem stirpis Sca-
 ligeriana antehac à Patre Casare Scali-
 gero metro, & filio Josepho Epistola qua-
 dam exhibitam, & antiquissimis Historia-
 rum monumentis liquido assertam, nunc
 iterum tentatam, & Natalibus Julii Cæ-
 saris 28. Aprilis Rostochii in auditorio
 magno declamatum. Nunc demum in gra-
 tiam juventutis ne tantorum virorum ple-
 na cognitione fraudetur publicata, notis-*

que illustrata. Accessit vita Julii Caesaris JOSUE
& Josephi filii brevis & succincta. HAF- ARNDIUS.
nia 1646. in-8°.

5. Judicium brevissimum de Lingua Lati-
na studio. Accedit dissertatio de ledione
Poëtarum. Hafnia 1646. in-8°.

6. Miscellaneorum sacrorum liber unus:
in quibus præter Scripturæ V. & N. Tes-
tamenti loca illustriora ex antiquitatibus
perspicuè explicata, usus verus & pius
profana doctrina ad gloriam Dei & Verbi
ejusdem intellectum ostenditur. Hafnia.
1648. in-8°.

7. Satyra de Poësi, ejusque abusibus
variis. Rostochii 1649. in-8°. Cette pié-
ce est en Vers, aussi-bien que les deux
suivantes.

8. Satyra de studiis liberalibus, eorum-
que misera conditione, partium præcipue
anhelantibus. Rostochii 1649. in-8°.

9. Satyra qua sæculi mores & vitia
passim dominantia jucundè narrantur.
Rostochii 1649. in-8°.

10. Quærela de Neutralitate Sacra his-
torica in illustri Wittembergica anno 1650.
Wittemberge 1650. in-4°.

11. Diatriba de Mysterio Trinitatis;
è scriptis Rabbiorum veterum pro Or-
thodoxia, contra Christomachos Novan-

JOSUE' tiquos. *Witteberga* 1650. in-4°.

ARNDIJS. 12. *Exercitatio de erroribus Claudii Salmasii in Theologia. Witteberga. 1651. in-4°.* it. A la suite des *Elogia Germanorum quorundam Theologorum Collectore Georgio Henrico Goetzio. Lubeca 1708. in-8°.*

13. *Artificium Oratorium methodice & compendiose congestum è variis, praesertim Moguntinis. Witteberga, 1652. in-12.*

14. *Demonstratio Theologica Anti-Walenburgica, quod motiva Hassiaca, pro Ser. Hasso allegata, non sufficient in Conscientia, ad persuadendum Ecclesiam Romanam deserta Evangelicorum doctrina esse amplectendam, Gustrovii 1653. in-8°.*

15. *Tractatus practicus de superstitione, quatenus vulgo vanam exercet observantiam, vel alias deducit ad Magiam, in usum Pastorum, Verbi Ministrorum, ceterorumque Doctorum, auctoritate publica conscriptus. Gustrovii 1664. in-8°.*

16. *Tractatus singularis de una fide ad salutem eternam perpetuo ac simpliciter & ubique necessaria ex Epistola Pauli ad Ephesios cap. IV. contra Honoratum Fabrum è Societ. Jesu, Gustrovii 1664. in-8°.*

17. De frequenti Communione, sive **JOSUE**
non recto usu Cœna Dominica & defectu **ARNDIUS.**
vera confessionis in Ecclesia passim Chris-
tiana, liber. Guströvii 1663. in-8°.

18. Francisci Wavassoris de Forma
Christi, dum viveret in terris, liber, cum
Præfatione Josuae Arndii de facie Dei, &
brevis Mantissa observationum. Rostochii
1666. in-8°.

19. Manuale Legum Mosâicarum,
tribus partibus inclusum. Guströvii 1666.
in-8°.

20. Trinita Statuum Europæ, olim
scripta ab Ill. Duce de Rohan, nunc in
gratiam studiosa juventutis, dilucidis an-
notationibus è præstantissimis sæculi Histo-
ricis & Politicis aucta & illustrata, ac
pro compendio notitiæ status hodierni per
Germaniam Imperiumque ejus in lucem
edita. Rostochii 1668. in-8°.

21. Vita Alberti Walsteinii Ducis
Friedlandiæ, ex Italico Galeacii Gualdi
in Latinum Sermonem translata. Rostochii
1668. in-8°. A la suite de l'Ouvrage
précédent.

22. Lexicon Antiquitatum Ecclesiasti-
carum. Gryphiswaldiæ 1669. in-4°.

23. Apodixis Thetica, quod in Ecclæ-

246. *Mém. pour servir à l'Histoire*
JOSUE *filius Evangelicorum sic dictis verus, legi-*
ARNDIUS. *timus, & ordinarius datur Minister tum*
Ordinationis, tum Absolutionis, Thesibus
XVII. exhibita. Gustrovii 1678. in-4^o.

24. *XXVII. Conciones in Passionem*
D. N. J. C. Francofurti 1693. in-4^o.

25. *Antiquitatum Judaicarum Clavis,*
sive loci communes dogmatum & rituum
veterum ac recentiorum Judaeorum Rabi-
norum Commentatorum. Accurrante Josua
Arndio; cum prefatione Joannis Fechtii.
Subjuncta Caroli Arndii Bibliotheca an-
tiquitatis Judaica Selecta. Rostochii 1710.
Je ne trouve cet Ouvrage marqué que
dans les *Mémoires de Trevoux*, mois
d'Août 1710. pag. 1469.

V. Fama Arndiana restituta, id est
vita & scripta Josuae Arndii, breviter cons-
cripta à Carolo Arndio, Josuae filio Gustro-
vii 1697 in-4^o. Henri Pepping l'a inséré
à la pag. 165. de son *Sacer Decadum*
septenarius, Memoriam Theologorum re-
novatam exhibens; & y a joint suivant
la coutume un Catalogue exact des
Ouvrages d'*Arndius*.



JEAN WALLIS.

Jean Wallis, nâquit à *Ashford*, Ville du Comté de *Kent* en Angleterre le 23. Novembre 1616. de *Jean Wallis*, Ministre de ce lieu, & de *Jeanno Chapman*. JEAN WALLIS.

Ayant perdu de bonne heure son pere, qui mourut le 30. Novembre 1622. sa mere prit un soin particulier de son éducation.

Une peste violente, qui attriqua en 1625. plusieurs Villes d'Angleterre & en particulier *Ashford*, obligea sa mere à le faire sortir de ce lieu. Elle l'envoya à *Ferberden*, dans le même Comté, où il s'appliqua pendant cinq ans à l'étude des langues Latine & Grecque sous un bon Maître qui y enseignoit.

Il en sortit en 1630. pour aller à *Essted*, dans le Comté d'*Essex*, où il continua ses études d'Humanités pendant deux autres années. Il y apprit aussi assez d'Hobreu, pour être en état d'acquérir de lui-même une connoissance entiere de cette langue.

J E A N Etant allé dans les vacances de l'an
WALLIS. 1631. à *Ashford*, il y trouva un de
 ses freres qui apprenoit l'Arithmétique. Il eut la curiosité de voir ce que
 c'étoit que cette Science, & il em-
 ploya les 15. jours qu'il passa alors
 chez sa mere à s'instruire des principa-
 les règles.

Cela lui donna du goût pour les
 Mathématiques qu'il commença dès-
 lors à cultiver, lisant tous les livres
 qu'il pouvoit trouver sur les matières
 qui y ont rapport.

On l'envoya à Noël de l'an 1632. à
Cambridge, & il y fut reçu dans le Col-
 lège d'*Emmanuel*. Il y fit son cours de
 Philosophie pendant lequel il se donna
 aussi à la Médecine & à l'Anatomie,
 comme faisant partie de la Physique,
 de même qu'aux Mathématiques. A-
 près quoi il s'appliqua à la Théologie.

Il fut reçu Bachelier ès-Arts en
 1637. & trois ans après, c'est-à-dire,
 en 1640. il prit le degré de Maître-
 ès-Arts.

Comme il ne pouvoit être membre
 du Collège d'*Emmanuel*, parce qu'il y
 en avoit déjà un du Comté de *Kent*,
 & que suivant les Statuts il étoit de-

fendu d'en recevoir deux du même JEAN Comté ; il en sortit alors & passa à WALLIS. celui de la Reine dans la même Université de *Cambridge*, dont il fut fait membre.

Dans la même année 1640. il reçut les Ordres Sacrés suivant le Rit Anglican, & fut ensuite pendant un an Chapelain du Chevalier *Richard Darley*, & pendant deux autres de Madame *Vere*. Il déservit depuis successivement en qualité de Ministre deux Eglises de *Londres*. Outre cela il fut en 1644. un des Secretaires de l'Assemblée des Théologiens qui se tenoit à *Westminster*.

Il se maria le 4. Mars 1644. suivant l'ancien style, ou le 14. de ce mois 1645. selon le nouveau, & épousa *Susanne Glyde*, dont il eut plusieurs enfans, & qui mourut le 17. Mars 1686. suivant l'ancien style après 42. ans de mariage.

Comme les guerres Civiles, qui désoloient alors l'Angleterre, avoient interrompu les études des Universités, *Wallis* forma à *Londres*, où il demuroit, une société de Sçavans, avec lesquels il s'appliqua particulièrement à

J E A N la Physique, à l'Anatomie, & aux dif-
W A L L I S. férentes parties des Mathématiques.
 Ces assemblées furent l'origine de la
 Société Royale de Londres.

Le 14. Juin 1649. le Comité pré-
 posé à la Réformation de l'Université
 d'*Oxford*, c'est-à-dire, pour en chasser
 tous les Royalistes, le nomma Pro-
 fesseur en Geométrie de la fondation
 d'*Henri Savile*. Il se rendit aussi-tôt
 dans cette Ville, & y fut incorporé
 dans l'Université en qualité de Ma-
 tre-ès-Arts le 23. Octobre de la mê-
 me année.

Les Mathématiques n'avoient été
 jusqu'alors qu'un amusement pour lui,
 mais il en fit depuis une étude très-
 sérieuse, & y acquit une grande ha-
 bileté.

Il prit le 31. Mai 1634. le degré de
 Docteur en Théologie à *Oxford*, sans
 qu'on en sçache la raison; il ne dit
 même rien de ceci dans la relation
 qu'il a faite des principales circonstan-
 ces de sa vie.

Gerard Langbain, Garde des Archi-
 ves de l'Université, étant mort au
 mois de Fevrier 1657. ancien style,
 ou 1658. selon le nouveau, *Wallis* fut

nommé pour remplir sa place, J E A N

Au rétablissement du Roi Charles WALLIS.

II. en 1660. Wallis fut confirmé dans sa Charge de Professeur qu'il a remplie jusqu'à sa mort.

Il mourut le 28. Octobre 1703. dans sa quatre-vingt huitième année, ayant toujours joui d'une santé parfaite.

Catalogue de ses Ouvrages.

Joannis Wallis S. Theologiae Doctoris, Geometriae Professoris Saviliani in Academia Oxoniensi Opera Mathematica. Oxonia in-fol. 3. vol.

Volumen I. 1695. Les pièces de ce volume sont les suivantes.

1. *Oratio inauguralis in Auditorio Geometrico Oxonii habita, ultimo die mensis Octobris anni 1649. quum publicam Professionem auspicatus est.* Imprimé en 1657. in-4°. dans un Recueil de quelques Ouvrages de Wallis, dont je parlerai plus bas.

2. *Mathesis Universalis, sive Arithmeticonum Opus integrum, tum Philologicae, cum Mathematicae traditum 1657.* Dans le même Recueil.

3. *Adversus Marci Meibomii de Proportionibus, Dialogum Tractatus elenc-*

J E A N T I C U S. 1657. Dans le même Recueil.

W A L L I S. 4. *De Sectionibus Conicis, nova Methodo expositis Tractatus, anno 1655. primum editus, Oxonii in-4°.*

5. *Arithmetica Infinitorum, sive nova Methodus inquirendi in curvilinearum quadraturam, aliaque difficiliora Mathematicos Problemata, anno 1656. typis edita. Oxonii in-4°.*

6. *Eclipsis Solaris Oxonii visa anno 1654. secunda die mensis Augusti stilo veteri observatio. Imprimée séparément. Oxonii 1655. in-fol. it. ibid. 1656. in-4°.*

7. *Tractatus duo; prior de Cycloide, & corporibus inde genitis; posterior Epistolaris, in qua agitur de cissoide & corporibus inde genitis, & de Curvarum tum linearum εὐθύωνται tum superficiarum πλατυμῶν. Oxonii 1659. in-4°.*

8. *Mechanica, sive de motu Tractatus Geometricus. Pars prima, in qua de motu generali, de gravium descensu & de motuum declivitate, de libra; pars secunda, qua est de centro gravitatis ejusque calculo; pars tertia. Ces trois parties avoient été imprimées séparément à Londres, in-4°. la première en 1669. la deuxième en 1670. & la troisième en 1671.*

Volumen II. 1693. Ce volume imprimé avant le premier, comme de-
WALLIS. J E A N
vant faire corps à part, y a été joint depuis, lorsque l'Auteur a eu formé le dessein de donner un Recueil de tous ses Ouvrages. On y trouve les pièces suivantes.

9. *De Algebra Tractatus Historicus & practicus anno 1685. Angliæ editus, (Londini in-fol.) nunc auctus Latine cum variis Appendicibus partim prius editis Anglicis, partim nunc primum editis.* Voici les titres de ces Appendices.

10. *De combinationibus, alternationibus & partibus aliquotis Tractatus.* Imprimé en Anglois en 1685. avec l'Algebre.

11. *De sectionibus Angularibus Tractatus.* Imprimé en Anglois en 1685. avec l'Algebre.

12. *De Angulo contactus & semicirculi Tractatus.* Oxonii 1656. in-4°.

13. *Defensio Tractatus de angulo contactus & semicirculi.* Imprimé en 1685. avec l'Algebre.

14. *De postulato quinto & definitione quinta libri sexti Euclidis dissertatio Geometrica.* Elle paroît ici pour la première fois.

15. *Cono-Cuneus; seu corpus partim Conum, partim Cuneum representans,*

J E A N *Geometricæ consideratum in Epistola ad D.*
W A L L I S . *Robertum Moray , Aprili 2. 1662. Im-*
primée en Anglois en 1685. dans l'Ap-
pendix de l'Algebre.

16. *De gravitate & gravitatione dis-*
quisitio Geometrica , phœnomenis experi-
mento comprobatis stabilita , Regali pri-
mium Societati Londini expofita Novem-
bris 12. 1674. atque tum statim eorum
decreto lingua Anglica typis edita. (Lon-
dini 1675. in-4^o.

17. *De Aëtu Maris hypothefis nova*
in quibusdam Epistolis ad D. Rob. Boyle
& D. Oldenburgium fcriptis. Ces Let-
tres ont paru d'abord en Anglois dans
les Transactions Philosophiques des mois
d'Août 1666. & Avril 1668. Elles ont
été depuis imprimées en Latin avec les
Theses Quadragesimales Caroli Potter.
Lugd. Bat. 1684. in-12.

18. *Commercium Epiftolicum de quæ-*
tionibus quibusdam Mathematicis , nuper
habitu inter Nobiliffimos viros D. Gu-
lielmum Vicecomitem Brouncker , An-
glum ; D. Kenelmum Digby , Equitem
Anglum ; D. Fermatium , in fuprema
Tholofatum Curia iudicem primarium ; D.
Fernicium , nobilem Parisinum ; una cum
D. Joh. Wallis , D. Francifcum à Schoo-
ten , Mathematicos Prof. Lugd. Bat. aliofque

que. Oxoni 1658. in-4°.

On a mis à la fin de ce second volume l'Ouvrage suivant, qui étoit en Anglois à la suite de l'Algebre imprimée en cette langue. *Trigonometria plana & spherica*. Auctore Ioanne Caswell.

Volumen III. 1699. Ce volume renferme les Ouvrages suivans.

19. *Claudii Ptolemæi Harmonicorum libri tres, nova versione Latina & notis illustrati; cum Appendice de Veterum harmonica ad hodiernam comparata.* Cet Ouvrage avoit déjà paru avec son *Appendix.* Oxoni 1682. in-4°.

20. *Porphyrii in Harmonica Ptolemæi Commentarius; nunc primum Græce & Latine editus.*

21. *Manuelis Bryennii Harmonica ex cod. mss. nunc primum edita Græce & Latine cum notis.*

22. *Archimedis Syracusani Arenarius, & dimensio Circuli. Eutocii Aſcalonite in hæc Commentarius cum nova versione & notis.* Oxoni 1676. in-8°.

23. *Aristarchi Samii liber de Magnitudinibus & distantibus Solis & Lunæ; Græce primum editus, cum Latina versione Federici Commandini, notisque tum Commandini, tum Wallicii.* Oxonia 1688. in-8°.

256 Mém. pour servir à l'Histoire

JEAN WALLIS. 24. *Pappi Alexandrini secundi libri Mathematica collectionis fragmentum, haëtenus desideratum; Latine redditum, & notis illustratum. Oxonii 1688. in-8°.*
A la suite de l'Ouvrage précédent.

25. *Epistolarum quarundam collectionem Mathematicam spectantium, nunc primum edita.* Cette collection est très-abondante, puisqu'elle occupe près de cent pages. Ce sont-là tous les Ouvrages de Mathématique, qu'on trouve dans ce Recueil; Wallis y en a joint d'autres, sur différentes matieres, qui sont comme un *Appendix* de ce 3^e. volume, sous le titre d'*Opera quaedam Miscellanea*; ce sont les suivans.

26. *Grammatica linguae Anglicae; cui praefigitur de loquela, sive de sonorum omnium loquelarium formatione, Tractatus Grammatico-Physicus. Oxonia 1653. in-8°.* C'est la première édition; *ii. Editio auctior, ibid. 1674. in-8°.*

27. *Institutio Logica ad communes usus accommodata. Cum subjunctis tribus Thesibus congeneris materiae Oxo. 1657. in-8°.*

28. *Mens sobria serio commendata in concione ad Baccalaureos Artium determinaturos, Latine habita Oxonia, in die Cinerum dicta Februarii 20. 1655. stilo Anglia.*

Anglia. Oxonii 1657. in - octavo. JEAN

29. Epistola ad Titum expositio curso- WALLIS-
ria, tribus prelectionibus publicis Oxonia
habitis pro gradu Doctoratus in Theologia,
Maii 24. 25. 26. anno 1654. Oxoniae
1657. in-8°. à la suite de l'Ouvrage
précédent.

30. *Quaestiones Theologicae in Vesperis
Comitiorum agitatae Oxonii Julii 8. 1654.
Respondente Joh. Wallis pro gradu Docto-
ratus in Theologia. Oxonii 1657. in-8°.*
à la suite des deux Ouvrages précé-
dents. Ces Thèses traitent de *Electiōne
Divina & de extensione potestatis Ministri
Evangelici.*

31. *De foedere Evangelico concio La-
tine habita ad Academiam Oxoniensem
anno 1661. pro inchoando termino Acade-
mico. Nunc primum edita.*

32. *Resurrectio à mortuis comprobata
concione ad Academiam Oxoniensem, ha-
bita in die Paschatis anno 1679. eodem
anno Anglice edita, nunc reddita Latine.*

33. *Tractatus tres de Melchisedeco; de
Jobo, de Psalmorum titulis anno 1691.
Anglice editi, nunc redditi Latine.*

34. *De Sacra Trinitate Conciones tres,
anno 1691. Anglice primum edita, nunc
Latine reddita.*

258 Mém. pour servir à l'Histoire

J E A N 35. *Defensio Sabbati Christiani die dominico celebrati, contra Sabbatarios pro die Saturni disputantes; annis 1692. 1693. duabus partibus Anglice edita, nunc Latine reddita & alio ordine.* Les deux parties de l'Anglois ont été ici fondues en une. Cet Ouvrage est contre *Thomas Bampfield*, qui dans un livre publié en 1692. avoit soutenu que le Samedi étoit le jour que les Chrétiens devoient célébrer.

36. *De Padobaptismo dissertatio: Vide licet Epistola cujusdam Anti-Padobaptista ad D. Wallisum scripta Februarii 25. 1695. 6. hujusque Responsorio Februarii 28. anno 1697. Anglice edita, nunc facta Latina.*

Ce sont-là tous les Ouvrages contenus dans le Recueil; *Wallis* en a encore publié d'autres, que la crainte de trop grossir le troisiéme volume l'a empêché d'y joindre. Il faut en parler maintenant.

37. *Elenchus Geometriae Hobbianae. Oxonii 1655. in-8°.* Cet Ouvrage fit naître une guerre littéraire, dans laquelle il se publia bien des Ouvrages; & il se dit bien des injures.

38. *Iuste correctio facta à M. Hobbes, pour répondre à ses six leçons adres-*

des Hommes Illustres. 259
ses aux Professeurs de Mathematiques. JEAN
(en Anglois) Oxford 1656. in-8°. WALLIS.

38. *Hobbiani puncti disjunctio : en réponse aux Στυματ de M. Hobbes contre le Docteur Wallis.* (en Anglois) Oxford 1657. in-8°.

39. *Hobbius Heautontimorumenos ; ou réponse à ses Dialogues.* (en Anglois) Oxford 1662. in-8°.

40. *Hobbii Quadratura Circuli, Cubatio Sphære, & duplicatio Cubi confutata.* Ox. 1669. in-4°. II. *Eadem secundis curis edita, denno refutata, ibid.* 1660. in-4°.

41. *Responsio ad tria scripta Th. Hobbes.* Oxonii 1671. in 8°.

42. *La vérité éprouvée, ou Remarques sur le Traité de Robert Brookes, intitulé : la Nature de la Vérité.* (en Anglois) Londres 1643. in-4°.

43. *Francisci Potteri explicatio numeri Bestia* 666. *Amstelod.* 1667. in-8°. Potter publica cette explication en Anglois en 1642. & Wallis se donna la peine de le traduire depuis en Latin.

44. *Jeremie Horroccii Opera posthuma.* Londini 1672. in-4°. Wallis est l'Éditeur de ces Ouvrages ; il y a joint quelques pièces de Guillaume Crabtree, & de Jean Flamsteed.

J E A N 45. *Cacilii Cypriani de Pascha compo-*
W A L L I S. *tus ex mss. primum editus cum notis.* Dans
 l'édition de S. Cyprien donnée à Oxford
 par Jean Fell en 1682. in-fol. & dans
 les suivantes.

46. *Défense de la Société Royale de*
Londres, & des Transactions Philosophi-
ques, principalement de celles du mois de
Juillet 1670. contre les chicanes du Doc-
teur Guillaume Holder. (en Anglois)
Londres 1670. in-4°.

47. *Relation de quelques particularitez*
de sa vie ; (en Anglois) dans l'Appen-
dix de la Préface de Thomas Hearne sur
la Chronique de Pierre Langtoft pu-
blié par ce sçavant à Oxford en 1725.
in-8°. pag. 140. 170. Cette Relation
 adressée par Wallis à Thomas Smith est
 datée du 29. Janvier 1696.

48. *Extrait d'une Lettre de Jean Wal-*
lis au Docteur Jean Fell, alors Evêque
d'Oxford, datée du 8. Avril 1685. sur ce
qu'on lui attribue d'avoir déchiffré les Let-
tres du Roi Charles I. (en Anglois) dans
 le même *Appendix* pag. 170. Il s'étoit
 rendu fort habile dans l'art de déchif-
 frer ; mais il nie ici avoir jamais tra-
 vaillé sur les Lettres de ce Prince.

49. *Joannis Wallisi Operum Mashe-*

maticorum pars prima, quâ continentur oratio inauguralis: Mathesis universalis: Adversus Meibomii de propositionibus Dialogum Tractatus Elencticus. Oxonii 1667. in-4^o. JEAN WALLIS.

Pars altera, quâ continentur de Angulo contactus & semicirculi disquisitione geometrica. De sectionibus conicis Tractatus, Arithmetica infinitorum. Eclipses Solaris Observatio. Oxonii 1656. in-4^o. Cette seconde partie a paru avant la premiere. Toutes les piéces qui la composent paroissent avoir été imprimées séparément, puisque les chiffres recommencent à chacune. Elles portent toutes la date de l'année 1656. excepté le Traité *De Sectionibus Conicis*, qui est de 1655.

Il faut parler maintenant des différentes piéces de sa façon, qui se trouvent dans les *Transactions Philosophiques*. En voici la Liste.

50. *Essay, contenant son hypothese sur le flux & le reflux de la Mer: avec un Appêndix dans lequel il répond à quelques objections faites contre son Essay par différentes personnes (en Anglois) Transactions du sixième Août 1666. p. 252.*

51. *Remarques sur un Livre de M.*

162. *Mém. pour servir à l' Histoire*

J E A N Hobbes, intitulé : *De Principiis & rati-*
WALLIS. *tiocinatione Geometrarum.* (en Anglois)
Ibid. pag. 289.

52. *Recherches touchant le flux & le*
reflux de la Mer, proposées par M.
Wallis, pour connoître la vérité ou la
fausseté de son hypothèse. (en Anglois)
Transactions du 9. Septembre 1666.
pag. 297.

53. *Lettre sur la variété de la haute ma-*
rée de chaque année par rapport aux dif-
férens lieux, accommodée à son Hypothe-
se. (en Anglois) Transactions du 13.
Avril 1668. pag. 652.

54. *Lettre touchant quelques erreurs ;*
qui se trouvent dans un Livre intitulé :
Specimina Mathematica Francisci du
Laurens ; particulièrement sur un certain
problème ; qu'on y dit avoir été proposé
par M. Wallis aux Mathématiciens de
toute l'Europe. (en Anglois) *Ibid.* pag.
654.

55. *Remarques sur un Ecrit intitulé :*
Francisci du Laurens Responso ad E-
pistolam D. Wallisii ad Ch. Oldem-
burgium scriptam. (en Latin) Trans.
du 17. Août 1668. pag. 744.

56. *Remarques sur un Livre intitulé :*
Logarithmotecnia Nicolai Mercato-

sis. (en Latin) Ibid. pag. 753. J E A N

57. *Seconde Lettre sur la Réponse de WALLIS François du Lawrens.* (en Latin) Trans. du 21. Sept. 1688. pag. 755. & du 16. Novembre suivant pag. 852.

58. *Les règles générales du mouvement décrites en abrégé par maniere de Lettre à M. Oldenburg.* (en Latin) Trans. du 11. Janvier 1668. 9. pag. 853.

59. *Quelques observations sur le Barometre & le Thermometre.* (en Anglois) Trans. du 17. Janvier 1669. 70. pag. 1116.

60. *Lettre à Robert Boyle , sur l'essay qu'il a fait d'apprendre à un homme sourd & muet , à parler & à entendre une langue , & le succès de son entreprise.* (en Anglois) Trans. du 18. Juillet 1670. pag. 2087. Cette Lettre se trouve en Latin dans la deuxième année de la premiere Decurie des éphemerides des curieux de la nature , pag. 11. de l'Appendix.

61. *Réponse aux remarques de Joseph Childrey sur son hypothese pour expliquer le flux & reflux de la Mer.* (en Anglois) Trans. du 10. Octobre 1670. pag. 2068.

62. *Réponse au Rosetum Geometri-*

264. *Mém. pour servir à l'Histoire*

J E A N cum de *M. Hobbes.* (en Latin) Trans.
WALLIS. du 17. Juillet 1671. pag. 2201.

63. *Sentiment de M. Wallis sur l'Hy-*
pothesis Physica nova de M. de Leib-
nits (en Latin) Trans. du 14. Août
1671. pag. 2227.

64. *Réponse à quatre Ecrits de M.*
Hobbes. (en Anglois) Trans. du 18.
Septembre 1671. pag. 2241. Ce n'est
qu'un Extrait d'un plus grand ouvra-
ge, dont j'ai parlé ci-dessus.

65. *Epitome bina methodi Tangentium*
J. Wallisii, alias fusiis ab ipso tradita,
hic vero compendiosa. Trans. du 25.
Mars 1672. pag. 3999.

66. *Réponse au Livre intitulé : Lux*
Mathematica. (en Latin) Trans. du
14. Octobre 1672. pag. 5051. Voici
le titre entier de l'Ouvrage auquel
Wallis répond ici. *Lux Mathematica*
collisionibus Joh. Wallisii & Thoma Hob-
bessii excussa ; multis & fulgentibus aucta
radiis. Auctore R. R. Adjuncta censura
doctrina Wallisiana de Libra, una cum
Roseto Hobbesii. Londini. 1672. in-4^o.
Wallis prétend que l'Ouvrage est
d'Hobbes, & que les Lettres R. R. du
titre signifient *Roseti Repertor.*

67. *Nonnulla de centro gravitatis Hy-*
perbola,

perbola , pragreſſa Epistoła ſubnexa. J E A N
Ibid. pag. 5074. WALLIS.

68. *Extrait d'une Lettre du 22. Septembre 1672. sur la suspension du vis-argent bien purgé d'air à une hauteur beaucoup plus grande que l'ordinaire dans le tuyau de Torricelli.* (en Anglois)
Transf. du 24. Fevrier 1672. 3. p. 5160.

69. *Confirmation de ce qui a été dit d'une gelée extraordinaire dans le Comté de Sommerſet.* (en Anglois)
Transf. du 25. Mars 1673. p. 5196.

70. *Remarque sur une observation de M. Lister , touchant les veines des Plantes.* (en Anglois)
Transf. du 23. Juin 1673. p. 6060.

71. *Epistoła D. Walliſſi primam inventionem & demonstrationem equalitatis lineae curvae Paraboloidis cum curva anno 1657. factam D. Guilelmo Neile afferens , proximeque D. Christophoro Wren; equiti , inventionem lineae rectae aequalis Cycloidi ejusque partibus anno 1658.* Transf. du 17. Novembre 1673. pag. 6146.

72. *Extrait d'une Lettre du Docteur Wallis à M. Hevelius du 31. Decembre 1673. sur son Organographia , & principalement sur les divisions des Diagonales insérées dans les Remarques de*

J E A N M. *Hook*, sur la premiere partie de la
W A L L I S. *Machine celeste de Jean Hevelius, mais imprimées en cet endroit, si fautivement, qu'il est à propos de les réimprimer plus correctement.* (en Latin) *Transf. du 22. Fevrier 1674. 5. p. 243.*

73. *Lettre à M. Oldenburg sur une nouvelle découverte de Musique* (en Anglois) *Transf. du 23. Avril 1677.*

74. *Extrait de deux Lettres sur un Meteoire considérable, qui a été vû en même-tems en différens endroits de l'Angleterre.* (en Anglois) *Transf. du 26. May 1677. p. 863.*

75. *Lettre sur un ancien manteau de cheminée, sur lequel la date de l'an 1133. est marquée en chiffres ordinaires; ce qui marque l'ancienneté de leur usage en Angleterre.* (en Anglois) *Transf. du 20. Decembre 1683. p. 399.*

76. *Extrait d'une Lettre sur deux pierres de cheminée extrêmement grandes, & sur une sorte d'arcade extraordinaire qu'on y voit.* (en Anglois) *Transf. du 20. Decembre 1684. p. 799.*

77. *Discours sur la pesanteur de l'air observée dans le Barometre.* (en Anglois) *Transf. du 20. May 1685. p. 1002.*

78. *Lettre sur la collection des secan-*

tes, ou la véritable division des Méridiens dans les Cartes Marines. (en Anglois) JEAN WALLIS.

Transf. du 26. Novembre 1685. pag.

1193.

79. *Lettre sur la force de la Mémoire quand on apporte une attention convenable.* (en Anglois) Transf. du mois de Decembre 1685. pag. 1269.

80. *Discours sur la mesure de la résistance de l'air, par rapport aux corps qui s'y remuent.* (en Anglois) Transf. des mois de Janvier, Fevrier, Mars 1687. P. 269.

81. *Problema Florentinum de mira templi testudine quadrabili, à Joanne Wallis solutum.* Transf. du mois de Janvier 1692. 3. p. 584.

82. *Discours sur la Methode des approximations, dans l'extraction des racines sourdes.* (en Anglois) Transf. de Janvier & Fevrier 1694. 5. p. 2.

83. *Extrait d'une Lettre sur les espaces de la Cycloïde, qui sont parfaitement quarrables.* (en Anglois) Transf. d'Octobre 1695. p. 111.

84. *Relation de la cure extraordinaire d'un cheval, qui étoit blessé dans l'estomac.* (en Anglois) Transf. de Janvier & Fevrier 1695. 6. p. 118.

J E A N 85. *Extrait d'une Lettre sur la con-*
WALLIS. *noissance qu'ont eu de la Cycloïde, le Car-*
dinal Cusa vers l'an 1450. & Charles
Bouelles vers l'an 1500. (en Latin)
Transf. de Juin 1697. p. 561.

86. *Lettre sur la formation de la grêle ;*
du tonnerre & des éclairs, & sur leurs
effets. (en Latin) Transf. d'Août
1697. p. 653.

87. *Addition à cette Lettre. (en An-*
glois) & correction du 109. Chapitre
de son Algebre. (en Anglois) Transf.
d'Octobre 1697. p. 729.

88. *Lettre sur les effets d'un grand ora-*
ge, accompagné de tonnerre & d'éclairs ;
arrivé à Everdon dans le Comté de Nor-
thampton le 27. Juillet 1691. dans lequel
quelques personnes ont été tuées. (en An-
glois) Transf. de Janvier 1698. p. 80.

89. *Question de Musique proposée au*
D. Wallis touchant la division du Mono-
chorde, ou la section du canon musical ;
avec sa Réponse. (en Anglois) Transf.
de Mars 1698. p. 80.

90. *Observation sur le jour de Pâques ;*
qui arrive cette année 1698. le 24. Avril.
(en Anglois) Transf. de May 1698.
p. 185.

91. *Lettre sur quelques défauts suppo-*

ses dans une Orgue. (en Anglois) J E A N
Transf. de Juillet 1698. p. 249. WALLIS.

92. Lettre sur les effets extraordinaires
que l'on rapporte de la musique des An-
ciens, & que l'on n'éprouve point dans
celle de notre tems. (en Anglois) Transf.
d'Août 1698. p. 297.

93. Lettre sur la maniere d'instruire les
personnes sourdes & muettes. (en An-
glois) Transf. d'Octobre 1698. pag.
353.

94. Deux Lettres Angloises à M.
Sloane & une Latine à M. de Leibnitz.
Transf. d'Août 1699. p. 273.

95. Deux Lettres sur le Calendrier
Gregorien. (en Anglois) Transf. d'Oc-
tobre 1699. p. 303.

96. Lettre sur la quadrature de la
partie de la Lune appelée Hyppocrates
Chius, faite par Jean Perks. (en An-
glois) Transf. de Decembre 1699. p.
411.

97. Lettre à M. de Leibnitz sur sa
maniere de mesurer les figures solides, qui
sont en lignes courbes. (en Latin) Transf.
d'Avril 1700. p. 547.

98. Lettre sur l'usage des figures numé-
riques en Angleterre dès l'an 1090. (en
Anglois) Transf. de Septembre & Oc-

270 *Mém. pour servir à l'Histoire*

J E A N octobre 1700. pag. 677.
W A L L I S. 99. *Deux Lettres à Edouard Tyson sur l'usage des hommes de se nourrir de chair ; avec la réponse de Tyson (en Anglois)* Transf. de Fevrier 1700. 1. p. 760. & 783.

100. *Lettre sur l'Isthme ; qu'on suppose avoir joint autrefois l'Angleterre à la France dans l'endroit où est maintenant le passage de Douvres à Calais. (en Anglois)* Transf. d'Octobre 1701. p. 967.

101. *Lettre sur un Traité de M. Somner. (en Anglois)* Transf. de Novembre & Dec. 1701. p. 1022.

102. *Lettre sur la Carte des Variations de l'Aimant du Capitaine Edmond Halley & quelques autres choses qui ont rapport à l'Aimant. (en Anglois)* Transf. de Mars & Avril. 1702. p. 1106.

Ce sont là toutes les pièces de la façon qui se trouvent dans les *Transactions Philosophiques.*

103. Parmi les Lettres de *Gassendi* on en voit p. 450. une de *Wallis* à ce fameux Philosophe sur une Eclipte du 23. May 1655.

V. *La Relation de quelques particularitez de sa vie par lui-même. Fasti Oxonienses Tom. II. p. 72. 106. Adla eruditorum Lipsicnsia 1704. p. 233.*

GUILLAUME GAZET.

Guillaume Gazet, nâquit à Arras l'an 1554. *Moreri*, & ses Éditeurs n'ont vû aucun de ses Ouvrages François comme il paroît par l'incertitude où ils font, s'il doit être appelé *Gazée*, *Gazey*, ou *Gaze*, trois noms qui ne lui conviennent point, & auxquels il se font cependant arrêtés, sans faire mention de celui de *Gazet*, qui est à la tête de tous ses Livres François, & qui seul lui appartient. Ils ont été apparemment trompés par ce nom Latin de *Gazens*, que cet Auteur a pris dans ses Ouvrages en cette langue, & qui lui a été donné par les Bibliothécaires des Pays-Bas.

Ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il fut fait Curé de *Sainte Marie-Madeleine* d'Arras, vers l'an 1580. puisqu'il dit dans la Préface de sa *Bibliothèque* imprimée en 1610. qu'il y avoit environ trente ans qu'il avoit quitté les Académies, pour se donner au service du Peuple.

Il fut fait encore depuis Chanoine

GUIL- de l'Eglise Collégiale de *saint Pierre*
LAUME d'*Aire* dans l'Artois , & il conserva
GAZET. jusqu'à sa mort ces deux Bénéfices.

Il mourut à *Arras* le 25. Août 1612.
 âgé de 58. ans , & fut enterré dans
 l'Eglise de sa Paroisse. Les Bibliothé-
 caires des Pays-Bas se sont trompés
 sûrement en mettant sa mort en 1602.
 puisque ses *Tableaux Sacrés* & sa *Bi-*
bliothèque ont paru de son vivant en
 1610.

Il s'étoit beaucoup appliqué à l'His-
 toire de son pays ; & c'est à cela que
 se rapporte la meilleure partie de ce
 que nous avons de lui.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Magdalis* , *Tragedia Sacra-Dua-*
ci. 1589. in-8°.

2. Il a publié des Poësies de *Robert*
Obrizins , son prédécesseur dans la
 Cure de *Sainte Marie-Madeleine* d'*Ar-*
ras , à la tête desquelles il a mis une
 longue Epître Dédicatoire & des Vers
 à la louange de cet Auteur. Le Re-
 cueil, qu'il en a donné , a pour titre:
Hymnorum libri septem in Christi Jesu ,
Virginis Deiparæ , Divorumque gloriam.
Quibus accesserunt Epistolarum libri dua.
Itemque Cœmeterium quo Artasia Comi-

eum ac quorundam virorum litteris illustrium, nec non Autoris parentum ac propinquorum Epitaphia continentur. Autore Roberto Obrizio apud Atrebatum Pastore. Rigiaci Atrebatum 1692. in-4°.

GUILL
LAUMB
GAZET.

3. *L'ordre & suite des Evêques & Archevêques de Cambrai, avec une brève Histoire de leurs faits plus illustres & des choses mémorables avenues de leur tems. Plus le Catalogue & dénombrement des Saints qui sont spécialement honorés au Diocèse de Cambrai. Arras 1597. in-8°.* pag. 64. L'Epître de Gazet est du 12. Septembre de cette année.

4. *L'ordre des Evêques d'Arras depuis la séparation de l'Evêché de Cambrai, avec un bref recueil de leurs faits plus illustres, & des choses mémorables avenues de leur tems. Plus le catalogue des Saints qui sont honorés au Diocèse d'Arras, avec l'Histoire de la Sacrée Manne, & de la sainte Chandelle. Arras 1598. in-8°.* p. 105. L'Epître de Gazet est du 10. Novembre 1597. L'Histoire qui est à la fin a été réimprimée sous le titre suivant.

5. *Brieve Histoire de la Sacrée Manne, & de la sainte Chandelle, miraculeusement données de Dieu, & religieusement*

274 *Mém. pour servir à l'Histoire*

GUIL-conservées en la Ville & Cité d'Arras :
LA UME avec le miracle des Ardens, tant de ladite
GAZET. Ville, que de Paris & Tournay, & la
Vie de saint Vast, Evêque & Patron
d'Arras, le tout recueilli de plusieurs bons
Auteurs & des Chartres & Tresors de
diverses Eglises. Arras 1599. in-8°. p.
62. it. Arras 1612. in-8°. p. 61.

6. Thesaurus Precum & Litaniarum
ex scriptura sacra sanctorumque Patrum
Gazophylacis depromptus, opera M.
Guil. Gazæi Canonici Aeriensis, & S.
Maria-Magdalena apud Atrebatas Pas-
toris. Atrebat. 1602. in-12. L'Epître de
Gazet est datée d'Arras le 1. Octobre
1601.

7. L'ordre & suite des Evêques d'Ar-
ras jusques à Messire Jean Richardot,
qui fit sa joyeuse entrée le 8. Fevrier 1604.
avec un brief recueil de leurs faits plus il-
lustres. Plus la succession des Comtes d'Ar-
tois, avec les choses mémorables avenues
de leur tems. Arras 1604. in-8°. p. 71.
On voit ici la succession des Evêques
de Cambrai & d'Arras. C'est à peu
près la même chose que ce qu'il avoit
donné auparavant sur le même sujet.

8. Tableaux sacrés de la Gaule Belgi-
que, pourtraits au modèle du Pontifical

Romain, selon l'ordre & la suite des Papes & de tous les Evêques des Pays-Bas; avec les Saints qui sont honorés en leurs Diocèses; & la Bibliothèque des Docteurs Théologiens, Canonistes, Scholastiques, & autres Ecrivains célèbres, anciens & modernes de ce Pays. Arras 1610. in-8°. p. 122. La Bibliothèque est fort superficielle, comme tous les Ouvrages de Gazet.

GUIL-
LAUME
GAZET

9. Histoire Ecclesiastique des Pays Bas, contenant l'ordre & suite de tous les Evêques & Archevêques de chacun Diocèse, avec un riche recueil de leurs faits plus illustres. Ensemble un Catalogue des Saints, qui y sont spécialement honorés; les fondations des Eglises, Abbayes, Prieurés, Monasteres, Colléges & autres lieux pieux, avec une description des Epitaphes & Armoiries qui s'y trouvent. Un ample recit des Histoires miraculeuses y avenues, & plusieurs autres choses très-dignes de remarque. Plus la succession des Comtes d'Artois, & les choses mémorables arrivées de leur tems. Valenciennes 1614. in-4°. p. 581. On trouve dans cette histoire, qui a été publiée après la mort de Gazet, presque tout ce qu'il avoit donné auparavant sur les Pays-Bas.

276 *Mém. pour servir à l'Histoire*

GUIL- L'Histoire de la Sacrée Manne & de
LAUME la Chandelle n'y a pas été omise.

GAZET. 10 *Les Vies des Saints , avec des exhortations morales. Reims 1613. in-8^o. 2. vol.*

Il a publié encore outre cela le *Miroir de la conscience , le sacré Banquet , des Exercices spirituels , avec des Litanies pour toute la semaine , le Cabinet des Dames , l'Abregé de la somme des péchés de Benedicti , un Livre des Remedes contre les scrupules , & il a remis en lumiere Idiota de statu Religiosorum , comme il le témoigne dans sa Bibliothèque , mais j'ignore la date de tous ces Ouvrages.*

V. *Sweertii Athena Belgica Valerii Andrea Bibliotheca Belgica.*

DANIEL PAREUS.

DANIEL PAREUS. **D**aniel Pareus , nâquit à Neuhau-
sen , Ville du Palatinat du Rhin , de Jean-Philippe Pareus , qui y ensei-
gnoit alors les Humanitez dans le Collège fondé par l'Electeur Frederic III.

Son pere ayant quitté cette Ville

en 1610. pour être Recteur du Collège de *Neustadt*, l'y mena avec lui, & ce fut dans ce lieu qu'il fit ses études. DANIEL PAREUS.

Il suivit depuis son pere pendant plusieurs années dans les différens endroits où il alla demeurer ; mais il s'en sépara dans la suite , pour suivre , à ce qu'on prétend , une femme dont il étoit amoureux.

Wossius marque dans une de ses Lettres , qu'il devoit entrer chez le Comte d'*Isenbourg* , en qualité de Précepteur de ses enfans ; mais on ne sçait point si cela se fit effectivement. Ce sçavant l'estimoit beaucoup , & se donnoit même la peine de lui chercher des Libraires pour imprimer ses Ouvrages.

Nous apprenons par l'Epître Dédicatoire de son Abregé de l'Histoire Ecclésiastique , adressée aux Ministres de l'Eglise Calviniste de *Metz* , & datée du 13. Septembre 1632. qu'il avoit demeuré quelque tems dans le voisinage de cette Ville.

Il étoit alors à *Keiserlauteren* dans le Palatinat , & l'on voit par cette Epître qu'il venoit d'y être appelé par l'Eleveur , pour y établir une Ecole ,

DANIEL & y enseigner les Humanitez.
PAREUS. Cette Ville ayant été emporté d'assaut par *Galas*, Général des Troupes de l'Empereur, le 17. Juillet 1635. il y fut tué avec plusieurs Ministres dans le massacre qui s'y fit. Il ne devoit avoir alors guères plus de 30. ans.

Cette circonstance de sa mort rapportée par *Gisberg Vœtius* dans le troisième Tome de sa *Politica Ecclesiastica* p. 164. est plus probable, que celle que *Guillaume Frey* a insérée dans des Vers, qu'il a faits sur le *Lexicon Criticum* de *Philippe Pareus*, où il marque qu'il fut tué par des Voleurs de grands chemins.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Musæi, vetustissimi, venustissimique Poeta Græci, Erotopægnion Herus & Leandricum versione Latina; cui accesserunt alia ejusdem argumenti Poemata, quæ singulac ollegit & Commentario libero illustravit Daniel Pareus. Francofurti ad Mœnum 1627. in-4°.* On voit ici la version Latine en Vers de *Guillaume de Mara*, Chanoine de *Constance*. Les pièces ajoutées sont *Barthii Leandris, Ovidii Epistola mutua Heronis & Leandri*, & la traduction du Poème de

Musée en Vers François par Clement DANIEL

Marot.

PAREUS.

2. *Mellificium Atticum. Francofurti.*
1627. in-4°. C'est un recueil de Sentences, tirées des Auteurs Grecs, & rédigées en lieux communs.

3. *Quintiliani Institutiones Oratoriae ; cum notis. Francof. 1629. in-8°. it. Londini 1641. & 1662 in-8°. it. Francof. 1657. in-8°.* Cette dernière édition n'est autre que celle de Londres de l'an 1641. dont on a changé le titre. *Morhof* dans son *Polyhistor* nous avertit que *Pareus* a tiré la plus grande partie de ses Notes de deux Ouvrages de *Louis Cressol*, Jesuite Breton : intitulés, l'un *Theatrum veterum Rhetorum. Paris 1620. in-8°.* L'autre *Vacationes Autumnales, sive de perfecta Oratoris actione & pronunciatione, ibid. 1620. in-4°.*

4. *Herodianus : cum Principum bonorum & malorum speculo, sive Monitis & exemplis Ethico-Politicis. Francofurti 1630. in-8°. it. Londini 1639. in-8°.*

5. *Medulla Historie Universalis Profana. Francof. 1631. in-12.* Cet Ouvrage est mis au nombre de ceux d'*Henri Alting* dans la Liste qui s'en trouve à la fin de sa Vie : surquoi

DANIEL Bayle remarque que *Pareus* s'est rendu
PAREUS. coupable d'un plagiat, qui n'a été relevé ni par *Thomafius*, ni par *Almelo-veen*, dans leurs Traités sur les Plagiaires. Mais on peut dire pour la justification de *Pareus*, qu'il avoue dans son Epître Dédicatoire que le fond de son Ouvrage n'étoit pas de lui. Il faut rapporter ses propres paroles. *Ejus Medulla (dit-il) rudis indigestaque molles cum passim hinc inde oberraret, & nunc nuper in manus meas chaos illud incidisset, nihil prius aut antiquius habui, quam ut corpori huic turpiter truncato, adeoque imperfecto animam veluti infunderem, & opus ab Apelle aliquo inchoatum absolverem.*

6. *Titi Lucretii Cari de rerum natura libri sex; notis brevioribus ex ipso potissimum auctore succinctè & perspicuè illustrati. Cura & labore Danielis Parei. Accesserunt Scipionis Capicii de principiis rerum libri duo, nec non Aonii Palearii, Verulani, de Animorum immortalitate libri tres. Francof. 1631. in-8°. Pareus n'a presque fait ici que copier l'Ouvrage d'Ubert Gifanius sur Lucrece; le peu qu'il y a ajouté n'en mérite guères d'attention; & même la Vie qu'il a donnée*

donnée de ce Poëte n'est autre que celle que *Gifanius* en avoit donnée avant lui, & dont il a seulement retranché quelque chose. L'Editeur *Dauphin* a ignoré cette particularité, lorsqu'il a mis à la tête de son édition la Vie de *Lucrece*, telle que *Pareus* l'avoit publiée, sans recourir à *Gifanius*, dont elle étoit empruntée.

7. *Lexicon Lucretianum, sive in Tui Lucretii Cari de rerum natura libros sex, omnium dictionum & elegantiarum index absolutissimus; in quo aliquam multa Poetae hujus & aliorum Autorum loca plenius explicantur, enodantur, illustrantur, studio & labore Danielis Parei. Francof. 1631. in-8°.*

8. *Heliodori Aethiopica, ex versione Latina Stanislai Warsche ritzii, additis adnotationibus Francof. 631. in-8°.*

9. *Rhetorica. 1632. in-12.*

10. *Historia Palatina. Francof. 1633. in-12. it. Sous ce titre: Historia Bavarico-Palatina. Georgius Christianus Joannis recognovit, adnotationibus illustravit, & duplici appendice; quarum prior de veteribus Rheni Palatinis agit; posterior Historiam Bavarico-Palatinam ab anno 1632. ad praesens usque tempus breviter*
Tome XLIII. A a

DANIEL *comprehendis. Præmittitur de scriptoribus.*
PAREUS. *ad historiam, remque Palatinam cognoscendam facientibus præfatio. Francofurti. 1717. in-4°.* Quoiqu'il y ait bien des fautes dans l'Histoire de Pareus, elle ne laisse pas d'avoir son mérite & son utilité.

11. *Universalis Historia Ecclesiastica Medulla. Francof. 1633. in-12.* C'est le dernier Ouvrage qu'il ait donné au Public.

12. *C. Sallustii Opera qua extant ex nova recensione Joh. Philippi Parei. Edidit cum animadversionibus & notis Daniel Pareus. Francof. ad Mœnum 1649. in-12.* On croiroit sur ce titre que Daniel Pareus auroit publié lui-même cet Ouvrage ; mais il y avoit déjà 14. ans qu'il étoit mort ; aussi ne voit-on aucune Epître de lui ni de son pere, qui l'étoit aussi, mais seulement du Libraire, qui ne parle ni de l'un ni de l'autre. Les Notes de Daniel Pareus, sont fort amples, & tiennent seules 192. pages.

V. *La Préface de George Chrétien Joannis, sur l'Histoire Palatine.* On y trouve son Eloge, & une Liste circonstanciée de ses Ouvrages. *Bayle Dictionnaire.*

JEAN-PHILIPPE PAREUS.

Jean-Philippe Pareus, nâquit le 24. J E A N
P H I L I P P E
P A R E U S.
May 1576. à *Hemsbach* dans le Diocèse de *Worms*, de *David Pareus*, dont je viens de parler, & de *Madeleine Stibel*.

Il fit ses premières études à *Neustadt*, d'où étant passé à *Heidelberg*, il s'y perfectionna dans les langues Latine & Grecque, & s'appliqua à la Philosophie & à la Théologie.

Aidé ensuite par les libéralitez de l'Electeur Palatin, il alla visiter les Académies Etrangères. Il se rendit d'abord en 1599. à *Bâle*, où il prit le degré de Maître-ès-Arts, & suivit pendant quelque tems les leçons de *Jacques Gryneus* & *Amand Polanus*, Professeurs en Théologie. Il s'y donna aussi à la langue Hebraïque sous *Jean Buxtorf*.

Il passa de-là à *Geneve*, où il étudia pendant un an sous *Theodore de Beze*, & les autres Professeurs de cette Ville.

Enfin, ayant passé quelque - tems

J E A N- dans les Académies de *Fribourg*, de
PHILIPPE *Tubinge*, & de *Strasbourg*, il retourna
PAREUS. à *Heidelberg* auprès de son pere.

Il n'y demeura pas long-tems sans emploi. Il fut d'abord appelé à *Neuhausen* pour y professer les Humanitez, & ce fut en ce lieu que nâquit *Daniel Pareus* son fils.

En 1610. il passa à *Neustadt*, pour y être Recteur du Collège, & il remplit ce poste, jusqu'à ce que les Espagnols s'étant rendus maîtres de la Ville au mois de Juillet 1622. le chasserent du Pays, après avoir pillé sa Bibliothèque.

Il fut depuis Recteur de divers Collèges, & il l'étoit de celui d'*Hanaw* en 1645. comme il paroît par l'Epître Dédicatoire de son *Lexicon Criticum*.

On ne sçait point au juste le tems de sa mort. *Paul Freher* la met en 1643. mais c'est une faute grossiere; car il donna en 1647. les Oeuvres Exegetiques de son pere avec plusieurs Epîtres Dédicatoires datées de cette année.

Il devoit donner le reste de ses Oeuvres; mais comme il n'a pas été plus loin, il est à présumer qu'il mourut

quelque-tems après, & apparemment vers l'an 1648.

J E A N
PHILIPPE
PAREUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Theses Physicae de corpore Caelesti. Heidelbergae. 1601. in-4°.* Il présida à ces Théses.

2. *Castigationes in Maledicam admonitionem Joannis Magiri Jesuitae, de auctoritate sacrae scripturae & infallibilitate ecclesiae. Heidelbergae 1606. in-8°.* C'est une défense de son pere, dont on peut voir l'occasion au n°. 19. de son article.

3. *Artis Logicae libri duo, ex optimis quibusque Autoribus Logicis succinctè & methodice collecti. Hanoviae 1607. in-8°.*

4. *Analysis Logica Epistola ad Romanos. Heidelbergae. 1608. in-8°.* Son Epître Dédicatoire est datée du mois de Juin 1608. it. dans le Recueil des Oeuvres Exegetiques de son pere.

5. *Analysis Logica Orationis Lipsii de Calumnia. Heidelbergae 1609. in-4°.*

6. *Plauti Comœdia, cum fragmentis deperditarum ex Phil. Parei recensione; cum ipsius Dissertationibus & notis perpetuis. Francof. 1610. in-8°.* it. *Spirae 1619. in-4°.* it. *Francof. 1641. in-8°.* Ces éditions de Plaute sont estimées. Les Prolegomenes qu'on y trouve sur

J E A N-la Vie de ce Poëte, sur le caractère de
PHILIPPE sa versification, & sur la qualité de
PAREUS. ses railleries ont été mis en entier à la
 tête du *Plaute in usum Delphini*.

7. *Lexicon Plautinum, in quo, velut thesaurus antiquæ linguæ Romanæ elegantia, quotquot extant in M. A. Plauto, accuratim eruuntur & explicantur, industria subceciva Phil. Parei. Francofurti. 1614. in-8°. it. editio 2^e. emendatior & auctior. Hanovia. 1634. in-8°. pag. 567.* Il avoit un goût particulier pour *Plaute*, & il a apporté une attention prodigieuse pour l'éclaircir.

8. *Poemata. Neapoli Nemet. 1615. in-8°.*

9. *Calligraphia Romana, seu Thesaurus Phrasium linguæ Latine. Neapoli Nematum 1616. in-8°.*

10. *Symmachi Epistola, cum Joan. Phil. Parei Lexico, Calligraphia, & Electis Symmachianis. ibid. 1617. in-8°. it. Francof. 1642. in-8°.*

11. *Electa Plautina, in quibus, velut thesaurus antiquitatis, quidquid est rerum memorabilium rituumque Romanorum in Plauto sub universales titulos locorum communium refertur. ibid. 1617. in-4°.*

12. *De imitatione Terentiana, ubi Plautum imitatus est. ibid. 1617. in-8°.*

13. *Terentii Comœdia cum Mss. Patinibus collata, brevibusque notis illustrata. ibid. 1619. in-4°.* JEAN-PHILIPPE PAREUS.

14. *Ad Senatum Criticum adversus personatos quosdam Pareo-Mastigas provocatio pro Plauto & Electis Plautinis. Francof. 1620. in 8°.* C'est une réponse à la critique violente & brutale, que Gruter avoit faite de ses Ouvrages sur Plautus, sous ce titre : *Asini Cumani Fraterculus à Plauti Electis electus per Eustath. Su. P. 1619. in-8°.* p. 136.

15. *Organi Aristotelici Analysis Aphoristica. Francof. 1620. in-8°.*

16. *Theatrum Philosophiæ Christianæ. Francof. 1623. in-8°.*

17. *D. Pauli Epistola ad Philemonem, Analyti Logica & Commentario succinctè explicata 1623. in-8°.* ii. Dans le Recueil des Oeuvres Exegetiques de son pere.

18. Pareus a ajouté en 1623. un septième Volume au *Thesaurus Criticus* de Gruter : mais il n'est pas du mérite des précédens. Il y a inséré une pièce pour sa défense contre cet Auteur, sous ce titre : *Analecta Plantina, in quibus, Plauti editiones Pareana à Janii Gruteri Cavillationibus & strophis rite vindicantur.*

JEAN-
PHILIPPE
PAREUS.

19. *Catechesis Religionis Christianae
Analyti illustrata. Hanovia 1624. in-8o.*

20. *S. Juda Apostoli Epistola Catholica
Analyti Logica, & commentario suc-
cincte illustrata. Francof. 1626. in-8o. it.*
Dans le Recueil des Oeuvres Exegeti-
ques de son pere.

21. *In Epistolam D. Pauli ad Colof-
senses Commentarius Analyticus.* J'igno-
re quand a paru pour la première fois
ce Commentaire, qui se trouve parmi
les Oeuvres Exegetiques de son pere.

22. Il a pris la défense de son pere
contre les attaques de *David Ovven*,
qui avoit relevé plusieurs propositions
séditieuses de son Commentaire sur
l'Epître aux Romains, & il l'a jointe
à ce Commentaire sous le titre d'*Ap-
pendix ad dubii quarti propositiones de
potestate civili.* Elle a été aussi imprimée
séparément avec les propositions. A
Francfort 1633. in-12.

23. *Narratio Historica de curriculo
vita & obitu D. Parei 1633. in-12. it.*
Geneva 1641. in-8. it. à la tête des
Oeuvres Exegetiques de son pere.
Cette Vie est assez circonstanciée ;
mais l'Histoire des Ouvrages y est mal-
à-propos négligée. On trouve à la fin
plusieurs

plusieurs pièces de Vers à la louange **J E A N**-
de **D a v i d P a r e u s** ; il y en a sur-tout **B A P T I S T E**
une singulière de plus de trois cens **P A R E U S**.
Vers, dont tous les mots commencent
par un P.

24. *Commentarius de Metris Conicis ,
& præcipuè Plautinis. Francofurti 1638.
in-8°.*

25. *Lexicon criticum , sive Thesaurus
lingua Latina , ex optimis Autoribus con-
gestus. Norimberga 1645. in-8°.*

26. *Commentarius de particulis lingua
Latina. ibid. 1647. in-16.*

27. *Davidis Parei operum Theologico-
rum Exegeticorum tom. I. Partes quatuor ;
ex Lecythis paternis summa cura & dili-
gentia elucubrata à Joanne Philippo Pa-
reo. Francof. 1647. in-fol. 4. vol. L'E-
diteur a mis à la tête de chaque Par-
tie une Epître Dédicatoire datée de
1647. On voit ici tous les Commen-
taires de *David Pareus* sur les livres
de l'écriture , rangés suivant leur or-
dre ; avec ceux de son fils , qui en
remplissent les vuides , & dont j'ai
parlé ci-dessus. Il devoit y avoir deux
autres tomes , dont le second auroit
renfermé les ouvrages Didactiques ,
& le troisiéme les Polemiques ; mais la*

Tome XLIII. B b

J. E A N-mort de *Philippe Pareus* arrivée quel-
BAPTISTE que-tems après a empêché la publica-
PAREUS, tion de ceux-ci.

28. *C. Sallustii opera quæ extant, ex nova recensione Joh. Philippi Parei. Edebat cum animadversionibus & notis Daniel Pareus. Francof. 1649. in-16.*

Il est inutile de parler ici de quelques Ouvrages de son pere, qu'il a publiez & accompagnés de ses Préfaces ; on en a fait mention dans son article.

V. Pauli Freheri Theatrum Virorum Doctorum, tom. I. p. 501. Bayle, Dictionnaire.

XANTES MARIALES.

XANTES
MARIA-
LES. **X** *Ames Mariales*, nâquit à *Venise* vers l'an 1580. de la noble famille des *Pinardi*, dont il quitta entièrement le nom, lorsqu'il se fit *Jacobin*, pour prendre celui de *Xames Mariales*, qui est le seul sous lequel il soit connu.

Après avoir fait ses études d'Humanitez, il entra fort jeune dans le Couvent de *S. Pierre & de S. Paul*, de

l'Ordre des Jacobins à *Venise*.

XANTES
MARIA
LES.

On l'envoya faire sa Théologie en Espagne, & il en revint si habile suivant le goût de ce tems-là, que dans le Chapitre général tenu à *Rome* en 1608. il fut nommé Lecteur en Théologie à *Padouë* pour l'année 1610. On le fit ensuite Prefet des Etudes dans le Collège conventuel de la même Ville, & il remplit pour la troisième fois ce poste en 1624.

Il se renferma depuis dans son Cabinet, sans vouloir accepter aucune Charge de son ordre, & content de s'occuper de l'étude & du travail.

Son zèle impétueux pour défendre les intérêts de la Cour de *Rome*, & quelques Ouvrages qu'il composa contre la France, lui procurerent des disgraces. Il fut chassé deux fois par ordre du Sénat de *Venise* des Etats de la République; & il se retira une fois à *Boulogne*, & une autre fois à *Ferrari*.

Il obtint cependant à la fin son retour à *Venise*, où il mourut d'apoplexie vers la fin du mois d'Avril 1660. âgé de 80. ans.

Caralogue de ses Ouvrages.

1. *Controversia ad universam summam*

XANTES *Theologia S. Thomæ Aquinatis, Ecclesiæ*
MARIA- *Doctoris, nec non ad quatuor libros Ma-*
LES. *gistri sententiarum, in quibus primùm Doc-*
toris utriusque sententia novis speculationi-
bus illustratur, plurima eorum abdita sen-
sa aperiuntur, innumeraque loca, qua in-
ter se pugnare videntur, ad concordiam
revocantur; objectis deinde quibuscumque
occurritur; Postremo Scotistarum Schola
cum Thomistica quoad fieri potest concilia-
tur. Venetiis 1624. in-fol. p. 611.

2. *Bibliotheca Interpretum ad univer-*
sam summam Theologia D. Thomæ. Hoc
est, solers examen universorum, qua à
scriptoribus quibuscumque tum antiquis,
tum recentibus, ad Scholasticam Theolo-
giam evulgata sunt: cum primis vero uber-
rimè exagitantur nostrorum temporum cu-
riositates, circa quas novitiosa modernitas
adversus sapientissimam antiquitatem tan-
topere discruciari videtur. Autore P. M.
Xantes Mariales S. O. P. Cæsarea Ma-
jestatis Ferdinandi III. Theologo à Consi-
liis, nec non Capellano, ut vulgo dicitur,
ab honore. Noverit Mundus opus istud &
vetus & novum jure appellari posse. Vetus,
quia editum fuit anno 1638. Novum vero,
quia ad varios tum Autoris, tum Typo-
graphi accidentarios casus evulgari non

potuit nisi anno currente 1660. Un le quid- XANTES
quid antea nusquam visum est, vere no- MARIA-
vum-dici potest. Venetiis 1660. in-fol. 4. LES.
Vol.

3. *Amplissimum artium scientiarumque omnium Amphitheatrum. Hoc est, de rebus universis celeberrima Questiones disputata ab orbis oraculo D. Thoma Aquinate, ad hanc usque diem à nemine exposita, nunc primum prodeunt cum Commentariis P. M. Xantes Mariales. Bononia 1658. in-fol. p. 1371.* Ce titre factueux étoit du goût de *Mariales*, qui veut y faire à *S. Thomas* un honneur auquel il n'a jamais prétendu.

4. *Commentarii ac disputationes in tertiam partem summae D. Thoma. Autore Fr. Didaco Nuncio Cabezudo, Hispano, Ordinis Praedicatorum. Venetiis 1612. in-fol.* C'est *Mariales*, qui a donné cet Ouvrage au public, & qui en a dirigé l'impression.

5. *Quali Presagimenti possono haverse delle presenti sconvolte dell' Austria, e della Spagna, e da i progressi de gl' Eretici, e de' Francesi. Italia apri gl'occhi; ed accertati, che il giuntarsi con Francesi contro la Spagna sarebbe l'ultimo tuo es-terminamento. Discorso del Cavalier Pie-*

294 *Mém. pour servir à l'Histoire*
XANTES *tro Paolo Torelli da Urbino al supremo*
MARIA- *Ministro D. Ferdinando III. Imperado-*
LES. *re, il Comte di Transmenstorff. In Colo-*
nia 1643. in-4°. p. 130. C'est une
réponse à un Ouvrage qui avoit paru
quelque-tems auparavant sous le titre
d'Il Zimbello, o vero l'Italia Schernita
Sannarino. 1641. in-16. Mariales, qui
s'y est caché sous le nom de Pierre-
Paul Torelli, de même que dans l'ou-
vrage suivant, y déclame à tort & à
travers contre la France.

6. *Stravaganze nuovamente seguite nel*
Cristianissimo Regno D. Francia; o vero
eccessi del Politicismo colla Regulatione de-
Lodovico IX. Rè D. Francia, & d'Er-
rica II. d'Inghilterra, modernamente im-
pugnate dall' asserto Parlamento di Pari-
gi nel libro intitolata: della Sovranità Giu-
ridiziana de' Rè Sopra la polizia della
Chiesa; colla contrarisposte del Cavalier
Pietro Paolo Torelli. In Colonia 1646. in-
4°. p. 150. L'Auteur prétend attaquer
ici les Libertés de l'Eglise Gallicane.

7. *Enormità inaudite nuovamente us-*
cite in luce nel Cristianissimo Regno di
Francia, contra il decoro della sede A-
postolica Romana in due libri intitolati:
l'una: Dell'arrogante potestà de' Papi in-

*diffesa della Chiesa Gallicana ; l'altro : XANTES
Del diritto della Regalia , che tiene il Re MARIA-
Cristianissimo jure Corona indipendente- LES.
mente da Sommi Pontefici , di conferir
Benefici Ecclesiastici , eziandio con cure
& anime , con potestà maggiore di quella de'
Vescovi , ed eguale à quella de' Papi :
colle contrarisposte del Cavalier Sigismon-
do Campeggi , Anconitato ; alla curiosità
di tutt' Europa doppo la Dea liberatrice.
In Francfort 1649. in-4°. p. 158. Ma-
riales s'est caché ici sous le nom de Si-
gismond Campeggi.*

V. Jacobi Echard scriptores Ordinis
Predicatorum. tom. 2. p. 600.

ANDRE' CIRINI.

A Ndré Cirini , nâquit à Messine ANDRE'
CIRINI.
l'an 1618. d'une famille noble.

Après avoir fait ses études d'Humanitez , il entra chez les Clercs Réguliers , & y fit Profession le 16. Juillet 1634. âgé de 16. ans.

Depuis ce tems-là , il se partagea entre les devoirs de son état , l'étude & la prédication , mais son applica-

ANDRE' CIRINI. tion trop continue au travail abregée
ses jours.

Il mourut à *Palerme* le 6. Septem-
bre 1664. âgé de 46. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Orazione nell' Essequie dell' Emin. Cardinale Doria, Arcivescovo di Palermo. In Palermo 1643. in-4°.*
2. *Discorso detto nella solennita della Lettera di Maria Vergine scritta a' Messinesi. In Monteleone. 1649. in-4°.*
3. *Variarum Lectionum, sive de Venatione Heroum libri duo. Messana 1650. in-4°.*
4. *De Venatione & natura Animalium. Panormi 1653. in-4°.*
5. *De Natura & solertia Canum liber singularis. Panormi 1653. in-4°.*
6. *De Natura Piscium Panormi. 1653. in-48.*
7. *Vita del Ven servo di Dio Francesco Olimpio Chierico Regolare. In Napoli 1655. in-4°.*
8. *Historia delle cause & effetti della Peste. In Genoa 1656. in-4°.* Van der Linden, & Mercklinus son continuateur, n'ont fait aucune mention des ouvrages de Cirini.
9. *Feste celebrate in Napoli per la*

Nascita del Ser. Principe delle Spagne dal ANDRÉ
Sign. Conte di Castriglio Viserè. In Na- CIRINI.
poli 1659. in fol. avec fig.

10. *Variarum Lectionum de urbe Ro-*
ma, ejusque conditore Romulo liber singu-
laris. Panormi 1665. in-fol.

V. *Mongitore, Bibliotheca sicula.*

PIERRE CARRERA.

Pierre Carrera, nâquit l'an 1571. à **PIERRE**
Militello, Ville du Val de Noto en **CARRE-**
Sicile. **RA.**

Il fit ses études à *Messine*, & ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il reçut l'ordre de Prêtrise.

Depuis ce tems-là il se livra au goût qu'il avoit pour la recherche des Antiquitez de son pays, & acquit une grande connoissance de l'Histoire de Sicile.

Il se fit par-là des Protecteurs, qui rendant justice à son mérite, lui firent du bien. La Princesse de *Petra-Precia*, qui l'estimoit, le prit pour son Aumônier.

Il demeura pendant quelque-tems à *Palerme*, à *Rome* & à *Naples*, & il se

PIERRE fit connoître dans toutes ces Villes
CARRÉ d'une maniere avantageuse.

R. A.

Le jeu des Echets faisoit son délas-
 sement, & il s'y rendit si habile, qu'il
 ne trouvoit personne qui l'égalât.

Il mourut à *Messine* le 8. Septem-
 bre 1647. âgé de 76. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Variorum Epigrammatum libri tres.*
Panarvi 1610. in-8°. it. *Recogniti &*
auditi; additis præterea Eclogis, Odis, &
Elogiis. Venetiis 1612. in-12.

2. *Il Gioco de' Scacchi, diviso in otto*
libri, ne' quali s'insegnano i Precetti, le
uscite, e i tratti posticei del Gioco, e si
discorre della vera origine di esso. In Mi-
litello 1617. in-4°. *Carrera* ayant cri-
 tiqué dans cet ouvrage un Traité,
 qu'un Jurisconsulte de *Naples*, nom-
 mé *Alexandre Salvio*, avoit publié sur
 le même sujet & sous ce titre: *Il Trat-*
tato dell' Inventione & arte liberale del
Gioco de' Scacchi, diviso in discorsi,
Sbaratti, e partiti. In Napoli 1604. in-
 4°. Ce Jurisconsulte prit la défense de
 son Traité dans un nouveau Livre,
 qu'il intitula: *Il Puttino, altrimenti detto*
il Cavaliere errante sopra il Gioco de'
Scacchi; con la sua Apologia contro il

Carrera, diviso in tre libri. In Napoli PIETRE
1634. Carrera ne fut pas long-tems CARRER
sans repliquer ; on vit paroître l'an- K A.
née suivante sa Défense.

3. *Risposta in difesa di D. Pietro Car-
rera contro l'Apologia di Alessandro Sal-
vio. In Catania 1635. in-4°. Carrera*
prit dans cet Ouvrage le nom de Va-
lentin Vespai.

4. *I tre libri dell' Epistole di Gio Toma-
so Moncada Comte d'Averno, tradotti
dalla lingua Latina nell' Italiana. In Mi-
littello 1620. in-16.* Cette Traduction est
accompagnée du texte Latin. Elle a
été réimprimée avec le Latin, & une
traduction Espagnole faite par Lau-
rent Matthieu y Sanz, à Valence en
1658. in-24. Jean-Thomas Moncada
avoit été plusieurs années Viceroi de
Sicile, & étoit mort en 1601.

5. *Annotationi e Dichiarazioni sopra
Epistole di Gio. Tomaso Moncada. In
Militello 1622. in-16.*

6. *Esercizio quotidiano, col quale cias-
cheduna hora della vita si distribuisce in
servizio di dio. In Militello 1622. in-12.*

7. *Zizza, Idillio Pastorale. In Messis-
no 1623. in-12.*

8. *L'Amica francese illustrata. Messis-*

300 *Mém. pour servir à l'Histoire*

PIERRE né 1624. in-4°. Cét Ouvrage. porte le
CARRER-nom de *Jacques Bonanni*, de *Syracuse*,
R. A. mort en 1636. Cependant *Carrera*
prétend dans le premier volume de
son *Histoire de Catane*, publiée en
1639. c'est-à-dire, trois ans après la
mort de *Bonanni*, que c'est lui-même,
qui en est l'Auteur. Mais d'autres pré-
tendent, que *Carrera* s'est attribué un
honneur qui ne lui appartenoit pas.
On peut concilier en quelque maniere
ces deux choses, en disant que *Carre-
ra* a fourni à *Bonanni* plusieurs maté-
riaux, mais que l'ouvrage est de la
composition de *Bonanni*.

9. *Il Bonanni, Dialogo. In Messina*
1525. in-12.

10. *Il Mon Gibello descritto in tre libri,*
nel quale oltre diverse notizie, si spiega
l'istoria degl' Incendii, e le cagioni di
quelli. Vi si narrano ancora i miracolosi
effetti contra il fuoco sequiti per virtu del
sacro velo della gloriosa S. Agata. In Ca-
tania 1636. in-4°.

11. *Poesie pertinenti alle materie di*
Mon Gibello, e del sacro velo della glorio-
sa S. Agata. In Catania 1636. in-40.

12. *Delle Memorie Historiche della*
citta di Catania volume primo, nel quale

in quattro libri si discorre dell' antica origine e sito di essa, degli edificii, Pertinenze, Inscrizioni, Medaglie & Auvertimenti **PIERRE CARRE- R. A.**
insino al Tempo di Cristo compresi. Vi s'aggiungono ancora L'Epistole di Diodoro con le annotazioni del Medesimo D. Pietro Carrera. In Catania 1639. in-fol. volume secondo; nel quale in quattro libri si discorre della vita, traslatione, miracoli, & altre pertinenze della gloriosa S. Agata; a cui per fine s'intesse una variata Ghirlanda di Poetici fiori. ibid. 1641. in-fol. L'Auteur avoit composé le troisième volume, où il parloit des familles nobles de Catane. Mais la crainte de causer des mécontentemens & des brouilleries le lui a fait supprimer.

13. *Della familia Tedeschi libri tre. In Catania 1642. in-4o.*

14. *Discorso sopra quella scrittura di quattro fogli, che in fronte ha tal titolo. L'Antichità di Scicli, anticamente Chiamata Casmene, secondo Colonia Siracusana, descritta da F. D. Mariano Perello. In Catania 1641. in-4o. L'Ouvrage de Perello, Chevalier servant de l'Ordre de Malthe, avoit paru l'année précédente; & cet Auteur*

PIERRE pondit aussi-tôt à Carrera, qui repli-
 -CARRE-qua par le Livre suivant.

R. A.

15. *Risposta e censura contro le opposi-
 -mi di F. D. Mariano Perello. In Messina
 1643. in-8^o.*

V. *Mongitore, Bibliotheca sicula.*

JEAN-GEORGE PRITIUS.

J E A N- G E O R G E P R I T I U S. **J** *Jean-George Pritius*, en Allemand
 GEORGE **J** *Prütz*, nâquit à *Leipsic* le 22. Sep-
 PRITIUS. *tembre 1662. de George Prütz, Maître*
Pelletier de cette Ville, & de Made-
leine Bohem.

Il fit ses études dans la Patrie, où il
 reçut le degré de Maître-ès-Arts en
 1685. Deux ans après, c'est-à-dire, en
 1687. il fut admis au nombre des Au-
 teurs de *Acta Eruditorum de Leipsic.*

En 1690. le Senat de cette Ville le
 nomma Prédicateur de l'Eglise de *S.*
Nicolas. En 1691. il fut reçu dans
 la Faculté de Philosophie, & deux ans
 après, c'est-à-dire, en 1693. il prit
 le degré de Bachelier en Théologie.

En 1698. il fut appelé à *Zerbst.*,
 pour y être Professeur en Théologie

en Métaphysique, & Ministre, & il alla prendre possession de ces postes, GEORGE après avoir reçu à *Leipsic* le degré de PRITIUS. Docteur en Théologie.

Il demeura environ trois ans en ce lieu, & fut fait après Surintendant à *Schlaitz*, puis Chapelain du Comte de *Reuss*, qui lui permit en 1705. de faire un voyage en *Hollande* & en *Angleterre*.

Après son retour, il fut choisi en 1708. pour être Professeur en Théologie, Conseiller Ecclésiastique & Ministre à *Gripswalde*. Il conserva ces emplois jusqu'en 1711. qu'il fut appelé à *Francfort sur le Mein*, pour y être chef du ministère Ecclésiastique. Il se fixa entièrement en ce lieu, & refusa différentes places avantageuses, qu'on lui offrit depuis en plusieurs endroits.

Il mourut d'apoplexie le 24. Août 1732. âgé de 70. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a travaillé aux *Acta Eruditorum de Leipsic* depuis l'an 1687. qu'il fut associé à la composition de ce Journal, jusqu'en 1678. qu'il quitta cette

JEAN-Ville pour aller à Zerbst.
 GEORGE 2. *De primo falso Hobbesii. Lipsia in-*
 PRITIUS. 4°. C'est une Thèse dont j'ignore la
 date, aussi-bien que celle de quelques-
 unes des suivantes.

3. *De glorie cupiditate. Lipsia 1691.*
in-4°.

4. *De contemptu divitiarum atque Fa-*
cultatum apud antiquos Philosophos. Lip-
sia 1693. in-4°.

5. *Voyage de Suisse, d'Italie & de quel-*
ques endroits d'Allemagne & de France
traduit de l'Anglois de Gilbert Burnet en
Allemand par J. G. Pritius; avec une
Préface sur le Quietisme. Leipsic 1693.
in-12.

6. *Essai Historique & Politique sur la*
vie de Marie Reine d'Angleterre, traduit
de l'Anglois de Gilbert Burnet en Alle-
mand, par J. G. Pritius. Leipsic 1696.
in-12.

7. *Discertatio de Atheismo, & in se*
foedo, & humano generi noxio. Lipsia
1695. in-4°.

8. *Essay de Moyse Amyrault sur l'état*
des fidelles après la mort. (en Allemand)
Leipsic 1696. in-12. Cette traduction
 n'est point de Pritius, qui a seulement
 pris soin de la donner au Public.

9. *De*

9. De prerogativa sexus masculini præ JEAN
feminino. Lipsiæ. in-4^o. GEORGE

10. De recto usu rationis. ibid. in-4^o. PRITIUS.

11. De Christo Crucifixo. I. Corinth.

l. 20. ibid. in 4^o.

12. De Causis finalibus in rerum essen-
tiis explicandi attendendis. ibid. in-4^o.

13. Dissertatio de Questione , quantum
conferat eruditio ad felicitatem humanam.
Lipsiæ 1697. in-4^o.

14. Les Annales du règne de Guillau-
me III. R. d'Angleterre traduites de
l'Anglois en Allemand par J. G. Pritius
Leipsic 1698. in-8^o.

15. S. Patris Macarii , Ægyptii ;
Homilia quinquaginta , Græce & Latine ,
interprete Zacharia Palthenio. Lipsiæ
1698. in-8^o. Pritius n'a fait que revoir
la version de Palthenius.

16. Macarii Ægyptii opera , Græce
& Latine J. G. Pritius collegit , recogno-
vit , studiose emendavit , indicibusque ad-
jectis edidit. Lipsiæ 1699. in-8^o. C'est le
reste des Oeuvres , qui sont attribuées
à cet ancien Auteur.

17. Petri Danielis Huetii Tractatus
de situ Paradisi terrestris. Lipsiæ 1694.
in-12. it. A la suite de la Demonstratio
Evangelica de ce Prélat , donnée dans

J E A N- la même Ville la même année in-4^o.
GEORGE Cette traduction faite sur le François
PRITIUS. est de *Pritius*.

18. *Etat de la Religion des Moscovites.*
 (en Allemand) *Leipsic* 1658. in-8^o.
 Cet Ouvrage est de *Theophile W. abrumund. Pritius*, qui l'a fait réimprimer, y a seulement mis une Préface.

19. *De Republica Litteraria.* in-4^o.

20. *De Pelagianismo Orthodoxæ Ecclesiæ à Reformatis inique imputato Dissertatio.* *Lipsiæ* 1658. in-4^o. On conçoit bien que par cette Eglise Orthodoxe l'Auteur entend le Luthéranisme.

21. *De amore Dei pro in causa Feltonii.* in-4^o.

22. *Joannis Miltoni Litteræ nomine Senatus Anglicani, Cromwelli, & aliorum ad diversos in Europa Principes & Respublicas exarata.* *Lipsiæ* 1699. in-12. Imprimées par les soins de *Pritius*.

23. *Eloge de Richard Baxter, contenu dans un Discours funebre fait par Guillaume Bates, traduit de l'Anglois en Allemand par J. G. Pritius, qui y a joint un Catalogue des Ouvrages de Baxter.* *Leipsic* 1701. in-12.

24. *Essais d'Eloquence tant en Prose*

qu'en vers. (en Allemand) Leipzig JEAN-
1702. in-12. GEORGE

25. L'immortalité des hommes sur la terre traduite de l'Anglois de Jean Asgill. PRITIUS.
(en Allemand) par J. G. Prius. Leip-
sic 1702. in-12. Asgill prétendoit que
l'on pouvoit arriver à la gloire éter-
nelle , sans passer par la mort. Prius
a refuté cette imagination dans deux
Dissertations , dont j'ignore la date.

26. De translatione in vitam eternam
sive transitu per mortem , in-4^o.

27. De immortalitate hominis contra
Asgillum in-4^o.

28. Novum Testamentum Græcum ,
ad probatissimos codices studiose revisum ,
adjunctisque summaris singula capita in
partes suas accurate dividemibus , locis
parallelis quam nunquam antea locupletio-
ribus, variis lectionibus præcipuis, & Char-
tis denique Geographicis , in continens
hanc formam adornatum , viginti & in-
dustria J. G. Prii. Lipsie 1702. in-12.
it. Altera editio , locis parallelis & variis
lectionibus aucta. ibid. 1709. in-12. it.
3a. Editio. ibid. 1724. in-12.

29. Introductio in lectionem Novi Tes-
tamenti ; in qua qua ad rem criticam ,
Historiam, Chronologiam & Geographicam

J E A N-pertinens , breviter & perspicue exponuntur. Lipsia 1704. in-12. it. Editio nova
G E O R G E P R I T I U S. & quibusdam accessionibus aucta. ibid. 1722. in-8°. Les additions , qui se trouvent ici , ne sont point de Pritius. it. Editio auctior. ibid. 1724. in-8°.

30. *Joannis Arndtii de vero Christianismo libri IV. Latine versi cum annotationibus J. G. Dorschei , & Prefatione J. G. Pritii.* Lipsia 1704. in-12.

31. *De renatorum experientia spirituali Dissertatio.* Lipsia. 1709. in-4°.

32. *De statu Religionis Christiana in regno sinensi ob cultum Confutii perturbato Relatio , quâ tum de controversia circa cultum Confutii inter Jesuitas & Dominicanos exorta , tum de Legatione Cardinalis Tournonii , in regnum illud , ad eandem sopiendam à Clemente XI. Pontifice Romano missi , orationibus duabus agitur. Adjicitur in fine Elegia in Suecia Regem Carolum XII. Grypswaldia ,* in-4°. Le premier discours avoit été prononcé par Pritius à Schlaitz au mois de Juillet 1704. & imprimée alors séparément. Il dit l'autre à Gripfvalde le 21. Septembre 1708. en prenant possession de la Chaire de Professeur ordinaire en Théologie.

33. *De vero opum & divitiarum usu* JEAN-GEORGE
in-4°.

34. *De principio juris Naturæ genuino & universali*, in-4°.

35. *De bonis & Facultatibus prudenter administrandis*, in-4°.

36. *De Christo Jesu autore salutis humana consummato*, in-4°.

37. *Disputatio de enthusiasmo Francisci Malebranchii. Grypswaldiæ. 1710.* in-4°. Pritius s'est trompé en donnant au Pere Malebranche le nom de François ; il s'appelloit Nicolas.

38. Pritius a mis une Préface à l'édition de la *Sinopsis Criticorum*, qui a été donnée à Francfort l'an 1712. en 5. vol. in-fol.

38. *La Doctrine de la Predestination* (en Allemand) Francfort 1712. in-8°.

39. *La consolation des Fidèles*, (en Allemand) *ibid.* 1714. in-8°.

40. *Les marques de la protection de Dieu envers la Ville de Francfort* (en Allemand) *ibid.* 1714. in-8°.

41. *Les Tables Catechetiques de Philippe-Jacques Spener*, traduites de Latin en Allemand par J. G. Pritius. Francfort 1714. & 1717. in-8°.

42. *Le zèle juste contre le Papisme* ;

310 *Mém. pour servir à l'Histoire*

J E A N-par Philippe-Jacques Spener. (en Alle-
G E O R G E mand) Francfort 1714. in-8°. **P R I N T U S**
P A T R I U S. n'est que l'Editeur de cet Ouvrage ,
non plus que des trois suivans.

43. *Avis sur le devoir de la résonci-
liation ; par Philippe-Jacques Spener.*
(en Allemand) Francfort 1715. in-8°.

44. *Philippi-Jacobi Speneri soliloquia.*
Ibid. 1715. in-12.

45. *La fervueur d'un Chrétien fidèle ,
qui éclate au dehors par des cantiques &
des prieres.* (en Allemand) *ibid.* 1717.
in-12.

46. *Pensées secrètes de Religion , tra-
duites de l'Anglois de Guillaume Beverid-
ge en Allemand ; par J. G. Prinius.* Leip-
sic 1716. in-8°.

47. *Exhortation à la persévérance
dans la pure doctrine de l'Évangile ;
par Charles Hildebrand , Libre Baron
de Causstein.* (en Allemand) Francfort
1717. in-8°. Prinius qui a procuré cette
édition , a mis une Préface à la tête.

48. *Le véritable Christianisme.* (en
Allemand) Leipzig 1717. in-8°.

49. *La Morale Chrétienne.* (en Al-
lemand) Francfort 1721. in-8°.

50. *Theologia Germanica , interprete
Castelliane.* Lipsia 1730. in-12. Il est l'E-

diteur de cet Ouvrage.

JEAN

51. Jean Fabricius lui donne encore GEORGE une traduction d'un Livre de King de PRITHUS. *statu primitiva Ecclesia*; mais il ne marque point en quelle langue elle est, ni quand elle a paru.

Il a fait encore imprimer plusieurs Sermons & quelques petits Ouvrages de dévotion en Allemand, dont il est inutile de parler ici.

V. Son éloge dans le deuxième Tome des *Miscellanea Duisburgensia*, p. 69. *Bibliothèque Germanique*, tom. 28. pag. 156. *Joannis Fabricii Bibliotheca*, tom. 6. p. 557.

GUILLAUME GNAPHEUS.

G *Villavene Gnaphens*, naquit à la G. GNAPHEUS. *Haye* en Hollande l'an 1493. Il prit le nom Grec de *Gnaphens*, au lieu de celui de *Fullonius* qu'il portoit, & qui signifie la même chose.

S'étant rendu habile dans les Belles-Lettres, suivant le goût de son tems, il s'adonna à l'instruction de la jeunesse, & fut chargé de la conduite de l'Ecole de la *Haye*.

G. GNA-
FHEUS. Ayant depuis abandonné la Religion Catholique pour embrasser les nouvelles opinions qui se répandoient dans le pays, il fut mis en prison ; mais il fut élargi au bout de trois mois, après avoir donné caution qu'il ne sortiroit point de la *Haye* pendant deux ans.

Ce tems expiré, comme il n'y avoit point de nouvelles charges contre lui il fut mis en pleine liberté, avec promesse de comparoître lorsqu'il en seroit requis.

Quelque-tems après, ses Ennemis ayant découvert un petit Ouvrage qu'il avoit composé pour la consolation d'une pauvre veuve, dont le fils avoit quitté l'habit Monastique, il fut arrêté une seconde fois.

Après un long examen de son affaire, il fut confiné en 1525. dans un Monastère, & condamné à faire pénitence pendant trois mois au pain & à la bierre, pour avoir tourné en ridicule, à ce qu'on prétendoit, la vie Monastique.

Il fut en 1528. exposé à un nouveau danger. Pendant son absence de la *Haye*, on trouva chez lui en Carême
une

une saucisse qui cuisoit dans un pot où G. G N A -
étoient des poix , & qui y avoit été P H E U S .
mise par une pauvre femme grosse qui
avoit une envie. On fit grand bruit de
cette découverte , & les Juges furent
occupez pendant deux jours de cette
affaire. On consulta les Medecins ,
pour sçavoir , *s'il étoit possible qu'une*
femme grosse eut envie de manger de la
viande en Carême ? On ne sçait quelle
fut leur réponse ; mais indépendam-
ment de cela , les Juges sans faire at-
tention que *Gnaphews* étoit absent de-
puis quatre ou cinq jours lorsqu'on
avoit trouvé la saucisse , prononce-
rent une Sentence , qui portoit qu'on
le prendroit mort ou vif par-tout ou
l'on le trouveroit.

Son absence empêcha qu'on n'exé-
cutât sur lui cette Sentence ; mais à
son défaut sa mere & sa sœur furent
mises en prison. On reconnut cepen-
dant dans la suite leur innocence.

Gnaphews las d'être exposé à des dan-
gers continuels dans sa patrie , se dé-
termina enfin en 1536. à aller chercher
dans les pays Etrangers un lieu où il
put vivre plus tranquille.

Il se retira d'abord en Prusse , où

G. GNA-*Albert* Marquis de Brandebourg le fit
 PHEUS, son Conseiller, & où il fut nommé
 Recteur du Collège d'*Elbing*, qui ve-
 noit d'être établi.

Il en fit les fonctions pendant six
 années ; après lesquelles, c'est-à-dire
 en 1542. il passa à *Konigsberg*, pour
 être Recteur du nouveau Collège de
 cette Ville, & pour faire le Cathé-
 chisme tous les Dimanches dans la
 Cathédrale. Mais s'étant trop mêlé
 des matières Théologiques, & en ayant
 même fait des leçons en particulier,
 il encourut l'aversion des Théolo-
 giens de cette Ville, entr'autres de
Frederic Staphylus, qui le poursuivit
 si vivement, sous prétexte d'Anabap-
 tisme, & d'Enthousiasme, qu'il fut
 privé de son emploi & de la Commu-
 nion au mois de Juin 1547. & qu'il se
 vit par-là obligé d'aller chercher une
 retraite ailleurs.

Jean de Lasco, avec qui il étoit en
 commerce de Lettres, l'ayant alors
 recommandé à la Comtesse de *Frise*,
 cette Dame le fit venir au mois de
 Septembre suivant à *Eruden*, pour y
 être Précepteur de ses enfans.

Il conserva ce nouveau poste jusqu'à
 ce qu'il eut mis ses élèves en état de

n'avoir plus besoin de lui ; & sçut le G. GNA- rendre agréable à la Comtesse , qui le P H E U S. chargea en différentes occasions de quelques affaires importantes

Il s'établit depuis à *Norden* en *Frise* , dont il fut Bourguemestre. Ce fut là qu'il mourut le 29. Septembre 1568. âgé de 75. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Miroir de consolation pour les malades & les affligés , ou Dialogue entre Theophile , Tobie & Lazare.* (en Flamand)

Il composa cet Ouvrage en 1525. dans le tems qu'il étoit renfermé dans un Monastère , & il fut imprimé à son insçu , avant qu'il l'eut assés travaillé ; il le revit depuis , & le donna lui-même au Public en 1557. On en a inséré un long morceau traduit en Latin dans la Préface du Livre suivant.

2. *Joannis Pistorii Wœrdenais , ob Evangelicæ veritatis assertionem apud Hollandos primo omnium exusti , Martyrium descriptum à Guilielmo Gnapheo , tunc temporis in eundem cum Beato Martyre carcerem coniecto ; nunc autem è Manuscripto editum à Jacobo Revio. Lugd. Bat. 1649. in-8°. it. Editio 2°. ibid. 1650. in-8°. Cet Ouvrage est divisé en trois*

G. GNA- Parties ; la première qui est fort cour-
 BHEUS. te contient la Vie de *Jean Pistorius* ;
 la deuxième a pour titre : *Oratio Guil.
 Gnaphei ad delectos Judices pro Joanne
 Pistorio , ob contractum in sacerdotio ma-
 trimonium captivo*. La troisième renfer-
 me les interrogatoires de *Pistorius*.

3. *Acolastus. De filio prodigo Comœ-
 dia Acolasti titulo inscripta ; Auctore Gu-
 lielmo Gnapheo. Nunc ab eodem recogni-
 ta. Colonia 1536. in-8o*. On lit à la fin
 ces mots : *Gulielmus Fullonius canebat
 apud Hagenses suos , anno 1529. it. Co-
 lonia Gymnicus 1540. in-8o. it. Antuer-
 pia 1540. & 1555. in-8o. it. Lipsia
 1543. in-8o. it. Gabrielis Prateoli Com-
 mentario illustrata. Paris 1554. in-8o*.

4. *Triumphus eloquentia , in bonarum
 Litterarum & doctæ facundia commenda-
 tionem , carmine redditus. Gedani 1541.
 in-8o. Regiomonti 1545. in-8o. it. Colo-
 nia 1551. in-8o*. C'est une pièce Dra-
 matique.

5. *Hypocrisis. De Hypocrisis falsa re-
 ligione , ficta disciplina & supplicio , de-
 que Psyche calamitate , & restituta illi
 per veram pœnitentiam salute. Tragico-
 mœdia Hypocrisis titulo inscripta. Basilea
 1544. in-8o. pag. 78. it. Heidelb. 1615.
 in-8o. En Vers.*

6. *Misobarbarus*, Comœdia. On ne marque point la date de cette Pièce, que les Abbreviateurs de Gesner croient avoir été imprimée à Bâle.

7. *Antilogia contra Fredericum Staphylum* 1550. in-8°.

8. *Encomium Civitatis Emdanae*; carmine Elegiaco. Emdæ 1557. in-8°.

9. *Epistola ad Joannem à Lasko*. Cette Lettre qui est datée de Königsberg le 14. Juillet 1544. se trouve à la p. 25. des *Epistola Clarorum virorum*, quas collegit Simon Abbes Gabbema. Harlingæ 1669. in-8°.

V. La Préface de l'Histoire de Jean Pistorius. On y trouve plusieurs particularitez de sa vie tirées de son *Miroir de Consolation*. Valerii Andrea Bibliotheca Belgica. Eilhardi Folcarthi Harkemrothii Vita Guil. Gnaphæi brevis descriptio; dans le huitième tome de la Bibliotheca Bremensis p. 3. On y trouve bien des faits, mais fort peu d'exactitude, & beaucoup de fautes.

NICOLAS LEUTINGER.

N. LEUTINGER.
Nicolas Leutinger, Leuthinger, Leutiger, ou Leuticher (car il écri-

N. LEU-
TINGER. voit son nom de ces quatre manières)
nâquit en 1547. au *Vieux Landsberg*,
petite Ville de la Moyenne Marche
de Brandebourg, à quelques lieues de
Berlin, où son pere, nommé comme
lui *Nicolas*, étoit Ministre.

Il fit ses premières études sous quel-
ques-uns des plus habiles Maîtres de
la Marche de Brandebourg, tant au
Vieux Landsberg, qu'à *Bernau* & à
Spandau.

Parvenu à l'âge de quatorze ans, il
eut l'avantage d'être aggregé au nom-
bre des jeunes étudiants, qui étoient
entretenus *gratis* à *Meissen*, où *George
Fabricius* étoit Recteur. Cet avanta-
ge, qui ne s'accordoit ordinairement
qu'aux Saxons, lui fut procuré par la
recommandation de quelques person-
nes distinguées qui étoient auprès
d'*Auguste*, Electeur de Saxe.

Il en profita parfaitement bien, &
employa à l'étude, non-seulement le
tems qui y étoit destiné, mais aussi
les heures de récréations. A dix-sept
ans il se trouva le premier de tous les
Ecoliers de *Meissen*, & même assez
avancé pour être chargé d'enseigner
publiquement aux autres la Langue
Grecque. Il acquit dans ce lieu beau-

coup de goût pour l'Histoire, & il eut soin de le cultiver dans la suite. N. LEU-
TINGER.

De *Meissen* il passa en 1564. par ordre de son pere à *Wittemberg*, où il assure qu'il eut à souffrir de ce qu'il appelle la *Faction Calviniste*, à la tête de laquelle étoit *Peucer*.

Il ne fit pas un long séjour en cette Ville, car *Jean-George*, Electeur de Brandebourg, ayant défendu à ses sujets d'étudier dans des Académies Etrangères, il passa aussi-tôt à *Francfort sur l'Oder*. Il y fit amitié avec *Matthieu Hortus* & divers autres sçavans, & s'appliqua à l'étude avec tant de succès, qu'on lui donna à l'âge de 19. ans le degré de Maître-ès-Arts. Il y fut chargé aussi de l'instruction de quelques jeunes gens nobles; emploi qu'il remplit pendant cinq ans, & qui lui fournit les moyens de subsister en ce lieu.

Les Magistrats de *Crossen*, petite Ville du voisinage, qui étoient à portée d'être instruits de sa capacité, lui confièrent quelque-tems après la conduite de leur Ecole. *Leutinger*, obligé par son pere à accepter cette place, s'en dégoûta bien-tôt, & l'abandonna

N. LEU- au bout d'un an & demi. Il se croyoit
 - TINGER. propre à de plus grands emplois, que
 n'est celui d'un Régent de Collège ;
 emploi qui néanmoins étoit bien plus
 honoré alors qu'il ne l'a été depuis ,
 & qui , particulièrement dans la Mar-
 che de Brandebourg , fut souvent dans
 le XVI. siècle un degré pour parvenir
 aux Magistratures des Villes , & mê-
 me à des charges plus considérables.

Au reste ce ne fut pas la vanité
 seule , ni l'ennui de la vie Scholasti-
 que , qui rendit *Crossen* insupportable
 à *Leusinger*. Il avoit une passion démé-
 surée de voyager , avec laquelle les
 postes sédentaires étoient incompati-
 bles.

Les ordres de son pere , & le man-
 que d'argent où il se trouvoit , l'o-
 bligèrent cependant de se charger en-
 core de l'Ecole de *Spandan* , mais il
 ne la garda pas plus long-tems que
 celle de *Crossen*.

Résolu alors de satisfaire à quelque
 prix que ce fut l'envie qu'il avoit de
 voyager , il refusa les Eglises de *Furs-
 tenwalde* & de *Trebbin* , qu'on lui of-
 frit successivement , & manqua des
 occasions de se marier avantageuse-
 ment.

Il se rendit à *Wittenberg* à l'insçu de N. LEU-
son pere , & alla de-là visiter une par- TINGER.
tie de l'Allemagne & de l'Italie.

De retour à *Wittenberg* en 1580. il
acquit par ses Poësies la bienveillance
de *Jean-George* , Electeur de Brande-
bourg , qui lui procura la charge de
Ministre au *Vieux Landsberg*. Quoique
de son propre aveu elle fut d'un bon
revenu , il l'abandonna au bout de
trois ans , & retourna en 1583. à
Wittenberg , où il établit , non pas sa
demeure , car on peut dire qu'il ne de-
meura nulle part , mais l'entrepôt le
plus ordinaire de ses voyages.

Il sortit bien-tôt de cette Ville , &
alla voyager en Italie , en France , en
Espagne , en Angleterre , dans les
Pays-Bas , en Norvege , en Danemarck ,
en Suede , en Prusse , en Livonie , en
Pologne , en Boheme , & en divers
autres pays , sans vouloir se fixer en
aucun endroit , quoiqu'on lui offrit
en plusieurs des postes avantageux.

Dans tous ces voyages il courut
plusieurs dangers , & fut exposé à une
fâcheuse indigence , dont il ne man-
que aucune occasion de se plaindre
amèrement. Il ne laissa pas de trouver

N. LEU- TINGER. en certains endroits des encourage-
mens considérables. Tel fut l'honneur
que *Frederic II.* Roi de Danemarck , à
qui il avoit présenté ses Poësies , lui
fit , à la recommandation de *Henri de*
Rantzau , de le couronner Poëte , &
de le créer Chevalier.

De retour à *Wittenberg* en 1587. il
s'appliqua à faire une relation de ses
Voyages ; mais on n'a rien vû de lui
sur ce sujet. Il publia aussi alors quel-
que chose de son Histoire de la Mar-
che de Brandebourg.

En 1592. il retourna en Italie ; &
pendant qu'il étoit à *Sienne* , on pillà
la Bibliothèque de *Wittenberg* dans les
troubles que les disputes de Religion
y causèrent.

Il demeura depuis quelques années
tranquille dans cette Ville , occupé de
la composition de son Histoire. Mais
la passion de voyager le reprit malgré
son âge avancé.

Il visita de nouveau la France en
1603. la Silésie en 1608. la Prusse en
1606. & 1609. le Duché de *Juliers* en
1610. enfin le Danemarck en 1612.

A son retour de ce dernier voyage ,
il tomba malade à *Osterburg* dans la

Vieille Marche de Brandebourg, & y N. LEU-
mourut la même année 1612. âgé de TINGER.
64. ans.

Lentinger étoit d'un tempéramment robuste. Il fut rarement malade, & s'il n'avoit pas été d'un caractère aussi inquiet qu'il étoit, il auroit apparemment joui d'un assez heureux sort. En effet il ne manquoit ni d'érudition ni de jugement. Il écrivoit bien, & paroît assez exactement instruit des sujets sur lesquels il travailloit. On peut du moins assurer, qu'il est de beaucoup préférable à la plupart des Chroniqueurs de son tems, misérables compilateurs, qu'on ne peut lire qu'avec un dégoût extrême. *Lentinger* paroît dans ses Ouvrages très-persuadé de la préférence qui lui est due, & laisse voir par-tout une vanité excessive. C'est d'ailleurs un vrai Pédant, qu'il ne paroît nullement que ses voyages eussent dégrasé pour les manières. Enfin sa vanité ne l'empêchoit pas de demander, & de mendier en quelque sorte de quoi soulager sa pauvreté, toutes les fois que l'occasion s'en présentoit. Il semble même que la persuasion de son mérite lui inspirât un

N. LEU- TINGER. redoublement de hardiesse à cet égard ; & qu'il ne demandât que ce qu'il croyoit lui être dû en qualité de Sçavant & d'Historien du premier ordre.

C'est sans doute cet esprit de mendicité littéraire , qui a produit un si grand nombre d'Épîtres Dédicatoires. Il y en a pour les trente Livres de son Histoire de Brandebourg au-delà de cinquante , quoique quelques-unes aient été mises à la tête de plusieurs Livres publiés ensemble. Mais c'est qu'il y a tel livre de cette Histoire , qui en a jusqu'à neuf , adressées à divers Princes , grands Seigneurs , corps de Magistratures , &c.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Nicolas Lemingeri opera omnia ; quotquot reperiri poterunt. Georgius Gubhofredus Kusterus recensuit , epitomen singulis libris & lemmata , ubi decrant addidit , indicemque adjecit. Francofurti 1729. in-4^o. 2. vol.* (se trouve à Paris chez Briasson.) Les Ouvrages contenus dans ce Recueil sont les suivans.

1. *De Marchia Brandeburgensi ejusque statu Commentarii.* Cette Histoire contient trente Livres , qui ont été imprimés en différens tems , & en di-

vers lieux, aux dépens de l'Auteur, N. LEU-
ou de ceux à qui ils sont dédiés. Ces TINGER.
circonstances ont été cause qu'ils se
sont peu répandus, & qu'ils sont de-
venus extrêmement rares. L'Ouvrage
méritoit d'être plus commun; & il
l'est devenu non-seulement par cette
édition de *Kuster*, mais encore par
celle qui a paru la même année dans
un Recueil intitulé: *Scriptorum Histo-*
ria Marchie Brandenburgensis volumen 2
cum Prefatione Joan. Gottl. Krausii.
Francofurti 1729. in-4^o. où l'on a insé-
ré aussi les autres Ouvrages de *Leu-*
inger. Il parle lui-même fort différem-
ment du nombre des Livres de son
Histoire, & il n'y a pas moyen de
rendre raison de cette bizarrerie; ce
qu'il y a de certain, c'est que nous
avons dans les deux éditions, dont je
viens de parler, tout ce qui a paru
de l'Ouvrage, & vraisemblablement
l'Ouvrage entier, puisque la suite de
l'Histoire n'y est point interrompue.
Elle s'étend depuis l'an 1499. jusqu'en
1594.

2. Les Epîtres Dédicatoires, ou
Préfaces des différentes parties de
l'Histoire.

N. LEU- 3. Quatre Harangues ; la première
TINGER. sur la vie & la mort du pere de *Leu-*

tinger ; la seconde sur la mort d'*Anne*
de Danemarck, épouse d'*Auguste*, Elec-
teur de Saxe, morte en 1585. que je
trouve imprimée à part sous le titre :
Oratio in Obitum Anna, Electrisis Saxo-
nia. Witteb. 1586. in-8º. la troisième
sur le second mariage de ce même
Prince avec *Agnes Hedvige*, Princesse
d'*Anhalt* ; la quatrième sur l'entrée de
Joachim Frideric, Prince Electoral, &
depuis Electeur de Brandebourg, à
Magdebourg, en qualité d'Administra-
teur de cet Archevêché en 1579. qui a
paru à part. *Gratulatio ad Joachimum*
Fridericum, Marchionem Brandenb.
Witteb. 1580. in-8º.

4. Cinq Livres de Poësies ; qui ont
été aussi apparemment imprimez à
part.

V. Sa vie à la tête des éditions de
Kuster & de Krause. Bibliothèque Ger-
manique tom. 21. p. 186.



JOACHIM FORTIUS
RINGELBERG.

Joachim Fortius Ringelberg, nâquit à *Anvers*. Il fut élevé à la Cour de l'Empereur *Maximilien I.* & il y apprit à écrire dans la dernière perfection, à peindre & à graver. On ne le destinoit pas apparemment alors aux sciences ; car ce ne fut qu'à l'âge de 17. ans qu'il commença à apprendre les élémens de la langue Latine. Il alla pour cela à *Louvain*, où il se donna non-seulement à cette Langue, mais encore à la Philosophie, & aux Mathématiques.

J. FOR-
TIUS RIN-
GELBERG.

Lorsqu'il s'y fut rendu habile pour ce tems-là, il enseigna les autres en différentes Villes, tant d'Allemagne que de France qu'il parcourut

Il étoit à *Paris* au mois de Novembre de l'an 1529. & après y avoir enseigné quelque-tems, il passa à *Orleans*, où il fit la même chose pendant deux mois ; il alla delà à *Bourges*, où il ne demeura qu'un mois. On le voit à *Lyon* au commencement de l'année 1531.

Il paroît par-là qu'il vouloit se fai-

J. FOR-
TIUS RIN-
GALBERG. ce un nom par ses leçons dans tous les lieux où il passoit ; mais s'il en a eu de son tems , ses Ouvrages sont si peu de choses , qu'il est tombé depuis dans un parfait oubli. Il faut cependant en excepter son Traité de l'Étude , dont je parlerai plus bas .

On ignore le tems précis de sa mort , on conjecture seulement qu'il faut la placer vers l'an 1536.

Catalogue de ses Ouvrages.

Joachimi Fortii Ringelbergii , Andoverpiani , opera. Lugduni Gryphius 1538. in-8°. it. Basilea 1538. in-8°. it. Lugd. 1556. in-8°. Les Ouvrages contenus dans ce Recueil sont les suivans.

1. *De ratione studii liber.* Imprimé depuis à Leyde en 1622. in-8°. par les soins de *Thomas Erpenius* , qui y a un Traité d'*Erasme* sur le même sujet. it. Dans les *Consilia & Methodi aurea studiorum optime instituendorum , qua Th. Grenius Collegit. Rotterod. 1692. in-4°.* Il a fait paroître dans ce Traité beaucoup de jugement & de zèle pour l'étude. Les maximes & les avis qu'il y donne sont formés sur sa propre expérience , parce qu'il s'étoit avancé de lui-même dans les études , auxquelles

il ne s'étoit appliqué que tard , & dans J. FOR-
une maturité d'esprit , qui lui donna TIUS RIN-
lieu de découvrir pour son usage des GELBERG.
voyes plus courtes & plus faciles que
les ordinaires , dont il a cru devoir
faire part aux autres. Il s'étudioit par-
ticulièrement à la belle Latinité , &
disoit qu'il aimoit mieux un bon mot
Latin qu'un écu d'or. Il s'étoit fort ap-
pliqué à la langue Grecque , & il pos-
sédoit si bien les Poëmes d'*Homere* ,
qu'il étoit en état de les réciter pres-
que entièrement par cœur. Cet Ou-
vrage , qui est accompagné de quel-
ques remarques , est daté de *Louvain*
le 13. Août 1529.

2. *Elegantia*. Datée d'*Anvers* le der-
nier Mars 1528.

3. *Libellus de usu vocum quæ non flectuntur*.

4. *Compendium de conscribendis versibus*.

5. *Elementa Græca*. C'est une Gram-
maire Grecque abrégée.

6. *Dialectica*. Datée d'*Anvers* le 11.
May 1529.

7. *Tabula Dialectica*.

8. *Rhetorica*. Elle a été imprimée à
part sous ce titre. *Rhetorica nunc demum*

Tome XLIII.

E c

J. FOR-*terfissime emendata. Paris. Colinaeus 1539*
 TIUS RIN-*in-8^o.*

GELBERG. 9. *Liber de figuris ac vitiis Orationis.*

10. *Sententia.*

11. *Liber de formis dicendi. Datée*
d'Anvers le 3. Juin 1529.

12. *Synonyma.*

13. *Opusculum de Periodis.*

14. *Sphæra.*

15. *Institutionum Astronomicarum Libri*
tres.

16. *Cosmographia. Datée de Paris le*
29. Septembre 1529.

17. *Liber de Tempore.*

18. *Optice.*

19. *Chaos Mathematicum.*

20. *Arithmetica.*

21. *Horoscopus. L'Auteur donnoit,*
suivant le mauvais goût de son tems,
dans toutes les bagatelles des Horos-
copes & de l'Astrologie judiciaire.

22. *Astrologia, cum Geomantia &*
Physionomia.

23. *De Urina non visa & interpreta-*
tione somniorum.

24. *Chaos. Daté d'Anvers le 16. A-*
vril 1529. l'Auteur parle ici de toutes
sortes de choses.

25. *Experimenta. Datées de Paris le*

premier Novembre 1529.

J. FOR.

26. *Epistola aliquot*. Il n'y en a que cinq dont une n'est point de Ringelberg. Elles sont sans date & n'ont rien d'intéressant.

27. *Liber de homine*. Daté d'Anvers le 3. Juin 1529. Valere André s'est trompé, quand il a dit que l'Auteur avoit décrit sa vie dans cet Ouvrage; il n'y en est pas fait la moindre mention; c'est dans le Discours qui le suit, qu'il est parlé de lui. Il est intitulé: *Andrea Gerardi Hyperii in Laudem Joachimi Fortii Ringelbergii Oratio ad Senatum Parisiensem*. Mais on n'y trouve guères que des généralitez.

On voit par tous les Ouvrages contenus dans ce Recueil, que Ringelberg a voulu travailler sur toutes sortes de matières & faire une espèce d'Encyclopedie. Mais il y a peu de solidité dans la plûpart de ces Traités, ou même les matières ne sont souvent qu'effleurées.

V. Son Eloge par Hyperius. *Melchioris Adami Vita Philosophorum Germanorum Valerii Andreae Bibliotheca Belgica Ghilini, Teatro d'Humini Letterati*. Tous ces

332 *Mém. pour servir à l'Histoire*
Auteurs ont copié *Hyperius. Baillet ;*
jugement des Sçavans.

EVERARD BRONCHORST.

E. BRON-
CHORST.

E *Verard Bronchorst*, nâquit à *De-*
venter l'an 1554. de *Jean Bron-*
chorst, Principal du Collège de cette
Ville, & de *Claire Coster*, fille d'un
Bourguemestre de *Deventer*.

Il commença ses études dans sa pa-
trie ; mais les troubles des Pays-Bas
ayant obligé son pere d'en sortir, ils
se retirèrent en 1569. à *Cologne* ; où il
perdit son pere l'année suivante.

Il continua à s'y appliquer aux Bel-
les-Lettres ; après quoi il passa à la
Jurisprudence, dans laquelle il fit de
si grands progrès, qu'il se vit bien-tôt
en état de faire des leçons aux autres,
& qu'il expliqua en particulier avec un
grand concours d'Auditeurs le titre du
Droit de *diversis regulis Juris antiqui*.

Il ne sortit de *Cologne*, que pour
aller visiter les Universitez de *Mar-*
bourg, d'*Erphord*, & des *Wittemberg*,
où il prit des leçons de *Valentin Forst*.

ter, de *Nicolas Wigelius*, & principa-^{E. BRON-}
 lement de *Matthieu Wesembecius*, & ^{CHORST-}
 où il expliqua lui-même en particulier
 les instituts de *Justinien*, & quelques
 titres du Droit.

Il passa ensuite à *Bâle* où il prit le
 degré de Docteur en Droit le 17.
 Août 1579. sous *Samuel Gryneus*, Pro-
 fesseur en cette science.

Orné de ce titre il retourna à *Wit-*
temberg, & y enseigna pendant un an.
 Ayant été appelé au bout de ce tems,
 à *Erphord*, il y fut Professeur pen-
 dant deux autres années.

L'amour de sa patrie le fit retour-
 ner en 1582. à *Deventer*, où tout étoit
 plus tranquille, & il épousa *Adelaide*
de Middelbourg, fille d'un Bourgue-
 mestre de *Svoolt*, dont il eut plusieurs
 enfans. Il fut lui-même fait Bourgue-
 mestre en 1586. mais il ne conserva
 cette dignité qu'un an; car les Espa-
 gnols s'étant emparés en 1587. de *De-*
venter, il se vit obligé d'en sortir de
 nouveau, & d'aller chercher ailleurs
 une retraite. Mais il ne fut pas long-
 tems embarrassé sur le parti qu'il pren-
 droit; car les Curateurs de l'Université
 de *Leyde*, ayant été instruits de sa si-
 tuation, le choisirent le premier Juillet

E. BRON- de la même année pour remplir une
CHORST. Chaire de Droit , vacante par le dé-
 part d'*Hugues Doneau* , qui étoit passé
 en Allemagne.

Bronchorst se rendit aussi-tôt dans
 cette Ville , où il demeura jusqu'à la
 fin de sa vie. Les infirmités qui l'at-
 taquèrent plusieurs années avant sa
 mort , & qui l'obligeoient à garder
 souvent le lit , le firent enfin dispen-
 ser des leçons publiques. Il avoit été
 en 1604. Recteur de l'Université.

Il mourut le 27. May 1627. âgé de
 73. ans , & fut enterré dans l'Eglise
 de *S. Pierre* avec cette Epitaphe sur
 son tombeau.

*Everardi Bronchorst , Daventriensis
 Jurisconsulti eximii quod mortale
 fuit hic quiescit.*

*Praeclara ingenii monumenta in homi-
 num manibus & admiratione ver-
 santur.*

Obiit anno 1627. 27. Maii.

*Astrea columen , tuus hic , Daventria ,
 Consul ,*

*Professor tuus hic , Leida Batava
 jacet.*

*Qua mortalis erat Bronchorstius , ex-
 cidit aeo*

Nescit at e libris gloria parva mori.

Sur une table de cuivre , attachée au pilier qui est près de son tombeau , on lit ces mots.

Opt. Mem. Everardi Bronchorst , Daventriensis Jurisconsulti , qui in juventute per celebriores Germania Academias munere primum discendi , mox etiam docendi , ac deinde Doctoris laurea insignis in urbe patria Consulatu laudabiliter perfunctus , à Curatoribus illustri Academia Lugdunensis in locum Viri Clar. Hugonis Dorelli Jurisconsulti successit est , rara eruditione , industria , diligentia ac comitate usus , ordinarii Professoris ac Antecessoris titulo , tandem publicis functionibus , scriptisque & senio confectus ac Emeritus , Lugduni Batavorum vivere desuit anno 1627. cum vixisset annos 73.

Monumentum , si non aeternum , saltem durable , Alitha à Middelburgo conjux , liberique , pietatis ergo P. C.

Catalogue de les Ouvrages.

1. *ΕΥΑΓΓΙΟΦΑΝΩΝ Centuria dua juxta seriem Pandectarum disposita , & conciliationes eorundem. Leida 1595. in-4°. it. Hanov ia 1603. in-8°. Centuria teria &*

E. BRON-quarta. Avec les deux précédentes.
CHORST. *Hanovia* 1607. in-8°. Les quatre Cen-

turies ont été réimprimées plusieurs fois. Il y a une édition d'*Harderwoic*, faite en 1653. in-8°. dans laquelle on a fait entrer le Traité de *Privilegiis*. L'Auteur se propose dans cet ouvrage, de concilier plusieurs opinions contraires sur les matières du Droit.

2. *Controversiarum juris Centuria duæ Miscellanea.* Lugd. Bat 1602. & 1610. in-8°. Cet Ouvrage & le précédent ont été imprimés ensemble à *Leyde* en 1621. in-4°.

3. *Enarrationes in Titulum Digestorum de diversis Regulis Juris antiqui.* Francofurti 1607. in-8°. Cet Ouvrage fut imprimé à son insçu, il le revit depuis dans sa vieillesse & le publia lui-même *Lugduni Bat.* 1624. in-8°. Il parut depuis *Rostochii* 1626. in-8°. it. *Lipsiæ* 1661. in-12. it. *Amstelod.* 1655. in-12.

4. *De Privilegiis studiosorum, Professorum, & Doctorum.* Lugd. Bat. 1621. in-4°. Avec les Ouvrages marqués au n°. 1. & 2.

5. *Methodus Feudorum; cui adjectæ sunt orationes duæ, una de studio juris instituendo, altera de laudibus jurispruden-*
tia;

vix. Lugd. Bat. 1613. in-8o. it. Ultra-E. BRON-
jecti 1652. in-8o. Denis Simon dans sa CHORSL.
Bibliothèque des Auteurs du Droit assure
que Bronchorst avoit beaucoup d'éru-
dition, de jugement, de subtilité &
de Methode. Pierre Cunaus dit encore
dans son Oraison funébre, qu'il avoit
une mémoire extraordinaire, & qu'il
n'oublioit rien de ce qu'il avoit lû.

6. *Exempla ad Aphorismos Politicos*
Lamberti Danai. Lugd. Bat. 1623 &
1639. in-12.

V. Son Oraison funébre par Pierre
Cunaus. Dans les *Memoria Jurisconsul-*
torum Henningi Witten p. 126. *Joannis*
Meursii Athena Batava p. 145. *Valerii*
Andreae Bibliotheca Belgica. *Francisci*
Sveertii Athena Belgica. *Jacobi Revii*
Daventria illustrata p. 668. *Pauli Fre-*
beri Theatrum virorum Doctorum pag.
1045.

JEAN CRATON.

Jean Craton de Craffheim, nâquit à
Breslau le 20. Novembre 1519. de J. CRA-
Christophe Craffi, & d'Anne Bieder-
Tom. XLIII. Ff. TON.

J. CRAMANN, de familles honnêtes, mais peu
TON. aisées.

Après avoir fait ses premières études dans sa patrie ; il alla à *Wittemberg*, où, à la faveur des libéralitez de quelques personnes, qui avoient conçu de l'affection & de l'estime pour lui, il s'appliqua pendant six ans à la Théologie sous *Luther*, & aux Belles-Lettres sous *Melanchthon*.

Sentant au bout de ce tems, que la Théologie ne lui convenoit pas, il se tourna du côté de la Médecine, qu'il commença à apprendre à *Wittemberg*. Il alla ensuite s'y perfectionner à *Leipfic*, d'où il passa en Italie, où étoient alors les plus fameux Maîtres en cette science.

La réputation de *Jean-Baptiste Montani*, Professeur de *Verone*, l'attira dans cette Ville ; & il fit sous lui des progrès considérables.

De retour en Allemagne, il demeura quelque-tems à *Augsbourg*, où il acquit de la réputation dans la pratique de la Médecine. Il repassa ensuite à *Breslau*, où il se maria le 9. Decembre 1550. & épousa *Marie Scharff*, dont il eut un fils nommé

Jean-Baptiste Craton, qui fut son uni- J. CRA
que héritier, & deux filles mortes TON.
dans l'enfance.

Des personnes puissantes, qui le protegeoient, lui voyant du sçavoir & de la capacité, le produisirent à la Cour de l'Empereur *Ferdinand I.* qui le prit pour son Médecin.

Après la mort de ce Prince arrivée le 25. Juillet 1564. *Craton* voulut se retirer dans sa patrie; mais il étoit trop estimé à la Cour de *Vienne*, pour qu'on le lui permit. Le nouvel Empereur *Maximilien II.* le retint auprès de lui dans la même qualité que celle qu'il avoit auprès de son Prédécesseur & eut la même estime pour lui.

Rodolphe II. qui succéda à *Maximilien* en 1576. voulut aussi l'avoir pour son Médecin; mais *Craton* ne s'engagea à conserver cette place, qu'à condition qu'il ne seroit point attaché à la Cour, & qu'il auroit la liberté de se retirer quelquefois à une maison de campagne, qu'il avoit sur les confins de la Bohême.

Il perdit sa femme le 3. Juin 1585. depuis ce tems-là sa santé qui étoit

340 *Mém. pour servir à l'Histoire*
J. CRA- déjà altérée, s'affoiblit peu à peu, & il
TON. mourut peu de tems après à *Breslau*,
où il s'étoit retiré, le 9. Novembre
de la même année 1585. âgé de 66. ans.
Il s'étoit acquis l'amitié des plus
sçavans hommes de son siècle; il a
été cependant accusé d'avoir quelque
fois l'humeur fâcheuse & chagrine,
& d'être un peu trop attaché à ses in-
térêts.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Isagoge Medicina. Venetius 1560.*
in-8o. it. Hanovia 1595. in 8o.

2. *Perioche Methodica in Galeni libros*
de elementis, natura humana, atra bile,
temperamentis & Facultatibus naturali-
bus. Basilea 1563. in-8o. it. Accesserunt
in libros Galeni Joh. Bap. Montani Perio-
cha, cum Epistola Johannis Cratonis;
qua recte Galenum Legendi ratio breviter
ostenditur. Hanovia 1695. in-8o.

3. *In Cl. Galeni divinos libros Method.*
Therapeutices Perioche Methodica; in
qua perspicua brevitate obscura explicata,
& qua reprehensionem habuerunt, confir-
mata sunt. Accessit his Analogismus, seu
artificiosus transitus à generali Methodo
ad exercitationem particularem. Basilea
1563. in 8o.

4. *Parva Ars Medicinalis*, nunc primum studio & industria Laurentii Scholzii, Uratislaviensis in lucem edita. Francofurti 1592. in-8°. it. Hanovia 1609. & 1646. in-8°.

5. *Concliorum & epistolarum Medicinalium liber*; ex colleclaneis Petri Monavii, à Laurentio Scholzio in lucem editus. Francofurti 1591. 1595. 1620. 1654. in-8°. *Liber secundus*. Francofurti 1592. & 1650. in-8°. *Liber tertius* ibid. 1592. 1609. & 1646. in-8°. *Liber quartus*. ibid. 1593. in-8°. *Liber quintus*. ibid. 1593. & 1655. in-8°. *Liber sextus*. Hanovia 1611. in-8°. *Liber septimus* ibid. 1611. in-8°. it. *Libri septem una editi à Laurentio Scholzio*. Francofurti 1654. & 1671. in-8°.

6. *Johannis Baptista Montani consultationum opus*, totidem Johannis Cratonis auctum. Basilea 1583. in-fol. it. Francofurti 1587. in-fol.

7. *Joh. Baptista Montani in nonum librum Rasis ad Almansorem Regem expositio*, integritati suæ à Joh. Cratone restituta. Basilea 1562. in-8°.

8. *De Morbo Gallico Commentarius*, nunc primum studio Laurentii Scholzii in lucem editus. Francofurti 1594. in-8°. it. Hanovia. 1619. in-8°. F f iij

342 *Mém. pour servir à l'Histoire*
J. CRA- 9. *De vera præcavendi & curandi Fe-*
TON. *brem Pestilentem contagiosam ratione, ex*
idiomate Germanico in Latinam linguam
conversa à Martino Weirichio. Cette
traduction se trouve à la p. 1070. des
Concilia Medicinalia, recueillis de di-
vers Auteurs, par Laurent Scholzius,
& imprimés à Francfort l'an 1598. in-
folio.

10. *Afferitio pro libello suo Germanico,*
in quo pestilentem febrem putridam ab ea,
qua à contagione oritur lateque dissemina-
tur, discernit. Adjecta est brevis de con-
tagione & putredine, vera etiam curandi
& præcavendi contagiosam febrem pesti-
lentem ratione, Commentatio & commone-
factio. Francofurti 1585. & 1595. in-8°.

11. *Methodus Therapeutica ex Galeni*
& Montani sententia. Francofurti 1608.
in-8°.

12. *Idea Hippocratica de generatione*
pituita, de victus ratione; una cum Me-
thodo de humore Melancholico. Basilea
1555. 1563. in-8°.

13. *Epistola dua ad P. Andream Mat-*
thiolum. Dans le Recueil des Lettres de
Matthiæ pp. 379. & 452. de l'édition
de Lyon 1564. in-8°.

14. *Epistola ad Gesnerum de Vna Jo-*

Gannis Moibani. A la tête de *Dioscoridis Parabulum Medicamentorum libri tres*, *Interpretibus Joh. Moibani & Conr. Gesnero. Argentorati 1565. in-8°.*

15. *Oratio funebris de Maximiliano II. Imperatore. Uratislavia 1577. in-4°.*

16. *Epistola ad J. Lipsium.* Cette Lettre, qui est datée de *Breslau* le 8. Octobre 1584. se trouve dans le premier volume de la *Sylloge Epistolarum collecta per Petrum Burmannum. Leyda 1727. in-4°.* Il a fait aussi quelques Vers Latins, qui ont été imprimez.

17. C'est lui qui a donné au public les *Sermones Convivales Lauberi*, où il rapporte ce qu'il lui avoit entendu dire dans les conversations fréquentes qu'il avoit eues avec lui.

V. *Melchior Adam, Vita Germanorum Medicorum. Les Eloges de M. de Thon & les additions de Teissier. Lindemius renovatus.*

GEORGE CALIXTE.

G eorge Calixte, nâquit le 14. De- G.CALIXTE
cembre 1586. à *Medelbuys*, Vil- TE.
lage du District de *Slesovik* dans le

G. CALIX- Holstein , près de *Flensbourg* , de *Jean*
TE. *Calixte* , Ministre de ce lieu , & de
Catherine Stickert , fille d'un Bourgue-
 mestre de *Flensbourg* .

Il apprit dans la maison paternelle les premiers élémens des langues *Latine* & *Greeque* : quand il fut passablement avancé , son pere l'envoya à *Flensbourg* continuer ses études sous *Bernard Latomus* . Il passa ensuite en 1603. à *Helmstad* , où après deux années de séjour il fut reçu Maître-ès-Arts en 1605 .

Comme il étoit destiné au Ministère , il s'appliqua à la *Théologie* & à la langue *Hebraïque* pendant quelques années , après lesquelles il alla visiter les Académies d'*Iene* , de *Giesfen* , & les principales Villes d'*Allemagne* .

Il rencontra à *Francfort* un jeune *Hollandois* , nommé *Matthias Overbeck* , qui ayant conçu de l'estime & de l'affection pour lui , fut depuis son *Mecene* & son protecteur .

De retour avec lui à *Helmstad* , il recommença à s'appliquer à l'étude avec une nouvelle ardeur . Ses courses n'étoient pas cependant encore finies :

il les recommença en 1611. & elles G. CALIXTE furent plus longues cette fois qu'elles ne l'avoient été d'abord. Il alla en Flandres, en Hollande, en Angleterre & en France, cherchant par-tout où il passoit, à faire connoissance avec les Sçavans, & à profiter de leurs lumières. Il avoit fort souhaité accompagner son Protecteur *Overbeck*, en Italie, comme il avoit fait jusques-là. Mais les Ecrits qu'il avoit publiés contre la Religion Catholique lui firent apprehender l'Inquisition de ce Pays, & il se sépara d'*Overbeck*, qui vouloit faire ce voyage, pour se rendre à *Helmstad*, où il arriva en 1613.

Il ne fut pas long-tems sans emploi; car dès l'année suivante 1614. il fut fait Professeur en Théologie dans cette Université, malgré les traverses de ses ennemis, qui avoient tâché de prévenir le Duc de *Brunsvich*, *Frederic Ulric*, contre lui. Cette place l'obligeoit à se faire recevoir Docteur en Théologie, & il en prit le degré en 1616.

Il se maria en 1619. & épousa *Catherine Gertner*, dont il eut quelques

G. CALIXTE, enfans, entre autres *Frederic Ulric Calixte*, qui a été aussi Professeur en Théologie à *Helmstad*.

L'attachement qu'il avoit pour l'Université d'*Helmstad*, & pour le Duc de *Brunsvich* qui l'estimoit & l'aimoit, ne lui permit pas d'abandonner son poste, & il refusa les emplois les plus avantageux qu'on lui offrit ailleurs.

Il mourut à *Helmstad* le 19. Mars 1656. dans sa 70. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De præcipuis Christianæ Religionis Capitibus Disputationes XV. Helmstadii. 1611. in-4°.* C'est la première édition de ces Disputes, qui ont été réimprimées pour la troisième fois à *Helmstad* l'an 1658. in-4°. par les soins de *Frederic Ulric Calixte*. Elles se ressentent de la jeunesse de l'Auteur, comme il l'a reconnu lui-même.

2. *De Pontificio Missæ Sacrificio Tractatus, in cujus prima parte Missæ Cereemonia describuntur, & in secunda ritus administrandæ Eucharistiæ olim usitati referuntur. Francofurti 1614. in-8°.*

3. *De Justificatione. Helmstad. 1617. in-4°.*

4. *Epitome Theologiae. Gostania 1619. G. CALIXTE.*
in-4°. it. Cum declaratione Gerhardi Ti-
tii. Helmstadii 1661. in-4°. Il y a plu-
TE.

sieurs autres éditions de cet Ouvrage qui a été imprimé à l'insçu de l'Auteur, sans qu'il y eut mis la dernière main, mais qu'il n'a pas désavoué.

5. *De Voto & Juramentis in genere.*
Helmstadii 1621. in-4°.

6. *Quatuor Evangelicorum scriptorum concordia & locorum quae in iis occurrunt difficiliorum ac dubiorum explicatio. Halberstad. 1624. in-4°. it. Brunsvici 1634. & 1649. in-4°. it. Gostania 1638. in-4°. it. Helmstadii 1643. & 1663. in-4°. it. Hale 1663. in-4°.*

7. *De immortalitate Animae, & Resurrectione Carnis. Helmstadii 1627. & 1661. in-4°.*

8. *Expositio Epistolae ad Titum. Helmstadii 1628. & 1636. in-4°.* Voici le jugement que M. Simon porte des Ouvrages que Calixte a composés sur le nouveau Testament. „ Le nom que „ George Calixte s'est acquis dans le „ parti Luthérien, nonobstant ses sentimens particuliers, oblige de dire „ un mot de ses Commentaires sur le „ Nouveau Testament, qui ne répon-

G. CALIX-
TE

„ dent pourtant point à sa réputation.
 „ Aussi ne les a-t-il pas donnez lui-
 „ même au Public , n'étant la plûpart
 „ que des extraits de ses leçons de
 „ Théologie ou de ses discours. C'est
 „ de cette maniere que la Concorde
 „ des Evangelistes , & des interpréta-
 „ tions des lieux les plus difficiles à
 „ été recueillie , comme il paroît par
 „ la Préface qui est au commence-
 „ ment de l'édition d'*Halberstad*. Sa
 „ Méthode n'a rien de critique & de
 „ recherché. Il s'applique néanmoins
 „ avec soin à chercher le sens littéral
 „ & naturel , ajoutant en même-tems
 „ quelques Réflexions Théologiques.

9. *Historia Magorum e Cap. II. Mat-
 thæi. Helmstadii 1628. & 1641. in-4°.*

10. *Aurelii Augustini de Doctrina
 Christiana. libri IV. Eiusdemque de Fide
 & symbolo liber unus , & Vincentii Liri-
 nensis Commonitorium. Recensente atque
 edente Georgio Calixto. Helmstadii 1629.
 in-8°. it. Ibid. 1655. in-4°.*

11. *De conjugio Clericorum Tracta-
 tus , quo ostenditur interdictionem conjugii
 sacrorum Ministrorum S. Scriptura , Ra-
 tioni , & prima antiquitati ecclesiastica
 adversari ; cum Appendice aliquot scrip-*

Forma ejusdem argumenti. Helmstadii G. CALIXTO
1631. in-4°. it. *Francofurti* 1653. in-TE.
quarto.

12. *De veritate unica Religionis Christianae* Dissertatio. *Helmst.* 1633. in-4°. Cet Ouvrage a été imprimé plusieurs fois depuis, tant en Latin qu'en Allemand.

13. *Epitome Theologiae Moralis ; una cum digressione de Arte nova. Helmstadii* 1634. & 1662. in-8°. L'Abregé de la Théologie Morale est fort imparfait ; & ce n'en est proprement qu'une partie. L'Ouvrage qui y est ajouté, est contre *Barthold Nihusius*, qui avoit publié contre les Luthériens un Livre ironique intitulé : *Ars nova dicto S. Scriptura unico lucrandi e Pontificiis plurimos in partes Lutheranorum, detecta non nihil & suggesta Theologis Helmstadiensibus, Georgio Calixto praesertim, & Conrado Horneio.* 1632. in-4°. Les réponses que Calixte y fit ici, n'imposa point silence à *Nihusius*, qui repliqua par un nouvel écrit, intitulé : *Apologeticus pro Arte nova, contra Andabatam Helmstetensem.* Colonia 1640. in-8°.

14. *De Providentia Dei. Helmstad.* 1635. in-4°.

- 350 *Mém. pour servir à l'Histoire*
- G. CALIX-
TE.
15. *De supremo judicio Liber. Helmst.* 1635. in-4°.
 16. *De gratuita per fidem justificatione.* ibid. 1635. & 1646. in-4°.
 17. *De Calice Domini omnibus porri- gendo. Helmstadii.* 1636. in-4°.
 18. *De sacra scriptura Theses Theolo- gica.* ibid. 1637. in-4°.
 19. *Oratio Panegyrica de studio Histo- riarum, & de seculis ante & post natum Christum inter se conferendis habita.* ibid. 1638. in-4°.
 20. *De Autoritate Antiquitatis Eccle- siastica. Helmst.* 1639. in-4°. it. Avec l'Ouvrage de *Veritate unica Religionis Christiane*, marqué au n°. 12. dans l'édition faite à *Helmstad* en 1658. in- quarto.
 21. *De heresi Nestoriana, eique oppo- sito Concilio Nicano. Helmstad* 1640. in- quarto.
 22. *Historia Josephi, seu XIV. postre- morum Caputum Geneseos expositio.* ibid. 1641. in-4°.
 23. *Réfutation solide d'un Livre de Stace Buscher, intitulé : Le Papisme ca- ché de la nouvelle Théologie d'Helmst- ad ; par les Theologiens d'Helmstad (en Allemand) Lunebourg* 1641. in-

quarto. Cette réponse a été composée G. CALIXTE
par George Calixte & Conrad Horneius. TE.

24. De controversia Communionis sub
utraque specie Helmstädt 1642. in-4°.
Avec Georgii Cassandri de communione
sub utraque specie. Dialogus. Calixte y a
joint une petite pièce intitulée : *Ad A-*
cademiam Coloniensem iterata compellatio.

25. Disputatio Theologica de peccato.
Helmst. 1643. in-4°.

26. De bono perfectæ summo , seu ater-
na beatitudine. ibid. 1643. in-4°.

27. De visibili ecclesiastica Monarchia
exercitationes duæ. ibid. 1643. in-4°.

28. Disputatio Theologica de Baptismo.
Helmst. 1643. in-4°.

29. De transsubstantiatione exercitatio-
nes duæ. ibid. 1643. in-4°.

30. Programma , quo controversia ;
num Christus secundum carnem sit filius
Dei naturalis vel adoptivus , excutitur ,
& Romanus Pontifex Hadrianus primus
male definiisse convincitur. ibid. 1643.
in-4°.

31. Dissertatio Theologica de igne pur-
gatorio. ibid. 1643. in-4°.

32. Responsum , Theologorum Mogun-
tinorum vindiciis pro Romani Pontificis
infallibilitate præceptoque communionis sub

352 *Mém. pour servir à l'Histoire*

G. CALIX-*una oppositum. Helmstadii in-4^o. Deux*
TE. parties, dont la première a été imprimée en 1644. & la seconde l'année suivante. it. *Recensitum, atque ex Auctoris exemplari locupletatum à F. V. Calixto, filio. ibid. 1672. in-4^o.*

33. *Exercitatio de Sacrificio Christi semel in Cruce oblato, & initerabili. Helmst. 1644. in-4^o.*

34. *Exercitatio de Sanctissima Trinitate contra Socinianos. ibid. 1645. in-4^o.*

35. *Scripta facientia ad Colloquium Thoruniense anno 1644. indictum, deinde autem usque in annum sequentem diemque 28. Augusti dilatatum cum G. Calixti consideratione & epicrisi. Helmst. 1645. in-4^o.*

36. *Exercitatio de simplici & composito, imprimis vero de simplicitate Dei. ibid. 1646. in-4^o.*

37. *De Missis solitariis exercitatio contra Pontificios. Helmst. 1647. in-4^o. it. Cum Vindiciis. Francofurti ad Mœnum 1650. in-4^o.*

38. *De Autoritate S. Scriptura, & numero librorum Canonicorum Veteris Testamenti exercitatio. Helmst. 1648. & 1654. in-quarto.*

39. *De peccato originali dissertatio. ibid. 1649. in-4^o.*

40. *Dissertatio de Questionibus : Num G. CALIXT-
Mysterium Trinitatis aut divinitatis Chris-*

*ti è Veteri Testamento evinci possit , &
Patribus Veteris Testamenti creditu fuerit
necessarium. ibid. 1649. in quarto.*

41. *Iusti Gesœnii Dissertatio de igne pur-
gatorio publico examini subjecta , cum ejus
Vindiciis à G. Calixto. ibid. 1650. in-4^o.*

42. *De Primatu Romani Pontificis.
ibid. 1650. in quarto.*

43. *De gratuita justificatione hominis
peccatoris coram judicio Dei. ibid. 1650.
in-quarto.*

44. *Jugement sur les disputes qui ré-
gnent entre les Evangeliques. (en Alle-
mand) Francfort 1650. in-quarto.*

45. *Réfutation des calomnies du Doc-
teur Jacques Weller , & défense contre
les choses qui lui ont été imputées dans les
Lettres de l'Eleveur de Saxe & de son
Prédicateur Weller , aux Ducs de Brun-
swic. Avec une réponse au Docteur Hulse-
mann. (en Allemand) Helmstad 1651.*

*in-quarto. Cela est suivi d'un Appendix
qui contient les pièces suivantes en
Latin. 1^o. *Expositio 7. & seq. versuum*
cap. 39. Genesios de Josephi continentia.
20. *Catholica Ecclesia & Œcumenicorum
Conciliorum symbola & Confessiones. 2^o.**

354 Mém. pour servir à l'Histoire
G. CALIXT^{us} *Desiderium & Studium Concordia Eccle-*
TE. *siastica.*

46. *Jucundus congressus, seu Epistola scripta à G. Calixto & Christophoro Ramzovio. Colonia 1651. in-quarto.*

47. *Positiones Doctrinae Christianae. Helmst. 1652. in-quarto.*

48. *Expositio in Epistolam Pauli ad Romanos. Brunsw. 1652. in quarto.*

49. *In Epistolas ad Corinthios expositio. ibid. 1653. in-quarto.*

50. *In Epistolam Pauli ad Philippenses expositio. Brunsvv. 1654. in-quarto.*

51. *In Epistolam ad Colossenses expositio. ibid. 1654. in-quarto.*

52. *De aeterna Praedestinatione & Electione. Helmst. 1654. in-quarto.*

53. *Tractatus de pactis, quae Deus cum hominibus iniit. Helmst. 1654. in-quarto.*

54. *Expositio litteralis in Acta Apostolorum. Brunsw. 1654. in-quarto.*

55. *Annotationes & Animadversiones in Confessionem Reformatorem Thorunii in Colloquio anno 1645. 13. Sept. oblatam, & publicè lectam. Wilsferbyti 1655. in-quarto. Il y en a eu une édition précédente faite en Hollande, mais moins correctement que celle-ci.*

56. *Expositio Oraculi de LXX. septi;*

manis Danieli Prophetae Manifestati. Ha- G. CALIXT-
wovera 1656. in-quarto. TE.

57. Apparatus Theologicus seu intro-
ductio in studium Theologiae; cum frag-
mentis Historiae Ecclesiasticae Occidentalis.
Helmst. 1656. in-quarto. it. Ex Autoris
ms. aucta F. V. Calixto. ibid. 1661. in-
quarto. Cet Ouvrage est fort impar-
fait.

58. Cypriani & Augustini de Unitate
Ecclesiae Libelli; cum G. Calixti Intro-
ductione. Helmstadii 1657. in-octavo.

59. Colloquium inter P. Augustinum,
Jesuitam, & G. Calixtum Hemelsburgi-
an. 1614. institutum 1657. & 1665. in-
quarto.

60. De Pontifice Romano Orationes
tres. Helmstadii 1658. in-quarto.

61. Consultatio de tolerantia Reformato-
rum circa Quaestiones inter ipsos & Augus-
tanam Confessionem professos controversas.
Helmstadii 1658. in-quarto. it. ibid. 1697.
in-quarto. Calixte étoit fort tolérant
& aimoit la paix.

62. De peccato Tractatus diversi. ibid.
1659. in-quarto.

63. Consideratio doctrinae Pontificiae,
juxta ductum Concilii Tridentini, & Re-
formatae, juxta ductum Confessionis The-

396 *Mém. pour servir à l'Histoire*

G. CALIX-runii anno 1645. exhibita. Helmstadii.

TE. 1659. in-quarto. Editio 2^a. Cura F.

Ulr. Calixti. ibid. 1672. in-quarto. it.

Cum Henrici Muhlî prolusione de Con-

cilio Tridentino. Kilonii 1716. in-quarto:

64. *Orationes selecta edita à F. U. Ca-*

lixto. Helmst. 1660. in-quarto.

65. *Summa capitum Religionis Chris-*

tiana è Corpore Doctrina Julio exscripta.

ibid. 1661. in-quarto.

66. *De Persona Christi Dissertationes*

& Programmata. ibid. 1663. in-quarto:

67. *Expositio in Epistolam ad Colof-*

senses. ibid. 1665. in-quarto.

68. *Georgii Calixti ad quorundam*

Veteris Testamenti librorum intelligentiam

facientes Lucubrations, edita ab ejus fi-

lio, Friderico Ulrico. Helmstadii 1665.

in-quarto. Les Opuscules contenus

dans ce Recueil sont les suivans. Ex-

positio Litteralis IV. priorum capitum

Geneseos, & XIV. posteriorum, quibus

Historia Josephi continetur; & Exod.

XX. priorum Capium. Lex Dei Mo-

saïca in Classes, juxta Decalogum digesta,

& una cum ceremonialibus & judicialibus

eo pertinentibus legibus exposita. In Pro-

phetas Proœmium. Expositio Oraculi

de LXX. Hebdomadibus Danielis. Ca-

pitius V. Geneseos usque ad caput XXXVI. G. CALIXTI
expositio. TE.

69. De Jejunii Commentariola G. Calixti & Henrici Hopfneri. Hanoveræ 1665. in-quarto.

70. Acta inter Ser. Hassia Landgravinam Ernestum, & Georgium Calixtum, ex Autoris Exemplari recognita & aucta à F. U. Calixto. Helmst. 1681. in-quarto. Ce sont les Actes d'une Conférence que Calixte eut à Francfort avec le P. Valerien Magni.

71. Collatio cum Joanne Dureo. Dans un Recueil de pièces semblables-données par Fred. Ulric Calixte, son fils, sous le titre de *Via ad Pacem inter Protestantes*. Helmstadii 1700. in-quarto.

72. Exegetica recensio Psalmi I. cum Prefati e & postscripto Christophori Henrici Ritmeieri. Helmstadii 1713. in-quarto.

73. Schola Prophetica ex prælectionibus Academicis in Isaiam, Hieremiam & Ezechielem à Joanne Ernesto de Schulembourg collecta, & indicibus necessariis instructa. Quedlimburgi 1718. in-quarto.

V. Memoria Georgii Calixti Oratio Christophori Schraderi, habita in Academia Julia 24. Sept. 1656. Helmstadii

358 *Mém. pour servir à l'Histoire*
G. CALIX- 1658. *in-quarto*. Ce discours funébre
TE. ne renferme que des généralitez, qui
n'apprennent presque rien. *Laudatio*
Funeris Memoria Georgii Calixti dicta
publice 13. M. Aprilis 1656. à Gerhar-
do Titio. Helmst. 1656. in-quarto. On
trouve ici plusieurs faits & des dates.
Meieri Monumenta Julia.

PIERRE-ANTOINE MICHELI.

P. A. MI- **P**ierre-Antoine Micheli, nâquit à
CHELL. Florence le 11. Décembre 1679. de
François Micheli & de Marie Salucci.

Il avoit des talens singuliers pour
toutes les Sciences, mais son génie
étoit principalement tourné du côté
de la Botanique, & comme il arrive
d'ordinaire, une vocation si marquée
se fit sentir de bonne heure.

Etant encore petit enfant, il fut
curieux de sçavoir avec quelles her-
bes les Pêcheurs enyvrent le poisson.
A peine eut-il un peu appris à lire,
qu'avec le secours de *Mathiote*, il par-
vint à distinguer les tithymales qui
croissent dans les champs autour de
Florence. C'étoit les plantes dont il

s'agissoit. Animé par cette découverte - P. A. MAG
te, il n'eut point de repos qu'il ne CHELL.
connut toutes les autres plantes dé-
crites par cet Auteur ; enfin il résolut
à quelque prix que ce fut d'acquérir
une parfaite connoissance de la Bota-
nique.

Dans cette idée, il questionnoit
sans cesse les gens de la campagne,
les Jardiniers & tous ceux qui avoient
la moindre teinture de cette science.
Ayant bien-tôt épuisé leur sçavoir,
il eut recours aux Livres, avec les-
quels il alloit herboriser seul dans les
lieux les plus écartez. Mais comme la
Librairie, que ses parens qui étoient
fort pauvres lui faisoient apprendre,
ne lui permettoit pas de se livrer uni-
quement à son étude favorite, il
quitta ce commerce & s'attacha à
Paul Boccone, Herboriste du Grand
Duc de Toscane.

Ces commencemens de notre Au-
teur, joints à deux traits de sa plus
grande jeunesse qu'il faut rapporter ci,
firent comprendre ce qu'il seroit dans
la suite. Un jour son nouveau Maître
lui montra une plante fort rare &
fort difficile à connoître. Le jeune dis-

P. A. MICHELL. C'est sans hésiter la nomma d'abord. C'étoit une espèce d'*Astrantia* (a); mais ayant encore quelque éclaircissement à prendre & comptant qu'il étoit bon de la voir dans les endroits où elle croît, il entreprit seul à pied, un voyage de trois jours jusqu'au sommet d'une Montagne fort haute (b). Il y retourna quelque-tems après pour y chercher le *Gallium Pyrenæicum minimum*, autre plante extrêmement rare, dont il avoit oui dire que M. *Tournefort* donnoit la description. Il la trouva, & pour en être plus sûr, il pria M. le Comte *Magalotti* de le demander à M. *Tournefort* lui-même, dont il n'avoit pas encore vu les Ouvrages. Ce sçavant homme surpris & charmé d'une question si peu attendue de la part d'un Botaniste de cet âge, déclara que c'étoit cette même plante (c), & prédit dès-lors ce qu'il falloit attendre de celui qui l'avoit découverte avec tant de travail & de sagacité.

(a) *Helleborus minimus* A' *pinus Astrantia flore.* *Boccen. Var. Plant. 91*

(b) C'est une des Montagnes qu'on appelle della *Pania*.

(c) *Gallium Pyrenæicum saxatile minimum, musci facio.* *Inst. R. H. p. 115*

Ce fut M. le Comte *Magalotti* (a) P. A. Mi-
ce sçavant & généreux protecteur des CHELI,
gens de Lettres qui annonça le pre-
mier à notre Auteur les Ecrits de M.
Tournefort.

M. *Micheli* avoit déjà publié son
premier Ouvrage (b) sur les plantes
à *Umbel* ou *Parasol*, dédié à M. le
Marquis *da Castiglione*, dont il avoit
acquis l'estime, en allant herboriser
dans les terres de ce Seigneur près du
monte Morello. Le Marquis le fit con-
noître au Comte *Magalotti*, celui-ci
le présenta au Grand Duc qui le reçût
avec bonté & fit venir pour lui de
Paris les *Elemens de Tournefort*, im-
primez depuis peu au Louvre (c). Ce
Prince donna dans la suite à M. *Mi-
cheli* tous les autres Livres dont il eut
besoin.

M. *Micheli* obtint aussi du Prince
Eugene de Savoye qui l'estimoit beau-
coup, la belle * Collection des plantes

(a) Auteur des *Epitres Familieres* contre
les Athées.

(b) Imprimé à *Florence* avant 1700.

(c) C'est l'Edit. Lat. de 1700. sous le titre
de *Inst. Rei Herbaria*, &c.

* *Clusius* en avoit publié la description,
Tome XLIII. H h

P. A. MI.
CHELI.

362 *Mém. pour servir à l'Histoire*

seches de *Clusius*. Avec ces secours & celui de plusieurs illustres amis , entr'autres du fameux *Boerhaave* qui lui envoya souvent de l'argent , *M. Micheli* fut en état de se perfectionner dans son Art.

On peut dire qu'il n'épargna pour y parvenir , ni soins ni fatigues ni dépenses.

A mesure qu'il lisoit un Auteur , il alloit en vérifier les observations sur les lieux. C'est ainsi qu'il parcourut l'Italie & une partie de l'Allemagne , entretenant ailleurs d'excellentes correspondances par où il se procuroit les plus exactes descriptions des plantes de France , d'Angleterre , de Suisse & de tous les pays où il ne pouvoit voyager.

Dans ces pénibles voyages , quoique la Botanique en fut le principal objet , il ne négligeoit aucune partie de l'Histoire Naturelle. On raconte de lui , comme de *Pythagore* qu'il a souvent acheté des poissons vivans & qu'il les rejettoit dans l'eau , mais

sous ce titre : *Caroli Clusii rariorum aliquot stirpium per Pannoniam, Austriam, &c. observatarum. Antuerpia 1583. in-octavo.*

plus utile & plus curieux que cet ancien Philosophe qui se contentoit de leur donner la vie, M. *Micheli* avoit soin de les faire peindre ou dessiner par d'habiles Maîtres.

P. A. Mrs
CHELL.

Ce qu'on dit de son exactitude & de la fidélité de sa mémoire est remarquable. Lorsque les plantes dont il avoit besoin étoient en fleurs ou en graines & qu'il ne pouvoit les aller chercher lui-même, il y envoyoit & distinguoit si bien leur figure & les lieux où il les avoit vues qu'on ne s'y trompoit jamais.

Sans avoir cultivé les langues savantes, il s'étoit formé un très bon style pour les matières qu'il traitoit, par l'attention qu'il avoit de consulter les gens de Lettres avec lesquels il étoit en relation.

Les qualités de son cœur répondoient à celles de son esprit. Il étoit modeste & désintéressé, il refusa des établissemens très avantageux hors de son pays, & se contenta d'être le successeur de son Maître, *Paul Bocconi*, dans l'emploi honorable, mais peu lucratif, d'Herboriste du Grand Duc.

En 1716. il engagea quelques-uns de

P. A. MICHELI. ses amis à cultiver chacun une plante rare, par manière d'amusement, dans un petit jardin qu'ils prirent en commun. Cette Société s'attira l'attention & la faveur du Prince, elle en obtint le *Jardin Royal*, avec des Lettres patentes, au moyen de quoi elle se forma sous le nom de *Société Botanique*, telle qu'elle subsiste aujourd'hui depuis son rétablissement en 1734. dû aux soins infatigables de son premier Fondateur. Elle ne voulut point alors quitter ce nom modeste, quoiqu'elle ait pour objet la Physique Universelle.

M. *Micheli* ne se maria point. Il avoit une maîtresse qu'il occupoit à scier du marbre, à préparer ses plantes, les poissons & les insectes pour les conserver, & à qui il confioit le soin de son cabinet & de tout son ménage Philosophique, lorsqu'il étoit obligé à quelque voyage.

Le dernier qu'il fit causa sa mort. Il étoit allé, par ordre du Grand Duc, sur le *mont Baldo* (a) & en d'autres

(a) Montagne du Veronois, célèbre par la quantité des plantes rares qu'elle produit,

endroits de la Lombardie , pour ra- P. A. Mi-
masser des plantes qui manquoient CHSLI.
aux Jardins de *Florence* & de *Pise*. A
son retour il tomba malade d'une in-
flammation de poitrine dont il mou-
rut le 2. Janvier 1737. âgé de 57. ans
& 22. jours , selon son épitaphé qui
mérite d'être rapportée. On la voit
dans l'Eglise de Sainte Croix , sur un
beau marbre orné de son buste qui est
peu ressemblant. Cependant son corps
est enterré dans l'Eglise de Sainte Ma-
rie *degli Alberighi* , & non Ste Mar-
guerite *degli Alberighi* , comme l'ont
dit les Compilateurs de sa Vie , imprimee
depuis peu en Latin.

PETRUS ANTONIUS MICHE-
LIUS VIXIT ANNOS LVII. DIES
XXII. IN TENUI RE BEATUS
OMNIS HISTORIÆ NATVRALIS
PERITISSIMVS MAGNORVM E-
TRVRIÆ DVCVM HERBARIVS
INVENTIS ET SCRIPTIS VBI-
QUE NOTVS AC PROPTER SA-
PIENTIAM SVAVITATEM PVDO-
REM OPTIMIS QVIBVSQVE Æ-

dont Jean Pona , Veronois , publia une des-
cription à Venise en 1617. *in-quarto*.

P. A. MI-

CHELI.

TATIS SVÆ EGREGIÆ CARVS
 OBIIT IV. NONAS JANVIARIAS.
 M. DCC. XXXVII. AMICI ÆRE
 CONLATO TITVLVM POSVERE.

Cette Epitaphe est du Docteur *Cochi*, Auteur de l'Eloge du même *Scavant*, prononcé dans une Assemblée de la Société Botanique, dont nous avons parlé. Ce que nous avons rapporté de la Vie de M. *Micheli*, & ce qui nous reste à dire de lui & de ses Ouvrages est tiré de cet éloge.

M. *Micheli* a découvert plus de 4000. Plantes nouvelles ; il a montré la véritable structure des plantes à feuilles de *chien-dent* (a) & à tige de bled (b). Il a découvert leur fleur (c) à deux feuilles & en a formé une classe nouvelle & distincte, qu'il a placée entre la quatorzième & la quinzième de M. *Tournefort*. Il a mis parmi les plantes à fleurs (d) sans feuilles, les joncs & autres de même espèce qui en

(a) *Gramineo folio.*

(b) *Culmifera.*

(c) *Bipetali.*

(d) *Aphylli.*

des Plantes Illustres.

avoient été séparées mal-à-propos (a) P. A. MICHELI.
& il a réuni ensemble les plantes qui portent la semence sur leurs feuilles, lesquelles étoient rangées en deux classes séparées (b).

M. Micheli a fait voir le premier la fleur & la semence des champignons, des truffes, des mouffes, des moisissures, &c. que l'on croyoit & que l'on croit encore en bien des endroits, se former de la pourriture. Il a enrichi le Catalogue des plantes marines dont il a montré l'organisation, la fleur & la semence. Les Botanistes n'en comptoient avant lui qu'environ 20. genres, mais il en a marqué près de 60. parmi lesquels on voit 500. plantes qu'il a pour ainsi dire tirées du fond de la mer.

La grande quantité de plantes appelées de son nom *Micheliennes* dans les Ecries de *Vaillart*, de *Boerhave*, de *Tilli*, dans le Catalogue très complet de *Sherard*, attendu avec tant d'impatience, montrent combien il étoit

(a) M. Tournefort les avoit placées dans la sixième classe des plantes *stere Rosaceo*.

(b) Par M. Tournefort.

368 *Mém. pour servir à l'Histoire*
P. A. Mi-communicatif d'un sçavoir qui lui
ENSLI. avoit si fort coûté.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Recueil des plantes à fleurs & à
graines en parasol , on en a déjà par-
lé , M. *Micheli* étoit encore un enfant
quand il publia cet Ouvrage.

2. *Nova Plantarum genera , juxta*
Tournefortii Methodum disposita , quibus
Planta M. D. CCCC. recensentur , qua-
rum ferè M. CCCC. nondum observata.
Florentia 1729. in-fol. (se trouve à
Paris chez Briasson).

C'est l'Ouvrage le plus considérable
de M. *Micheli* & qui lui fait le plus
d'honneur. Le deuxième volume n'a
pas encore paru : il étoit bien avancé
à sa mort & les matériaux tout prêts ,
entr'autres 60. planches très bien gra-
vées , avec les descriptions , &c. sans
compter l'article intéressant des chiens-
dents , des mouffes & des plantes ma-
rines qui se trouvoit fini. M. *Torgioni*
s'est chargé de le donner au public.

3. Description de la plante appelée
orobanché. (en-Italien) A *Florence.*

C'est une herbe très commune en
Toscane , qui étouffe les légumes. M.
Micheli propose dans cet Ouvrage des

moyens pour les en garantir.

P. A. M.

4. *Observationes Itinerariae, non ad Botanicam tantum spectantes sed ad Historiam etiam Animalium & Fossilium, mss.* CHELL.

Il y a dans cet Ouvrage une Critique très scavante des Auteurs qui ont écrit sur la Botanique, avec environ 2000. plantes dont il ne paroît pas qu'on ait fait mention avant lui.

5. *Catalogus Plantarum Agri Florentini, mss.*

Il a laissé pour remplir ce Catalogue un nombre infini de fruits tout préparés, séchez & décrits, entr'autres plus de 200. especes de raffinés.

6. *Annotationes in Cæsalpini lib. XVI. de Plantis. Edit. Flor. 1583. in-quarto, mss.*

M. Micheli s'est servi du grand *Hortus Siccus* ou Herbiere fait par *Cæsalpin* lui-même, lequel est presentement entre les mains des heritiers du Sénateur *Pandolfini*, Florentin. Au moyen de ce Recueil & de ses observations particulieres, M. Micheli a rectifié & augmenté cet Auteur qui est estimable, & qui a le premier disposé ses plantes suivant la méthode qu'ont suivie *Morison* & M. *Ray*, un siècle après lui.

P. A. MICHÉLI.

7. *Index duarum circiter millium Plantarum Horti Florentini Regii.* Sous presse, par les soins du même M. Torgioni.

8. On composeroit un juste volume des figures & des descriptions qu'il a laissées des coquillages terrestres & d'eau douce, des poissons & des serpens qui se trouvent dans la Toscane & qu'il avoit fait admirablement bien peindre à ses dépens. On y pourroit joindre sa belle Collection des fossiles & des minéraux du même pays, avec la vaste quantité des coquilles & des corps marins qu'il avoit ramassés, monumens du séjour de la mer dans cette contrée, enfin les bois & les ossemens des Quadrupèdes trouvez dans la terre, qui font croire que le sol de la Toscane étoit anciennement plus bas qu'il n'est aujourd'hui. Il n'y a rien de plus intéressant dans l'Histoire naturelle que ces vestiges des changemens qui sont arrivez à la surface de la terre.

9. Il y a encore de lui beaucoup d'Observations dignes d'être publiées sur les fossiles vitrifiés dont il avoit recueilli un très grand nombre & sur lesquels il fondeoit une hypothèse nou-

yelle qui mériteroit d'être approfondi. P. A. Middle. Il conjecturoit avec assez de vraisemblance qu'il y avoit eu des volcans éteints de tems immémorial. Telle étoit selon lui la haute montagne de Radicafavi, c'est une montagne de Toscane, dans le Siennois; on y voit à present une Citadelle assez forte, comme semblent le prouver les monceaux de ruines, & les pierres poncees qu'on trouve aux environs.

N. P R A D O N.

Nicolas Pradon seroit peut-être un **N. FRA-**
jourd'hui un Poète assez inconnu, s'il n'avoit eu la témérité d'entrer en concurrence avec le fameux Racine: ainsi on peut-dire que la réputation de ce dernier n'a pas peu servi à faire parler de son rival. Despreaux a aussi répandu un ridicule si frappant sur le caractère & les Ouvrages de Pradon, qu'on n'oubliera jamais la maniere outrageante dont ce redoutable Critique l'a traité. (a) Quoique la

(a) Satire X. Pradon opprimé des filets du Parterre. Epit. VIII. & la Scene Françoisé est en proie à Pradon.

N. PRA- fatire n'ait pas épargné cet Auteur ;
 DON. il ne laissa pas de se faire des parti-
 sans.

Pradon étoit né à *Rouen* : il vint d'af-
 fez bonne heure à *Paris* , où il vécut
 dans une intime liaison avec plusieurs
 beaux esprits , & où il se fit même
 quelques protecteurs d'un rang distin-
 gué. Il y mourut d'apoplexie au mois
 de Janvier 1698. n'ayant pû appren-
 dre que très-peu de choses des cir-
 constances de sa vie , j'entrerai dans
 un plus long détail sur l'Histoire de
 ses ouvrages.

Je me garderai bien de faire ici l'a-
 pologie de son goût , de ses talens &
 de ses écrits , qui sont presque tous
 généralement méprisés ; mais je de-
 manderois volontiers grace pour quel-
 ques-unes de ses pièces : & malgré le
 jugement du public que *Despreaux* a
 fort prévenu contre cet Auteur , j'ose
 assurer que le Théâtre s'est trouvé en
 proie à des Poètes qui lui sont beau-
 coup inférieurs , & qui ont ennuyé
 long-tems le Spectateur avec impu-
 nité. Cependant qu'on ne m'accuse
 pas de m'ériger en admirateur de
Pradon ; j'avoue que c'est un Ecrivain

fort médiocre. : & que penser d'ail-N. PRA-
leurs d'un homme qui disoit : *Je n'ad- DON.*
mirer pas toujours les sottises héroïques de
l'Eneide. (a) Mais après tout, méritoit-
il toute la honte & le mépris dont
Despreaux l'a couvert dans ses Sati-
res ? non sans doute : & *Despreaux* ne
l'a cherché & ne l'a accablé de mille
traits piquans , que pour venger *Ra-*
cine d'un concurrent importun. *Gacon*
se crut dès-lors autorisé à faire entrer
Pradon dans ses satires , *comme un écri-*
vain publiquement diffamé & que tout le
monde étoit en droit de nommer. Combien
d'Auteurs ensuite l'ont déchiré dans
leurs écrits , & peut-être sans avoir
jamais lû les siens ! M. de *Voltaire* dans
son Poëme de la Ligue a sçu placer
Pradon , & faire tenir à saint Louis
des discours fort outrageans sur ce
Poëte :

» En dépit des *Pradons* , des *Perraults* ,
des *Houdarts* ,

» On verra le bon goût fleurir de toute
parts.

La *Bruyère* entr'autres , en a fait autre-

(a) Voy. le Triomphe de *Pradon*. Exam.
de la II. Satir. pag. 36.)

N. PRA-fois un portrait très satirique. » Quand
 DON. „ on excelle dans son art , dit-il , (a)
 „ & qu'on lui donne toute la perfec-
 „ tion dont il est capable, l'on en sort
 „ en quelque manière , & l'on s'égalé
 „ à ce qu'il y a de plus noble & de
 „ plus relevé. *Vignon* est un Peintre ,
 „ *Colasse* un Musicien , & l'Auteur de
 „ *Pyrame* est un Poète ; mais *Mignard*
 „ est *Mignard* , *Lully* est *Lully* , &
 „ *Corneille* est *Corneille*. “ Ces juge-
 mens desavantageux n'ont pas empê-
 ché M. *Tison du Tillet* de donner une
 place à *Pradon* sur le Parnasse Fran-
 çois , & de dire qu'on trouvoit dans
 les Pièces de ce Poète , quelques mor-
 ceaux qui satisfont l'homme judicieux.

Au reste *Pradon* se juge lui-même
 assez modestement dans ses *nouvelles*
Remarques sur les œuvres de Despreaux.

„ C'est une guerre fort innocente ,
 „ dit-il , quand on n'attaque ni les
 „ mœurs ni la personne. Je passerai
 „ à M. *Despreaux* , s'il le veut , que je
 „ suis un fort mauvais Poète , pourvu
 „ qu'il me passe aussi qu'il fait de mé-
 „ chans Vers , & de grandes fautes

(a) Voy. les caractères ou les mœurs de ce
 Siècle , &c. du mérite personnel.

» de jugement : mais la différence N. PRA-
» qu'il y a entre nous deux , c'est que DON.
» je lui marque & lui prouve les sien-
» nes ; pour lui , il est bien aise de cri-
» tiquer les Auteurs comme il fait ,
» par des turlupinades , des injures &
» de mauvaises plaisanteries. Il m'en
» a prêté de bien fades dans trois de
» ses dernières Epîtres. “ Pradon
attribuoit fort justement ces traits sa-
tiriques dont il se plaint , à l'amitié de
Despreaux pour *Racine*. Voici comme
il en parle :

- » N'a-t'il pas exalté *Racine*
- » Cet Auteur qui ranime *Alexandre* &
» *Pyrrhus* ,
- » *Achille* , *Bajazet* , *Hippolite* , *Titus*.
- » Quand pour se divertir tous ces grands
» personnages
- » Viennent en Coladons masqués dans
» ses ouvrages.
- » Mais pour connoître à fond ces chef-
» d'œuvres divers ,
- » Qu'on mêle en un creuset *Racine* &
» tous ses Vers.
- » Pour qui ses partisans ont tant crié mer-
» veille ,
- » On n'en tirera pas une once de Cor-
» neille.

N. PRA-
DON.

- » Si *Boileau de Racine* embrasse l'intérêt ,
- » A défendre *Boileau* , *Racine* est toujours
- » prêt ,
- » Ces rimeurs de concert l'un l'autre se
- » châtouillent ,
- » Et de leur fade encens tour à tour se
- » barbouillent. (a)

M. Broffette remarque dans une note sur le Vers 106. de la septième Epître de *Despreaux* , que *Pradon* étoit fort ignorant. „ Un jour , dit-on , au sortir d'une de ses Tragédies , *M. le Prince de Conti l'ainé* , lui ayant dit „ qu'il avoit transporté en Europe une „ Ville qui est dans l'Asie : je prie votre Altesse de m'excuser , répondit „ *Pradon* , car je ne sçais pas trop bien „ la Chronologie. “ Il faut avouer que cette raillerie n'a rien du tout de vraisemblable , & qu'il n'est pas possible de croire que *Pradon* , qui ne manquoit pas absolument d'esprit , soit jamais tombé dans une erreur aussi grossière. Cependant *Despreaux* fait

(a) Epit. à Alcandre , à la suite des nouv. Rem. sur tous les Ouvr. du Sr. *Despreaux* , pag. 114.

allusion

allusion à ce trait d'une manière en-N. PRADON plus fade , à ce qu'il me semble , dans son Epître X.

Et bientôt vous verrez mille Auteurs pointilleux

Huer la métaphore & la métonymie ;

[*Grans mots que PRADON croit des termes de Chymie.]*

Ce fut apparemment pour se venger de cette vive plaisanterie , que Pradon à son tour reprocha publiquement à Despreaux une terrible faute dans la traduction de Longin ; où , comme l'a observé M. Dacier , le Traducteur avoit pris un organe pour une orgue , en rendant le mot grec *organum* par un instrument , une flute , une lyre ; au lieu de le prendre dans le sens de Longin pour un organe , une cause , un moyen. Baillet dit à ce sujet , que si Pradon n'a point été du nombre de ces jaloux qui ne travaillent que pour enlever la palme à ceux qui peuvent la leur disputer , & pour s'élever à un degré supérieur de gloire : on peut dire qu'il est assés de l'hu-

N. PRA-
 BON. meur de ces écrivains infortunés, qui
 cherchent de la consolation dans la
 disgrâce de ceux qu'ils voyent au-des-
 susou à côté d'eux.

Je rapporterai ici une aventure assez
 plaisante qu'on met sur le compte de
Pradon dans les mélanges d'Hist. &
 de Litter. de *Vignol-Marville*, Tom.
 2. pag. 89. „ *Pradon* ayant fait une
 „ pièce de Théâtre, s'en alla le nez
 „ dans son manteau avec un ami se
 „ mêler dans la foule du parterre,
 „ afin de se dérober à la flaterie, &
 „ d'apprendre lui-même sans être con-
 „ nu, ce que le public pensoit de son
 „ ouvrage. Dès le premier Acte la
 „ Pièce fut sifflée. *Pradon* qui ne s'at-
 „ tendoit qu'à des louanges & des ex-
 „ clamations, perdit d'abord conte-
 „ nance & frapoit fortement du pied.
 „ Son ami le voyant troublé, le tira
 „ par le bras, & lui dit, Monsieur,
 „ tenez bon contre ces revers de for-
 „ tune, & si vous n'en croyez, sifflez
 „ hardiment comme les autres. *Prad-*
 „ *on* revenu à lui-même & trouvant
 „ ce conseil à son goût, prit son sifflet
 „ & siffa des mieux. Un Mousquetaire
 „ l'ayant poussé rudement, lui dit

„ tout en colere : pourquoi siflez-vous, N. PRA-
„ Monsieur ? la Pièce est belle, son Au- DON.
„ teur n'est pas un sot , il fait figure &
„ bruit à la Cour. Pradon un peu trop
„ chaud repoussa le Mousquetaire &
„ jura qu'il sifleroit jusqu'au bout. Le
„ Mousquetaire prend le chapeau &
„ la perruque de Pradon & les jet-
„ te jusques sur le Théâtre, Pradon
„ donne un soufflet au Mousquetaire,
„ & celui-ci l'épée à la main tire deux
„ lignes en croix sur le visage de Pra-
„ don & veut le tuer. Enfin Pradon
„ siflé & batu pour l'amour de lui-
„ même , gagne la porte , & va se
„ faire penser. “ Ce petit conte res-
semble fort à la plûpart de ceux dont
on farcit les *Anna* ; personne n'ignore
qu'ils sont mis-là pour faire rite , &
non pas pour être crûs.

Catalogue de ses Ouvrages.

Le Recueil des Tragédies de Pra-
don , qui pour la plûpart avoient déjà
paru séparément , fut d'abord imprimé
à Paris en 1688. in-12. & n'en
contenoit que six. *ibid.* chez Pierre
Ribou 1700. vol. in-12. de 500. pag.
Je ne sçais pourquoi on a supprimé
dans ce Recueil augmenté d'une Tra-

N. PRA-
DON.

gédie, toutes les Epitres Dédicatoires & les Préfaces, qui renferment cependant des particularités fort curieuses. Quelques Catalogues marquent une édition de 1732. in-12. que je ne connois point. it. nouvelle édit. corrigée & augmentée, Paris, par la Compagnie des Libraires associés. 1744. in-12. 2. vol.

1. *Pirame & Thisbé*. Paris, Henri Loyson, 1674. in-12. c'est la première Pièce que Pradon ait donnée au Théâtre. Il la dédia à M. le Duc de Montausier. Si on l'en croit, elle eut l'approbation du public, quoiqu'il avoue que c'est plutôt un coup d'essai, qu'un de ses chef-d'œuvres, & qu'il s'y est plus attaché à plaire, qu'à suivre les Règles d'*Aristote*. Deux Auteurs avant lui avoient traité le même sujet sur le Théâtre François, *Theophile* en 1622. & M. Puget de la Serre en 1630.

2. *Tamertan, ou la mort de Bajazet*. Paris, Jean Ribou, 1676. in-12. Cette Tragédie est dédiée à M. Desmarêts, Maître des Requêtes. Pradon dit qu'elle eut le bonheur de plaire au Roi & à la Cour; mais ce témoignage est contredit par ceux qui nous ap-

prennent que cette Pièce tomba prom- N. PRA-
prement, tant par ses propres dé- DON.
faits, que par le mérite de celle de
Bajazet de M. Racine, qui, dit-on, fit
alors quelques brigues contre Tamer-
lan. Néanmoins elle s'est relevée, &
on la revoit encore aujourd'hui avec
plaisir. Les applaudissemens que cette
Pièce a reçus, ont fait dire quelque-
fois : *l'Heureux Tamerlan du malhen-
reux Pradon.*

3. *Phedre & Hippolite.* Paris, Jean
Ribou, 1677. in-12. avec une Préface
& une Epît. Dédicât. à Madame la
Duchesse de *Bouillon*. Cette Pièce a
fait trop de bruit dans son tems, pour
que je ne rapporte pas ici une partie
des curieuses circonstances qui accom-
pagnent les disputes littéraires qu'elle
excita. Elle fut jouée par les Comé-
diens du Roi deux jours après celle de
M. Racine, qui parut pour la première
fois le 1. Janvier 1677. M. *Deshou-
lières* qui étoit du parti de *Pradon*,
composa alors contre la *Phedre* de Ra-
cine, un Sonnet qui fit grand bruit.
Despreaux & Racine qui crurent que
M. le Duc de *Nevers* en étoit l'Au-
teur, y répondirent avec beaucoup de
vivacité : on peut voir sur cette que-

N. PRA-
DON. relle le Tom. dix-huitième de ces Mé-
moires pag. 21. & suiv. Article *Racine*.
On trouve dans l'Histoire de l'*Académie Française* par M. l'Abbé d'Olivet,
(a) un passage d'une Lettre de M. de
Valincour, qui par rapport à quelques
circonstances de cette contestation,
n'est point du tout d'accord avec M.
Brossette dans ses Notes sur *Despreaux*.
Quand M. *Desboulières*, dit M. de *Va-*
lincour, eut lâché ce fameux Sonnet
contre la *Phedre* de *Racine*, & lui &
Despreaux l'attribuerent mal-à-pro-
pos au Duc de *Nevers*: & ce qu'ils
firent plus mal-à-propos encore, ils
y répondirent d'une manière peu sen-
sée, & qui leur attira de terribles in-
quiétudes; car M. de *Nevers* faisoit
courir le bruit qu'il les faisoit cher-
cher par-tout pour les faire assassiner.
Ils étoient l'un & l'autre gens fort
susceptibles de peur. Ils desavouerent
hautement la réponse.

Mais revenons à la *Phedre* de *Pradon*. Cette Pièce sembla faire chance-
ler celle de *Racine*, dont le sort fut
assés incertain aux cinq ou six premie-
res représentations: il est bien vrai
même que *Pradon* triompha durant

(a) Tom. 2. pag. 366. Edit. in-12,

plusieurs jours. Racine qui soupироit en N. PRA-
 secret de se voir aux prises avec un tel DON.
 adversaire, étoit au desespoir; mais
 enfin la prévention céda au jugement,
 & le vaincu sembla se consoler de la
 victoire de son compétiteur, en di-
 sant qu'on ne devoit point s'allarmer
 de voir des fautes dans une Pièce qui
 ne lui avoit coûté que trois mois,
 puisqu'on en trouvoit dans celle qu'on
 avoit été deux ans à travailler & à po-
 lirl. Cependant Racine fut si piqué de
 cette concurrence qu'il répandit quel-
 ques critiques contre la *Phedre de Pra-*
don: celui-ci en avoit aussi préparé
 une sanglante contre celle de Racine;
 mais ayant été obligé de la suppri-
 mer, il ne se vengea que dans la Pré-
 face qu'il mit au devant de sa *Phedre*;
 où après avoir déchiré *Despreaux* &
Racine, il se comparoit en quelque
 sorte à ce dernier, & vouloit passer
 pour son rival. Il disoit effrontément:
Je n'ai point été un effet du hazard qui m'a
fait rencontrer avec M. Racine, mais un
pur effet de mon choix. Il se plaignit
 hautement des brigues de *Despreaux*
 & de *Racine*, & renouvella ses plain-
 tes dans les remarques qu'il fit contre
 les ouvrages de *Boileau*. Voici les ter-

N. PRA- mes dont il se servit : „ Il ne tint pas
 DON. „ à ces Messieurs que ma *Phedre* man-
 „ quât d'admirateurs & même de
 „ Spectateurs. Je ne puis m'empêcher
 „ en cet endroit de rafraichir la mé-
 „ moire du public, de ce qu'ils firent
 „ pour l'étoufer. Lorsqu'ils virent que
 „ par la bonté & la justice du Roi, il
 „ m'étoit permis de faire jouer la
 „ mienne dans le tems de celle de M.
 „ Racine, qui avoit par un procédé
 „ sans exemple, empêché l'année pré-
 „ cédente une autre *Iphigénie* de pa-
 „ roître dans le tems de la sienne, ces
 „ Messieurs, dis-je, voyant qu'ils ne
 „ pouvoient plus apporter d'obstacles
 „ à ma *Phedre* du côté de la Cour,
 „ par des bassesses honteuses & indi-
 „ gnes du caractère qu'ils doivent
 „ avoir, empêcherent les meilleures
 „ Actrices d'y jouer. Il est vrai que
 „ le public m'en fit la justice toute
 „ entière pendant trois mois, il n'en
 „ fut point ennuyé pendant un si
 „ longtems, & fit bien voir que la
 „ scène Françoisise n'étoit pas encore
 „ si déchirée par cette *Phedre* que sa
 „ Majesté avoit honorée de sa pré-
 „ sence & de ses applaudissemens.
 „ Enfin

(a) Enfin *Subligny*, Comédien de ce N. PRA-
tems-là, nous a laissé un détail exact DON.

de cette guerre littéraire, dans une
*Dissertation sur les Tragédies de Phedre
& Hippolite.* (b) M. l'Abbé *Granet* a fait
réimprimer cette Pièce dans le *Recueil
des Dissertations sur les Tragédies de Cor-
neille & de Racine.* (c) Comme *Subligny*
dans le parallèle qu'il fait des deux *Phedres*,
rapporte quelques particularités
qu'on ne trouve point ailleurs, j'en
copierai ici quelques passages. Le
fracas, dit-il, que font depuis peu
de tems à Paris les brigues de deux
Auteurs ennemis; les Vers satyriques
que chacun des deux partis a débités
dans le monde, & la curiosité de voir
de quelle maniere deux génies tous
différens avoient traité une même ma-
tiere, me firent résoudre à donner
quelques heures de mon loisir à ces
deux diverses représentations, & le
sujet des amours de *Phedre* & d'*Hip-
polyte* si bien traité par *Euripide*, si
fortement écrit par *Sénéque*, & tant
de fois chanté par nos Poëtes, me

(a) Nouv. Remarq. p. 69. & suiv.

(b) Impr. à Paris en 1677. in-12.

(c) Tom. 2. pag. 351.

Tome XLIII.

K κ

N: PRA-
DON.

sembla mériter d'autant plus d'application, que *M. Racine* avoit pris la peine de l'accommoder à notre Scene, & que *M. Pradon* avoit eu l'audace de le doubler, sans considérer la haute réputation que s'est acquis dans ces fortes d'ouvrages un si grand homme. *Subligny* reproche ensuite à *Pradon* de s'être éloigné de la Fable de *Phedre*, & d'avoir changé l'essence d'un sujet connu sous une idée, pour lui donner une autre face, sous laquelle on ne l'a jamais envisagé. Ainsi la *Phedre* de *Pradon* n'est point mariée avec *Thesée*, n'est point cette incestueuse *Phedre*, qui bruloit pour le fils de celui qu'elle avoit épousé. L'Auteur a détruit le sujet en voulant affoiblir le crime, embarrassé notre esprit en voulant le purifier, & craignant d'enfreindre les loix de la modestie & de la bienséance, il a violé les règles du Théâtre & du bon sens. La Pièce de *Pradon*, poursuit *Subligny*, n'est point remplie de ces grandes intrigues, soutenue de ces hautes pensées, ni écrite de ce sublime que demande la majesté du cothurne tragique : cependant elle est mieux in-

triguée que celle de M. Racine, elle N. PRADON suspend d'avantage les esprits & ex- cite un peu plus la curiosité; mais les incidens n'en font point d'une belle invention ni d'un heureux succès; ils ne donnent point ces hautes espérances, ni les grandes idées dont il faut que la Tragédie entretienne ses Auditeurs: enfin il y a des fautes de jugement qu'on ne peut pardonner. *Subligny* finit par les preuves des défauts qu'il reprend, & même par rapport à la versification; soutenant que dans toute la *Phedre* de Pradon, il n'y a pas quarante Vers supportables. Ainsi on peut dire que la Pièce de Racine a fait valoir celle de Pradon, quoiqu'il n'y ait aucune comparaison entre ces deux Auteurs. Il est vrai que Pradon s'étoit déjà excusé de n'avoir pas suivi scrupuleusement la fable dans son Poème, en disant qu'*Hippolite* auroit en mauvaise grace de venir tout hérissé des épines du grec, dans une Cour aussi galante que la nôtre. Mais la cabale goûta peu cette raison; & condamna la *Phedre*. Pradon en se plaignant de cette injustice, ajoute qu'on voulut même empêcher l'impression de cette Pièce.

N. PRA-
DON.

Ces Messieurs, dit-il, veulent ôter la liberté aux Auteurs de faire des Pièces de Théâtre, aux Comédiens de les jouer, aux Libraires de les imprimer, & même au public d'en juger.

4. *La Troade*. Paris, Jean Ribou, 1679. in-12. avec une Epit. Dédicac. à M. le Duc d'*Aumont*, & une Préface. Nous avons trois Tragédies Françaises sous ce titre. L'une de *Robert Garnier* imprimée en 1578. L'autre de M. *Sallebray* en 1640. & la troisième de *Pradon*. Cette dernière fut représentée au mois de Janvier 1679. sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne. L'Auteur y a suivi l'ordre de la *Troade* de Sénèque, en rassemblant les deux Tragédies qu'Euripide avoit composées sous le titre d'*Hercule* & de la *Troade*. Mais tout cet assortiment ne forme qu'une assez désagréable Pièce. Cependant comme elle fut jouée une fois devant le Roi, cette circonstance suffit à l'Auteur pour se mettre à couvert de la censure de ses critiques.

5. *Statira* fille de *Darius* & veuve d'*Alexandre*. Cette Tragédie fut re-

présentée à l'Hôtel de Bourgogne au N. PRADON
le 10. mois de Decembre 1679. & imprimée DON
à Paris en 1680. chez *Jean Ribou*, in-
12. avec une Préface. L'Auteur re-
connoît que s'il avoit mêlé plus de po-
litique dans les sentimens des grands ,
le Poëme en eut été plus beau : mais
qu'il s'est laissé emporter un peu trop
loin à la tendresse. Quoique cette
Tragédie n'eut pas eu beaucoup de
succès à la représentation , il ne laissa
pas d'espérer que la lecture n'en seroit
point désagréable ; la Pièce ayant pa-
ru assez bien écrite *aux plus délicats* ,
si on l'en veut croire.

6. *Regulus*. Paris , *Thomas Guillain* ,
1688. in-12. avec deux Epi't. Dédicat.
à Mad. la Dauphine ; l'une en Prose
& l'autre en Vers. C'est une des meil-
leures Pièces de *Pradon* ; elle fut jouée
vingt-sept fois de suite à l'Hôtel de
Guenegaud au mois de Decembre
1687. & reparoit encore quelquefois
avec applaudissement sur le Théâtre.
C'est donc assez injustement que *Des-
preaux* a dit dans son Epi't. X.

» Vous irez à la fin honteusement exclus

» Trouver au magazin *Pirame & Re-
gulus*.

N, PRA-
DON.

7. *Scipion l'Africain*. Nous avons déjà deux autres Pièces sur le même sujet : l'une de M. *Puget de la Serre* & l'autre de *Desmarets*. Celle de *Pradon* fut imprimée à Paris, chez *Thomas Guillain*, en 1697. in-12. avec une Préface. *Rousseau* a fait contre cette Tragédie une Epigramme, où en s'adressant à *Pradon* même, il parle ainsi de *Despreaux*.

- » Quand vous réussiriez à ternir sa mé-
- » moire,
- » Vous n'avanceriez rien pour votre
- » propre gloire,
- » Et le *Grand Scipion* sera toujours
- » mauvais.

8. *Antigone*. Tragédie. Cette Pièce fut fort mal reçue, & *Pradon* lui-même qui estimoit toujours beaucoup ses Ouvrages, n'a jamais osé la faire imprimer. Le *Pere Ducercean* dans ses Poésies a parlé de l'Auteur & de la Pièce. (a)

(a) Voy. la nécessité de la Critique ou le *Grand Prevôt du Parnasse*, pag. 116. édit. de Paris, chez *Etiemble*, 1733. in-8avo.

Sur le manteau de *Regulus*
 On eut épargné sa personne ;
 Mais le pauvre homme n'avoit plus
 Que le juste-au-corps d'*Antigonne*.

C'est par allusion au sort de ces deux Tragédies qu'un Seigneur ayant trouvé *Pradon* qui portoit un assez mauvais juste-au-corps sous un beau manteau d'écarlate , lui dit : *Pradon* , voilà le manteau de *Regulus* , & le juste-au-corps d'*Antigonne*.

Quelques-uns attribuent mal-à-propos à *Pradon* , la Tragédie d'*Artaxerxès Roi des Parthes* , qui est de M. de *Prades*.

9. *Le Triomphe de Pradon, sur les Satires du Sieur D***. (Despreaux)*
 Lyon , 1684. in-12. it. La Haye 1686. in-12. C'est un examen critique & satirique de quelques Pièces de *Despreaux* , & principalement du Discours au Roi , & des trois premières satyres de ce Poète.

10. *Nouvelles Remarques sur tous les Ouvrages du Sieur D*** (Despreaux)*
 la Haye , Strik , 1685. in-12. it. & *ibid.* 1686. in-12. de 114. pag. Ce Re-

N. PRADON. cueil , qui est une suite du *Triomphe* , est composé 1°. d'une Epître Dédicac. au Duc de *** , *Pradon* y annonce son dessein , & établit de son mieux sa défense contre *Despreaux*. 2°. D'une autre Epître à *Despreaux* même , où *Pradon* fait entrer une ironie assez fade. 3°. D'une Préface dans laquelle il nous apprend qu'il avoit présenté le Manuscrit de ses *Remarques à Charpentier* pour en avoir l'approbation , mais que celui-ci la refusa , quoiqu'il l'eut promise , & que d'ailleurs il se trouvât lui-même fort maltraité dans les écrits de *Boileau* , comme par exemple dans les Vers suivans :

- » Un Pédant enivré de sa vaine science
- » Tout hérissé de grec , tout bouffi d'ar-
- » rogance.

Cependant M. *Brossette* nous avertit que le portrait du Pédant n'a point été fait sur *Charpentier* , & que la conjecture de *Pradon* étoit sans fondement. Dans le cinquième chant du *Lutrin* ,
Là *Xenophon* (a) en l'air heurte contre
un la *Serré*.

(a) La *Cyropédie* de *Xenophon* trad. par *Charpentier*.

4°. D'une Epît. en Vers dans laquelle N. PRADON l'Auteur parodie plusieurs endroits de DON. BOILEAU. 5°. De Remarques sur les premiers Ouvrages du Sieur. DESPREAUX. Il est bon d'observer ici que PRADON y a inséré les meilleures Remarques de DESMARETS, afin, dit-il, que cette juste critique ne reste pas ensevelie dans l'oubli. Il prétend que les amis de BOILEAU avoient supprimé la plûpart des exemplaires de la Défense du Poëme Héroï-comique par DESMARETS, pour qu'on ne s'apperçût pas des corrections que cet Auteur avoit fournies à DESPREAUX, & dont celui-ci avoit fait un fort bon usage. (a) Ces Remarques roulent sur les IX. premières satires & les V. premières Epîtres. 6°. De Remarques, &c. seconde partie. PRADON y continue son examen jusqu'à la neuvième Epît. inclusivement. Il attaque ensuite l'art Poëtique & le Lutrin, mais fort superficiellement. 7°. D'une Epît. en Vers à Alcandre. L'Au-

(a) Quoiqu'en dise PRADON, DESPREAUX a fait peu d'attention à ces Remarques, & il est faux qu'il en ait si bien profité, & qu'il ait suivi les corrections de DESMARETS.

N. PRA-teur y a versé des flots de bile contre
DON. *Despreaux.*

Lorsque *Pradon* & *Bonnecorse* eurent publié l'un son *Triomphe* & l'autre son *Lutrigot* ; *Despreaux* fit en 1685. l'Epigramme suivante contre eux :

- » Venés *Pradon* & *Bonnecorse* ,
- » Grands écrivains de même force ;
- » De vos Vers recevoir le prix ;
- » Venés prendre dans mes écrits
- » La place que vos noms demandent ;
- » *Linier* & *Perrin* vous attendent.

en 1699. *Despreaux* revint encore à la charge contre *Pradon*. Lorsqu'il se réconcilia avec *Perrault* , il composa une Epigramme dont voici la pointe :

- » Mon embarras est comment.
- » On pourra finir la guerre
- » De *Pradon* & du Parterre.

II. *Réponse à la Satire X. du Sr. Despreaux.* Ce petit Ouvrage , qui renferme une critique fort judicieuse , est indiqué dans la Note de M. *Broffette* sur les Vers 44. de l'Epît. X. & se trouve imprimé dans quelques ancien-

nes éditions de Despreaux. Gacon dans N. PRA²
la Satire contre les femmes, parle DON.
ainsi de la Réponse de Pradon :

- » C'est en vain, Despreaux, que Pradon
- » comme un Dogue ,
- » Ne cesse d'aboyer contre ton Dialogue;
- » Cet ouvrage fameux parmi les beaux
- » esprits ,
- » Malgré tous les efforts aura toujours son
- » prix.

12. *Le jugement d'Apollon sur la Phèdre des anciens.* Comédie. „ C'est une
„ critique en Vers, que j'avois faite,
„ dit Pradon, (a) sur la Phèdre de M.
„ Racine, parce que le bruit courut
„ qu'il en faisoit une sur la mienne.
„ Celle que j'apportai à l'Hôtel de
„ Guenegaud étoit une Pièce en un
„ acte que je lûs à des personnes du
„ premier rang; elle les divertit assez,
„ & auroit peut-être fait connoître
„ que les endroits les plus beaux &
„ les plus sérieux sont quelquefois sus-
„ ceptibles du plus grand comique.
„ Elle étoit prête à paroître sur le
„ Théâtre, mais par politique on la

(a) Nouv. Remarq. pag. 76.

396 *Mém. pour servir à l'Histoire*
N. PRA- „ supprima. Toutefois je la ferai bien-
DON. „ tôt imprimer dans le Recueil de
„ mes ouvrages , afin que le public
„ s'en divertisse.
Voy. la Biblioth. des Theat , par M.
Maupoint; & les Recherches sur les Théa-
tres de France , par M. de Beauchamps.

Fin du quarante-troisième Volume.



T A B L E

N E C R O L O G I Q U E

des Auteurs contenus dans ce Volume.

G Aguin (Robert)	mort en 1501.
Ringelberg (Joachim Fortius)	m. en 1536.
Boyer (Nicolas)	m. en 1539.
Gnapheus (Guillaume)	m. en 1568.
Craton (Jean)	m. en 1585.
Cesalpin (André)	m. en 1603.
Gazet (Guillaume)	m. en 1612.
Leutinger (Nicolas)	m. en 1612.
Porta (Jean-Baptiste)	m. en 1615.
Duvair (Guillaume)	m. en 1621.
Pareus (David)	m. en 1621.
Bronchorst (Everard)	m. en 1627.
Pareus (Daniel)	m. en 1635.
Carrera (Pierre)	m. en 1647.
Pareus (Jean-Philippe)	m. en 1648.
Calixte (George)	m. en 1656.
Mariales (Xantes)	m. en 1660.

398 TABLE NECROLOGIQUE.

Dupleix (Scipion)	m. en 1661.
Cirini (André)	m. en 1664.
Arndius (Josué)	m. en 1687.
Pradon (Nicolas)	m. en 1688.
La Lande (Jacques)	m. en 1703.
Wallis (Jean)	m. en 1703.
Pritius (Jean-George)	m. en 1732.
Micheli (Pierre-Antoine)	m. en 1757.

Fin de la Table Nécrologique.



T A B L E

Des Auteurs contenus dans ce Volume , selon l'ordre des matières qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A.

	<i>Algèbre.</i>	
J. Wallis.		page 252
	<i>Anatomie.</i>	
J. Craton.		340. & <i>suiv.</i>
	<i>Antiquités Sacrées.</i>	
Jof. Arndius.		245
G. Calixte.		350
	<i>Arithmétique.</i>	
J. Wallis.		252
	<i>Astrologie.</i>	
J. B. Porta.		37. & 50
J. F. Ringelberg.		330
	<i>Astronomie.</i>	
J. Wallis.		258
J. F. Ringelberg.		350

B.

Botanique.

J. B. Porta.	49
A. Cefalpin.	171
P. A. Micheli.	308

C.

Chronologie.

Dav. Pareus.	206. 215
J. Craton.	346

Controverses.

Dav. Pareus.	199. & suiv.
J. G. Pritius.	307
Jos. Arndius.	244
G. Calixte.	346

Critique.

Sc. Dupleix.	108
P. Carrera.	258
J. Wallis.	259

D.

Droit Canonique.

N. Boyer.	65. & 73
Sc. Dupleix.	112
J. de la Lande.	187

Droit Civil.

N. Boyer.	67. & suiv.
Sc. Dupleix	

DES MATIERES. 401

Sc. Dupleix.	111
J. de la Lande.	187
Év. Bronchorst.	336

Droit François.

G. Duvair.	158
J. de la Lande.	188

E.

Ecriture Sainte.

Dav. Pareus.	199.	208
J. P. Pareus.		287
J. G. Pritius.		307
J. Wallis.		256
J. Arndius.		243

Eloquence.

Guill. Duvair.	158. & suiv.
N. Leutinger.	326
C. Rollin.	240.

G.

Grammaire Angloise.

J. Wallis.	256
------------	-----

H.

Histoire Ancienne.

C. Rollin.	239
------------	-----

Histoire Ecclesiastique.

Guill. Gazet.	273. & suiv.
J. Wallis.	258

Histoire de France.

R. Guaguin.	21. & suiv.
Tom. XLIII.	LI

402 T A B L E

Sc. Duplex. 108. & suiv.
Guill. Duvair. 163.

Histoire d'Allemagne.

Dan. Pareus. 281

N. Leutinger. 324

Histoire d'Italie.

P. Carrera. 300

Histoire Naturelle.

J. B. Porta. 43

L.

Langue Françoise.

Sc. Duplex. 99. & suiv.

Littérature.

R. Gaguin. 25. & suiv.

J. B. Porta. 45

J. G. Pritius. 305

Dan. Pareus. 281

J. P. Pareus. 285

P. Carrera. 298

Jof. Arndius. 243.

J. F. Ringelberg. 328. & suiv.

M.

Magie Naturelle.

J. B. Porta. 37. 39

Mathématique.

J. B. Porta. 50. & suiv.

J. Wallis. 252

DES MATIERES. 403

Méchanique.

J. Wallis. 252

Médecine.

A. Cefalpin. 171. & suiv.

J. Craton. 340. & suiv.

J. B. Porta. 49

Morale.

R. Gaguin. 28

Dan. Pareus. 279

J. G. Pritius. 304

Guill. Gnâpheus. 315

P.

Philosophie.

Guill. Duvair. 257

J. P. Pareus. 285

J. Wallis. 260

Physique.

J. B. Porta. 37. 42. 46

Sc. Dupleix. 107. & suiv.

A. Cefalpin. 172

A. Cirini. 296

J. Wallis. 254. & suiv.

Poësie Sacrée.

R. Gaguin. 26. 28

Guill. Gazet. 272

Guill. Gnâpheus. 316

Poëfies Latines.

Jof. Arndius. 272

Poëſſe Françoïſe.

N. Pradon. 379

Poëſſe Italienne.

J. B. Porta. 53

Politique.

X. Mariales. 294

Jof. Arndius. 245

R.

Religion Chrétienne,

G. Calixte. 349. 356

J. Wallis. 257

J. G. Pritius. 305

Romans.

R. Gaguin. 24. 25. 30

T.

Theologie.

Guill. Duvair. 156

Dav. Pareus. 206. & ſuiv.

Guill. Gazet. 274

J. P. Pareus. 289

X. Mariales. 292

J. G. Pritius. 304. & ſuiv.

Jof. Arndius. 243

J. Wallis. 257

C. raton. 346

DES MATIERES. 405

T.

Traducteurs.

R. Gaguin.	28
Dan. Pareus.	278

V.

Vie des Saints.

R. Gaguin.	27
Guill. Gazet.	276

Fin de la Table des Matières.

*Le Privilège est dans les 5^{es} volumes,
precedens.*

APPROBATION.

J' Ai lû par ordre de Monseigneur
le Chancelier le 43^e. Volume *des*
Mémoires pour servir à l'Histoire des
Hommes Illustres dans la République des
Lettres, & j'ai cru que l'on en pou-
voit permettre l'impression. A Paris
le 9. Avril 1745.

HARDION.

